Webbler examine un esamente su auch rene serve DEL MIN DOTABLE C. Ymatt. le Coup de téleching

Le même numéro un some un article of Ammon Kaper bur sur la duttion politique en dara bliss des difficultés esserves con di Ghara, une deci i in cu Portugui a sous tute a area monde, etc. On remarquers say Schliement i efude de de des Coret at Robert Boyer Sur le retout de le pensee se ter, une pénétrante sur autor de Bonne Benbeum sur is some americane, un grand errist o novembru coman d'Andre Bro. Mer de la peste.

MEDE DE L'ÉDUCATION : is a l'heure du doute

🐪 🍁 🚂 naméro (11 F.

Fiducation, tous las present beschieurest donnés et marties et en philosophie. data talles les miries et dans trate. et als derses. Avec cette a -- ac notice biographicals in the grand, or does stoler to the stoler Entin. des conse. . PROGRASIONS DOUT THE THE PARTY

con towners decate and a scolarità de vet e como Entrée en materne à la comp STEEDERSTRAND CALLER SELL IN

TERS ET DOCUMENTS : mes dans la société : la déser-

Maringues du Sur. Seamen Conference union sur to deliver . . Ce docume restaurit de la Europ. profession Roger Cors. Seaton - 11 - 22 h may, eaching tas abution of more son temples unitary and in**commenc** [A.St-2.5 1 1211 15

et de la dece for the American and had SON SHARMS IN THE the house mises on the control of the Ta l'Emiopie et 20 13 27 112 5 · Le raméro 1.

ONDE DE LA MUSIQUE: ey at son royaume

ments mai entimistration signific at regretter 1 and 2 at pender e tre plane il ele Restrict, a cor tout or air ? demande a. transmit Milet Ange Estreta Micros de la mission - 2013 Sente de concert duras la an modele C Stephala ALLEN CONTRACTOR CONTROL COLUMN STATE OF THE STA gands dans to building the said Cordens, après :-aget graties et and the Sametro Co.F.

Prescuce Lujambor avaire 1987 Therein Un buttern mit Index Caralde, continued to the continued of arms a Bassis of arms a Bassis and a B Patenta Cur l'anne age serie self à lour experience : prison de Fresce 1014. 02 pare le la serverie Representation of the second o Les mideans de la production ment us blonge de ton send (red stiffered)

to Le mare de Bright Books of arms credit soir 5 representations de semelle il de se much avec in minimum and an additionarca M. Chemistra SOL Vendred M Days de commerce existing a Pelysic par M. Marian L makes de Para pal M

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE -- Nº 12323 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1984

Diplomatie

secrète

M. Mitterrand s'est défendu jeudi 6 septembre, d'avoir mené une diplomatie secrète pendant son voyage privé au Maroc. « Les bases et les principes » de la politique extérieure française n'out pas été modifiés, a-t-il dit à cette occasion. L'explication est un pen courte, même si elle a le mérite de rassurer quelque peu les Algériens, qui craignaient un infléchissement de la politique française en faveur

Si, comme l'a affirmé de son côté M. Cheysson, le voyage de M. Mitterrand n'était dû à aucune raison « grave et urgente », pourquoi l'avoir fait à un aussi mauvais moment ? Pourquoi avoir voulu lui donner un caractère totalement se-

N'était-ce pas s'exposer bien inutilement au risque de voir Rabat divulguer sondain la nouvelle de la présence du chef de l'Etat sur le territoire chérifien ? Il semble bien que les Marocains aient été trop contents de faire savoir par une voie détournée qu'ils accueillaient le président au moment même où était approuvé le traité d'union avec la Libye, dont la nette coloration anti-algérienne est difficilement contestable. Ce risque était tellement évident au départ que certains collaborateurs de M. Mitterrand lui avaient conseillé de retarder à tout le moins son voyage.

Le refus de l'Elysée de donner la moindre information — après que sa présence au Maroc est été divulguée – n'a fait qu'aggraver les choses et nourrir les spéculations. Qu'il le veuille ou non, un président de la République ne s'appartient pas et ne peut pas effectuer impunément de tels déplacements. Il ne peut pas non plus imposer pendant un aussi long délai une politique du

Voilà pour la forme. Reste le fond. Les conversations qui ont en lies entre M. Mitterrand et le roi da Maroc risquant de rester longtemps secrètes, force est de faire confiance aux explications du président de la République lorsqu'il affirme : « Mes rencontres svec les chefs d'État d'Afrique du Nord et du Maghreb, quelle que soit leur nature, ont tonjours pour objet de rechercher l'équilibre et la paix dans cette région et de préserver l'intérêt de la France. Le président de la République aurait surtout cherché à s'informer sur les intentions de son interlocuteur après la signature du traité d'union avec la Libye qui va modifier - pour au-tant qu'il ne soit pas bientôt dénoncé – le paysage maghrébin. La France craint en effet quelque initiative intempestive du souverain en Mauritanie, à laquelle elle est liée par un accord de défense, pour ne pas parier du toujours possible dérapage de l'hostilité traditionnelle entre le Maroc et l'Algérie. Le président de la République a sans doute aussi abordé la question tchadienne, même s'il affirme n'avoir pas besoin dans cette affaire d'un quelconque médiateur.

Reste maintenant à persuader Alger que ce qu'on n'ose appeler l'incident d'Ifrane relève du malentendu. Ce sera le but d'un autre voyage — public celui-là — de M. Mitterrand, puisqu'on laisse entendre à l'Élysée qu'il fera escale dans la capitale aigérienne avant de se rendre au prochain sommet de l'Afrique francophose, au Barundi. Autant de péripéties que quelques précautions auraient sans doute permis d'éviter.

(Lire nos informations page 5.)

EN UNION SOVIÉTIQUE: le chef d'état-major général est limogé

Lire page 3 l'article de notre correspondant DOMINIQUE DHOMBRES

Budget 1985: 15 milliards à trouver

- Le gouvernement hésite à majorer de nouveau la fiscalité pétrolière
- Une contribution sera prélevée sur les recettes des collectivités locales

La mise au point du projet de budget de l'Etat pour 1985, qui sera soumis mercredi 12 septembre an conseil des ministres, soulevait encore, en fin de semaine, quelques sérieuses difficultés. La plus épineuse résulte de la nouvelle — et très forte - majoration de la taxe sur les produits pétroliers (TIPP), qui devrait s'ajouter, l'année prochaine, aux hausses devenues automatiques de cette même taxe, la fiscalité sur l'essence et le gas-oil étant pretiquement indexée, depuis 1982, sur

Le gouvernement voudrait tirer environ 15 milliards de francs de

des prix. Au total, la fiscalité pétrolière, qui devrait rapporter 67 mil-liards de francs cette année, serait progressivement alourdie de plus de 20 milliards tout au long de l'année prochaine, soit environ 30%. A ce rythme, le jour où le prix du litre de super dépassera 6 F n'est plus très

Ces nouvelles et fortes hausses sont prônées par coux qui s'inquiè-tent de l'augmentation des volumes de pétrole importés en France, aug-

Impasse à Creusot-Loire

Fives-Lille

renonce à intervenir

qu'elle avait décidé de « ne plus intervenir dans le

montage envisagé» pour la reprise de certains

actifs de Creusot-Loire. On en revient donc à la

situation dans laquelle on se trouvait au mois de

Lire page 20 l'article de BRUNO DETHOMAS.

La société Fives-Lille a annoncé le 7 septembre

cette surtaxe, qui s'ajonteraient aux mentation d'autant plus coûteuse en quelque 7 milliards provenant de l'indexation de la TIPP sur l'indice dollar vient de franchir la barre des 9 F, alors que nous en étions à 7,68 F en moyenne pour l'année 1983. Le déficit du commerce extérieur, dont on estimait, il y a un an, qu'il ne dépasserait pas 7 milliards de francs en 1984, risque d'atteindre, voire de dépasser, 30 milliards (la nouvelle prévision officielle porte sur 33 mil-liards de francs), du fait, principalement, du renchérissement de l'énergie importée. Du point de vue de la rigueur financière, de notre endettement extérieur, rien à redire donc à ces augmentations du prix de

Une vive discussion s'est pourtant ouverte au sein du gouvernement. Certains de ses membres, et non des moindres, ont exprimé de grandes inquiétudes devant un projet aboutissant à «matraquer» une nouvelle fois l'automobile et les automobilistes, qui, cette année, ont déjà subi de fortes augmentations à travers les tarifs de l'assurance (la taxe sur les contrats est passée de 9 % à 18 %) et à travers la hausse de 22 centimes du prix des carburants intervenue le 11 juillet, hausse qui, pour 90 %, provenait d'un alourdissement de la îscalité pétrolière.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 22.)

Le ministre chez les profs

tembre, le chemin des écoles, collèges et lycées, où les attendaient quelque 760 000 enseignants. Grâce à l'apaisement de la querelle public-privé, la rentrée 1984 s'annonce calme, en dépit l'une augmentation des effectifs. C'est une « première » pour le nouveau ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Cherènement, qui est allé voir en Gironde comment sont reçues ses

De notre envoyé spécial

Bordesux. - Toute la journée du jeudi 6 septembre, veille de la rentrée scolaire, M. Chevènement l'a passée en Gironde, du rectorat de Bordeaux au collège en rénovation de Gradignan, avec un arrêt prolongé au lycés d'enseignement professionnel Jacques Brel à Lormont, dans une zone d'éducation prioritaire, et à l'école primeire de Saintexpliqué : « Aujourd'hui, je fais

Des questions

précises

Pourtant, ce fils d'instituteur, € élevé dans l'odeur de le craie », a ses idées sur l'enseignement. Ce qui ne l'a pas empêché d'interroger longuement des responsables de l'administration, des enseignants, des parents et même quelques élèves venus célébrar la rentrée avec un jour d'avance pour montrer à M. le ministre toute le plaisir qu'ils ont à travailler sur un terminal d'ordi-

Ses questions sont sans détour et précises. Elles ramènent dans ieur filet serré les graves démonstrations qui galopent au vent de la psycho-

pédagogia : « Vous parlaz de référents, qu'est-ce que ca veut dire ? », ou encore : « Vous dites que vous avez tenu compte des besoins des élèves. Ces besoins, comment les connaissez-vous ? » li n'y a pas de méchanceté, à paina un grain de malice. Avec les inspecteurs d'académie et les responsables, il s'informe : « Quelle est la durée maximum d'absence d'un professeur qui est tolérable... ou plutôt toléréa ? » La réponse obtenue, il laissera tomber ; « Rien n'est plus mauvais pour l'image de l'enseignement que les absences des enseignants. Cela fait partie des petites choses ; souvent plus importantes que les grandes. »

Les petites choses importantes, les idées « tellement simples qu'on les trouve simplistas », les évidences oubliées. toute la journée il s'attachera à les récéter. A l'entendre, la plus grande réforme qui s'imposa à l'éducation nationale. « c'est de lui dire et de lui redire des vérités toutes simples ».

CHARLES VIAL.

(Lire la suite page 12.)

Devoirs

L'autre socialisme

Fin du feuilleton de l'été. M. Mitterrand, qui en avait écrit la pre-mière page en annonçant, le 12 juilet, un référendum, en a tourné la dernière en prenant acte, le 6 sep-tembre, de l'impossibilité d'organiser cette consultation. On nons promet une suite «si l'occasion se ente», mais on devine qu'il faudra l'assurance d'un dénonement plus heureux pour que soit saisie, ou provoquée, une telle éventualité. L'épisode qui s'achève a été, c'est le moins qu'on puisse dire, décevant. A-t-il été, au moins, utile?

Le résumé des chapitres précédents nous montrerait que l'idée d'organiser un référendum avait, surtout, valeur de prétexte. Elle n'a pas eu de suite concrète faute d'une impérieuse nécessité. Certains des adversaires du projet de loi sur l'enseignement privé l'ont lancée pour éviter une ratification parlementaire qu'ils redoutaient, bien

par ANDRÉ LAURENS qu'ils aient réussi à mobiliser large-

La majorité a repris la balle au bond en proposant, à l'initiative du président de la République, un autre référendum : il s'agissait de modifier la Constitution pour élargir le champ du recours à la procédure référendaire. Parallèlement, le projet de loi sur l'école était retiré, et le vrai geste politique était beaucoup plus dans cette décision que dans la perspective ouverte d'une consulta-

tion prévue pour la mi-septembre. L'histoire de la Ve République montre qu'il ne faut pas trop jouer avec le référendum. C'est une procédure d'un maniement délicat et aléatoire. Les péripéties de cet été, limitées à la classe politique, l'ont démontré une fois de plus. Elles offrent d'autres enseignements.

Elles ont, d'abord, mis en relief les limites du recours au référendum et les empèchements qui, pour des raisons conjoncturelles, pouvaient s'opposer à une extension de ce genre de consultation, digne peut-être d'un meilleur sort. La question méritera d'être revue au-delà de l'expérience, plutôt négative, que nous venons de connaître. Le president de la République a été mis en échec sur un projet qui a intéressé ses concitoyens sans les mobiliser vraiment, et le Sénat a plus joué le jeu politique - ce qui est son droit - que celui des institutions, dans lequel il préfère, habituellement, se

Que le référendum ait été un prétexte soit pour déborder la majorité parlementaire, soit pour lui donner une caution électorale à peu de frais, soit pour accompagner le retrait de la loi Savary, c'est certain. On aurait pu en faire l'économie, mais si l'on a recouru, même artificiellement, à cette procédure, c'est, aussi, parce qu'il fallait sortir d'une crise politique et d'un blocage institutionnel. Crise née de la perte d'audience électorale et populaire de la majorité, illustrée par les résultats des élections européennes et le succès l'enseignement privé; blocage d'un système qui, en l'état, n'offre pas de solution de rechange parlementaire, à moins de recourir à cette mesure extrême qu'est la dissolution de l'Assemblée nationale. Le référendum ouvrait, sur un terrain plus favorable à la majorité - celui des libertés publiques, – une possibilité d'expression à l'électorat

(Lire la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

Premiers jours, premiers devoirs. Afin de moderniser les contenus de l'enseignement français, on suggérera pour quelques disciplines les sujets suivants :

Français: étude comparative du programme commun de 1972 et de l'intervention de M. Fabius à la télévision.

Histoire : les querelles byzantines d'hier à aujourd'hui.

Géographie : le chômage et ses crètes, l'érosion du pou-voir d'achat, la dérive des cer-

Gymnastique : après avoir fait un bout de chemin dans la majorité de gauche, quitter cette majorité sur la pointe

tion de droite. Philosophie : ètre et avoir

des pieds, sans pour autant marcher au pas de l'opposi-

BRUNO FRAPPAT.

BALTHUS A LA MOSTRA DE VENISE

Le dernier dinosaure

terminée à Venise ce vendredi 7 septembre (lire page 24 le palmarès). Le peintre Balthus, membre du jury, est sorti de sa célèbre réserve et nous a fait part de ses impressions.

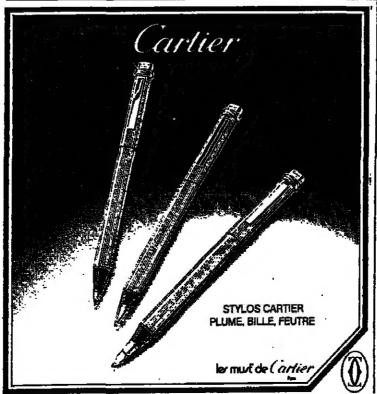
Une crise de son légendaire paludisme, dont il fête le quarantième anniversaire, a seuvé Balthus de la projection du film chinois. Il ne peut plus voir le Palais en peinture, il ne retire plus ses lunettes noires cent pour cent opaques pour faire le trajet entre le motoscafo de l'Excelsior et le Palais, et répondre dix fois non aux journalistes. « On me traite de grande coquette, dit-il, et l'on dit que c'est une pose, cet achamement à ne pas vouloir parler de soi, mais il est tout à fait réfléchi et volontaire ; d'abord, je n'ai rien à dire, et puis je ne veux pas

anecdotes. C'est la mode, je sais, des nouveaux créateurs - un mot que je déteste - qui ont une biographie plus remplie que leur œuvre. Moi, je suis content de ne rien savoir Courbet, qui était exhibitionniste, est parvenu ainsi à détourner l'imporcontemporains ont mal regardée. Maintenant, on va inventer que pour expliquer sa façon de peindre ; c'est de la bouffonnerie. Pourquoi expliquer 7 Pourquoi nous rebettre les oreilles avec le mythe de l'enfant prodige, au lieu de nous laisser écouter la musique de Mozart ? »

Balthus garde un affreux souvenir de son exposition d'automne au Centre Georges-Pompidou : « Les tableaux sont éclairés comme des décors de théâtre, dit-il, c'est un massacre » De mécontentement, il n'est même pas allé voir l'accrochage au Metropolitan à New-York : « Les Américains ont publié une biographie des plus farfelues; ils ont ressorti des tableaux que je ne voulais plus voir, je n'avais pas mon mot à dire. Quant aux Japonais, ils m'ont carrément fait un chantage : si vous n'acceptez pas telle ou telle chose, nous gardons sous le coude tels tableaux qui nous appartiennent. De vrais gangsters... >

HERVÉ GUIBERT.

(Lire la suite page 15.)



Une semaine avec la France du grand large «Le Monde» publiera dans la semaine, du lundi 10 au samedi 15 septembre, une série d'enquêtes et de reportages

consacrés aux départements et aux territoires d'outre-mer. Dans le numéro de lundi (daté 11 septembre), un entretien

avec M. Georges Lemoine, secrétaire d'État aux DOM-TOM: «La gauche face au défi des inégalités sociales», par ALAIN ROLLAT; «La question incienne en Guyane», un reportage de DANIEL SCHNEIDERMANN.

Les avatars de

l'antipolitique

Le rejet de la politique

a ses porte-parole.

Certains se situent

et mettent à profit,

des propos politiques,

leurs talents artistiques

que les circonstances,

hors de la classe

politique

pour tenir

la notoriété

l'influence

que leur valent

ou médiatiques.

D'autres sont

des politiques

ou une tradition

à se démarquer

des partis tenant

le haut du pavé

parlementaire.

se creuse

les

français

peints paz

eux-mêmes

historique amènent

Les uns et les autres

le système politique

et les citoyens.

jouent de l'antipolitique,

surtout lorsqu'un fossé

l'idéologie

sinon

d'ei tus l'in pos

fart, a une e vreille arratie a

les deux hommes.

par PATRICK JARREAU

E succès du Front national pose deux questions. L'une, abondamment traitée depuis les élections municipales de mars 1983, est celle des proportions prises, dans ce pays, par le rejet de l'étranger. L'autre question porte sur la disqualification du débat politique, faute de laquelle le premier phénomèse n'aurait pu atteindre à une expression électorale. La double tradition nationaliste et ponjadiste, dont émane M. Jean-Marie Le Pen et qui est bien connue pour sa démagogie antiparlementaire, ne suffit pas à expliquer une déstabilisation dont elle a profité mais à laquelle d'autres, avec des visées différentes, ont contribué. Le discours politique

antipolitique ne se rencontre pas

sculement à l'extrême droite.

A côté d'un dénigrement de la politique qui, sous couvert de bon sens ou de quelque autre lieu commun, vise, en fait, la démocratie, il existe des formes de critique du jeu politique qui, elles, tendent sculo-ment à en modifier les règles, mais qui peuvent souffrir d'une ambiguité. Ainsi en est-il de la tradition gaulliste : les ravages faits par le Front national dans l'électorat chiraquien en témoignent. Par sa composante autoritaire, son utilisation du thème de la « légitimité populaire », héritée du bonapartisme et de l'Action française, l'idéologie gaul-liste entretient, à droite — en même temps qu'elle les canalisait efficacement jusqu'à maintenant - une tendance à opposer le « pays réel » au « pays légal », un mépris des procédures d'élaboration démocratique internes sux partis, un culte du rapport de forces, qui n'inclinent guère au respect du débat politique et de ses méandres.

Une défiance gauffienne

Là n'est pas, toutefois, l'essentiel d'une conception qui, à partir de la condamnation du « système » des partis, prononcée dès 1946 par le général de Gaulle, avait abouti à lui substituer les institutions de la Ve République et qui ne se perpétue pas seulement an RPR. Lorsque M. Raymond Barre, aux prises, il y a quelques années, avec la fronde chiraquienne, fustigeait le « microcosme -, ses « manaeuvres », ses « intrigues », ses « jeux vénéneux » et, par-dessus tout, sa « médio-crité », il ne tentait pas soulement de retourner contre le RPR certains articles de foi gaullistes. La suite a montré que le second premier ministre de M. Giscard d'Estaine restait lienne envers les partis. Celui qui s'amusait à se présenter, en février 1983, comme un « indépendantpaysan du Danube » a poussé le refus de toute compromission apparente avec les mouvements politiques organisés jusqu'à incommoder, un temps, ses propres partisans au sein du CDS.

Au nom de la compétence économique, du bon sens, de la « France profonde », M. Barre a cherché, d'abord, du secours contre le RPR, puis une image de marque dans le rejet des distorsions que les ambitions personnelles et le mode de fonctionnement des appareils imposeraient, sous prétexte de politique, à l'expression des semiments spon-tanés et raisonnables de tout un chacun. L'exploitation habile du refus de la « guerre des chefs », chez les électeurs de l'opposition, combinée avec une distance maintenne par rapport aux compromis par lesquels passe cette guerre (la liste commune UDF-RPR aux élections européennes), permet à M. Barre de flatter un électorat tenn pour plus raisomable et, tout compte fait, mieux averti des réalités que ne le seraient ses représentants. Doit-on s'étonner que M. Le Pen ait salué en l'ancien premier ministre « le seul homme de l'opposition qui tienne un langage de compromis » ?

L'exploitation politique du rejet de la politique est, aussi, le propre d'une autre tradition française, atée par le PCF. Parti qui se veut différent de par ses structures et son fonctionnement, le PCF ne veille pas seulement à préserver les symboles de cette différence : unanimité apparente de ses dirigeants. mode de rémunération de ses élus, origine ouvrière de ses cadres. Il lui est arrivé aussi, dans une période récente, d'en appeler au chanvi-nisme de parti, qui s'attache à ces symboles et à d'autres, pour tenter de masquer les enjeux d'un débat politique difficile pour lui. Ainsi ses dirigeants dénonçaient-ils, pendant la campagne présidentielle de 1981, la « bande des trois » — PS, UDF, RPR. - qui auraient en partie liée pour gouverner ensemble après avoir fait mine de s'opposer. L'affrontement gauche-droite devenait, dans la propagande des communistes, une mascarade destinée à tromper les « travailleurs ».

Un quart de l'électorat du PCF ne l'a pas suivi dans cette voie, mais cette argumentation ne s'est pas étointe pour autant, et on la retrouve, forcément assourdie, dans la façon dont les dirigeants du parti se sont employés, depuis mars 1983 surtout, à jeter la suspicion sur la politique gouvernementale, sur sa fidélité aux engagements de 1981, sur la résistance des socialistes aux « pressions de la droite et du patronat ». L'électorat communiste à été constamment juvité à se défier d'une politique sur laquelle pèse, sans qu'il soit formulé clairement, un soupçon de trahison. Associé au gouverne-ment, le PCF, par son double lan-gage, a sans doute contribué lui-même à éloigner de la politique une partie des électeurs qui lui ont fait défaut le 17 juin dernier.

Le style de la CFDT

Le discrédit de la politique trouve, enfin, des encouragements, dans le débat politique hi-même, de la part de ceux qui, se tenant sur ses marges, font profession d'en rejeter les clivages - «artificiels», - les présupposés - « dogmatiques », - la complexité - «abstraite», - voire les formes - «institutionnelles». Bref, la vraie vie en est absente et trouvers ses authentiques porteparole chez tel ou tel responsable corporatif, de préférence fraîchement sorti de l'anonymat. Ce style de rapport avec la politique est caractéristique de la CFDT. Forte de sa fidélité alléguée envers la Charte d'Amiens, qui avait codifié, an début du siècle, l'indépendance du syndicat (la CGT d'alors) par rapport au parti (alors, la SFIO), la centrale de M. Edmond Maire se veut porteuse d'une réalité hors d'atteinte des partis, réfractaire à leurs calculs, indifférente à leurs stratégies. Les politiques dissimu-lent la vérité : c'est M. Maire qui, sur le perron de l'Elysée, annonce l'austérité en préparation pour le lendemain des élections municipales. Les politiques passent des Talbot, en décembre 1983, encourage une grève condamnée d'avance à l'isolement. Mais les politiques ont du bon : ils mettent la CFDT en redette, en nommant M. Jacques Chérèque préfet chargé de la reconversion industrielle de la Lorraine.

Imprévisibles comme M. Maire, néophytes et maladroits comme les écologistes, décevants comme M. Michel Jobert, subtils comme M. Michel Rocard, conventionnels comme M= Simone Veil, les dandys de la politique tombent, parfois, dans les pièges qu'ils dénoncent. Démystificateurs eux-mêmes démystifiés, certains d'entre eux récriminent alors, une fois de plus, contre la constance des politiciens à réprimer, avec la complicité des médias, tout discours qui les dérange. Le public, tenu en haleine, demande du nouveau : Coluche, ou... Le Pen.

Le paysan du Danube et les dandys M. Didier Bariani : n'abandonnons pas le terrain aux imprécateurs

· Parti radical, maire du vingtième arrondissement de Paris, il avait dû affronter M. Jean-Marie Le Pen, veut bien admettre une certaine « défaillance » de la classe politique, qui ne sait pas tou-jours répondre à l'attente de l'opinion; mais il s'élève, aussi, contre les jugements « à l'emporte-pièce » qu'ont pu porter, ces derniers mois, les gens du spectacle », sollicités par les médias après la prestation d'Yves Montand à la télévision. On ne peut, dit-il, rendre la classe politique responsable de tous les maux.

M. Bariani discerne plusieurs attitudes qui, de son point de vue, relèvent de la « caricature ».

La première caricature consiste à vouloir apporter une réponse « purement tactique - aux aspirations contradictoires de l'opinion, en expliquant que, « puisque ni le socialisme ni le libéralisme n'ora su proposer de solutions satisfaisantes, la vérité se trouve au milieu. . « Or, affirme l'ancien président du Parti radical, c'est une extraordinaire erreur que de penser que l'on peut marier la carpe et le lapin et que c'est ce que les Français atten-dent. » M. Bariani, qui évoque la démarche de M. Olivier Stirn, ajouto: « Ces tentatives épuisantes de créer un centre ne reposent, en général, sur aucun contenu. Ceux qui s'y risquent n'ont pas réussi jusqu'à présent à parier d'autre chose que d'eux-mêmes. Ils n'ont pas fait la démonstration qu'une vérité médiane pouvait engendrer des solutions. »

La deuxième caricature, poursuitil, est le fait de ceux que l'on pourrait appeler « les imprécateurs ». « Ceux-là dénoncent, révèlent un malaise mais n'apportent pas davantage de remêdes. Ainsi, M. Jean-Marie Le Pen, à une époque où la classe politique semble manquer de chefs charismatiques et s'enferme dans un langage conventionnel, paraît dire tout haut ce que d'aucuns pensent tout bas. Ce qui ne saurait en soi être la garantie de dire des choses justes! Les obses-sions de M. Le Pen ne constituent pas une politique. »

· Quelqu'un d'aussi attirant qu'Yves Montand a joué aussi un rôle de révélateur », note M. Bariani mais, précise-t-il, « il a surtout mon-tré sa capacité à exprimer simplement ce que beaucoup de gens resla moindre genèse d'une idée neuve, et cela, il faut avoir le courage de le dire ». Si le maire du vingtième arrondissement de Paris estime que la première intervention d'Yves à fait respectable », il juge beaucoup plus sévèrement : toutes ces vedettes du show-business qui se sont engouffrées derrière Yves Montand dans la remise en cause de ceux qui exercent des responsabilités politiques ; qu'il s'agisse d'Alain Delon, de Pierre Perret ou d'autres encore ».

Il condamne leurs propos qui, à ses yeux, tiennent de « l'anathème » et de « l'accusation gratuite » et sont « d'autant plus mai venus qu'ils sont tenus par des gens dont l'activité principale consiste à mener une carrière individuelle dans un système qui leur permet d'atteindre et la notoriété et le succès financier ». « Il faut se rappeler aussi, remarque-t-il, la longue liste des « vedettes » dont les engagements politiques ont traversé en quelques années l'hémicycle, qui ont été - giscardiens » quand Valéry Giscard d'Estaing était à la mode et « mitterrandistes » quand la victoire a changé de camp. » « Ainsi, s'étonne M. Bariani, ces gens du spectacle, dont l'engagement politique paraît parfois pré-caire et qui ne se sont jamais manifestés par un intérêt excessif pour le sort de leurs concitoyens, pourraient, aujourd'hui, profitant de leur aura, régler en deux phrases bien senties le destin de l'humanité et discréditer la classe politique? Cela me semble indécent et dangereux. >

Une autre caricature, explique toujours M. Bariani, consiste à considérer que « tout est question de langage. Et l'on assiste alors à une espèce de quête esfrénée d'un Graal, qui serait la meilleure technique de communication. Il suffirait de changer la manière dont on s'exprime sans changer le contenu du discours . . Cette recherche d'une thérapeutique miracle me fait penser, dit-il, à un emplatre appliqué sur une jambe de bois. Ce n'est pas en multipliant les colloques avec des universitaires, des professionnels de la communication et des psychologues que l'homme politi-que trouvera la réponse miracle à proposer à l'opinion »

- C'est un premier danger que de croire que tout est question de style, de technique de communication ; le deuxième danger, poursuit l'ancien président du Parti radical, serait de croire que les chefs d'entreprise ont une appréhension plus lucide et plus réaliste des choses. Effectivement, quand on entend un chef d'entreprise parler des problèmes qui l'assaillent, on est saisi par le côté concret et réaliste de son langage. On lui accorde une présomp-tion de capacité. Mais on est tout aussi frappe de constater la pauvreté du langage de ces mêmes chefs d'entreprise ou des socio-professionnels quand ils parlent de politique. Le changement de registre est pour eux bien souvent cruel. Il faut se méfier de cette présomption de capacité tous azimuts. « Dire qu'il faut » géter le pays comme une entreprise « relève aussi de la mystification », ajoute-t-il.

Dernière caricature évoquée par M. Bariani, caricature - vieille comme le monde », est celle qui consiste à « stigmatiser la prétendue insuffisance du monde politique que l'on veut soi-même investir pour se trouver ainsi un crêneau particulier. Il existe des exemples passés et présents. Certains hommes d'Etat ont recours à cette pratique... >.

Pour répondre aux remises en cause de la classe politique, M. Bariani tient à faire deux remarques. Il considère, d'une part, que - en accablant la classe politique de tous les maux, certains oublient que les hommes et les femmes qui ont choisi d'exercer une activité politique le font bien souvent dans des conditions d'honorabilité, de dignité et de dévouement qui valent bien ce

que l'on peut observer ailleurs ». Il pense d'autre part que « nos concitoyens exagèrent le pouvoir correc-teur des hommes politiques sur les événements économiques et sociaux qui obéissent pourtant à des logiques plus vastes ». Il croit cependant que, si la classe politique peut ressentir « l'injustice

de jugement trop abrupte», elle mesure aussi « la difficulté de ce qui lui est demandé : précéder, anticiper, exprimer, synthétiser les contradictions et les inquiétudes d'une société; être à la fois le recours, l'autorité de protection, d'apaisement, de choix». « Notre défaillance, reconnaît-il, est bien là, dans notre difficulté à réaliser cette synthèse. » « Nous aggravous cette insuffisance, poursuit M. Beriani, quand nous faisons porter le débat sur des problèmes qui ne sont par ceux qui divisent le pays, quand nous surajoutons des conflits qui ne sont pas perçus comme tels par nos

« Il ne faut pas, en tout cas, ajoute-t-il, que la classe politique abandonne le terrain à des impréca-teurs qui, en d'autres temps, n'auraient pas réussi à susciter le moindre intérêt dans l'opinion Encore faudrait-il que la classe politique cesse d'être prisonnière de positique cesse a etre prisonnere ue ce que l'on pourrait appeler son back-ground politique, ses juge-ments passés, ses rôles, ses fonc-tions. Car il est vrai que nous sommes trop empruntés, trop engoncés dans un languge conven-tionnel. » « Mais, conclut M. Bariani, peut-être faut-il consi-dérer que la classe politique n'est jamais qu'à l'image de la société, à

Propos recueillis par CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

L'incompréhension du discours

par THIERRY SAUSSEZ (*)

ES Français sont repliés sur euxmêmes. Ils rejettent de plus en plus les valeurs, les clichés, traditionnel. Ce phénomène n'est pes nouveau. Son ampieur est plus grande du fait de l'évolution politique de ces trois dernières années.

En 1981, les Français ont voulu le changement, changement d'hommes, changement de politique. Beaucoup ont cru en la gauche, d'autres attendaient pour voir. Une majorité constate aujourd'hui qu'elle ne réussit pas. Malgré de courtes éclaircies, ils risquent de constater demain qu'elle fait plus mai que la atteint l'ensemble des formations politiques institutionnelles. Le discours politique ne passe pas.

Les hommes politiques ne savent pas adapter leur langage à caux qui les écoutent. Le langage politique est compliqué et rationnel. Pourtant, toutes les études indiquent clairement que les Français retiennent : le langage simple, proche du français quotidien (les 1200 mots les plus utilisés par les Français); la communication impressionniste, c'est-à-dire des anecdotes, des éléments de vácu, des émotions, des sentiments. et non la communication rationnelle fondée sur une pédagogie, des explications, des chiffres.

Méfiance à l'égard du système politique traditionnel, décalage entre e discours politique institutionnel et les attentes des Français: ce double phénomène explique, en partie, la progression de marginaux comme Jean-Marie Le Pen. Le leader du

Front national aborde les vrais problèmes sans s'embarrasser de subtilités. Il parle simplement, image sa reposer son argumentation sur la misa en cause de la « bande des ouetre ». Toute agitation politicienne, confusion sur le référendum, polémi que au Parlement, demande de dissolution, accentuent sa crédibilité. Il sait que le risque d'instabilité politique et sociale entre 1985 et 1988 représente sa principale chance de troubler le jeu politique traditionnel.

La gauche peut se satisfaire de miner le terrain de l'opposition dans la perspective d'empêcher uns altera douce n. I trouver quelque réconfort à accentuer le déclin de la majorité présidentielle. La vérité est qu'une compétition est engagée avec une extrême droite qui pêche dans toutes les eaux du mécontentement et de la mauvaise humeur.

La nouvelle dynamique engagés par le changement de gouvernement. même provisoire, indique que la gauche tente de remobiliser les Français, de modifier son image, de jouer le certe de la modernité. Il appartient à l'opposition de relever le défi.

Ses leaders seront d'autant plus présidentiables qu'ils laisseront monter su créneau des hommes politiques nouveaux, et notamment la jeune génération. Ce choix est urgent dans l'opposition, pour reconquérir les électeurs attirés per les marginaux, pour ne pas abandonner le terrain du renouvellement à la gauche.

(*) Directeur d'Image et stratégie.

Le Monde-

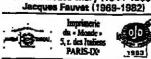
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 1 Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisi 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autrich 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 \$ Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemari da. 1,20 \$; Construction, 300 F Crit; Banemark, 7,50 kr.; Espegne, 110 pec.; E-U., 1 8; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; kriende, 85 p.; kreite, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 Di.; Luxambourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F Crit; Suède, 7,76 kr.; Rissan, 1,50 f.; Venenciada, 110 dr.

7,75 kr. ; Suisse, 1,50 f. ; Yougos Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1686 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PÀYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE-454 F 830 F 1 197 F 1 538 F

Par vote sériesne: tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs du provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur défener.

Joindre la dernière bande d'envoich Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

BERNARD, 38 ans, Rennes (35). Marié, 2 enfants. Agent de maîtrise (mécanique industrielle). Représentant syndical, délégué du personnel, a contribué à monter la bibliothèque Signe particulier : a fait entrer à la bibliothèque, dès leur parution, "Les 35 heures et l'emploi" et "La politique de LA DOCUMENTATION FRANÇAISE "Le langage des faits, les moyens de juger". Vente en librairie - Vente par correspondance 29-31 quai Voltaire, 75007 PARIS "Yves Barou - Jacques Rigaudiat, les 35 heures et l'emploi, collection "pluralisme", 288 p., 75 F "Aude Benoît, La politique de l'emploi, collection "Notes et études documentaires", n° 4752, 144 p., 45 F

Le maréchal Akhromeev remplace le maréchal Ogarkov à la tête de l'état-major général

Moscon. - L'annonce inopinée, dans la soirée du jeudi 6 septembre, que le maréchal Sergui Akhromeev remplaçait le maréchal Nikolai Ogarkov à la tête de l'état-major général est-elle un effet de la « rentrée » de M. Tchernenko ? L'argument de Page (le premier a soixante et un ans et le second soixante-sept ans) n'est pas, en effet, suffisant dans un pays où le chef de l'Etat aura soixante-treize ans le 24 septembre prochain, et dont le ministre de la défense a... soixante-quinze ans. D'autant que le maréchal Ogarkov, un homme tranquille et plus souriant que la moyenne du personnel politique soviétique, jouit apparemment d'une santé parfaite.

Il faut sans doute chercher dans les circonstances qui ont entouré l'arrivée au pouvoir de Iouri Andropov, en novembre 1982, les causes de cet événement inattendu. Il est à peu près acquis, en effet, que dans les heures cruciales qui ont suivi la mort de Brejnev, les représentants de l'armée au sein du noyau dirigeant » ont appuyé la candidature d'Andropov, au poste suprême, barrant ainsi - pro-

De notre correspondant visoirement - la route à M. Tchernenko. Il n'est pas invraisemblable que le maréchal Ogarkov, chef d'état-major depuis 1977, ait joué un rôle dans cette opération. Rentrant de vacances ou relevant de maladie, M. Tchernenko a-t-il décidé de lui faire payer une dette vieille de près de deux ans ? C'est une hypothèse qui n'exclut pas des désaccords plus généraux avec d'autres membres de la direction

Les médias soviétiques n'ont donné aucune explication au remplacement du chef d'état-major général par celui qui était son premier adjoint depuis avril 1979. Même le quotidien de l'armée, l'Étoile rouge, se contente du bref communiqué de Tass lu jeudi soir à la télévision : « Le maréchal de l'Union soviétique Nikolai Ogarkov est libéré de son poste de chef d'état-major des forces armées et de premier vice-ministre de la défense, en raison de son affectation à d'autres fonctions. »

Quelles pourraient donc être ces « autres fonctions » ? A moins d'un départ à la retraite du ministre de la défense, le maréchal Oustinov, aucun poste n'est actuellement vacant à un niveau suffisant dans la hiérarchie militaire pour ne pas signifier une rétrogradation, d'autant que le maréchal Ogarkov perd également son poste de premier viceministre de la défense.

L'hypothèse de la sanction s'impose donc pour ce militaire, percu davantage comme un technicien que comme un politique, et qui avait été mis en avant lors de l'affaire du Boeing sud-coréen abattu par la chasse soviétique. Dans une conférence de presse mémorable, le 9 septembre 1983, il avait accumulé les chiffres et les arguments devant les correspondants étrangers. S'il n'avait pas convaincu du bien-fondé de la thèse soviétique dans cette affaire, il avait en tout cas apporté la preuve de ses capacités d'exposition et de son goût pour la précision technique, ce qui n'est pas si courant en

Le maréchal Ogarkov avait également été sous les feux de l'actualité lors d'une autre conférence de presse, le 5 décembre dernier, lorsqu'il avait développé les raisons pour lesquelles l'URSS avait abandonné la négociation de Genève sur les euromissiles. Il avait alors laissé entendre qu'elle s'apprétait à faire de même pour les négociations START (sur les armements stratégiques), ce qui se produisit peu après. Là encore, sur un dossier très spécialisé, il était apparu parfaitement à l'aise, n'hésitant pas à un moment donné à reconnaître qu'il avait - oublié les chiffres - qu'il venait pourtant de citer. Ce naturel et une certaine réticence pour la polémique le distinguaient d'autres responsables soviétiques, en particulier de son supérieur, le maréchal Oustinov, à l'allure plus pompeuse.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le maréchal Ogarkov : le chef de file des « nouveaux militaires »

Au cours de l'automne 1969. lorsque s'ouvrirent à Helsinki les premières conversations SALT entre Russes et Américains aur les armements stratégiques. journalistes et diplomates scrutèrent tout particulièrement la délégation soviétique, à la recherche de ces « mangeurs de fusées > jusqu'alors totalement secrets que la Kremlin consentait pour la première fois à exposer aux regards extérieurs. Leur représentant principal dans la délégation était alors en civil, mais it correspondait assez bien à l'image que l'on pouvait se faire de ces « nouvesux militaires » de l'ère moderne : gris et pâle, plutôt technocrate d'état-major ou'homme de terrain, il na ressemblait décidément pas à cas grands « beroudeurs » de l'armés rouge qu'avaient été les Joukov, Konev, Malinovski et autres Gretchko, řevélés par la demière guerre (seul aujourd'hui le maréchal Koulikov, commandant des forces du pacte de Varsovie. appartient encore à cette catégo-

Le général Nicolas Ogarkov était pourtant déjà premier adjoint du chef de l'état-major général, et sa présence à Helsinki au côté du diolomate Semionov témoignait de l'importance qua le haut commandement soviétique accordait à ces négociations sur les armements stratégiques. Et d'abord pour veiller à ce que ces inquiétants et « irresponsables » civils, invités pour la première fois à mettre leur nez dans la partie la plus secrète de l'arsenel soviétique, n'en disent pas trop. Les négociateurs américains s'amusèrent beaucoup pendant ces premières années des SALT au spectacle du véritable affolement oui saisissait les nvilitaires soviétiques - et donc très probablement le général Ogarkov - lorsqu'ils étalaient leurs chiffres sur les armements en présence dans les deux comps : ces chiffres avaient beau être américains, les civils soviétir ques n'avaient pas à en connaï-

Une belle régularité

Ces négociations offraient au futur chef d'état-major sa première occasion de se faire connaître à l'étranger, mais sa carrière était déjà brillante à l'intérieur. Né pendant les journées de la révolution d'Octobre, Nicolas Ogarkov était entré dans l'armée rouge en 1938, mais délà (à la différence de celui qui le remplace aujourd'hui) comme futur officier, puisqu'il sort dès 1941 de l'académie du génie militaire. Il fera la guerre comme officier du génie - et donc déjà un peu comme « technocrate » - puisqu'il s'occupe de construction d'ouvrages fortifiés sur différents fronts dont celui de Cărélie, où le jeune Andropov mobilise de son côté les jeunesses communistes. A-t-il rencontré à cette occasion le futur chef du KGB et du parti ? Ce n'est pas exclu, mais il en faudrait tout de même plus pour conclure, comme certains l'ont fait, à une « vieille amitié » entre les deux hommes.

Toulours est-il que la camière d'Ogarkov se poursuit sous tous les règnes avec une belle régularité : l'après-querre le retrouve dans les états-majors de diverses régions militaires, puis à la tête de celle de la Biélorussie et de la Volga. C'est en 1968 qu'il monte à Moscou pour prendre le poste déjà cité à l'état-major général, ce qui constitue déjà une belle promotion : en 1974. il devient vice-ministre de la défense. Trois ans plus tard, lorsque le civil Oustinov succède au défunt maréchal Gretchko comme ministre de la défense. Nicolas Ogarkov fait partie de cas militaires qui bénéficient dans la foulée d'importantes compensations : il est nommé simultanément maréchal, chef de l'état-major général et premier vice-ministre de la défense, sans perler de l'ordre de Lépine et du titre de « héros de l'Union soviétique ». Dans l'échelle du parti en revanche, il n'ira pas plus loin que le rang de membre du comité central, auquel il a accédé en 1971 : on n'en est pas encore à faire siéger plus d'un militaire professionnel au Politburo.

vont suivre, en tout cas, Nicolas Ogarkov va apparaître de plus en plus comme le vrai porte-parole aux civils, peut-être même face à ce vieux technicien des armements, mais civil tout de même qu'est son ministre. En juillet 1981, dans un article remerqué du Kommunist, la chef d'état-major se livre à une description apocalyptique de la situation mondiale, insiste à outrence sur les dangers de guerre et va jusqu'à critiquer pagande du parti » pour ne pas sur les nécessités de l'éducation militaire. L'année suivante, il récidive avec une petite brochure largement diffusée dénoncant les tendances pacifistes dans la jeunesse soviétique et tournant en dérision, notons-le en passant, le « petit parapluie atomique » de la France. Ses interventions dans l'affaire du Boeing sud-coréen ont déjà été relevées. · Remarquons qu'elles contrastent avec le silence total observé par le ministre Oustinov sur cette affaire, mais l'on ne saurait en conclure que le meréchal Ogerkov paie les pots cassés d'un acte que toute la propagande continue de présenter comme parfaitement justifié.

Plus probablement, la maréchal Ogarkov était resté un peu trop iongtemps dans la position d'héritier présumé du maréchal Qustinov à la tête du ministère de la défense. Paut-être aussi avait-il émis des opinions un peu trop en flèche dans les querelles auxqualles donnent lieu l'effort de surammement actuellement en cours, face aux programmes de M. Reagan, ainsi que les choix entre les diverses priorités militaires. Et les promotions successives accordées à son « second ». le maréchal Akhromeev, qui lui succède aujourd'hui, n'étaient déjà pas de très bon augure.

MICHEL TATU.

Le maréchal Akhromeev : I'« homme de rechange »

Le maréchal Serguei Akhromeev, nouveau chef de l'étatmajor général, est moins connu que son prédécesseur à ce poste, non seulement parce qu'à soixante et un ans il est encore un « jeune » au regard des normes soviétiques, mals aussi parce que sa carrière, parfaitement classique et plutôt terne jusqu'en 1979, ne l'a porté sur le devant de la scène que ces cinq dernières années. Mais, depuis lors, sa promotion a été specta-

Né en 1923 dans une famille paysanne, Serguei Akhromeev est entré dans l'armée rouge à dix-sept ans, à la veille de la querre, au cours de laquelle il cagne ses premiers galons, d'adjudant chef à chef de bataillon, et adhère au parti (en 1943). Mais il lui faut attendre le début des années 50, après plusieurs autres années passées à commander nisons, pour commencer réellement ses études militaires. Il sera formé successivement à l'Académie des blindés, qu'il quitte en 1952, puis, beaucoup pius tard, à la prestigieuse académie militaire de l'état-major général, dont il est diplômé en 1967. Cela lui permet d'accéder au poste plus en vue de premier commandant adjoint d'une région militaire, mais ce n'est qu'en 1974 que sa carrière commence véritablement à l'échelon central de la hiérarchie, lorsqu'il prend la tête d'une des « directions principales » (non précisée de l'état-major général des

forces armées, dont il devient le chef adjoint.

Nouvelle promotion en 1979 : Serguei Akhromeev devient premier chef adjoint de l'état-major général avec le grade de général d'armée, ce qui lui veut deux ans plus tard un siège de membre suppléant au comité central du parti. Les choses vont encore s'accélérer après la mort de Brejnev, puisque, sans changer de fonction, il est promu en mars 1983 maréchal de l'Union soviétique : c'est le première fois que ce grade est conféré à un simple premier adjoint du chef d'étatmajor, et l'on note que les deux autres promus de la même fournée, les maréchaux Petrov et Kourkotkine sont déjà, eux, vicaministres de la défense. Par une autre promotion fort rarement observée entre deux congrès du parti, le nouveau maréchal est aussi élevé au rang de membre de plein droit du comité centra au plénum de juin 1983, principale - et demière - grande manifestation politique du règne d'Andronov.

Sa promotion actuelle prolonge donc son ascension et témoigne d'une grande continuité au moins dans ce domaine : depuis les dernières années de Brejnev, Serguei Akhromeev apparaissait comme le candidat de rechange au maréchal Ogarkov lorsque celui-ci aurait cassé de plaire. C'est aujourd'hui chose

M.T.

Cinq ans de camp pour M. louri Chikhanovitch

De notre correspondant

Moscou. - M. Iouri Chikhano-vitch, un mathématicien de cinquante et un ans qui animait la Chronique des événements en cours, a été condamné, jeudi 6 septembre, par un tribunal de Moscou, à cinq ans de camp et cinq ans de relégation pour « activités antisoviéti-ques ». Ami de M. Andrei Sakharov, qui avait tenté d'intervenir en sa faveur après son arrestation en novembre dernier, M. Chikhanovitch avait déjà été emprisonné et interné dans des bôpitaux psychiatriques dans les années 70.

Les correspondants occidentaux n'ont pu assister à son procès, qui a duré deux jours. L'accusation a porté essentiellement sur la Chronique des événements en cours, que M. Chikhanovitch a affirmé avoir rédigé tout seul. Cette publication clandestine donne des informations sur le sort des militants des droits de l'homme en URSS, c'est-à-dire un catalogue des tracasseries administratives, arrestations, condamna-tions et longues peines de prison ou

Intervention en faveur des condamnés à mort géorgiens

D'autre part, un certain nombre de personnalités géorgiennes viennent d'adresser une lettre à M. Tchernenko lui demandant de commuer en quinze années de détention les peines de mort prononcées contre quatre jeunes Géorgiens impliqués dans une tentative de détournent d'avion, a-t-on appris, jeudi 6 septembre, à Moscou. Parmi les signataires figurent de nombreux représentants de l'intelligentsia géor-

gienne, des universitaires, des directeurs d'instituts techniques, des membres de l'Union des écrivains, des peintres, des compositeurs et des

Des membres correspondants de l'Académie des sciences, ainsi que des responsables politiques locaux auraient également soutenu cette démarche très inhabituelle en URSS. Les mères des quatre condamnés à mort ont, de leur côté, écrit à M. Tchernenko pour obtenir la grâce de leurs enfants.

Dans la nuit du vendredi 18 au samedi 19 novembre 1983, six jeunes gens et trois jeunes filles avaient tenté de détourner sur la Turquie un avion de l'Aeroflot desservant la ligne Tbilissi-Leningrad. Issus des mi-lieux intellectuels et artisitiques de la capitale, ils voulaient s'enfuir en Occident pour y trouver la liberté d'expression et de création.

Trompés par le pilote, qui avait feint de leur obéir mais était revenu atterrir à Tbilissi Trois membres de l'équipage, trois pirates et un passager avaient été

Le procès des auteurs survivants de la tentative a abouti, le 13 août dernier, à la condamnation à mort de Guega Kodakbidze, un acteur de cinéma de vingt-trois ans, des deux frères Kakha et Plata Iverieli (respectivement vingt-huit et vingt-six ans), tous deux médecins, et de Tei-moraz Tchikhladze, un moine orthodoze âgé de trente-deux ans, qui porte en religion le nom de Père Théodore. Les deux autres, deux jeunes femmes, ont été condamnés à des peines de prison (le Monde du 17 août).

D. Dh.

Grande-Bretagne

AU CONGRÈS DES SYNDICATS

Le glissement à gauche a été moins important que prévu

De notre envoyé spécial

Brighton. - Tout au long de la de succès, personne à Brighton semaine, le conflit dans les houil- n'osait se montrer optimiste. lères n'aura cessé d'être le principal sujet de discussion des participants au congrès annuel de la Confédération des syndicats britanniques (TUC), dont les travaux devaient 'achever ce vendredi 7 septembre à Brighton. Après de spectaculaires rebondissements, les dirigeants de l'administration des charbonnages et du syndicat des mineurs paraissaient, vendredi matin, être enfin prêts à s'entendre sur les conditions d'une reprise des négociations interrompues en juillet.

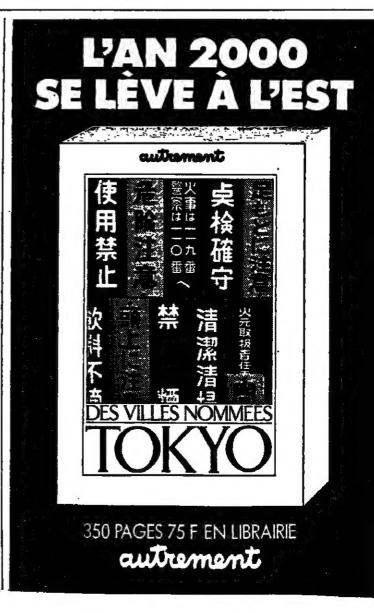
Un premier rendez-vous fixé lundi au moment de l'ouverture du congrès avait été annulé dès le lendemain. Après un dernier échange de lettres jeudi, M. Ian McGregor, président des charbonnages (NCB), et M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM), seraient parvenus à un compromis, en évitant toute définition précise de l'ordre du jour des conversations. Les deux hommes divergent en effet sur ce point, M. Megregor exigeant que la ferme-ture de puits de mine pour des raisons de rentabilité soit abordée, ce que M. Scargill refuse.

Les pourparlers pourraient recommencer dès dimanche, bien que ce rendez-vous ne soit pas encore officiel. Quant aux chances

Le congrès a rejeté, de manière assez surprenante, une motion pré-sentée par l'aile gauche du TUC et demandant la prolongation du boy-cottage du Conseil national de dévoloppement économique, organisme tripartite où siègent des représentants des syndicats, du patronat et du gouvernement. Le TUC pourrait donc revenir dans un organisme qu'il avait quitté au début de l'an après l'interdiction des syndicats dans le centre d'écoutes de Chelten-

Cette décision atténue sensiblement l'impression donnée par l'adoption d'une résolution de soutien accru aux mineurs en grève (une promesse d'une portée pratique toutefois assez limitée) et l'élection au comité directeur de trois nouveaux membres appartenant à l'aile gauche, ce qui a pour effet de réduire la majorité modérée qui dirige actuellement le TUC (le Monde des 5 et 6 septembre). Cela compense également les vives critiques qui vensient d'être adressées au secrétaire général sortant, M. Len Murray, pour sa politique dite de « réalisme », favorable à la concertation. Le glissement à gauche du TUC, qui était attendu lors de ce congres, aura donc été moins net que prévu.

FRANCIS CORNU.



monte passes. ses sommes teap emprus . apparent dans an innia Honagi. . . Man. Mr. Bartane, penderick Meir que la clarte :..... govern guid firmage and a MARKET LIFE. Product reduction to

Landonnons pas

ques plus vastes .

and I on peut observer

point d'autre part au

sper del hammer sper del hammer sper del hammer sper dell'estent pourtant

H croit dependant que . La ting

politique peut ressenti

mente ausa la d qui lui est demande elper, exprimer,

contradictions et les d'une société; être

ricours, l'autornie de proces

de allence, reconnaise.

desa notre de finalis a realista

synthete • Nous age • Saus months were fixmed, poursum v Saus months mous farsons owners in dear

The des problèmes que - est de

ceux que divisent le La ----

nons surejoulons de ...

all me fout par entry

ajoutot-il, que la dissipare la terrain ceurs qui, en d'autre, Mangalent pas reuz:

Enegre faudranten da politique cesse d'étre

CHARTER FAUVET-MYCA

disement, de capa.

Leateurs

réfension du discour M THERRY SAUSSEZ (*)

Fruit national abords and 1975 tion I park percent to the SERVICE CALLED BY 13 er ein westendig in all ton . Your agent epis de Periment, dominiones de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la compa denyament igual of excisio entre 1961 / 198 Number 100 prescipate in the 2 proposer to you post to a

La gauche peut se sat are in maner le terrain de l'accourt et ac is purepayone of employment and are man adougle to Liberary at 25 th proper qualcus reconstit a 20% he dicin de la major 1. 21 500 tibe est engages aven - " " altone qui pache dans lacde mécontentament et de s LE MOUNTE SYPATIAL THE

per la changement de de term de remoblism de modifier son vrago. 20 14 same de la modernita appoint Capaciticon de relever e a feeders serent if putint of babbas Quille to see the To to prince des normes se more mountain. 6

he decture erres cur in the Man Bour ne cas acard and the second (*) Discourse Climage it strategy

The second second

MAN PARK CEDEX CO W. H. 2.23 ASONNEMENTS

PLANCE HOUSE POLY PAYS FIRE NO. 85 PAR STRE SCREENING ETRANCES (but meneralization STREET, E-LL NEWSON RG PAIS BAN ; wif THE THE OUT The sale sales and the beauty De después que de la constante Manual Chart Strategy desired and invited MANUAL PROPERTY AND VALUE OF

the to services middle and Mes seels l'obligeaux es The same is many process

Washington. - La grève dans l'in-dustrie automobile aura-t-elle lieu? A en juger par les fermes déclarations des parties en présence, l'écart entre les positions respectives des deux camps et l'attitude des membres du syndicat automobile UAW se prononçant à de fortes majorités (94% chez Ford, 90% chez General Motors) en faveur de la grève, un affrontement paraît inévitable.

Un certain nombre de facteurs poussent, toutefois, les deux camps vers un compromis avant le 15 septembre, date à laquelle expire le contrat en cours. L'UAW, dont le fonds de grève de 550 millions de dollars ne lui permettra pas de payer ses membres au-delà de cinq semaines, doit tenir compte de la menace des compagnies d'acheter à l'étranger des voitures pour les revendre ensuite aux Etats-Unis. Si, comme le prévoit le syndicat, les constructeurs américains achètent, d'ici à 1987, un million de petites voitures à l'étranger (485 000 au Japon, 300 000 en Corée, 130 000 au Mexique et 60 000 en Europe), le nombre des emplois, déjà affecté par l'utilisation des robots, sera ses-siblement réduit. Le désir du syndicat d'obtenir du Congrès une législation protectionniste serait compromis et le maintien des quotas d'importation de voitures japonaises au-delà de son terme fixé, en avril 1985, serait menacé. En outre, une grève impopulaire gênerait l'élection d'un président démocrate, en principe favorable à des mesures protec-

De leur côté, les compagnies ont des stocks au-dessous du niveau habituel: quarante-quatre jours pour la General Motors (GM), cinquante-deux jours pour Ford, au lieu des soixante à soixante-cinq jours habituels. Ainsi, une grève représenterait pour les constructeurs une perte se chiffrant en milliards de dollars. Mais ceux-ci affirment que le bilan serait encore plus kourd s'ils acceptaient un nouveau contrat qui augmenterait fortement leurs coûts de production, déjà trop élevés pour affronter la concurrence sur les marchés étrangers.

L'augmentation de la productivité (5 % actuellement, soit la moitié de celle des constructeurs japonais) ne pourrait freiner la pénétration des voitures japonaises, lesquelles occu-pent déjà 17 % du marché américain. Un marchandage est possible, aux termes duquel les syndicats s'engageraient à augmenter la producti-vité en échange de mesures leur assurant la sécurité de l'emploi. Mais plus grande du gâteau. Les bénéfices des compagnies, qui ont atteint 6,2 milliards de dollars en 1983 et 6,5 milliards de dollars pour le premier semestre de 1984, devraient approcher les 10 milliards de dollars

Primes

Certes, General Motors et Ford ont des programmes de participation aux bénéfices, qui, en 1983, se sont traduits par un versement annuel à chaque ouvrier de 640 dollars chez General Motors et 440 dollars chez Ford. Ces chiffres pourraient, cette année, atteindre respectivement 1 000 dollars et 1 600 dollars. Mais, considérant les concessions qu'ils ont dû faire en 1982, pendant la période de récession (réduction des congés payés, blocage des salaires, ajourno-ment des augmentations liées au coût de la vie), ainsi que les importantes primes se comptant en centaines de milliers de dollars attribuées aux directeurs et aux cadres supérieurs des entreprises, les éléments les plus militants du syndicat demandent à la fois une augmentation de salaire et des mesures assurant la sécurité de l'emploi.

L'offre d'une augmentation de

12 % étalée sur trois ans paraît insuffisante aux syndicats, bien que les constructeurs fassent valoir qu'une hausse de salaire de 3 %, s'ajoutant aux divers programm pensions, d'assurance-santé et d'allocations automatiques liées au coût de la vie, aboutira à une augmentation des frais de main-d'œuvre d'environ 20 %. Si le syndicat fait preuve de modération en ce qui concerne les salaires, les compagnies envisagent diverses mesures visant à atténuer la réduction des effectifs, notamment par des encouragements à la retraite volontaire, la conversion des ouvriers licenciés, etc. Mais les compagnies sont-elles prêtes à accepter la dernière proposition de l'UAW demandant à Ford de garantir l'emploi de leurs cent quatorze milie adhérents pendant une période de six ans, et de donner chaque empioi vacant à un ouvrier pris dans la réserve des vingt mille travailleurs temporairement licenciés. Ainsi, le droit des licenciés à être réembauchés serait étendu indéfiniment, alors que, actuellement, il n'est en vigueur que pendant deux aus. Accepteront-elles de ne pas fermer leurs usines pendant l'application du nouveau contrat collectif? Un compromis paraît possible sur ce point. Par contre, les compagnies ne sem-bient pas vouloir céder sur les autres

HENRI PIERRE,

Dieu est-il républicain ?

UPI). – ∢ La plupart des Américains seraient étonnés d'appren-dre que Dieu est républicain. » à la présidence, a choisi le cadre de la convention de l'organisa-tion d'entraide juive B'nei B'nth pour attaquer les positions de M. Reegan associant étroitement la religion et la politique. Manient vité inhabituelle chez lui M. Mondale a vivement dénonce le « maccarthysme moral de la frange d'extrémistes (qui) est en train de chercher à prendre le contrôle du gouvernement pour imposer se foi aux autres ».

Le candidat démocrate, qui est le fils d'un pasteur méthodiste, a ajouté : « Je n'avais ja-mais eu jusqu'à présent à défen-dre ma foi dans une campagne politique. Je n'ai jamais pensé qu'il était convenable pour des dirigeants politiques d'utiliser la religion à des fins partisanes, en ttant en avant leur propre foi et en posent des questions à

Le mois dernier, è l'occasion d'un petit déjeuner de « prières cacuméniques » pris avec des représentants de l'Eglise évangéli-que pendant la convention de Dallas, le président Reagan avait

déclaré que la politique et la reli-Opposaient à la récitation de la prière à l'école faisaient preuve d'intolérance. « La politique et la morale sont inséparables, avait-il dit, et, comme le fondement de la morale est la religion, la religion et la politique sont nécessairement liees. >

Précisant ses vues, M. Mondale a estimé que M. Reegan s'en prenaît à ceux qui, sux Etats-Unis, essaient de préserver la séparation de l'Eglise et de l'Etat. «La reine d'Angleterre, pays où existe la religion d'Etat, est appelée « protectrice de la foi », mais le président des Etats-Unis est le c défenseur de la Constitution [laquelle] défend toutes les croyances et affirme le stricte séparation de l'Eglise et

Quelques heures plus tard, M. Reagan a déclaré devant la même assemblée que ses propos sur la religion et la politique avaient été « mal interprétés », et qu'il n'était pas question de remettre en cause la séparation de l'Eglise et de l'Etat. « Les idéaux de notre pays ne laissent aucune place à l'intolérance, à l'antisémitisme ou au fanatisme », a-t-il

Mise en cause de la CIA après la mort de deux Américains au Nicaragua

La mort, samedi le septembre, au Nicaragua, de deux mercenaires américains, qui se trouvaient à bord d'un hélicoptère de l'armée de l'air des États-Unis (*le Monde* du 5 septembre) abattu par l'armée de Ma-nagua, continue de susciter des réactions. «Ils n'auraient pas du se trouver là-bas », a déclaré M. Thomas O'Neill (démocrate), speaker de la Chambre des représentants, qui a ajouté : « Aucun Américain ne devrait se trouver là-bas. C'est une question qu'il faut soulever pendant la campagne. »

Les deux mercenaires. Dana Parter, de l'Alabama, et James Powell, du Tennessee, étaient deux anciens vétérans de la guerre du Vietnam. administration Reagan assure que les deux hommes ne travaillaient ni pour la CIA ni pour aucun autre organisme gouvernemental. Mais ces assurances n'out pas convaincu certains membres du Congrès, qui se rappellent que l'administration en place à l'époque avait mis des années à admettre que les Américains tués dans l'opération de la baie des Cochons, à Cuba, en 1961, travaillaient pour la CIA.

6 septembre, un porte-parole de ce galpa et El Salvador.

dernier ministère, sont en train d'essayer de déterminer si les activités de citoyens américains auprès des rebelles nicaragnayens violent les lois interdisant l'engagement mili-taire d'individus privés dans des pays avec lesquels les États-Unis ne sont pas en guerre. Le porte-parole a également dit que l'administration examinait des rapports selon les-quels l'association privée à laquelle appartenaient les deux mercenaires aurait reçu une assistance des ambassades américaines au Salvador et au Honduras. Le gouvernement de Managua a affirmé que l'hélicoptère qui transportait les deux Américains avait décollé du Honduras.

Le rôle des ambassades américaines au Honduras et au Salvador dans l'aide aux groupes militaires opposés au gouvernement nicara-guayen a été mis en lumière par des déclarations de deux membres d'une organisation intitulée Assistance militaire civile. Tout en affirmant n'appartenir à aucune agence gouvernementale et ne pas avoir reçu de fonds officiels pour leurs activités, ces « combattants de la liberté », comme ils se désignent eux-mêmes, département d'État, a indiqué, jeudi des diplomates américains à Teguci-

Chili

Le Père Dubois affirme que la police a tiré sur lui

Le prêtre français Pierre Dubois a déclaré, le jeudi 6 septembre, que des policiers avaient tiré sur lui mercredi soir à une ou deux reprises. sans le blesser, dans le quartier populaire de la Victoria, à Santiago, dont il est aumônier, et où son assistant, le Père André Jarian, a été tué

Les carabiniers ont utilisé leurs fusils en sochant qu'il s'agissait de moi », a affirmé le Père Dubois, qui a cinquante-trois ans et est arrivé au nate, marci et mercreui, s cievan jeudi à neuf morts, plusieurs dizaines de blessés et quelque cinq cents arrestations. On a appris jeudi la mort d'un adolescent de seize ans tué par balles mercredi soir, dans un marciar réciphésique de la capitale quartier périphérique de la capitale, alors que des carabiniers char-geaient des manifestants près d'une barricade en flammes. En outre, un ouvrier de vingt et un ans est décédé jeudi dans un hôpital, après avoir été frappé et blessé par balles la veille par la police.



Chili en 1963. L'agression a eu neu, a-t-il précisé, alors qu'il revenait d'une veillée funèbre organisée par la famille d'une des victimes de la protesta de mardi. Il avait affirmé auparavant que les balles qui ont tué le Père Jarian en train de prier dans sa chambre avaient été « tirées pardes carabiniers depuis des fourgons être exposée ce vendredi dans la cathédrale de Santiago pour que les fidèles puissent lui rendre hommage.

Le bilan des affrontements des deux journées de protestation natio-

Dans un communiqué signé par le président par intérim de la Confé-rence épiscopale, Mgr José Manuel Santos, les évêques chiliens ont demandé jeudi qu'und enquête efficace et juste - établisse la vérité sur la mort du Père Jarlan et que le coupable soit - châtié - La dépouille du prêtre français devait Le général Pinochet, pour sa part, a affirmé jeudi soir que les organisa-teurs de la dixième journée de protestation devaient être · jugés », parce qu'ils avaient incité · à l'insu-

bordination et à la rébellion ». A Washington, le département d'Etat a exprimé ses « regreis » devant les violences, mais en ajoutant - d'où qu'elles viennent ». La

dixième protesta, observe-t-il, a été : plus violente : mais : moins suivie - que les précédentes.

· A Bruxelles, la Confédération internationale des syndicats libres (CISC) a dénoncé jeudi « la vio-lence provoquée par le régime dicta-torial » du général Pinochet. — (AFP.)

Nicaragua

Le Vatican entend faire preuve de fermeté à l'égard des sandinistes

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Une dé- à une déclaration maladroite du légation du gouvernement du Nicaragua dirigée par M. Ro-drigo Reyes, secrétaire de la junte de Managua ayant rang de ministre, accompagné par les ministres de l'industrie et des affaires sociales, a com-mencé, le jeudi 6 septembre, des entretiens au Vatican, afin d'essayer d'améliorer les rap-ports entre le régime sandiniste et l'Église (le Monde du 6 septembre). La discussion, sur laquelle rien n'a filtré, se poursuit ce vendredi 7.

Le Vatican entend faire preuve de fermeté dans son différend avec le Nicaragua. Si dans un premier recinagia. Si dans un premier temps il avait considéré avec bien-veillance le régime sandiniste, les re-lations se sont dégradées rapide-ment. Jean-Paul II s'est rendu au Nicaragua en mars 1983. Mais le différend entre Managua et Rome à propos de la participation de membres du clergé au gouvernement a pris ces dernières semaines un caractère de plus en plus aigu.

Rome le Verionn il c'acet d'un mes

Pour le Vatican, il s'agit d'un problème relevant du droit de l'Eglise, et il n'y a rien à négocier. Le nouveau code de droit canon ne prévoit sur ce point aucune dérogation. Le Vatican a vivement réagi, le 10 août,

Père jésuite Fernando Cardenal, mi-

nistre de l'éducation depuis juillet, affirmant qu'il n'y avait pas d'e op-

position formelle » des autorités re-

igieuses à sa nomination. Le 9 juillet, dix prêtres étrangers, qualifiés au Vatican d'« excellents déments » pour leur travail pasto-ral, avaient été expuisés du Nicara-gua. Les autorités leur reprochaient d'avoir manifesté pour demander la libération d'un religieux assigné à résidence dans un séminaire. Jean-Paul II avait qualifié cette affaire de pénible et particulièrement

En ce qui concerne les prêtres ministres du Nicaragua, on précis au Vatican qu'il n'y a pas eu de la part du Saint-Siège d'« ultimatum daté du 31 août », comme l'a rapporté la presse, à l'expiration duquel les trois prêtres auraient du démissionner de leurs fonctions gouvernementales. Le Saint-Siège a, en revanche, engagé un processus qui peut conduire les antorités hiérarchiques compétentes (l'évêque de Managna ou le général des jésuites, par exemple) à prendre une sanction morale : la suspension des prêtres ministres. Une hypothèse qui n'est plus désormais à

AFRIQUE

Nouvelle dégradation de la situation dans le sud du pays

produits ces derniers temps dans la préfecture du Moyen-Chari (sud du Tchad) entre troupes gouvernemen-tales et opposants au président Hissène Habré, marquant ainsi une nonvelle dégradation de la situation dans cette région. Un engagement particulièrement meurtrier a en lieu en fin de semaine dernière à Danamadji (50 kilomètres au sud de Sarh), où dix soldats gouvernemenzaux ont été tués au cours d'une embuscade tendue par les maquisards du secteur, les « Commandos rouges. D'autres affrontements, dont le bilan n'est pas comm, se sont déronlés plus récemment encore dans divers points du Moyen-Chari, notamment à Maro (100 kilomètres au sud-est de Sarb).

D'autre part, selon des voyageurs en provenance de Sarh, le couvrefen a été instauré dans cette ville, que les Commandos rouges - qui s'étaient ralliés au président Habré il y a quelques mois - ont quittée pour regagner la brousse.

Cette situation, estiment les observateurs, est jugée particulière-ment sérieuse par les autorités de

forts dans la région, où vient de se

De violents affrontements se sont rendre le commandant en chef des Forces armées nationales tchadiennes (FANT), Idriss Debi.

La même insécurité règne dans le Logone-Oriental. Ainsi, à Boba, la prefecture, les « Commandos verts », qui s'étaient, cux aussi, raf-liés, out maintenant quitté la ville pour rejoindre les groupes de la brousse. Seuls sont donc désormais épargnés par ces troubles les deux nts du Mayo-Kebbi et de la Tandjile, situés au sud de la capi-

La rébellion est d'autant plus in-quiétante pour le pouvoir contral que si les maquisards des deux Logone semblent être inorganisés, il en va différemment de ceux du Moyen-Chari, qui sont bien terms en main par le colonel Kotiga. On apprensit, d'autre part, jeudi

6 septembre, à N'Djamena, que plu-sieurs centaines de familles touchées par la famine et vivant dans le Guera (région de montagnes au cen-tre du pays, à 500 kilomètres à l'est de N'Djamens) ont quitté leurs vilisges au mois d'août pour chercher de la nourriture plus à l'ouest, aux alentours de la capitale tchadienne - (AFP, AP.)

République sud-africaine

Les lycéens noirs beycottent les cours

Le bilan des émeutes de cette semaine est beaucoup plus élevé que celui fourni, jeudi 6 septembre, par la police sud-africaine (31 morts et 48 blessés), de nombreux Noirs blessés ayant refusé de se faire soi-gner dans les hépitaux, a déclaré le pasteur Allan Boesak, président de 'Alliance mondiale des Eglises réformées. « Beaucoup de blessés sont chez eux et ont besoin de soins », e-t-il indiqué. Le Conseil sud-africain des Eglises (SACC) va mettre sur pied su propre commission d'en-quête sur les causes des émeutes.

Le calme était revenu jeudi dans les townships situées à la périphérie de Johannesburg, nous signale notre correspondant Michel Bole-Richard. Quatre ministres qui effectuaient une tournée d'inspection ont cepen-dant dû faire demi-tour devant une foule de manifestants noirs. Selon plusieurs témoins, des centaines de protestataires ont bloqué les deux antocars dans lesquels avaient pris place MM. Louis Le Grange (loi et ordre). De Klerk (intérieur) et Viljoen (éducation nationale), ainsi que le général Magnus Malan (déc), à l'entrée de la cité de Sebokeng. Le convoi, qui était escorté de transports blindés de troupes, a dû rebrousser chemin, et les ministres ont quitté précipitamment les lieux en hélicoptère.

d'autre part, annoncé que près de 120 000 lycéens ont déserté jeudi leurs écoles, dans le cadre du monvement de boycottage des cours. M. Louis Le Grange a enfin estimé que les émeutes sont le fait d' « individus » et d' « organisations », et s'est déclaré convaincu que l'augmentation des loyers n'était pes le motif principal des troubles.

A Lusaka, le Congrès national africain (ANC, mouvement interdit anti-apartheid) a invité les Sud-Africains à descendre dans la rue pour attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur le caractère fallacieux des réformes constitutionnelles mises en place par le pouvoir D'autre part, la première grève lé-

gale menée par des mineurs noirs dans les mines d'or sud-africaines est annoncée pour le 17 septembre, a-t-on appris jeudi auprès du Syndicat national des mineurs (NUM»: Ce syndicat, qui compte 90 000 adherents dans les huit principales mines d'or d'Afrique du Sud. a décidé d'appeler à la grève à cette. date pour appuyer les revendications salariales des quelque 500 000 Noirs. travaillant dans les gisements aurifères du pays. - (AFP, Reuter.)



TEMOIGNAGE CHRETIEN

Hier, le vatican met en garde contre

la théologie de la libération

 Aujourd'hui, à Santiago, les policiers de Pinochet tirent sur les pauvres

Ils ont tué le Père Jarlan

Cette semaine, dans « Témoignage Chrétien » un dossier complet sur la théologie de la libération et la mort du père Jarlan.

Dans tous les kiosques et au journal 49, rue du Fg Poissonnière 75009 PARIS

APRÈS !

THE AME

M 2 10761. 24 more de 2 ATRAVERS

in a least lique bette free

and the armin, but

Ethiopie:

TE), part un

ter de l'Elat échiepine des tre comme secrétaire d'aller FIE. comme de a la marie de manuel murquant. La la marie unitre, le citainne see de tret um printanten miente ert ete prinet & Bellet Accts - AFP a

Nigeria ILE ROL FELA ARRE

HOUR CONTREBANDE für de la michigue + alfen + die gina a ste arrêté, le marce septembre, pour avoir sunt sons alogaiement 1 660 le 12 300 collars) du pays. Il avantacione à la célébrité d les annotes 10 avec son set Africa 10, par une série de ci

130 imprimentes, 2000 adresses. un lexique, etc.

GUIDE MICRO, 35

Le Paradis d'est une po dresse dans 'a be'le vide Morastir en Tunisie, à que minutes au Jackey Club En septembre ou octobre au départ de PAF

RÉALIS UNE EDITIO! Spécialemen F 632

Exemple

APRÈS LE VOYAGE DE M. MITTERRAND AU MAROC

M. Cheysson affirme que la France n'a pas besoin de médiateur dans l'affaire du Tchad

La France est « plus proche de la possibilité d'un accord avec les Li-byens et d'un progrès au Tchad même qu'elle ne l'était il y a quelques mois » et n'a, en tout état de céuse, pas besoin d'un » média-teur », a déclaré jeudi 6 septembre, le ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson.

« Nous parlons avec les Libyens depuis longtemps et, en fait, depuis juillet 1983, nous n'avors pas cessé d'avoir un contact direct avec eux », a-t-il précisé lors de l'émission du Club de le verse du l'émission du Club de la presse du tiers-monde » de Radio-France internationale. Le ministre a notamment rappelé la vi-site qu'il a faite à Tripoli en février, au cours de laquelle le colonel Ka-dhafi - a posé le problème tel que le voient les Libyens », ainsi que l'en-voi en Libye de fonctionnaires fran-cis . Le control pure les Libyens çais. « Le contact avec les Libyens n'a jamais été rompu », a-t-il souli-

Interrogé sur la visite, il y a quel-ques jours, du président François Mitterrand au Maroc, M. Cheysson a indiqué que ce séjour « privé » était prévu depuis longtemps, mais avait donné lieu à quelques « hésitations » an dernier moment. « Le

première idée de cette visite est ve-me au cours de la visite officielle, du président Mitterrand au Maroc» (en janvier 1983), a-t-il dit.
« Il était convenu qu'il viendrait un jour à titre privé», a poursuivi M. Cheysson, ajoutant : « Avant l'été, François Mitterrand a précisé qu'il viendralt passer quelques jours à la fin de ses vacances, fin août. » Mais, a-t-il encore déclaré, la signature de l'accord maroco-libyen a amené le président « à hésiter un moment à confirmer cette date ».

C'est après • un échange de vues avec le roi du Maroc , a indiqué M. Cheysson, que le président Mit-terrand a décidé de confirmer sa vi-site privée au Maroc « pour éviter d'avoir une crise - avec ce pays, pronant soin toutefois d'en être abse le jour du référendum sur le traité d'union maroco-libyen.

Sur le résultat de cette visite, M. Cheysson a seulement déclaré que le président Mitterrand et le roi Hassan II avaient « parlé de pro-Plassan it avaient « pur e us pro-blèmes politiques ». « Je pense qu'ils ont parlé de l'élection du pré-sident Reagan, de l'Union soviéti-que et, évidemment, de la situation dans la région », a t-il dit, ajoutant que « les problèmes humanitaires avaient dû être évoqués ».

En réponse à la question de savoir s'il y avait « une raison grave et ur-gente » au voyage de M. Mitterrand au Maroc, le ministre a répondu par

M. Cheysson a, en outre, évoqué « la qualité de notre relation avec l'Algérie », qui, a-t-il souligné, « a pris une allure exceptionnelle » au cours de ces trois dernières années. Il y a une intimité entre les Algérient et nous qui n'avait encore jo-mais été constatée à ce point. • Evoquant les - inquiétudes - et les manifestations de - mauvaise hu-meur - de l'Algérie au lendemain de la visite au Maroc du président Mit-terrand, M. Cheysson a estimé que, « dans un couple, il y a ces

moments-là ». Il a exclu que « ce qui est fondamental » entre Paris et Aiger puisse être remis en cause. Le ministre a également déclaré que la France « déplorais » les « divergences de vues » notées au Maghreb sur « le sens et la portée » de

l'accord maroco-libyen.

Revenant au Tchad, M. Cheysson a déclaré qu' « il fallait que les Libyens soient bien convaincus que la voie qu'ils ont choisie est une impasse ». « Il me semble que c'est le cas maintenant », s-t-il poursuivi, soulignant que « les troupes li-byennes sont arrêtées depuis que les troupes françaises sont interve-nues - et que « le groupe tchadien (le Gouvernement d'union nationale de transition du Tchad de M. Gonkouni Oueddes) que soutiennent les Libyens connaît des difficultés importantes ». Le ministre a fait référence à ce propos au fait que « des éléments significatifs de ce groupe l'ont quitté ».

M. Cheysson a ajouté que « la discussion - avec la Libye sur les garanties qu'il n'y aurait plus d'in-tervention libyenne au Tchad était difficile ».

La perspective d'une visite du président François Mitterrand en Syrie « se précise maintenant », a indiqué d'autre part le ministre des relations extérienres.

M. Cheysson a confirmé que la Syrie avait invité le président Mit-terrand, ajoutant qu'il serait « déraisonnable - pour la France de vouloir



« apprécier les problèmes du Proche-Orient et être active quand on lui demande de l'être en ne te-

nant pas compte d'un pays qui compte » dans la région. « La Syrie

a au Proche-Orient une position im-portante » et ignorer ce pays « se-rait une erreur évidente » de la part de Paris, a-t-il déclaré. Evoquant les conditions de l'ouverture de négociations en vue d'une solution à la crise du Proche-Orient, M. Cheysson a notamment estimé que les Etats-Unis devaient être a prêts à prendre leurs responsabi-lités dans des conditions réalistes ».

ajoutant qu'il ne lui semblait pas que « leurs déclarations aient toujours été réalistes dans le passé ». Une autre condition, a-t-il déclaré, est que l'Union soviétique soit asso-ciée à cette négociation. D'autre part, M. Cheyeson a es-timé que l'Organisation de libéra-tion de la Palestine (OLP) et son

chef, M. Yasser Arafat (qu'il a rencontré la semaine dernière à Tunis), ont perdu de leur « influence » et « ont des possibilités d'action singulièrement limitées aujourd'hui = sus de nombreux sujets concernant « l'ensemble de la situation au

Algérie

Condamnation de sept fondamentalistes musulmans

Alger (AFP). - Sept fondamen-talistes inculpés à la suite d'une bagarre qui a fait un mort et plusieurs blessés, le 2 novembre 1982, à la cité universitaire de Ben-Aknoun, sur les hauts d'Alger, ont été condamnés le jeudi 6 septembre à des peines de prison allant de cinq ans avec suras à huit ans ferme : douze autres inculpés out été relaxés.

Le verdici a été prononcé an pe-lais de justice d'Alger après cinq jours d'andience. Le principal ac-cusé, M. Fethallah Lassouli, ancien marin de vingt-huit ans, a été condamné à huit ans de réclusie pour l'homicide volontaire sur la personne d'un étudiant, Kamel Am-zal, tué d'un coup de sabre dans une rixe entre deux bandes rivales d'étu-

Six personnes ont été reconnues, compables de menaces et de comps et blessures. Elles se sont vu infliger des peines allant de vingt mois de prison ferme à cinq ans avec sursis. Le ministère public avait requis des peines beaucoup plus sévères. Il avait demandé la réclusion à perpétuité pour M. Lessouli et de trois à vingt ans de prison pour neuf in-culpés.

Les avocats de la défense ont plaidé l'absence de preuves, d'an-

tant qu'un seul témoin, parmi la dizaine appelés à la barre, a accusé formellement le principal condamné. Ils ont fait valoir que leurs clients, qui ne sont pas pour eux des extrémistes mais de . bons musulmans », cherchaient à obtenir le contrôle du comité de la cité universitaire pour améliorer les conditions de vie des étudiants. La bagarre tragique n'aurait alors été que l'aboutissement du pourrissement de la situation entre groupes idéologi-ques rivanx. Selon la défense, il n'y a pes en d'attaque délibérée.

Ancune manifestation n'a eu lieu pendant les débats, qui ont parfois été assez houleux, mais, après la lec-ture du verdict, quelques cris « Al-lah est grand!» ont fusé du public.

Ce verdict apparaît aux observa-teurs comme relativement clément, d'autant qu'à la suite de l'incident à l'université les fondamentalistes avaient répliqué en organisant un vendredi, jour de prière, un grand rassemblement à la mosquée de la faculté du centre d'Alger. Les organisateurs de cette manifestation avaient été poursuivis avant d'être relâchés en mai 1984, lors de mo-sures de clémence prises par le prési-dent Chadli Bendjedid.

REVOLUTION : plus que jamais, le « domaine réservé »...

Les voyages de M. François Mit-terrand au Maroc sont commentés de façon négative dans l'hebdomadaire communiste Révolution (daté 7-13 septembre). « Nous vivons bien en V. République, écrit Dominique Vidal. La politique extérieure est, plus que jamais, le « domaine réservé » du chef de l'Etat. La pratique du secret, au nom de l'efficacité, demeure toujours de mise. »

Révolution reprend les critiques formulées par le quotidien algérien El Moudjahid sur les séjours de M. Mitterrand au Maroc. L'hebdomadaire ajoute : « A Moscou, l'on s'en souvient, le président Mitterrand avait mentionné publiquement le ca de Sakharov. Il ne semble pas ou'il en ait été de même, officiellequ'il en ait été de même, officielle-ment, à Ifrane, avec les prisonniers marocains grévistes de la faim. Trois d'entre eux, rappelons-le, sont

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

 CONGRÉS CONSTITUTIF DU PARTI DES TRAVAIL-LEURS. – Le lieutenant-colonel Menguista a présidé, jeudi 6 sep-tembre, à Addis-Abeba, la séance d'ouverture du congrès constitutif du Parti des travailleurs d'Ethiopie (PTE), parti unique, en présence de nombreuses délé-gations de pays socialistes. Le chef de l'Etat éthiopien devrait être nommé secrétaire général du PTE, constitué à la veille des cérémonies marquant, le 12 sep-tembre, le dixième auniversaire de la révolution. A cette occasion. de très importantes mesures de sécurité ont été prises à Addis-Abeba. - (AFP.)

Nigéria

LE «ROI» FELA ARRÈTÈ
POUR CONTREBANDE. — Le
musicien Fela Anikulapo-Kuti,
star de la musique « afro » du Nigéria, a été arrêté, le mercredi
5 septembre, pour avoir tenté de
sortir illégalement 1 600 livres
(2 000 dollars) du pays. Fela
avait accédé à la célébrité dans
les années 70 avec son groupe les années 70 avec son groupe Africa 70, par une série de chan-

sons tournant en ridicule les autorités militaires nigérianes de l'époque. Il a été appréhendé à l'aéroport de Lagos alors qu'il se rendait aux États-Unis accompagné des quarante-deux membres de son orchestre. La contrebande de devises est punie d'une peine de cinq ans de prison au mini-mum au Nigéria. - (AFP, Reu-

Sierra-Leone

 REMANIEMENT GOUVER-NEMENTAL. - Le président Siaka Stevens a procédé, jeudi 6 septembre, à un remaniement ministériel, caractérisé essentiellement par la permutation des ti-tulaires de plusieurs portefeuilles importants. Ainsi, M. Salia Jusu-Sheriff passe des finances au développement et à la planification de la participation de la participation de conomique, poste où il succède à M. Sheka Kanu, qui est nommé ministre des affaires étrangères. Le précédent chef de la diplomatie, M. Abdulal Osman Conteh, est nommé ministre des finances Le chef de l'Etat a évalement décidé la création d'un nouveau ministère de la direction de la fonction publique, qui est confié à M. Harry Williams. - (AFP.

LIVRAISON GRATUITE GARANTIE 10 ANS 75 bis, av. de Wagram 75017 PARIS

763-34-17 / 227-88-54

LAVIEFRANÇAISE

POLITIQUE

- MAROC-LIBYE: un accord de circonstances
- OPPOSITION: la stratégie des "jeunes loups"
- FEN: la fin d'un monopole

ECONOMIE

 SECTEUR PUBLIC: les astuces de l'État-patron pour financer ses entreprises

ENTREPRISE

PEUGEOT: l'après Parayre

- WORMS-UAP: les raisons d'un rapprochement
- HOMSY-ODIC: un mariage d'argent dans la publicité

BOURSE

- CONSEILS: CNE 3%, Vve Cliquot. Gle Occidentale, Hitachi, Nestlé
- ETUDE: Sagem

DOSSIER SPÉCIAL SUISSE

- Une interview de L. Schlumpf, président de la Confédération Helvétique.
- L'avenir de l'économie et des industries suisses.

LE 1" HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

LE GUIDE MICRO ORDINATEURS de 500 F à 50 000 F 130 imprimantes, 2 000 adresses, un lexique, etc.

GUIDE MICRO, 35 F chez votre marchand de journaux "LE PARADIS"

> Le Paradis, c'est une porte qui se dresse dans la belle ville de Monastir, en Tunisie, à quelque minutes du Jockey Club. En septembre ou octobre offrez-vous le Paradis, en demi-pension (vin compris) 1 semaine au départ de PARIS

1, av. de la République, 75071 PARIS EPUBLIQUE TOURS/
ou chez voire agent de voyages

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

MITTERRAND HASSAN II LES SECRETS D'UN WEEK-END PRIVE

Le Maroc est heureux, l'Algérie s'inquiète, et la Tunisie nt sous cape. Cette semaine, les enquêteurs du Nouvel Obs ont réuni, sur place, des informations qu'il était impossible de recueillir à

Alors, qu'en est-il vraiment de la politique maghrébine de l'Elysée ? Des révélations exclusives sur le voyage de Mitterrand, aujourd'hui, dans le Nouvel Observateur.

Au même sommaire : le phénomène Spielber

EPEDA PIRELLI met en garde contre de la libération Sertiago, les policiels frent aur les pauvres ent tué Jarlan Temograge Chreten and a pere Jarian 11F

mediation de la situation

regire le commandant en suel de Forces armées nation de la

La même insécurité regre desse

prefecture, les - C. mani-

wer . qui s'étaient, eur

life, out meinterant gunte in ite

scher rejoindre les groupe de la brousse. Seuls som dend lo-strat

departments du Mayorkeon en la Tandple, situés au sur de la les

La rébellion est d'autor riu q

quitante pour le pour

ese si les maquisards de dest La

nee semblent être mergar in de de dell'Accomment de teur de Man

Chari, qui sont bien tenai et run

On apprenait, d'autre pur inse

& septembre, à N'Djamera 4410

sieturs centaines de lamine.

par la famine et vivant de Guera trégion de montages de m

tre da pays, à 500 kilometre : m

de N'Djamena) est qui e est ...

espara de la capitale se la terra-

Les externics sudes for the se-

-Nessent de boyantista de la la

M. Louis Le Grange

que les érrentes sant le

alme declare quevament

A Lessie, to Comment

affection (ANC, motion of the

anti-spertheid) a section in

Alreads a descend pour attierr l'atter

histor much st 51214

esestine des lovers d'accorde

sides . et d' . argan. a.

matif principal des man :

publique mondiale

fallaceest des reference

artic sports ichili

tat sational des at

Ce syedizat. ...

40 000 administra

date pour approprié les la la

a décidé d'appeter

travaillant dans

River de pays + 4FP 87+1

TRECA

copies mades of the Carlo

Les melleures marques

per le colonel Kotiga.

settingibles leges as moss d'acut pur le service de le nonzentere plus a

WHEN AN THE - I AND AP.

selique sud-africaine

s noirs beycottent les cours

Les enteres sudentes de la constant de la constant

diction (FANT), Idria Len

e sud du pays

ASIE

TÉMOIGNAGE

Le Sukhoi s'éloigne dans le ciel. caces contre les colonnes blin-J'ai vu distinctement deux bombes se détacher de l'avion soviétique; Dans quelques secondes, elles vont er sur une colline bierreuse à 500 mètres environ du sentier où nous marchons. Le commandant Anwar « Palawan », qui appartient au Jamiat-Eislami mais qui dirige l'ensemble des mouvements de résistance dans la région de Saroubi. près de Kaboul, et qui me ramène avec une section de moudjahids au Pakistan, me fait signe de presser le délà arrivées. vite ce cu'avec Georges Pons nous avons sumommé la « plaine des chars », en raison des six carcass de blindés soviétiques que l'on y apercoit. Une fois cette plaine, large de quelques kilomètres, traversée, nous serons plus à couvert dans la montagne, à une heure à peine de

L'avion revient, volant assez haut, Encore deux bombes, apparemme lâchées au hasard, sans objectif précis. Crépitement de plusieurs mitralileuses lourdes, nichées dans les collines, manouvrées per des résistants. L'appareil s'élève, fait une embardée, disparaît.

Tori-Mangal, c'est-à-dire de la fron-

pot

Εŧ

le.

Les bombardements restent, pour les Soviétiques, l'une des façons de montrer qu'ils sont encore en Afghanistan. Comma il est difficile d'obtenir des résultats spectaculaires contre les troupes de la résistance, innombrables mais volontairement disséminées dans tout le pays en rtites unités, l'aviation communiste s'est attaquée aux villages, aux récoltes, ainsi qu'aux points de pastraversé plusieurs bourgades dévastées, à peine habitées à présent. lek, par exemple, sorte d'oasie étalés sur quelques kilomètres, cô nous avons vécu quelques jours. Le village, situé à 60 km de Kaboul per la route, a subi un raid de représailles. Quelques moudjahids continuent d'y cultiver les chemos entre deux coups de main.

Les attaques de l'avistion posent deux problèmes aux résistants. Celui, d'abord, des moyens de lutte antiaé rienne. Contrairement à une idée commune, la résistance est relativement bien armée en mitrailleuses lourdes, en RPG 7 (bazookas) et en canons sans recul. Ces armes, très

Le guêpier afghan

par MICHEL DE GUILLENCHMIDT (*) ·

dées, ne suffisent pas contre les avions, qui subissent peu de partes. l'heure, dans chaque sens. Presque Les Soviétiques bombardent en effet d'assez haut pour rester hors de portée. L'étape suivante, pour la résistance, sera donc celle des missiles sol-air. Il est probable que, payées par des pays frères — voire par de riches particuliers de la péninsule araillet; Messoud - le commandant local de fa résistance bique. - ces armes feront leur apparition sous peu dans les maquis. Les demande que, provisoirement, les premières, nous a-t-on déclaré, sont étrangers ne se rendent plus dans la vallée en raison des risques

La prise en charge des populations civiles dont les villages ont été dévastés pose un second problème. Toutes ne peuvent pas sa réfugier au Pakistan, où elles sont déjà plus de 2,5 millions. Les commandants miliquarantaine pour l'ensemble du pays, qui a été divisé en autant de régions - ont ainsi reçu une mission supplé-nentaire : assurer la subsistance des civils. De là leur requête, prioritaire, de vivres et de médicaments.

L'intense circulation des combattants

Pris en charge par le Jamiet, nous avons discrètement quitté Peshawar y a quinze jours, déguisés en ıns, à bord d'un minibus rapidement échangé contre une camionnette. Accompagnés d'un groupe de moudjahids, nous avons franchi une quinzaine de postes pakistanais dans la zone interdite aux étrangers qui s'étend de Peshawar à la frontière, et où s'étalent les camps de réfugi Dix heures de route au total. A Tori-Mangal, étrange ville frontière qui fait songer à la conquête de l'Ouest, nos compagnons retrouvent leur kalachnikov personnel et achètent des chevaux pour transporter le chargement : outre les vivres, un mortier, des mines, une grande quantité de munitions (chaque combattant por-tant personnellement 1 500 cartouches) et des médicaments.

J'entre en Afghanistan (la frontière n'est surveillée que par des gardes pakistanais) au milieu de quelques moudjahids, le visage diesi par un châle. Première surprise : le coi qui départage les deux pays est de combattants. Des centaines à

tous armés de kalachnikov, ou parfois de la carabine soviétique « dernier cri, , la kalakov. Ils s'interpellent. Les uns rapportent des au moyen de convois blindés. nouvelles du Panchir : violents combats avec des commandos hélicortés

D'autres viennent du Badakhshan : rudes affrontements... mais l'un des hommes qui en revient. après vingt jours de marche, fait s'asclaffer le petit groupe qui s'est formé autour de lui : il y a un mois, une section de moudjahids a traversé la frontière soviétique, a récolté fruits et légumes et s'en est retournée en Afghanistan avant que les gen-darmes soviétiques aient pu réegir.

Nous sommes salués chaleureusement : les Français sont bien vus, grâce à la renommée de Médecins sans frontières. J'aperçois un com-battant aimé, à la barbe très claire et aux yeux bieus. Est-ii l'un de ces hommes du Nouristan dont on m'a parlé ? Stupeur : c'est un « chou-Ukrainien. il a déserté il y a un an en sautant de son char et combat main-Nous parions quelques instants, mais, méliant, il se livrera peu. Hormis ce transfuge, converti à l'islam, et deux maineureux prisonniers totalement désespérés que l'on me « montrera » à mon retour à Soviétiques durant notre expédition.

On pense généralement que ceuxci occupent l'Afghanistan comme les Allemands occupaient la France au début de 1943. Sauf dans quelques grandes villes (Kaboul, Kandahar, Mazar-Il-Sharif, Jallalabad...) et les es militaires (Bagran), fortement protégées, c'est la résistance - et non les troupes du régime ou soviétiques - qui tient le pays.

Dans les campagnes, il n'est pas question pour les forces officielles de ortir de leurs bases après six heures du soir, ni d'aller, comme l'armée française en Algérie, tradre des embuscades : le massacre des gou-vernementaux serait assuré. Seule facon d'opérer à terre pour les troupes gouvernementales: effectuer des expéditions punitives sur des villages ou procéder à des démonstrations de force sur les grandes routes

Presque chaque « sortie » coûte cependant au régime un ou deux chars et quelques camions. Nous sterons ainsi, d'un mamelon situé à 5 kilomètres, à une attaque menée par plusieurs chars contre un village, erak : ses habitants, nature ment prévenus dès le départ des. blindés de leur base (le système d'information de la résistan très efficace), se sont fondus dans les montagnes avoisinantes. Le « comité d'accueil » est composé de quelques moudiahids armés de bezookas qui, une fois deux engins adverses anéantis, se replieront sans dommage. La colonne blindée s'an retoumera de son côté après avoir détruit qualques maisons. Un nouveau convoi reviendra le tende pour récupérer ce qui n'aura pas été

L'ampleur

démonté pendant le nuit sur les

de la résistance Autra scàna : nous sommes, en plein après-midi, sur une colline roceilleuse qui domine la valtée où le commandant Anwar a provisoirement instellé son PC mobile. On apercoit au loin Saroubl, avec sa centrale électrique, et l'on devine la route de Jalialabad à Kaboul. Une sobantaine de combattants s'entraînent au maniement du mortier, de la mitrailleuse et du canon sans recui (nous constaterons qu'il s'agit d'armes de fabrication chinoles). Les munitions ne manquent pas, et chaque combattant - des adolescents pour la plupart - aura l'occasion de participer à l'exercice du tir. Le fracas des explosions s'entend à des killomètres. Quatre gros hélicoptères soviétiques apparaissent, hors d'atteinte. Ils s'éloignent vers Kaboul comme s'ils n'avaient rien vu...

De ces observations sur le terrain, de nos contacts à Pashawar, de (*) Délégué national du RPR aux

l'analyse aussi de l'ensemble des données que nous avons pu recueillir sur la situation actuelle en Afghanistan, quelles réflexions peut-on tirer?

La première constatation porte sur l'ampleur de la résistance. Nous savions que l'invasion soviétique n'a pas permis au régime de Babrak Karmai de prendre racine dans le pays. L'offensive gouvernementale du printemps demier, si elle a été appuyés par d'importants moyens matériels et, semble-t-il, quelques renforts de troupes soviétiques (les effectifs ont varié cette année, d'après des indications convergentes, entre 120 000 et 160 000 hommes, auxquels il convient d'ajouter les 25 000 soidats de l'armée aghane, parmi les-quels le taux de désertion est, dit-on, élevé), n'a pas donné, nous le savions également, les résultats escomptés per le Kremlin. Mais nous n'avions pas mesura

l'importance des difficultés rencontrées par le régime sur l'ensemble du territoire. Elles tiennent à plusieurs facteurs. D'abord au relief accidenté de l'Afghanistan, qui se prête remarquablement à la quérilla. Ensuite une tactique délibérée des mouve ments de la résistance qui consiste, chaque fois qu'une offensive importante est engagée par les Soviétiques dans une région déterminée, à déclencher des actions de commandos un peu partout allieurs. Comme nous le déclarait le commandant Anwar, « toutes les vellées, toutes les routes sont stratég Le feu prend ainsi de tous côtés. On rapporte qu'il y a quelques mois l'état-major général de Kaboul aurait réclamé un triplement des troupes soviétiques, qu'il n'a d'ailleurs pas obtenu. En réslité, et si l'on songe à l'exemple, de l'Algérie et aux 500 000 hommes qui furent nécessaires pour assurer une relative paix militaire dans un pays où une partie substantielle de la population était favorable à la métropole, ce sont des affectifs considérables que l'Union soviétique devrait déplacer en Afghanistan, de l'ordre sans doute du million d'hommes, pour imposer se loi. Il est douteux que les stratèges du Kremlin considèrent que l'enjeu afghan márite une redistribution aussi fondementale, qui eurait inévitablement pour conséquence d'affaiblir d'autres frontières du monde

A l'évidence enfin, la rôle de l'istam est primordial. L'armée rouge est aux prises avec une querre sainte. il faut - seconde observation considérer avec prudence l'idée, essez cénéralement répandue en Europe, selon laquelle les divisions des partis politiques afghans de la résistance constitueraient un obstacle insurmontable à une reconquête et jouersient donc, sur une longue période, en faveur du régime de Kaboul.

ment, et on peut en percevoir des échos parfois sanglants. Il faut ajouter que le gigantesque regroupement naise constitue un terrain propice pour susciter des agitations, ce que n'a pas manqué, bien entendu, d'entreprendre le Khad, filiale righane du KGB. Il existe pourtant trois raisons au moins de penser que les espérances soviétiques en ce domaine comportent une bonne part d'illusions ou résultent d'une analyse incomplète de la situation.

La guerre d'Afghenistan, d'abord, a pris l'allure d'un conflit colonial, dans lequel une très large partie de la population du pays envahi fait à pré-sent de la libération un objectif absolu. La tradition est d'ailleurs lonque en ca domaine, et la domination de l'Afghanistan a toujours été, d'Alexandre le Grand aux Britanniques, une affaire péritleuse pour les puissances qui l'ont tentée.

Depuis la constitution de différents partis en exil, qui a suivi l'instauration du régime communiste et l'invasion soviétique de décembre 1979, la résistance de l'intérieur a su, d'autre part, conquérir se propre légitimité à travers l'action menée par ses commandants sur le terrain.

On peut enfin, nous sémble t-il, Souligner l'émergence d'un parti plus structuré que les autres, le Jamiat II Islami. Dirigé par un homme exceptionnel, originaire du Badakhshan et ancien théologien à Kaboul, le pro-fesseur Rabbani, le Jamiet s'est efforcé de s'assurer une double légitimité, à la fois intérieure et exté-

Des commandants régionaux ont été systématiquement nommés, qui disposent de tous les pouvoirs civils

et militaires, et ont reçu mission de chercher à conjuguer les efforts de tous les groupes de la résistance Tâche menée avec patience, mais avec des succès manifestes. La distribution des armes joue iti un sole essentiel. Ainsi avone-nous vii le commandant Anwar obtenir le ra unité de l'Hezbi il Islami tronda taliste) implantée dans l'une des val lées proches de Saroubi, en centre partie de livraisons d'armes et d munitions.

A l'extérieur, une politique d'auverture et de coopération avi les autres partis est égale conduite par le professeur Rab les partis de la résistance commu observateur unique à la conté slamique de Casablanca en japyier

L'armée rouge en échec

Troisième réflexion générale o l'armée rouge, réputée invincie échec. Pour masurer les contre guences de cette situation !! A convient de nous arrêter sur-les motifs et les conditions de l'intervention soviétique.

STATE OF STA

gitt de premeer be

213 20 34 de 8

223

Company of the

zarember 17

E 23 3"

Res REF

Ab die er Conne du Chaf teine. Albema er 1955, mais qu'er

Mante preduce n'avait comes for

-Detais cette année, a distini 🖺

Megazole de la Cammission,

Par du gour garder le com

ilidama a su coure a **plusieurs (%**

ne les aux rans contrales et les les

Cest le Caracia Le solet des

DEMA

«LE MONDE

Dujours act & Jockey Chuis

Pousressrue un accueil

gislentent.

iner reste Das Me

L'hypothèse selon laquelle Soviétiques auraient cherché objectif traditionnel dans l'histo russe - un nouvel accès vers l'océ Indien ne résiste past à l'exemen d'une certe géographique, sauf si, au de bordure maritime, c'était le Palca tan qui était visé : or, si l'Union soviétique s'intère: ce pays, elle peraît loin encore de

Restent les deux raisons ou ave cent habituellement les observa teurs : disposer d'un moyen de périérelations soviéto-persants pren draient la forme d'un conflit ouver élargir le « glacis protecteur » 🚜 l'URSS, comme dans l'Europe de l'après-guerre, afin d'éviter un dérapage politique dans ses propres républiques musulmanes. Cette demière raison est naturellement assez satia faisante pour l'esprit. On peut se demander néanmoins aujourd'hui si elle ne procède pes d'une enelyse qui rappelle celle de l'« arroseur arrosé ».

En premier lieu, le temps ne joue pas forcément - contrairement à una idée commune - en faveur des Soviétiques, Soucieux qu'est le Kramlin de doriner une bonne image de sa puissance, spécialement militaire, il constate qu'un peuple insurgé à ses portes le tient en échec et 'emoêche d'atteindre son objectif. Bien plus, l'aviation gouvernementale s'est engagée dans la voie, périlleuse pour l'image internationale du égime, du bombardement de villes frontières situées au Pakistan, comme Tori-Mengal. De tout cela, l'armée soviétique, et donc l'URSS. n'a rien à gegner en prestige international.

Loin de protéger ses propres républiques de la contagion islamique. l'URSS prend, en second lieu, la risque de déclencher une guerre religieuse à ses frontières. L'incursion des maquisards afghans en Union soviétique dont il nous a été fait état est alors porteuse, si elle est suivie d'autres opérations du même type, de dangers considérables pour le stabilité même du régime soviétique. Si l'Iran se dégage un jour de son conflit. avec i'lraq, l'affaire pourrait prendre une singulière dimension, en dépit de a barrière religiouse qui opposé les Persans chiites et les Afghans majoritairement sunnites

Quelle peut-être alors l'évolution de la question afghane ? La question qui se pose ay Kremin est sujourd'hui de savoir comment sortir 173 de ce guêpier sans perdre la face. Depuis l'hiver, une première tentative pu, si elles avaient été couronnées de succès, conduire à une scénario dultas style « paix des braves ». Meis carres offensives n'ont fait qu'exaspérer l'attention de l'opinion internationalissa sur ce qui se passe en Assistationalissa Dès lors le Dès lors, la seule possibilité ouvertée à l'URSS est la recherche d'une négociation. Est-il encore temps pour que celle-ci puisse être honorable pour le régime soviétique ? Les dirigeants du Kremlin devront faire appel à toute leur ingéniosité pour y parve-nir, car, jusqu'à présent, bien peu-de guerres coloniales se sont terminées sans dommage pour l'envahiss





PROCHE-ORIENT

Japon

L'empereur, la Corée et le « regrettable » passé

De notre correspondant

Tokyo. - Moment historique. paroles quasi divines... L'empereur Hirohito du Japon, recevant le président sud-coréen dans son palais jaudi soir 6 septembre, a, en qualque sorte, c regretté a le passé. C'était, quarante ans après la fin de la colonisation de palais ieudi soir 6 septembre la Corée par le Japon, la grande affaire de cette visite présiden-tielle — le toute première — dans une ville pratiquement en état de siège policier. Dira, dira pas ? Après tout ce temps, le demidieu octogénaire que les Coréens furent contraints de révérer allait-il s'excuser, se taire ?

Les termes proposés par le gouvernement à Sa Majesté ont exprimé le regret. Mais, comme il fallait s'y attendre, pour satis-faire l'honneur coréen sans blesser l'orgueil japonais, ils ont été couchés dans un langage diplo-matique et indirect que le caractère formel et souvent assez vague de la langue japonaise a

L'empereur a donc dit : « En vérité, il est regrettable qu'une période infortunée ait existé ntre nous pendant ce siècle, et ie pense que cala na devrait pas se reproduirs. » Un officiel a eu la bonté de préciser la non-dit essential : la « périoda infortunée » était une référence impli-cite à la période de colonisation et d'assimilation de la Corée par le Japon, entre 1910 et 1945.

Il n'en reste pas moins qu'il 'agit, mâme sous cette forme édulcoréa, d'un geste symbolique qui marque un grand tions difficiles entre les deux nations. Tout Tokyo, tout le Japon, ne parle ce vendredi que de cela. La presse, sans doute un peu prématurément, titre sur « enterrement du passé infor-

A caux qui ont été témoins, par exemple, de l'acencuillement Brandt à Auschwitz, il peut paraî-tre étonnant qu'il ait fallu atten-

nationale pour les minorités

chinoises a annoncé, le jeudi 6 sep-tembre, qu'elle avait donné son ac-

cord pour la venue à Pékin d'une dé-

légation de représentants du

dalai-lama afin préparer une éven-tuelle visite en Chine du chef spiri-

tuel tibétain en 1985, mais qu'au-

cune date précise n'avait encore été

· Depuis cette année, a déclaré le

porte-parole de la Commission, le

dalai-lama a suggéré à plusieurs re-

prises que, pour garder le contact

avec les autorités centrales et les in-

former de la situation, et dans le

but de préparer son retour en Chine

dre quarante ans pour que le Japon exprime, officiellement, de tels regrets. Mais, après la guerre, les Japonais ont au ten-dance à « oublier » les séquelles et les responsabilités découlant de leurs conquêtes militaires. Une autre conception du droit et du devoir, le traumatisme de la bombe atomique et l'occupation passer du rôle de bourreaux à calui de victimes. Leurs dirigeants n'ont jamais vraiment accepté le jugement du tribunal international de Tokyo sur les crimes de guerre.

Cette « justice de vainqueurs »

a été et reste d'autant plus contestés que les Japonais ont vu, depuis 1945, d'autres puissances occidentales porter la querre (coloniale ou non) et son cortège de crimes aux quatre coins de la planète : Indochine. Algérie, Afghanistan, Liban, etc., sans passer devant un quelcon-que tribunal. D'ailleurs, contrairement à ce qu'a fait la RFA, poursuivi ses propres « criminels de guerre ». Et cela s'explique per la continuité de la responsa-bilité : non seulement l'empereur a été maintenu à la tête de la nation, mais, très vite, des politiciens qui avaient eu un rôle important pendant la guerre parfois même des hommes poursuivia pour « crimes de guerre » pouvoir. Certains jouent aulourd'hui un rôle politique de premier plan. On comprendra ou'il leur en ait coûté de recevoir le président sud-coréen et d'imposer à l'empereur de « regretter » le passé. Cela dit, la Corée du Nord, associant dans le même mépris le « criminel de guerre Hirohito » et le « dictateur sanalant > Chun Doo Hwan, a

R.-P. PARINGAUX.

pour une visite en 1985, il deman-dait l'autorisation d'envoyer trois

En mai dernier, un responsable de

la région autonome du Tibet avait

invité le dalaf-lama à se rendre en vi-

site en Chine, qu'il avait quittée en 1959 pour se réfugier en Inde avec

quatre-vingt mille de ses partisans

Mercredi, le secrétaire général du

Parti communiste chinois, M. Hu

Yaobang, avait déclaré à des journs-

listes japonais que le chef spirituel

des Tibétains était . bienvenu en

Chine s'il était patriote ».

représentants à Pékin. »

déclaré ne pas se sentir concer-

née par les regrets de l'ampa-

LE MINAGE DE LA MER ROUGE

La presse égyptienne continue à accuser la Libye

Correspondance

'Adabeya (golfe de Suez). – Les travaux de déminage du golfe de Suez auxquels participent une vingtaine de bâtiments appartement à cinq pays (Egypte, États-Unis et Grande-Bretagne, liés par un comité de coordination, France et Italie participant sur une base bilatérale), malgré leurs progrès pouccaient du malgré leurs progrès, pourraient du-rer encore un mois ou deux, a indiqué, jeudi 6 septembre, le comman-dant Ahmad Abdel Barri, chef de la base navale égyptienne d'Adabeya, située à une trentaine de kilomètres au sud-onest du port de Suez.

En ce qui concerne le ou les res-En ce qui concerne le ou les responsables du mouillage des mines, le commandant Abdel Barri a évoqué l'-érrange coincidence de dates entre les passages du cargo libyen Ghat et les explosions en mer Rouge. Le Ghat, a-t-il déclaré, a fraversé le canai de Suez dans le sens nord-sud le 6 juillet dernier. Or, le 9 juillet, se produisait la première d'une série d'explosions qui se sont échelonnées sur un axe nord-sud. Le 22 juillet, le Ghat a traversé le canal 22 juillet, le Ghat a traversé le canal dans le sens sud-nord, et le 27, les déflagrations ont repris, dans ce

La presse égyptienne, elle, est plus catégorique. Selon le quotidien officieux Al Ahram, l'Egypte a ornicieux Al Anram, l'Egypte à obtenu la semaine dernière des informations incriminant indiscutablement la Libye ». Al Ahram ajoute que le colonel Kadhafi a adressé récemment un message à l'imam Khomeiny l'informant de la réposite du mingre de la mer « la réussite du minage de la mer Rouge qui a porté atteinte à la sécurité de cette voie d'eau ». « Ce mes-sage a mis l'imam dans une colère telle qu'il est sorti de son mutisme

pour démentir lá participation de son pays dans une opération meno-çant, entre autres, les navires trans-portant le pétrole iranien et les armes à destination de Téhéran, ajoute M. Ibrahim Nafee, rédacteur en chef du journal et proche du pré-sident Moubarak.

Le quotidien officieux Al Akhbar a accusé pour sa part le chef de l'Etat libyen d'avoir dépêché en Arabie saoudite des commandos dé-guisés en pèlerins ayant pour mis-sion de lancer une nouvelle attaque contre la mosquée de La Mecque

Ce complot, selon Al Akhbar, a été déjoué après la découverte par les autorités saoudiennes de caisses d'armes présentées comme des « va-lises diplomatiques » et livrées par des avions et des bateaux libyens. Toujours dans le cadre de cette reprise de la guerre des médias, Al Ahram reprend à son compte, ce vendredi, sur huit colonnes à la une, les informations de l'agence américaine Associated Press selon lesquelles cent vingt personnes au-raient été exécutées en Libye.

Enfin, les autorités égyptiennes poursuivent les opérations de fouille des navires « susperts » transitant par le canal de Suez, notamment après l'adoption, la semaine der-nières de nouvelles mesures obligeant les navires à annoncer la nature de leur cargaison quarante-huit beures à l'avance, faute de quoi ils sont passibles d'une interdiction de passage de deux ans si des explosifs non déclarés sont découverts à leur

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Israēl

Des « difficultés techniques » retardent la formation du cabinet d'union

Jérusalem (AFP). - L'annonce oficielle de la mise sur pied d'un gouvernement d'union nationale en Israël a, une fois de plus, été différée alors que pour la huitième fois, le jeudi 6 septembre, un tête-à-tête a su lieu entre MM. Itzhak Shamir, chef de file du Likoud, et Shirnon Pérès, premier ministre désigné et chef du parti tra-

« Je pense que le cabinet pourra être présenté à la Knesset vers le miieu de la semaine prochaine », a indiqué M. Pérès. « Le Likoud et les travaillistes sont désormais d'accord sur l'essentiel, mais il leur reste à dé-finir les grandes lignes de leur programme et à surmonter un certain nombre de difficultés techniques »,

Selon la plupart des commentateurs israéliens, cette formulation n'est qu'un « euphémisme » cachant mal l'âpre bataille qui déchire la classe politique à propos de la répartition des portefeuilles ministériels au sein du futur cabinet d'union.

a-t-il indicué.

Ce nouveau délai dans le dénoue ment de la crise politique israélienne pourrait aussi indiquer que M. Shamir entend « jouer la montre », dans la mesure où le 16 septembre prochein son rival, M. Pérès, aura épuisé le second et demier délai de vingt et un ours dont il disposait pour tenter de former le cabinet.

Selon la télévision israélienne, le prochain cabinet pourrait compter vingt-six ministres ainsi qu'un certain nombre de vice-ministres. M. Ariel Sharon apparaît comme l'un des vires de protection grands vainqueurs de « la bataille des ment ». — (AFP.)

portefeuilles ». Selon la télévision M. Sharon devrait, en effet, diriger l'important ministère du commerce et de l'industrie et figurer au rang des

De même source, on apprend qua M. Ezer Weizman, chef du parti cen-triste Yahad (trois députés) deviendrait e ministre sans portefeuille chargé des problèmes spéciaux ». Un certain nombre de ministères restent encore à pourvoir.

 Les Etats-Unis et le Liban. -Les Etats-Unis ont opposé, le jeudi. — Les Etats-Unis ont opposé, le jeudi de securité, leur veto au projet de résolution libanais demandant à Israel le strict respect des droits de la popula-tion civile du sud du Liban, sous occupation israélienne depuis juin

■ Tension en Libye. — Certaines unités des forces armées libyennes ont été mises en état d'alerte au cours de l'Aid el Adha (fête musulmane du sacrifice) en raison des manœuvres effectuées actuelle ment par la VI^e stoite américaine à proximité des eaux territoriales libyennes », a annoncé, le jeudi 6 septembre, l'agence libyenne de presse Jana. L'agence, qui cite un communiqué militaire, a qualifié de - provocations » les manœuvres américaines, auxquelles participent, selon elle, . les deux porte-avions America et Syracuse ainsi que seize navires de protection et de ravitaille-

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. OZAL EN RFA

La question des immigrés a été au centre des conversations avec le premier ministre turc

Bonn. - Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a laissé planer le doute, jeudi 6 septembre, à l'issue d'une visite de travail en République édérale, sur ses intentions à l'égard du problème des travailleurs turcs immigrés en RFA, M. Ozal a indiqué qu'il n'entendait pas renoncer au principe de la libre circulation de ses concitoyens dans la Communauté européenne, qui doit en principe être reconnu à partir de 1986, lorsque entrera en vigueur le traité d'association entre la Turquie et la CEE. Mais il s'est toutefois déclaré prêt à prendre en compte les intérêts de la RFA, où l'on cherche à limiter l'afflux de travailleurs immi-

conversations que le premier ministre turc a eues mercredi avec le chancelier Kohl et les principaux dirigeants ouest-allemands. La coopération entre les deux pays est traditionnellement étroite. La RFA fournit à la Turquie, dans le cadre de l'OTAN, une aide militaire importante, qui s'est élevée depuis 1964 à 2,8 milliards de deutschemarks, Leurs échanges économipoids qui ne peuvent être ignorés même si le problème des travailleurs immigrés turcs est devenu une

gouvernement fédéral, et d'inquiétude pour l'opinion ouest-allemande. Pour inciter ces travailleurs immi-

grés à regagner leur pays, les autoen place, en décembre 1983, un programme d'aide au retour qui a porté ses fruits. Cent mille demandes avaient été enregistrées au 30 juin dernier, date limite fixée par la loi, ce qui devrait permettre, en tenant de la population turque en Allemagne fédérale de trois cent mille personnes (sur un million six cent mille, soit la plus importante communauté immigrée en RFA).

Ce succès n'a cependant pas onvaince le ministre de l'intérieur, Friedrich Zimmermann (chrétien-social) de renoncer à son rojet controversé de réforme de la oi sur l'immigration. Il souhaite notamment abaisser à six ans (au lieu de seize actuellement) l'âge jusque auquel les enfants des travailleurs immigrés peuvent venir rejoindre leurs parents en RFA. Ce projet se heurte, depuis le changement de coalition à Bonn, à une opposition farouche du Parti libéral, attaché à la défense des droits des minorités.

Le chancelier Kohl, qui a promis une décision du gouvernement au cours de la deuxième semaine de eptembre, aura besoin de tous ses talents manœuvriers pour éviter une nouvelle confrontation au sein de sa

La CEE est menacée de « dislocation » en raison de ses difficultés financières

estime M. Pflimlin

bourg, sa première visite officielle en tant que nouveau président du Parlement européen, a prononcé jeudi à Strasbourg, en inaugurant la 52º Foire internationale, un discours Communauté européenne. Selon lui, celle-ci est menacée de « disloca tion » en raison des difficultés financières qu'elle traverse. - Tous les M. Pslimlin, ne semblent pas encore avoir pris conscience de ce que signifierait pour les agriculteurs. mais aussi pour beaucoup d'autres, l'annonce que la CEE est en état de cessation de paiement. »

Le ministre irlandais des affaires étrangères, M. Peter Barry, a d'au-tre part confirmé qu'il réunirait ses collègues de la Communauté au début de la semaine prochaine à Du-blin, de façon informelle, pour tenter de débloquer les négociations sur l'adhésion de l'Espagne et du Portugal, actuellement dans l'impasse (le Monde du 5 septembre). Cette réunion aura lieu en marge de celle qui doit être consacrée, mardi, à la coopération politique, et qui était

prévue depuis longtemps. A Madrid, le gouvernement a réaffirmé jeudi dans un communiqué officiel sa - ferme volonté politions avec les Dix, en application des décisions prises en juin dernier au sommet de Fontainebleau, prévoyant l'adhésion espagnole au plus tard en janvier 1986 et la fin des pourpariers dans le courant de 1984 -. Madrid exprime en outre sa reconnaissance pour · l'attitude

M. Pierre Pflimlin, qui fait ce constructive des gouvernements vendredi 7 septembre, au Luxem-ouest-allemand, français et autres » dans ces négociations. -(AFP, AP).

A l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU

MM. SHULTZ ET GROMYKO SE RENCONTREPORT A NEW-YORK LE 26 SEPTEMBRE

Washington (AFP). – M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, s'entretiendra avec son homologue soviétique, M. Andrei Gromyko, le-26 septembre prochain à New-York, à l'occasion de la session de l'Assemblée générale des Nations unles, a amoncé, jendi 6 septembre, le département d'Etat. Une telle rencontre n'était insou'à présent présentée officiellement

termer a Stockholm fors de la come-rence sur le désurmement en Europe (CDE). L'an passé, à la même époque, Mi Gromyko avait renoncé à se rendre à PONU après que les Ests du New-Jersey et de New-York eurent annoncé

[De source officielle on annonce d'autre part à Pékin que le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xueqian, rencontrera M. Gromyko à

Chine

Pékin envisage de recevoir

le dalaï-lama

ENGRE CONTRACTS CL. pere correctors time (2013F) La Tunisie, en septembre ou octobre c'est... le Paradis. Le soleil est vous réserve un accueil

toujours là et le Jockey Club

ques, comme le montrent les négonations en cours sur la livraison d'une centrale nucléaire et d'équipements téléphoniques, constituent une donnée importante de leurs relations. Ce sont des arguments de

HENRI DE BRESSON.

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LE « MONT-LOUIS » FAIT NAUFRAGE, GREENPEACE DONNE L'ALERTE...

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





Ser à conjuguer u out les groupes de Eutien des armes con a ndem Anvar above ... - sens intégrat :state de l'Hezhi II is an in emplantée dans ties proches de Saroco en cress parter de livraisons d'altre d'a

& Contériour, une so .. d'ouverture et de coope Goserne at Ge Goserne San tes partie de la resista de conment unique à la comme squé de Casabianos en dise

L'armée rouge en sonse

tite et les condinors de mange

hadde - un nouve acces (et. 1985)

d'une certe géngraphages : 1

pe pays, elle persit der en de si

Remark les deut fats

prevers de l'Afghan stan

de bordure maname il 41 -

Maritaguir & #25/8150 11....

tion des etact water or

per habitus and

thurs : Second & ...

Capata quarte, Sint Capita

page pelinque dans ses

Brigate maker some to

COMPANY AND INCOME AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O

fecente pour rescrit C

pally colle do fix 3"

En priemigr hou in "

eibras pituees de

Bis San & gegner an propins

FERRIS prend, an area of

Moude de la contación della

\$24###Z.4. 6!

nder telepropers de

fermes rouge, reputer chec Pour mesurer +: 1994 quencus de cette s anvient de nous américa paries BIOG SCHOOLS L'hypothèse selon una eng Sevengues dutaient

Le président de la République, « si l'occasion se présente », manifestera qu'il n'a pas l'intention de laisser tomber en désuétude la procédure de l'appel direct aux Français. Mais le référendum nouvelle manière ne verra pas le jour. Dans le même temps, M. Mitterrand confirme sa volonté d'aller jusqu'au bout de son mandat (1988) et de permettre à l'Assemblée nationale d'en faire autant (1986).

Le cadre institutionnel de l'action de la gauche reste donc figé. Mais il y a du nouveau à l'intérieur. Le Parti communiste vient d'effectuer un pas de plus sur sa penta logique de rupture. Il n'appartient plus à la majorité. affirme M. Roland Leroy, contredisant ainsi M. Laurent Fabius. qui feignait de se fier aux apparances des déclarations précédemes de la direction du PCF. Ce pas attendu prépare le suivent, c'est-à-dire le refus par les députés et les sénateurs communistes d'approuver le budget de 1985, à l'automne, lors d'un scrutin parlementaire qui, chaque année, est la manifestation concrète de l'existence d'une majorité. La direction du PCF avance à petites enjambées. Elle ne risque plus le grand écart.

Comme tout pouvoir qui se trouve en position de faiblesse les socialistes s'efforcent à la décrispation. Cela, pour l'instant, leur réussit. M. Laurent Fabius. dans ce leu, tient bon son rôle d'atout maître.

Le premier ministre disposait d'antrée d'une bonne image. Il en corrige, ici et là, les imperfacrigueur ne soit pes remise en cause; il inspire confiance jusque parmi les électeurs de l'opposition. La gêne relative de celle-ci et, surtout, les coups de boutoir des opposants plus jeunes et décrispes en témoignent. M. Mitterrand a donc tout intérêt à laisser son premier ministre faire sa pelote sans trop paraître s'en mêler. Il lui faut maintenant, d'una certaine manière, se « tenir à carreau ». C'est pour lui, tout

Jusqu'alors, le président de la République, premier responsable de la politique du pouvoir, s'était exposé face à l'opinion, autant que le discrédit de M. Mauroy le rendait nécessaire, c'est-à-dire sans beaucoup de précautions. Il peut aujourd'hui prendra un peu d'air, en attendant peut-être que M. Fabius, à l'approche du combat obligatoirement crispé des élections législatives de 1986, finisse par en manquer.

JEAN-YVES LHOWEAU.

Mr VEIL: « La politique, c'est François Mitterrand, point fi-

Mm Simone Veil, présidente du groupe libéral à l'Assemblée euronne, estime, dans une déclaration à l'Express : « Jamais depuis les débuts de la Ve République le pouvoir d'un président de la République n'a été aussi énorme. La politique, c'est François Mitterrand, point final. Conséquence : un véritable dévoiement de la vie politique qui tourne à une pure et simple querelle de

A propos du choix de M. Fabius comme premier ministre, Mas Veil estime: « Ce qui frappe, c'est qu'au M. Mitterrand ait choisi comm premier ministre un homme dont les qualités et les défauts semblent décalqués sur ceux qu'on reprochait, à tort ou à raison, au personnel gis-cardien : technocrate, premier de la classe, grand bourgeois ».

Le président de la République et l'Assemblée nationale iront jusqu'au terme de leur mandat

déclare le chef de l'Etat en Savoie

Chambéry. - M. François Mitterrand s'est rendu, jeudi 6 septem-bre, à Montmélian (Savoie), où le maire, M. Roger Rinchet, sénateur socialiste, l'avait invité à l'occasion des cérémonies célébrant le quarantième anniversaire de la Libération. Dès l'annonce de cette visite, M. Michel Barnier, président du conseil général, député RPR, l'avait convié à présider une séance de l'instance qu'il préside. Invitation accep-tée, le chef de l'Etat s'est rendu, en fin d'après-midi à la préfecture de

A Montmélian, après avoir dévoilé une plaque près du pont Mendes-France, déposé une gerbe au monument élevé à la mémoire des résistants tués lors de la Libération et inauguré l'hôtel de ville, M. Mitterrand a prononcé un dis-cours au centre socio-culturel devant un parterre sélectionné sur invitation, où avaient pris place, notamment, les deux tiers des maires du

Evoquant la responsabilité qui lui a été confiée en 1981, M. Mitter-rand a réaffirmé : « Rien n'arrêtera l'action que je conduis pendant le populaire m'e confié ce mandet. > []

a également demandé que « soient respectés les choix de la majorité issue de libres élections, et qui le restera tout le temps qui lui a été donné par les institutions ». Après avoir parlé de la « queue de la crise » que subissent les Français, le chef de l'Etat a estimé que, si l'on parle aujourd'hui de « décrispation », c'est sans doute que « c'était son contraire qui prévalait jusqu'ici ». « Nul ne peut prétendre, a-t-il dit, que d'avoir voulu en conjurt suffira pour en faire disparattre les effets ».

« Recherchons d'abord, a-t-il ajouté, les moyens de vivre avec les autres par le respect des autres (...). Veillons à préserver la capa-cité de parler sans être obsédés par les différences (...). Le respect des personnes, c'est bien. Cela risque d'être un peu-court si cela ne va pas jusqu'au respect des pensées, des idées, des croyances. » M. Mitterrand souhaite que l'action du président de la République et du gouver-nement soient « tolérée » par ceux « qui me partagent pas leurs vues » et que « nul ne considère qu'il existerait pour telle personne, tel groupe, telle couche sociale, un droit à gouverner qui serait absolu De notre envoyé spécial

puisqu'il refuserait la contradiction, le changement ou l'alter-

La vertu d'alternance

« J'ai reçu don, a-t-il souligné, de cette capacité d'alternance. Je la restituerai telle quelle, et les Francais feront ce qu'ils voudront. Comme j'aurai en toute certitude préservé cette vertu-là, ce sera ma fierté. L'orgueil que f'en tirerai sera d'avoir assuré à celui ou à ceux que f'aurai souhaité la responsabilité de la France. Après tout, si c'était ainsi, je ne manquerais pas d'y prê-ter la main. Ma fierté, mon orgueil, sera, quels que soient ceux qui seront choisis par les Français, qu'ils retrouvent tous les pouvoirs qui incombent normalement à ceux que le peuple élit à cette fin. »

M. Mitterrand a ensuite remar-

qué: « Socialiste j'étals, socialiste je reste. 'C'est-à-dire que j'entends conduire la société dans cette direction-là. » Mais il existe,

cette nature sera nécessaire pour que

les régions, nouvelles collectivités

territoriales, puiseent être représen-

mun, en lui appliquant les disposi-

tions de la Constitution qui la concer-

nent? Cette modernisation du Sénet

ne serait pas moins importante que

celle de l'économie, car la représen-

tation des citoyens n'est pas plus

négligeable que l'efficacité de la pro-

concevables pour que les sénateurs

deviennent les élus d'un suffrage

indirect qui soit à la fois égal et uni-

versel. La pire des solutions serait le

maintien du statu que plus ou moins

dissimulé par les ravalements de façade auxquels on procède de

Le recrutement du Sénat a été le

prix qu'exigèrent les monarchistes. en 1875, pour accepter la Républi-

que. Il fut ele plus rude échec qui sit

été fait jusqu'ici à l'omnipotence du

nombre et à l'action démocratique

des villes». écrivait alors l'un des

chefs royalistes, le duc de

Broglie (1), l'homme de l'ordre

moral. La dette n'est-elle pes étaints

cent dix ans plus tard? Faut-II encore

en verser les arrérages, même dimi-

nués par les quelques réformes

accomplies dans les dernières décen-

nies? Ou la démocratie va-t-elle avoir enfin un Sénat conforme à ses

(1) Ché par J.-M. Mayeur, la Vie politique sous la III^e République, le Seuil, 1984, p. 55.

A PROPOS DU « SEIGLE

ET DE LA CHATAIGNE »

Loin de ses dossiers, lui aussi,

Georges Vedel a critiqué, dans une

lettre publiée dans ces colonnes le

16 aoûr, mon application aux séna-

teurs de sa célèbre formule sur les

élus du seigle et de la châtaigne. Il a

affirmé qu'elle « n'e rien à voir avec

le Sénat », car elle visait lors de la préparation de la Constitution de 1958 « l'annonce d'un système élec-

toral selon lequel le président de la République serait désigné par un

collège composé exclusivement des quarante mille maires de France ».

Vérification faite, sa mémoire a

été plus infidèle que la mienne. Rap-

président de la République serait élu par les députés, les sénateurs, les

conseillers généraux et les représen-

tants des municipalités, voici ce qu'il

écrit dans le Monde des 20-21 juil-

let 1958 : « C'est la suprématie as-

surée des petites communes ru-rales (...). Même si l'on accorde une représentation plus importante,

aux conseils municipaux des villes, on n'arrivera point à corriger ce dé-séquilibre fondamental. Au mieux, on aura un président de la Républi-

que élu comme un super-sénateur, et l'on sait combien les hameaux et

les villages sont sur-représentés, au

Luxembourg. Est-ce bien ce que l'on

veut? Un chef de l'Etat qui ne sera

même pas l'élu du blé et de la bette-

rave, mais du seigle et de la châtal-

portant les bruits selon lesquels l

temps en temps.

Beaucoup de mécanismes sont

souligne-t-il, des « domaines fondamentaux » qui ne passent pas « par des lignes de séparation arbitraires. C'est le cas, selon lui, du service de la patrie et de la défense qui y concourt, de la grandeur de la France, du respect - scrupuleux > de la démocratie, du droit - reconnu et institutionnalisé à s'exprimer », des libertés. Dans ces domaines, déclare-t-il, « il me paraltrait incroyable qu'il pût y avoir en France de profondes dissemblances ou des rivalités insupportables. Je

ne ferai jamais passer ce que je sou-haite, ce que je veux, ce que je fais avant ce sentiment qui veut que je me sens solidaire du pays tout Au-dell, eil doit bien y avoir quelques chantiers où l'on peut ensemble mettre la main -. 2 observé le chef de l'État. « J'aimerais, a-t-il dit, voir notre démocratie franchir une étape – elle ne semble

pas en avoir pris le chemin, ces temps derniers — d'un débat où l'on aurait plaisir, le dernier mot prononcé, à serrer la main de l'autre en disant : « Bonne chance, mais je préfère encore ma chance à la vôtre. »

A Chambéry : dialogue courtois

La suite de cette courte visite en Savoie devait être un début de travanz pratiques sur la « décrispation », au moins une esquisse de dialogue. Au conseil général se sont exprimés les représentants de la gauche et de l'opposition nationale, le président RPR de cette assemblée et e président de la République. Le dialogue a été courtois, mais sans concession, dans une région victime, après les autres mais comme les autres, de la crise et du chômage.

M. Barnier, président du conseil général, s'est plaint des transferts de charges, déséquilibrés à son avis, de l'Etat vers les collectivités locales, et d'un hisque de transfert parallèle de l'impôt et de son impopularité.

A quoi cela sert-il, a-t-il demandé. de dîminuer l'impôt sur le revenu si les taxes et les impôts indirects augmentent d'autant? . M. Barnier s'est inquiété de la liberté de la presse et des « pressions » qui s'exer-cent, selon lui, sur le groupe Her-

Il a enfin développé l'idée qu'il se fait de l'action politique. Elle ne

miques médiocres ni du mépris des autres, ni d'une confusion des idées et des rôles, tant il est vrai qu'il n'y a pas aujourd'hui de compromis idéologique possible entre les socia-listes et les libéraux. Cette concep-tion exige la fidélité et la clarré des convictions et le respect des

ACE A L'OPP

Die se se cu per

THE PARTY OF THE PROPERTY.

of Land recorps the Manual

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

NATIONAL TO TOURS OF SERVICE AND PARTY OF THE PARTY OF TH

pro a servicemente de la Pilla de

Personal to a Course of Palant S

the service of the service of

PERSON OF STREET, STREET,

per S. S. C. Com Ou PCF. She

- - - - - Diene

EN WELL THE THE CONTRACT OF SHARE

dur after wantelt, der pfeide der Mad une der dure metalentialitäte

EST TO A SERVICE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

the same of the property of Contract of the Co

In assure points, select fine select

names a una prantication de per

Ent 125 -- 0 DOUT CO CO

AL'INTERVENTION

de 1986 »

toderater is France en Josef

Manager Land Co.

Pluck favorables.

Et attan für des themes da d

Printefors, une première répaire

Small Vi Jean Bousquet, man

Nine reposition, proche

PRI adre i un télégramme

A Fatnus can, lequel il se dit pre

the a des domandears d'emp

le travaux d'intérêt collectif de

a commune de qui est conceval

paner le concours des services

Elat et des partenaires soci

Daute car. les réactions

Indicate 2 intervention

Laurem Fabrus à l'occasion

taission - L'heure de vérité - M

La CFDT estime que le dispos

ecemant l'emplei présenté par

Manier ministre compone - me c

lan nomere d'everices muis en

les lacunes . Elle ajoute q

foremation proposée en mail le pouvoir d'achai vo dans le l

Dicatre un conti**qué gottes**

277

in the passing whole

- one de france

· ce Calebra d'April

se per tes CRS.

TOTAL TOTAL

puncer sumité contrat.

THE STORE OF THE

PAT 10 - 5 LES # (888)

mmes ». M. Mitterrand a ironisé sur les commentaires provoqués par cente rencontre : « Ce sont apparemnient des problèmes immentes pour les grands cerveaux politiques qui sont essés tour à tour de l'approbation à l'anathème.

A propos du chômage, il a soulimé que l'on ne peut pas imputer à l'Etat des licenciements pratiqués par des groupes privés tels que Citroën on Creusot-Loire et a demandé : « Combien de licenciements se seraient produits si des groupes n'avaient pas été nationa lisés. » M. Mitterrand a réaffirmé que tous les groupes nationalisés, à l'exception de la sidérurgie, seraient en équilibre financier en 1985. Nous sommes dans la phase difficile. Il s'agit de la vivre sans perdre espoir, sans se laisser abattre par les campagnes politiques (...). Cest pour l'emploi que travaille le gou-vernement. C'est pour l'emploi et pour les travailleurs qu'il faut créer un instrument moderne de produc-

Le président de la République a contesté l'argumentation de M. Barnier sur les transferts de charges entre l'Etar et les départements ainsi que ses analyses sur la liberté de la presse. « Je ne sais pas où vous placez votre liberté de la presse, mais visiblement pas au même endroit que moi. - M. Barnier ayant fait référence à son engagement detrière le général de Gaulle, M. Mitterrand lui a fait remarquer: . Mol, je n'étais pas derrière, mais avec le général de Gaulle. Moi, c'était en 1941. » Nous sommes donc à éga-lité », a-t-il concédé, en remarquant que M. Barnier était « derrière » dans les années 60.

Enfin, le chef de l'Etat a déclaré: Je n'ai rien oublié de mes objections à l'égard des institutions dont j'ai la charge. Il n'empêche que nous avons une loi suprême. Qu'on m'invite à y manquer – fût-ce une Assemblée parlementaire – je m'y

LES RÉACTIONS

« Le rendez-vous

Dans l'attente de la réunion samedi 8 septembre du comité directeur du PS, les réactions ont été rares dans les rangs socialistes. M. André Billardon, président du groupe de l'Assemblée nationale, a toutefois estimé: « C'est en parlant le langage de la vérité, du courage et de l'effort, c'est en agissant pour plus de justice sociale que la gapplus de justice sociale, que la gau-che pourra rassembler, ainsi que l'a souhaité Laurent Fabius, un grand nombre de nos concitoyens. L'on ne peut que se réjouir de la place ainsi e à l'homme dans une démocratie moderne comme la nôtre, comme on ne peut que se réjouir de la confirmation du respect dû aux travailleurs à l'occasion des tensions qui secouent le monde du tra-

RECORD D'AUDIENCE

M. Laurent Fabius a enregis-

« L'heure de vérité » à laquelle il a participé mercredi soir n'avait jamais été regardée par un nombre aussi élevé de té-léspectateurs depuis sa création: 13 millions de personnes, soit 25,9 % d'audience Audimat (1 point = 185 000 foyers).

M. Alain Krivine, an nom de is. Ligue communiste révolutionnaire, préfère ironiser en lançant : « Le nouveau Barre est arrivé. Cette heure de vérité fut suffisante pour enterrer franchement et sans détour les espoirs de changement du

En revanche, le secrétaire national du PSU, M. Serge Depaquit, se félicite du langage - simple et direct - de M. Fabius, - qui n'a par cherché à biaiser avec la réalité ». Il se réjouit de « l'accent mis sur la défense de l'emploi », mais regrette que le premier ministre n'ait pas évoqué la réduction du terms de tra-

Dans l'opposition, si M. Jacques Barrot, député de la Haute-Loire, secrétaire général du CDS, préfère « attendre et voir » avant de juger les offres de concertation de M; Fales offres de concerranon de la, la bius, M. Méhaignerie président de ce parti, précise qu'il attend que le premier ministre « passe aux actes, qu'il revienne sur les mesures prises domnie 1081 et au'il les condamne depuis 1981 et qu'il les condames catégoriquement . Il refuse jout compromis » avec le gouvente

Le Parti républicain, dont le secrétaire général est M. François Léotard, attend « le rendez vous de 1986 » pour « proposer une vérificable alternative à un socialisme qui se ramolit ». ...

M. Philippe Malaud, president du CNIP, est tout aussi catégorique. « Ou la France se débarrassera d socialisme ou elle disparottia comme puissance. M. Pons, secrétaire général de APR, relève, lui, une contradificion fordamentale dans les propos de M. Fahine M. Fabius: «Comment peul on rus sembler les Prançais en profession une idéologie de division doit. sectarisme est une source nente de conflit? Comment

tées au palais du Luxembourg, ce qui est exigé par l'article 24. Saisira-t-on cette occasion de faire entrer la Haute Assemblée dans le droit com-

Les débats des dernières samaines n'ont peut-être pas éclairci le problème du référendum, mais ils ont réveillé une question toujours pendante : celle du Sénat. Les deux Français sur trois qui souhaitent une consultation populaire n'oublieront pas facilement qu'ils sont réduits au illence par les étus de cent vingt mille notables, ingénieusement répartis pour que la Haute Assemblée ait toujours una majorité conservatrice. La sagasse et la discrétion dont ses membres ont fait preuve entre 1962 et 1981 avaient fait oublier ce recrutement peu démocratique. Le voici désormais projeté en pleine lumière. Il ne retrouvera pas facilement l'ombre qui lui permet de survi-

Les sénateurs affirment qu'ils sont dius au «suffrage universel indirect». La formule figurait dans la Constitu-tion de 1946. Les constituants de 1875 s'étaient bien cardés de l'employer. Pour eux, seule la Chemle suffrage universel », les sénateurs étant *célus per un collège réuni au* chei-lieu du département et composé : 1º des députés; 2º des llers généraux; 3º des conseillers d'arrondissement: 4º des délégués élus, un par chaque conseil municipal parmi les électeurs de la communes. La Constitution actuelle donne dans le flou artistique. Elle dis-

LA NOUVELLE ASSEMBLÉE CORSE CONDAMNE LES ATTENTATS

La nouvelle Assemblée de Corse s'est réunie jeudi 6 septembre pour désigner les présidents de ses commissions; ce sont tous des éins de l'opposition nationale, RPR, UDF ou Front national L'Assemblée a nommé également ses secrétaires permanents: trois pour l'opposition nationale, un pour le MRG Haute-Corse, un pour le Parti communiste et un pour l'Union socialiste et radicale. Les trois élus indépendantistes qui ont accepté d'être désignés dans les commissions ont indiqué qu'ils n'y siégeraient peut-être pas.

M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), président de l'Assemblée, a déclaré, dans son discours d'ouverture que - les derniers attentats de Bastia sont odieux et intolérables parce qu'ils ont visé ceux qui assurent notre protection et celle de nos enfants ». (L'appartement et le véhi-cule d'un brigadier-chef de la police ont été complètement détruits mardi 4 septembre, à Bastia, dans un attentat qui n'a pas été revendiqué. D'autre part, un enseignant victime d'un attentat a quitté l'île). « Je sais que vous condamnez ces attentats. J'adresse un message de sympathie, en votre nom à tous, aux victimes », a ajouté M. de Rocca Serra.

M. Pierre Poggioli, président du groupe de l'Unité nationaliste, a déclaré que celui-ci ne s'associait pas à ce « message de sympathie ».

pose que cle Sénat est élu au auffrage indirect > (article 24) en omet-

Moderniser le Sénat ?

par MAURICE DUVERGER

tant le mot «universel», mais en déclarant dans son article 3 : «Le suffrage peut être direct ou indirect dans les conditions prévues par la titution. Il est toujours universel, égal et secret. > La plupart des juristes pensent que ca texte valide la prétention des sénateurs. Cette thèse devient contestable si

on la confronte avec les pratiques

rales des démocraties occidentales. Le président des Etats-Unis est véritablement élu au suffrage universal indirect, comme le président de la Finlande. Dans les deux pays, les citoyens désignent spécialement, après une vive campagne électorale, des «grands électeurs» qui votent ensuite pour le chef suprême du pays. On mesure l'immense différence avec le scrutin sénatorial francais où les grands électeurs sont, soit des représentants des départeadministrer ces collectivités locales, soit des délégués désignés en catimini par les conseils municipaux. A aucun moment, les citoyens n'intercessus. Car leurs votes initiaux ont désigné des edministrateurs locaux et non des mandataires chargés d'élire la seconde Chembre du Parlement. Comment perler de suffrage universel dans une telle procédure ?

Le mode d'élection des sénateurs les exclut d'ailfeurs du champ de l'article 3, alinée 1°, qui dispose : «La souveraineté nationale appa tient au peuple, qui l'exerce per ses représentants et par la voie du référendum». On ne peut considérer élus qui n'ont jamais reçu de lui le mandat de les représenter. L'article 24 confirme cette interprétation, en précisant que le Sénat cassure la représentation des collectivités territoriales de la République». Peut-on dire que ce texte est appliqué dans le collège électoral désignant les sénateurs, qui comprend 97 % de représentants des communes et 3 % de représentants des départements ?

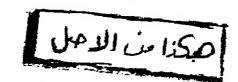
La Constitution est encore plus méconnue dans la disposition citée plus haut, proclamant que le suffrage est « toujours universel, égal et secret». Si l'on peut discuter l'universalité du scrutin sénatorial, comment soutenir un instant son égalité quand les élus sont désignés par un collège dont plus de la moitié des membres représentent les communes ayant moins de 3500 habitants, lesquelles ne réunissent que le tiers de la population, pendant que les communes de plus de trente mille habitants, qui réunissemt près du quart des Français, n'ont même pas 10 % des électeurs sénatoriaux.

Ces violations évidentes de la Constitution pourraient être aisément corrigées puisqu'il suffit d'une loi ordinaire pour réformer le mode d'élection du Sénat et qu'elle peut être votée sans l'accord de ce dernier. De toute façon, un texte de

ETRAVESERVICE TELEX • 347.21.32

tré un succès d'écoute pour sa première prestation télévisée de premier ministre, selon les statistiques d'Audimai, rendues publiques jeudi 6 septembre.

Le premier ministre a battu le record d'audience détenu jusqu'ici par M. Valéry Giscard d'Estaing: 23,5 % d'audience Audimat le 5 mars 1984, au moment de « l'affaire des avions renificurs ». Viennent ensuite M. François Mitterrand, 23 % le 16 novembre 1983, M. Georges Marchais, 22,4 % le 22 avril 1983, et M. Raymond Barre, 21,5 % le 13 janvier 1982, selon Audimat.



ERRAND ET FABIUS

le nationale

mispes médiocres n. du mepri la metres, ni d'une confusion des lies es des roles, tant il est cha qu'il a a pas aujourd hu 2 manua. Bises et les liberaux den exige la fidelite et a sant convictions et le -itres de

M. Mitterrand a in the large supplied biolod -2 on the rescente: - Ce som ______ des problèmes immer : pour a proves corvenux politique, qui se person tour à tour de approvant à l'amshème. A propos da chomage, (a sec

rent des licenciements Prints per des groupes pour tels te Citroen on Creuser-Land ments se seraient perduit i je nopes n'avaient pa les saisses Mitterrana - Talle gue tous les groupes du tous en dentibre finance Now sommes dan ... The see elle. Il s'agus de la vivir inti proaspecte, some pe leadere unarreig his compagnes politique sent l'emples que travaire est remember. C'est peur centre : er les travailleurs qui au ye and the second modern is you.

Dile président de la Perusia. and l'argumentation of h L mier war bes transfert, in men source l'Esset es les décurrements gener. . Je ne ania 72. ces water liberte de la militare whitelement pas as more rerifference à son engaganar dere but a fait remacques . H. gintral de Gaulle AND A NOUS SERVE late a good execute of the late. con M. Berner co.

Saffer, le chief de As mad there ou and & Educated Adv. 1911 more more was a sale of the sa

et Padde qu'il so Rispus Eller so le, - sé de publi-

LES RÉACTION

Le rendez-vous

M. Aleis Krivara, au nya at Company Barre est arrest to homes de virité fui sufficielle where franchemen et and de les reports de chargement

de PSU M. Serge Deputies de Marie de Langues Bred & de M. Fability The hoeld à baiser dies a malifi The particular of the second was for ne de Pemplas - mais se were the presence contains the god le réduction de temporar

Dans Poppositude & M Jack Martin, depute de Hauseld in office de concentrat de Militaria. M. Maharanes Province 320 to many and the 191 et 421, 10 that 1911 et da l'actual The state of the s

Memory street of the street of

M. Philippe Maland, preside CORP. ME DEL JUST CHESTA the le Present at the staltame ou eile the purposers M. merciaire secret de sale - dans time of the same of

FACE A L'OPPOSITION ET AU PCF

AYANT QUITTÉ LA MAJORITÉ

Les communistes misent sur le développement des conflits sociaux

La fête de l'Humanité, organisée les samedi 8 et dimanche 9 septembre à La Courneuve, en Seineint-Denis, va être l'occasion pour tes dirigeants communistes de préciser la position de leur parti face à la politique exposée par M. Laurent Fabius. C'est à MM. Georges Marchais, samedi, sur TF1, et Roland Leroy, dimanche, au cours du traditionnel meeting de la Fête, que cette tâche reviendra. Dès jeudi, toutefois, le directeur de l'Humanité a livré l'essentiel de cette position, en indiquant que les communistes ne sont « plus dans la majorité » depuis qu'ils ont quitté le gouvernement.

M. Philippa Herzog, membre du bureau politique du PCF, s'est exprimé, lui aussi, dans ce sans. Il a ajouté, simplement : « Nous ne sommes pas, non plus, dans l'opposition. Nous sommes nous-mêmes. » M. Herzog, responsable de la section économique du comité central, avait déjà développé, à l'occasion de la parution de son livre, l'Economie nouvelle à bras-le-corps (la Monde du 5 septembre), le thème que les communistes ont décidé de mettre en avant : calui d'un « rassamblement national contre la crise », c'està-dire contre une politique qui, selon le PCF, ne combat pes la crise, mais

M. Leroy, présentant, le 5 septembre, le programme de la Fête de l'Humanité, avait indiqué, au sujet du gouvernement de M. Laurent Fabius : « Nous avons été contraints de constater ou'il nous était impossible. politiquement et moralament, d'v participer. » M. François Hilsum, membre du comité central, directeur adjoint du quotidien du PCF, développe, dans l'Humanité Dimanche de cette semaine, le contenu de cette mnation *e politique at morale* ».

« D'un côté, écrit-il, on plaide an faveur d'une politique industrielle; de l'autre, on laisse le patronat dépecer Creusot-Loire, étouffer l'industrie automobile. On parle justice sociale, et on lèse des millions de Français qui ont des livrets de Caisse d'épargne. On parle liberté, décrispation, et le secrétaire de la CGT chez Citroën est agressá, brutalisá par les CRS. > M. Hilsum s'interroga: «Ces faits constituent-ils des bevures, des faux pas, ou sont-ils indicateurs de choix gouvernementaux ?->

On assiste donc, selon les communistes, à une clarification de pert et d'autre. Le politique gouvernementale s'affirme pour ce qu'elle était, virtuellement, depuis mars

1983 et, effectivement, depuis le début de 1984 et la mise en œuvre des mutations industrielles. Le désaccord du PCF avec cette politique s'exprime sans ambages depuis le mois de juillet. Le refus de participer au gouvernement n'est donc pas une simple mise en retrait, mais bien

Cette conclusion ne s'est pas imposée d'emblée à l'ensemble des communistes, puisque M. Pierre Juguin, membre du bureau politique. expliquait encore, le 26 août, qu'il ne voyait pas où le Parti communis pourrait se situer, sinon dans la maiorité. M. Jean-Claude Gayssot, lui aussi membre du bureau politique, s'était montré plus nuancé lorsqu'il avait expliqué, dans l'Humanité Dimanche du 31 août, qu'il n'était e pas question de rejoindre les partis d'opposition », mais que les communistes se prononceraient « sans a priori » (sous-entendu : favorable) sur l'action du gouvernement. Il restait un pas à faire pour affirmer que les communistes ne sont en aucune manière engagés par l'action d'un gouvernement auquel ils ne participent pas ; M. Leroy l'a franchi. Les communistes, qui misent sur

un développement des conflits sociaux, espèrent, par leur attitude, libérer les militants de leur parti et ceux de la CGT de toute timidité visà-vis d'un gouvernement clairement dénoncé comme menant la même politique que celle des dirigeants d'avant 1981. L'appel à la lutte et à la défense de propositions économiques opposées aux choix gouvernementaux a eu raison des réticances de ceux qui, su sein du PCF, estimaient que le Parti n'aurait rien à gagner à se démarquer de la tentative faite par le président de la République pour restaurer la crédit de la gauche dans le pays. A ceux-là, une concession a été faite lorsque les communistes, tout en exprimant de nombreuses réserves, ont voté, à l'Assemblée nationale, en août, le projet de révision constitutionnelle.

été payé, les dirigeants du PCF peuvent préparer les deux échéances du comité central, du 17 au 19 septembre, qui doit fixer, selon les termes de M. Leroy, « le fond et les ormes de préparation du vingtcinquième congrès », prévu pour le mois de février 1985 : l'examen, à l'Assemblée nationale, du projet de loi de finances pour 1985, qui sera l'occasion, pour les communistes, de

Ce tribut unitaire et formel avant

la politique de M. Fabius et de tenter de mettre le Parti socialiste en diffi-

Un pôle anti-social-démocrate

Le chemin parcouru depuis la préédente réunion du comité central fin juin, permet à la direction du Parti d'envisager avec sérénité la préparation du congrès. Le mouvement d'humeur qui, au lendemain du scrutin européen, avait visé, particulièrement, M. Marchais, et qui avait abouti à la revendication, par certains membres du comité central, d'un débat stratégique à l'occasion de la préparation du congrès, a été étouffé par les choix du mois de juillet sur la non-participation au gouvernament. Obligés de se taire ou de s'avouer influencés par l'« idéologie de crise » et la social-démocratisation reprochées au PS, les partisans de ce débat ont perdu l'élan qu'avait paru leur donner la réunion du comité cantral de la fin juin.

Parti, qu'ils mettaient en avant, trouve encore un écho dans la publication, par l'hebdomadaire Révolution (daté 7-13 septembre), d'un long entretien avec le philosophe Henri Lefebvre, qui avait quitté le PCF à la suite des événements de 1956, et qui affirme que « le Parti doit se renouveler pour persister et se développer ». Pour l'essentiel. toutefois. l'impulsion rénovatrice se trouve captée et détournée sur le terrain des propositions économiques par le travail de M. Herzog, qui y répond de la façon suivante : ce qui manque au PCF, c'est, principalement et, peut-être, uniquement, une crédibilité économique, que le virage des socialistes, épousé, un temps, per les communistes, doit lui permettre d'acquérir. L'heure est venue de construire, à gauche, un véritable pôle anti-social démocrate, et toute autre préoccupation ne ceut être ou'une diversion.

PATRICK JARREAU.

UNE FORME DE CLARIFICATION déclare M. Delanoi (PS)

M. Bertrand Delance, membre du secrétariat national du Parti socialiste, déclare, dans le Quotidien de Paris du vendrodi 7 septembre, au sujet des propos tenus, la veille, par M. Roland Leroy: - C'est une forme de clarification. La direction du PC arrive à un moment crucial de la gestion de ses contradictions. Elle voudrait porter les aspirations des couches sociales salariées, mais elle se refuse à la responsabilité de la mise en œuvre des solutions aux problèmes rencontrés par ces per-

« Cela nous conduit, ajoute M. Delanoë, comme avant 1981, à porter seuls les espoirs de toute la l'union de la gauche seulement en termes de directions de partis politiques, mais d'un ensemble d'hommes et de femmes qui ont intérêt à une politique de justice. Le PS, pour sa part, assume ce besoin de rassem-blement et d'unité; en revanche, la direction du PC vient de s'y refu-

M. NOIR (RPR) RÉCLAME LE POUR LA NOUVELLE GÉNÉ-RATION POLITIQUE

 Il ne sera plus longtemps accep-table que notre génération – celle des treme-cinq quarante-cinq ans - ait si peu droit à la parole - affirme M. Michel Noir, député RPR du Rhône, dans un entretien que publie le dernier numéro de l'hebdomadaire l'Express. « Nousne demandons pas des postes », précise M. Noir, qui est agé de quarante ans, « nous voulons peser sur les orientations. Car au RPR, on ne débat pas assez en profondeur des questions-clefs pour la France des dix années à ventr. »

« L'heure de la tolérance, de l'ouverture aux autres, de l'humi-lité par rapport aux faits, du prag-matisme, a sonné », estime encore le député du Rhône, pour qui l'opposition < aurait tort de choisir la voie de la crispation. Que serait un Ras-semblement où l'on tirerait a vue sur celui qui aurait prononcé deux adjectifs ne figurant pas dans on ne sait trop quel - lexique offi-

Allusion probable aux réaction violentes provoquées dans son pro-pre parti par les récents propos d'un autre député RPR, M. Philippe Séguin, dans nos colonnes.

Pour M. Bernard Pons, secrétaire général du mouvement, « il n'y a pas d'états d'âme ou RPR ». « Le RPR se porte bien », a affirmé jeudi 6 septembre M. Pons, « stupéfait » d'entendre mentionner des difficultés au RPR, alors que sont passés sous silence « les wais problèmes du Parti socialiste ».

En guise de preuve de bonne santé de sa formation, M. Pons a indiqué : « Le RPR compte 75 000 conseillers municipaux et plus de 4 500 maires. C'est la formation politique qui a connu le plus grand renouvellement aux dernières lections municipales ».

L'autre socialisme

qu'il lui fallait se plier aux

contraintes de la crise et a compris

qu'elle devait répondre à des préce-

cupations de base des Français. Le

socialisme est réduit sinon aux

acquêts du moins à la promesse

d'une plus juste répartition dans l'effort à fournir pour moderniser la France. Ce n'est déjà pas si mal, car,

pas plus que la répartition des pro-

fits de l'expansion, l'application de la rigueur n'est spontanément égali-

La gauche pourrait, sans doute, avoir l'ambition de mettre en œuvre

d'autres réformes qu'elle a promises.

En a-t-elle les moyens dès lors

qu'elle affronte au pouvoir les

contraintes qu'elle méconnaissait

dans l'opposition, dès lors qu'elle découvre d'autres réalités, dès lors

qu'elle veut gouverner non pas contre l'opinion mais avec l'adhésion

Tout pouvoir tend à se perpétuer,

celui de la gauche aussi. A cette fin, il cherche à reconstituer ou à renou-

veler une majorité qui a été parfois

déçue, qui s'est effritée. C'est la

tâche du nouveau gouvernement de M. Fabius. Ce socialisme conserva-

toire scrait décevant s'il n'avait pas

d'autres ambitions, et notamment celle de moderniser la France dans

des conditions qui ne sont pas tou-

jours populaires et que l'opposition

ne récuse pas systématiquement.

Les résultats obtenus dans ce

domaine entreront aussi en ligne de

compte, le moment venu, pour juger

les préfets, commissaires de la Ré-

publique, des régions et des départe-

ments de métropole. Après un ex-posé du ministre de l'intérieur et de

la décentralisation, les préfets ont

entendu des communications de

M. Laurent Fabius, premier minis-

tre, de M. Pierre Bérégovoy, minis-

ANDRÉ LAURENS.

le gestion socialiste.

de celle-ci?

(Suite de la première page.) Le traitement de la mini-crise de légitimité entre l'opinion et ceux qui gouvernent en son nom a été recher-ché par d'autres moyens plus classiques et, certainement, plus effi-caces : retrait du projet de loi contesté, changement de premier ministre, volonté de décrispation, adaptation du discours politique à la réalité d'une gestion déjà profondé-ment modifiée dans ses méthodes et ses ambitions. Les effets se font sentir, et la tension est retombée.

Le référendum, celui qui était prévu pour la mi-septembre, n'aura donc pas lieu, mais la nécessité pour la majorité et le pouvoir de prouver, avant l'échéance de 1986, leur bonne santé électorale reste entière. On peut être assuré que, si d'ici là une occasion gratifiante de mobili-ser les électeurs se présente, elle sera

La reconquête de l'opinion

Sinon, il fandra s'en tenir à la stratégie, à la fois insidieuse et claire, de reconquête de l'opinion qu'incarneut M. Laurent Fabius et d'autres membres du nouveau gouvernement. Il suffit d'écouter M. Chevenement pour comprendre qu'il recherche la faveur non seulement de bien des enseignants mais anssi du peuple des parents.

Après avoir établi ce que M. Mauroy appelait le socie du changement et avoir procédé aux réformes de structures des débuts du septennat, la gauche a admis

• Le président de l'Union natio-

nale des associations familiales reçu par le premier ministre. – M. Roger Burnel, président de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), a été reçu, jeudi 6 septembre, par le premier ministre. «Cet entretien a été extrêmement courtois et cordial», a déclaré M. Burnel qui s'est lélicité de la volonté exprimée par M. Laurent Fabius d'agir pour que la politique familiale ne soit pas un à-côté de la politique économique et sociale du pays mais en soit une véritable ion. Concernant les allocations familiales, le président de l'UNAF a demandé que le maintien du pouvoir d'achat en moyer annuelle soit garanti, ce qui impliquerait une nouvelle augmentation de rattrapage en décembre prochain. Avant de donner sa réponse, le gouvernement va étudier le dos

♠ M. Pierre Joxe a réuni les préfets. - Pour la première fois depuis sa nomination au ministère de l'intérieur, M. Pierre Joxe a réuni, jeudi natin 6 septembre, place Beauvay.

tre de l'économie, des finances et du budget, et de M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de In formation professionnelle. • L'agence Tass et l'intervention de M. Fabius. - « Malgré les lourdes conséquences sociales de la politique de rigueur pour des mil-lions de Français, le chef du gouverent n'en a pas moins déclaré qui cette politique serait poursuivie », a estimé, jeudi 6 septembre, l'agence

Tass dans un compte rendu de treize lignes consacré à la prestation de M. Fabius à la télévision. Le premier ministre «a reconnu que la crise que traverse la France serait iongue», ajoute l'agence officielle soviétique, avant de se faire l'écho de la «condamnation» per le PCF de la politique économique du gounent (AFP).

• M. Lajoinie: - Contradiotions ». - M. André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du PCF, fait, dans l'Humanité du vendredi 7 septembre, l'éloge du livre de M. Anicet Le Pors, ancien secrétaire d'Etat, hargé de la fonction publique, livre paru fin juin et du 23 juin). « Les réflexions d'Ani-cet Le Pors, écrit M. Lajoinie, à la lumière de son expérience gouvernementale, sont un acquis des communistes dans leur recherche passionnée de solutions à la crise dons laquelle le capitalisme plonge le pays, et, à ce titre, méritent le maximum de lecteurs. >

L'« appel des cent»: unitaire. -M. Georges Séguy, membre du comité central du PCF, animateur de l'appel des cent», a annoncé, le mercredi 5 septembre, l'organisation, le 28 octobre prochain, d'une marche pour la paix », pour laquelle l'Appel des cent souhaite parvenir à un accord avec le Mouvement de la paix (proche du PCF), le Comité pour le désarmement nucléaire de l'Europe (CODENE, indépendant) et l'organisation catholique Pax Christi.

PAROLE

COURS D'EXPRESSION ORALE **HUBERT LE FÉAL**

FACILE

documentation sans engagement **☆** 387 25 00 ⊠ 30, Rue des Dames Paris 17****

A L'INTERVENTION DE M. FABIUS

de 1986 »

moderniser la France en fondant son action sur des thèmes du dixneuvième siècle? >

Toutefois, une première réponse positive a été adressée au premier ministre : M. Jean Bousquet; maire de Nîmes (opposition, proche du RPR), a adressé un télégramme à M. Fabius dans lequel il se dit prêt à offrir à des demandeurs d'emploi des travaux d'intérêt collectif dans sa commune - ce qui est concevable qu'avec le concours des services de Etat et des partenaires socioéconomiques ».

D'autre part, les réactions des syndicats à l'intervention de M. Laurent Fabins à l'occasion de l'émission « L'heure de vérité » sout. plutôt favorables.

La CFDT estime que le dispositif concernant l'emploi présenté par le premier ministre comporte « un cerîn nombre d'avancées mais aussi des lacunes ». Elle ajoute que l'orientation proposée en matière de pouvoir d'achat va dans le bon

sens - et apprécie que M. Fabius « ait reconnu la nécessité de syndi-cats forts ». En revanche, la CFDT regrette l'absence de référence à la réduction du temps de travail et affirme que - pour maitriser les mu-tations en cours, il est nécessaire que les orientations du LX. Plan soit

M. Jean Bornard, président de la CFTC, a déclaré pour sa part : « l'accent mis sur un soutien de la consommation sur des politiques d'accompagnement de la modernisation ainsi que sur la coopération européennes, sont des orientations

La CSL affirme, pour sa part, « si l'on excepte l'attitude du premier ministre sur l'automobile, dossier sur lequel nous émettons quelques réserves, le discours de Laurent Fabius correspond tout à fait à (nos) volomés. Solidarité, formation, résorption du chômage sont les points-clés pour la CSL comme pour le gouvernement ».

En revanche, M. Paul Marchelli assure qu'il a « en ce moment, la désagréable impression d'être cocu; Laurent Fabius, qui est, semble-t-il, un homme intelligent, a fait la démonstration de sa méconnaissance totale de la réalité des entreprises. En effet, qu'a-t-il dit aux salariés? Aux uns, il a promis des augmentotions et aux autres des diminutions de salaires ». « Il n'y a pas de meilleure façon de casser la dynamique interne des entreprises », assure le leader de la CGC.

Enfin, M. Yvon Gattaz, président du CNPF, est satisfait que - le bon sens l'emporte », et que l'on soit « passé du lyrisme au réalisme », mais il se demande « comment augmenter nos investissements et nos exportations - et reproche à M. Fabius d'avoir ignoré les propositions du patronat pour créer des emplois





Bordeaux, 16 juin 1940. Dans l'affolement de la débâcle, dont il est venu d'un coup d'affe faire le triste constat, avant de repartir à tout hasard bombarder l'Italie du Sud depuis le Maroc avec son escadrille, Gaston Palewski a cherché en vain de Gaulle, qui ce jour-là rameute à Londres. Mais il lui laisse nn message, dont les premiers mots grifonnés scellent son destin d'homme public : « Je suis certain que vous allez construire quelque chose. » Il n'entendra pas l'appel du 18 juin, ce « chef-d'œuvre de prospective historique », mais être accouru avant l'heure au rendezvous de la France libre est un bel acte d'allégeance. Palewski en concevra quelque orgueil et en a tiré une longue et sourcilleuse rectitude de comportement politique. Son demi-siècle de fidélité s'achève, quelques jours après la célébration du 40° anniversaire de ces journées glorieuses où il flanquait le général dans Paris libéré : l'aristocratie du gaullisme historique est en deuil.

Les meilleures sées n'avaient pas ménagé leur affection au jeune Palewski. Il eut l'aisance d'ane bonne samille d'origine polonaise et juive, un père ingénieur, nne mère exquise, le goût des belles choses, l'entrée dans le monde et la meilleure éducation. Gai, affable, l'eil gournand volontiers posé sur un tableau de maître ou sur une jolie semme, il rejoint Lyautey au Maroc en 1924, à vingt-trois ans, avec trois diplômes prestigieux dans sa giberne: Sciences-Po, l'Ecole du Louvre et Oxford. Et déjà le sens du contact, l'appétit des êtres, l'art de dîner en ville et un goût immodéré pour les indispensables sutilités du vernissage et du cocktail. Le bled marocain an temps de la guerre du Rif, la haute stature de son chef, la qualité des rencontres au hasard des soirées de Rabat, l'aguerrissent dans le bonheur et lui révêlent le sens de « l'équipe »: la popote est prestigieuse certains jours, avec de Lattre, Juin, Tharaud, Piétri ou Viénot.

Dès 1928, Palewski rencontre son second grand homme, Paul Rey-naud, dont il dirigera le cabinet jusqu'en février 1939. Il y découvre la machinerie de l'Etat républicain y affermit son sens du service public et y fait merveille. Non pas qu'il fût un boulimique des dossiers ou un technocrate avant la lettre : son art de cabinet est de détachement, de notes brèves et lumineuses, de coup d'œil acéré sur le quém l'homme utile, d'inépuisable entregent. C'est cette convivialité qui séduira ses patrons surmenés. Car ce célibataire endurci et fringant, cet esthète tapi dans son repaire d'art de la rue Bonaparte, ce « Parisien » accompli qui soupe chez Galtier-Boissière et entend Anna de Noailles chez Paul Morand lui conter son amour pour Venise, sait tout sur tous, il écoute et compare, négocie et rend compte, avec tact et panache : un ministre, et même un grand, a besoin de cette sorte d'éminence grise, cosmopolite, polyvalente et fidèle.

C'est Reynaud qui lui fait rencontrer, dès 1934, le jeune colonel de Gaulle: Paiewski sort étourdi et conquis de quelques heures inoubliables de ce monologue à dimension planétaire que l'apôtre des blindés affectionnait déjà. Ils peaufmeront ensemble, et en vain, le projet de loi réorganisant l'armée française. Jusqu'à ce 16 juin 1940 où l'aviateur désespéré regrette d'avoir été sacrifié aux différends entre Daladier et Reynaud, d'avoir laissé la place depuis l'hiver à un entourage gouvernemental qui pousse à l'armistice. Mais c'est Palewski qui avait su rappeler à Paul Reynaud que leur colonel de chars pourrait faite un bon sous-secrétaire d'État.

Dès lors, les deux hommes ne se quitteront plus. Démobilisé à Meknès, convaincu après Mersel-kébir que l'armée d'Afrique ne rejoindra pas la France libre, Palewski accourt à Londres, où de Gaulle le nomme directeur des affaires politiques : le connétable qui ne dialogue qu'avec les grands a su s'adjoindre l'homme qui connaît son Tout-Londres et arrondit les angles. Mais le dîneur a de la tripe : comme Courcel, comme Coulet, il n'y tient plus et, dès 1941, il part

■ Au cabinet de M= Yvette Roudy. – M. Henri Maurel est nommé directeur adjoint du cabinet du ministre des droits de la femme. [Né le 27 octobre 1953 à Albi

(Tarn), M. Maurel était conseiller technique au ministère des droits de la femme depuis septembre 1981.] Mas Francine Collet est nommée

chef de cabinet.

[Née le 3 juin 1946 à Saint-Aubin-le-Cloud (Deux-Sèvres),

M= Collet était conseiller technique au
cabinet du ministre des PTT depuis
1981.]

constituer la force française libre dans l'Est africain, dans un mélange superbe de baroud authentique, de Djibouti à Fort-Lamy, et de diplomatie à l'ancienne chez le Négus on à Alexandrie. De Gaulle, toutefois, le rappelle dès 1942 à la tête de son cabinet, pour une aventure qui ne prendra fin qu'en janvier 1946 : à Londres, à Alger, à Paris, Palewski inlassablement trie, propose, encaisse les rebuffades et déguste les compliments, ouvre l'œil, irrite et séduit, veille à toute heure sans refuser une invitation. A ce train-là, il connaît tous les grands, de la Maison Blanche à Moscou, et tous les autres, du peintre au journaliste, du collectionneur au zazou, affairé et

flâneur sur toutes les rives.

Ce fidèle, comme il se devait, fit le conp de main an temps du RPR: proustien peut-être, mais capable de tenir meeting sous les jets de pierres ou de boulons des communistes chauffés à blanc. De Gaulle, il est vrai, ne lui confia aucune responsabilité majeure au sein du Rassemblement: Palewski en ressentit quelque amertume et se rabattit sur le minutieux et assez vain travail de proposition d'un Comité national d'études qui rassemblait rue de Sol-férino Pompidou, Debré, Diethelm,

Vallon, Aron et Chalandon. Après l'échec du RPF, la République fut bonne fille: Palewski fait un bref passage dans le ministère Faure de 1955, avant de s'épanouir de 1957 à 1962 au palais Farnèse. Il y tient magnifique table ouverte, expose ses trèsors d'art, mais signe le traité de Rome: toujours ce mélange intime de mondanité efficace et de grande politique.

Au retour de Rome, Georges

Pompidou ne l'oublie pas : n'est-ce pas Palewski qui l'a distingué en 1944 rue Saint-Dominique, qui l'a conduit à la direction du cabinet du général en 1949? Il lui confie la gestion de l'atome et de l'espace : l'esthète, une fois encore, fait merveille dans le détachement et lance les accélérateurs, la super-bombe et la future fusée Ariane. Mais, de nouveau, les hautes charges de décision sont hors de portée de Palewski : lui qui révait du Quai d'Orsay achève sa carrière publique à la tâte du Couseil constitutionnel, de 1965 à 1974. Il y veille au respect des textes, propose en vain quelques amendements aux règles de 1962 et installe le nouveau chef de l'Etat après l'épisode douloureux du référendum manqué de 1969.

Qu'a-t-il donc manqué à Palewski pour se hisser aux dimensions d'un Malraux, d'un Debré on d'un Pompidon? Non pas, assurément, la fidélité: elle fut totale, et dès 1971, à la tête de l'Institut Charles-de-Gaulle, il a veillé à la promotion de la mémoire historique de son inoubliable patron. Peut-être, tout simplement, de Gaulle avait-il jugé que cet homme indispensable, son envers, excellait trop à sa place pour supporter toute transplantation? Pompidou, toujours lui, nous rapporte cette petite phrase ingrate: «Rien ne lui muit plus dans mon esprit que cette manie de vouloir par varité se mêler de tout et être partout», aurait dit le général de son homme de cabinet.

Au reste, Palewski n'était pas prêt à se morfondre an rang d'un grand destin un peu manqué. Cet habile avait trop de talents et trop de curiosité pour ne pas trouver ses aises dans le détachement, dans le sauvetage de Venise ou la restauration de son châtean d'Arnould, dans un coin de soleil sur une église romaine, dans ces mille riens qui embellissent la vie. Son secret de gaulliste, son plus beau témoignage pour l'histoire, ce fut peut-être aussi d'avoir cultivé le bonheur.

JEAN-PIERRE RIOUX.

Le compagnon d'une longue route

par PIERRE LEFRANC

N ne peut évoquer Gaston Palewski sans penser à sa première rencontre avec le général de Gaulle en 1934.

L'ancien collaborateur du général Lyautey, devenu calui de Paul Reynaud, était un passionné de la France et, voyant monter les périls, il cherchait les perspectives nouvelles et les caractères. De Gaulle lui démontre que la doctrine militaire de la France est périmée. Gaston Palewski est frappé par la vision à long terme de ca grand officier, péri d'histoire et prompt à s'insurger contre les idées reçues. Et de Gaulle convaincre à son tour le futur président du conseil de 1940. On connaît la suite.

On sait aussi que, d'Afrique du Nord où se trouve repliée son escadrille de bombardement, Palewski partagera le choix du 18 juin et assurera de Gaulle de son appui qui ne devait jamais connaître une défailtance.

Mais au-delà de la fidélité, Gaston Palewski, par son talent et son abord sourient, apporte plus à l'homme solitaire de Londres et d'Alger : Il panse des blessures, atténue des ressentiments et désemorce des intrigues. C'est sur lui que tomberont, pendant les secousses de la Libération, les plaintes et les colères, c'est lui qui prendra les plus utiles contacts et s'efforcera de réconcilier le passé et le présent. Sans doute fut-il, à cette époque, et restera-t-il, dans le domaine politique, le plus écouté des conseillers.

Puis c'est le départ. Gaston Palewski ne demande rien et se retrouvera sens fonctions dans son appartement aux murs couverts de tableaux. Commence une rude période pour celui dont la vie matérielle dépend de ses collaborations journalistiques. Il ne s'en plaint jamais, mais nous voyions avec tristesse son teint se ternir et ses vêterments s'élimer. Ces difficultés personnelles ne l'empêchent pas de participer avec toute sa vigueur aux campagnes du Rassemblement du peuple français dont il est l'un des fondateurs. Il receveit avec calme les pierres et les boulons qui atteignaient nos tribunes.

Mais kui n'a jamais désaspéré, et je ma souviens de sa première visite à Matignon en 1958. Nous nous sommes embrassés dans l'ascalier, trop émus pour parler.

Rome, il était chez lui; et sprès un passage au gouvernement comme ministre d'Etat, le fondateur de la Ve République le choisit, en raison de la confiance qu'il lui porte, pour présider le Conseil constitutionnel en vue d'assurer la continuité. En 1986, il a la joie de communiquer au général de Gaulle réélu les résultats du soutin. Je regardais les deux hommes, vieux compagnons de lutte au servica de la France, et j'ai le souvenir du regard chargé d'affection qu'ils schangealent au soir de cette nouvelle betaille.

 $(1/\sqrt{g}k)^{2}$

 $-1 \exp 225 \text{ eV} \Delta_{12}^{-1}$.

a rentrée,

Peugeot:

vacances,

Sur un Peugeo

50 ou 80 cc. st

Si nécessaire, u

bes restent libra

un Peugeot, vo

démarreur élec

50 L et 80 L.

Gaston Palewski est sans doute i'un de ceux qui a le mieux compris les aspirations profondes de Charles de Gaulle. Ils marchaient du même pas et raisonnaient à l'unisson. Densier témoin des années de doute et d'espérance, il décrivait leur première entreprise avec un enthousiesme et une tendresse qu'un demi-siècle n'avait pas ternis.

Il est donc perti et nous sentors déjà le vide. Il vient d'emporter avec lui une période de la vie de celui qui n'avait jamais désespéré de la France. Nous sommes un peu-plus tristes et un peu plus vieux.

M- HALIMI SE DÉMET DE SON MANDAT DE DÉPUTÉ SOCIALISTE DE L'ISÈRE

(De notre correspondant)

Grenoble. — M= Gisèle Halimi, député de l'Isère, apparentée au groupe socialiste à l'Assemblée nationale, doit annoncer dimanche 9 septembre, à Voiron, qu'elle quittera définitivement sa circonscription. Nommée il y a six mois chargée de mission auprès du ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, M= Halimi se verrait proposer de nouvelles fonctions. Son suppléant, M. Maurice Rival, conseiller général du canton de Chirens, la remplacera comme député de la quatrième circonscription.

Les relations entre M= Halimi et sa circonscription ne furent jamais faciles ni simples. Parachutée » à Voiron quelques jours seulement avant les élections législatives de juin 1981 par la direction nationale du Parti socialiste à la suite du brutal décès du député sortant Jacques-Antoine Gau (PS), l'avocate parisienne eut quelques difficultés à mobiliser autour d'elle les militants socialistes. En dépit d'une courte campagne, la présidente du mouvement Choisir obtenait toutefois au deuxième tour 53,04 % des suffrages.

• M. Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur socialiste du Territoire de Belfort, est nommé parlementaire en mission auprès de M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes. Il sera chargé d'« améliorer la qualité du dialogue politique entre la France et le Conseil de l'Europe et la coopération entre l'Europe des vingt et un et l'Europe des dix », indique-t-on au cabinet de M. Dumas.

Réunion européenne du Congrès juif mondial. — Quatrevingts délégués, représentant vingt et une communautés juives d'Europe de l'ouest et de l'est, doivent participer, le dimanche 9 septembre, à Paris, au congrès de la branche européenne du congrès juif mondial. Au cours de ce congrès, M. Greville Jannel, membre du Parlement britannique, doit être élû président de la branche européenne (le Monde du 6 juillet).



Adresse personnelle professionnelle ...

No Rue Ville

Nom de votre société...

RENVOYEZ CE BON A MEDIAS, 55, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tél.: 878.18.18.

Junier).

حكذا من الاحل

numéros de mon abonnement à MEDIAS. A l'issue de

cer essai, je recevrai ma facture d'abonnement aux 22 numéros suivants au tarif de 520 F. le paierai à la

L'abonnement à MEDIAS est déductible des frais généraux de votre société.

réception de la facture.

nen d'une longue route

LEFRANC

rint pendant les seconses de la company de l

phine ha n'il jamais deseable p ge me souvents de sa crimière de sa histogram en 1955 l'accide e garames embrasses dun reche lado ámai pour parier.

Plane, d'était enez le le sorie possege au gouvernement de proposege le project de la confection de la confe

Figs to Chies Gui à le merce une les ses présents préferant le line de la marie une les de la marie de

digi le vide. Il vient de la collection de la collection

MINIMAN SE DEMET SE SON MANDAT DE DEFUR SOCIALISTE DE L'ISERE

(Or mains correspond

Greschie. Me Court man disputé de l'inère. arrange proppe accusione à l'arrange arrange par della della incorrer arrange par della della incorrer arrange par della ministrate della relatione extendura. Me di arrange proposer de nouvelles arrange proposer de nouvelles arrange della relatione della remainant della rema

Les relations entre la décornant les sumples par les élections de la florie de la f

de M. Michel Dradinate australia de Sulfara, est autorita partes de Dinnia, manstre des planes. Il sera character la France de Company de la cura de la cu

RESTEZ EN NACANCES!



a rentrée, c'est la galère... Sauf si vous utilisez un scooter Peugeot: vous montez dessus, et, hop! Vous revoilà en vacances, plusieurs fois par jour, tous les jours...

Sur un Peugeot, vous pouvez vous relaxer: tous les modèles, 50 ou 80 cc, sont parfaitement équilibrés, ils filent tout droit... Si nécessaire, un coup de poignet, ils freinent sec, et vos 2 jambes restent libres pour stabiliser facile, au moment de l'arrêt. Sur un Peugeot, vous pouvez vous reposer: ils font tout, tout seuls: démarreur électrique et automatisme intégral, pour les versions 50 L et 80 L.

Avec les Peugeot, vous pouvez même flirter... Ils sont faits pour toutes et tous, et pour tous les âges (à partir de 14 ans sans permis pour les versions 50 cc). Pour toutes les bourses aussi : à, partir de 6 665 Frs pour le SC 50...

Découvrez les scooters Peugeot. Essayez-les. Vous aurez un choc: ils sont aux scooters des années 60 ce que les voitures modernes sont aux diligences: un autre monde... Celui des vacances... 12 mois par an!

Allez, salut! Reposez-vous bien...

état de grâce que plus de douze millions d'élèves ont retrouvé, ce vendredi 7 septembre, le chemin des classes. Les responsables de l'éducation nationale débarrassés - ou presque - de la querelle scolaire devraient pouvoir redonner la priorité aux vrais problèmes du système éducatif. Surtout, le nouveau ministre de l'éducation nationale, avec quelques idéesforces qu'il répète inlassablement, tient un nouveau langage qui n'est pas pour déplaire aux enseignants, qu'ils soient de gauche, de droite ou d'ailleurs : le langage du retour aux valeurs traditionnelles de-

l'instruction.

- Après le pluie, le beau temps. . C'est par ce dicton populaire que M. Jean-Pierre Chevènement résume, dans un entretien à la Croix, le climat d'apaisement qui a suivi sa déclaration sur l'enseignement privé. « Autant je pense, y explique-t-il, que la rénovation du système éducatif peut nous permettre de relever dans de meilleures conditions les défis auxquels nous sommes affrontés, autant la poursuite de la guerre scolaire me parattrait être un luxe que nous ne pouvons nous

La page est tournée. Les militants laïques, qui ont pourtant bien peu de raisons de se réjouir des dispositions à venir sur l'enseignement privé, semblent l'avoir compris, laissant de côté les attaques contre l'enseignement privé pour réaffirmer le principe de la priorité à accorder à l'enseignement public. C'est dans cet esprit, nous signale notre correspondant à Angers, que M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL), est allé soutenir le 6 septembre à Andrézé (Maine-

Et

et-Loire) la demande d'ouverture général du SNES, nous satisfait d'une école publique faite par les. mais pas les réalités qui l'accomparents de vingt-quatre enfants, et pagnent ». Pour le SNES en effet, à laquelle la municipalité s'oppo- un seul mot caractérise la rensait. Les quatre cents jeunes en- trée 84 : « Régression ». Selon ce fants du village étaient jusqu'alors scolarisés dans des écoles privées. Deux institutrices ont été nommées; cependant, l'état des anciens locaux ne permet pas d'accueillir les enfants.

« Jules Ferry en kimono »

Mais au-delà d'un climat apaisé, d'un langage rénové, écoliers, collégiens et lycéens verront peu de différences dans les établissements. Même les collèges engagés dans la rénovation pédagogique inspirée du « rapport Legrand » s'y étaient préparés durant l'année passée. En fait, de même qu'il a retenu de l'expérience de son prédécesseur sur l'enseignement privé les seuls éléments qui n'étaient pas conflictuels, M. Chevenement bérite de la rentrée préparée par M. Savary. La rigueur budgétaire est toujours, et restera sans doute, à l'ordre du jour. Mais les syndicats d'enseignants, tout en le déplorant, a'y attardent moins, séduits dans l'ensemble par le discours du nouveau ministre sur la qualité de l'enseignement.

Ses propos font l'objet d'appréciations dont la tonalité, globalement positive, cache embarres et scepticisme. Deux d'entre eux, le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES, FEN), et la fédération des syndicats généraux de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) viennent de donner leurs premières impressions. « Le discours de M. Chevenement, explique M. Gérard Alaphilippe, secrétaire

Le ministre chez les profs

(Suite de la première page.)

Quelques-unes lui tiennent visiblement à cœur : «A l'école, il y a ceux qui sont là parce qu'ils savent. -à-dire les meîtres, et ceux qui sont là pour apprendre.» «L'école est faite pour transmettre des connaissances. La pédagogle n'est qu'un moyen destiné à y pervenir. » «Les pays qui gagnent, comme le Japon, les Etats-Unis et l'Allemagne, sont ceux où les jeunes ont un haut niveau de formation. La France ne les rattrapera que si elle investit ture du cercle, c'est de concilier une exigence de démogratisation et une exigence de qualité. » Et encore : « Il n'existe pas d'apprentissage sans effort. Le bonheur auquel doit tendre l'école, ce n'est pas le bonheur à l'école, mais celui de toute une vie, avec le pouvoir

En tout cas, le bonheur à l'école, le ministre le touche du doigt à Saint-Salve. Dans ce village de moins de 1000 habitants où commencent les Landes et où n'est pas fini le vignoble des Graves, les qua-tre enseignants nagent dans la félicité. Ils s'entendent à merveille ; entre eux, avec les parents et avec la municipalité. La pédagogie est ective, inspirés de Freinet, de Fer-nand Oury; la documentation est abondante, le aport développé; un

micro-ordinateur et un terminel ont été achetés grâce à la coopérative scolaire. Les parents interviennent dans l'école pour rénover et décore

Le ministre s'incuiète : «Avezvous l'impression que ces enfants apprennent mieux par la pédagogie active? » Ce qui est sûr, c'est que leur niveau est bon lorsqu'ils entrent au collège de la Brède, lui diton. «Alors, s'ils sont en plus épanouis ici, c'est très bien. » Les enseignants seront aux anges après la visita : «Nous avons bien pu expliquer que nous tenons à la fois aux apprentiesages fondamentaux, à certaines méthodes et à l'ouverture de l'école. » ...

M. le ministre aura lui-même d'autres joies. Au coilège Alfred-Mauguin à Gradignan, il verra un établissement en rénovation pédagogique où se mettent en place des groupes de niveau et une forme de tutorat. Il entendra un enseignant s'écrier : « Nous voulons retrouver la tradition des instituteurs de la Ille République qui travaillaient at rer l'école et gagner la bataille de

Vous le voyez : tout ne va pas si mai. Et les choses sont simples... CHARLES VIAL

Parlez donc JAPONAIS COURS DE JAPONAIS DE TENRI

9. RUE VICTOR-CONSIDERANT - PARIS-14"

cherchaient sans cesse pour améliola qualité. »

cace . Le SGEN invite M. Chevènement à relever les défis de l'échec scolaire et de la rénova-

tion. « Le système éducatif ne souffre pas, disent les responsa-Saint-Amand-Montrond. bles du SGEN, de ne plus savoir dégager les élites, mais d'abord de n'avoir pas su passer d'un enseignement s'adressant à une couche restreinte de la population scolaire à un enseignement de masse. La France de 1984 n'a pas besoin d'un « nouveau Jules Ferry en kimono ».

Les syndicats semblent vouloir ménager l'avenir et relancer la balle dans le camp du ministre de l'éducation nationale. Un nouveau débat scolaire s'engage.

Six mille enseignants auraient été nommés dans une autre académie que leur conioint

Les enfants rentrent en classe, les enseignants aussi. Pour ces derniers, l'événement se vit parfois dans la grisaille d'une séparation. Lui est à Nancy, elle à Bordeaux. Dans toutes les administrations, des conjoints sont ainsi séparés au gré des mutations géographiques dont ils ne maîtrisent pas toujours le mécanisme complexe. Mais, dans l'éducation nationale, le phénomène, nécessairement lié au bon fonctionnement d'un scrvice public qui emploie 640 000 enseignants, prend une ampleur considérable. Ils seraient ainsi 6 000 cette année à ne pas avoir été commés dans la même ucdémie que leur conjoint, selon l'Association pour le rapprochement des conjoints dans l'éducation nationale (ARCEN), créée récemment dans les Alpes-Maritimes. Le minis-tère de l'éducation nationale, pour sa part, affirme avoir pu, cette année, satisfaire 41,6 % des 9 517 demandes de rapprochement formulées dans le second degré.

syndicat, les conditions d'ensei-

gnement se dégradent et l'échec

scolaire se généralise en raison de

la pénurie de postes et de la pau-

vreté générale des moyens. Il

demande au ministre la négocia-

tion d'un « plan de redressement

Le SGEN-CFDT constate lui

aussi que « les postes créés sont

en decà des besoins », mais insiste

surtout sur le fait que « sans inté-

rêt suscité (...) et sans épanouis-sement, l'effort de l'élève est vain

et l'enseignement est alors ineffi-

d'urgence ».

Mercredi, lors du conseil des ministres, le cas de ces professeurs déchirés a fait l'objet d'une petite phrase du président de la Républi-que. M. Mitterrand a demandé au gouvernement, à la veille de la rentrée scolaire, de mettre en œuvre - avec détermination - la loi Roustan, qui permet de rapprocher les conjoints fonctionnaires séparés du fait de leur affectation.

LE RECTEUR DE NICE **N'EST PAS IMPRESSIONNÉ**

Le recteur de l'académie de

Nice, M. Paul Verdier ne souhaite pes se laisser impress ner par l'assaut que les enseignants donnent chaque année aux postes à pourvoir dans les rápione méridionales de son ressort. «Les problèmes des adultes ne sont qu'accessoires per rapport à ceux des enfants ». nous a-t-li déclaré. Exprimant eon «sens du service public», M. Verdier précise à propos du cas des conjoints séparés : «Les nationale n'ont de justification que perce qu'il existe des enfants à scolariser, Les cas humains des adultes sont sans doute intéressants, mais il faut d'abord régler le cas des enfants et leur offrir partout l'enseignement - et donc les enseignants – auxqueis ils ont droit. » Le recteur de Nice, très sollicité ces 'temps-ci, assure qu'il aide au rapprochement des conjoints e dans la mesure du sible», mais rappelle que le mouvement des fonctionnaires dépend surtout du ministère, et qu'il est terminé... depuis juillet dans son académie.

Ce texte du 30 décembre 1921 prévoit que, chaque année, 25 % des postes restés vacants dans toutes les administrations de chaque département soient réservés aux agems de l'Etat qui, étrangers au département, sont mariés à des fonctionnaires de ce département ou à une personne y ayant fixê son domicile depuis un an. Un barême établi par décret en 1923 définit des critères de priorité pour le cas où les 25 % de stes offerts ne suffisent pas à satisfaire toutes les demandes. Il privilégie les familles pombreuses mais laisse relativement peu de chances aux célibataires qui désirent retourner au pays, même s'ils sont bien notés ou s'ils ont accumulé de nombreux points d'ancienneté, et aux concubins, - même avec enfants,

Et les concubins?

Car le candidat «roustanien» le nom leur est venu tout naturellement - doit être marié selon les formes pour prétendre rejoindre sa compagne. Le syndicat SNI-PEGC. par exemple, qui syndique l'essentiel des enscignants recrutés au niveau du département, les seuls concernés, revendique la modernisation de ce critère, mais so déclare - prudent quant à une éventuelle application systématique de la loi Roustan dont les effets pervers ne sont pas négligeables. Elle peut tendre à concentrer dans les départements les plus demandés (le Midi en particulier) les enseignants les plus âgés et expérimentés, d'autant que la région d'accueil peut pratiquement être choisie pour des raisons d'agrément par un conjoint non fonctionnaire (la loi s'applique alors seulement

après un séjour d'un an). A ces réserves près, le principe posé voici soixante-trois ans reste tout à fait actuel. On ne compte pas, à chaque rentrée, les exemples des couples écartelés entre deux points extrêmes de l'Hexagone et rassemblés juste le temps d'une escale entre deux trains. Sans oublier la condition des enfants et les ménages qui craquent sous tant de pressions. Mine Fabienne Barbaroux, secrétaire de l'ARCEN, nommée en 1983 près de Nancy alors que son mari enseigne dans la région nicoise, affirme avoir dépensé les deux tiers de son salaire en frais de logement et de transport. Un autre responsable de l'Association questionne : « Comment peut-on s'occuper des enfants des autres si l'on ne voit pas les siens ? 🕶

Ces situations parfois dramati-ques semblent avoir ému le président de la République. Mais les mouvements au sein de l'éducation nationale ont été decidés dans leurs grandes lignes depuis plusieurs semaines. Dès lors, et mis à part quelques ajustements isolés, on voit mal comment l'administration, prenant au pied de la lettre les propos de M. Mitterrand, pourrait prendre le risque de désorganiser le fragile équilibre de la rentrée scolaire.

- Une rentrée dans le centre de la France___

A l'assaut des magasins

De notre envoyé spécial

Avant même d'entrer dans la cité, les panneaux publicitaires annoncent l'événement : «Objectif rentrée : les prix!», procla-ment sur fond de cabiers et d'ardoises les affiches bleues du centre Leclerc (le Monde du 7 septembre). «La rentrée, c'est super!», réplique de l'autre côté de la nationale le centre Major. Cent mètres plus loin, les Mousquetaires annoncent : «Rentrée prix bas (», éponges, ardoises et calculettes à l'appui.

Jeudi 6 septembre, Saint-Amand vit à l'heure de la rentrée. ell y a du monde en ville», note un habitué de la place de la République en glissant comme une confidence : «La campagne s'est déplacés.» Les voitures entourent le vieux kiosque à musique, déversant des far entières qui partent à l'assaut des libraines, des magasins de confection, des supermarchés. Un ciel bleu, une température plus clémente que ce matir encouragent les chalands.

Nadège, un bec en plastique à le main, longe les gondoles du Prisuric pleines de cahiers, de copies perforées et de papier Canson. Le regard our sa liste e Fournitures pour la cinquième du collège Jean-Valette», un coup d'œil au rayon, et l'objet choisi tombe dans le bac. Nadège est déjà une habituée. Elle travaille méthodiquement, sous le vague contrôle de sa sœur aînée, une « première » qui parle vacances avec des cema-rades de lycée. A douze ans, Naciège seit déjà comparer les prix et ne se laisse pas séduire par l'emballage. Enfin pas trop, car elle avoue avoir « craqué » devant un classeur & Gym Tonic » à 15 F. « Mamen m'e dit de faire attention, mais elle acceptera cette patite folie. >

Les envies refoulées ne semblent pas être nombreuses parmi les autres enfants qui circulent dans les rayons des grandes surfaces qui entourent la ville. Les outils de l'écolier sont asges et sens floritures. Il n'y a que le sine Haddock pour perticiper à la promotion d'un tube de colle. « Parenta et même enfanta ne veulent plus de gadgets, explique le directeur d'Intermerché. « lis souhaitent des objets

simples, qui durant et soient bonmarché ». Les chariots provoquent des embouteillages aurayon papeterie d'Intermarché. « mais ce n'est nen, nous attenaprès-midi, ou la semaine prochaine lorsque les enseignants auront fait connaître leurs exigences », explique le directeur.

Vers 16 heures, un mechant. orage met fin aux longues hésitations de Nathalie, huit ans. Fine-lement, elle opte pour la « musette à 70 F> et entre avec sa mère, soulagée, dans la maro-quinerie Bag 18. Gibecières, musettes, sacs... Un cordonnier reconnaît: « Non monsieur, nous ne réparons plus de cartables en cuir. » Début des classes, ouverture de la chasse, les deux événents se målent et permettent à l'opticien d'afficher simple-ment : « Rentrée sur tout ce qui permet de miaux voir. »

Dernière nuit d'été

Sur le pont qui enjambe le Marmande, affluent paresseux du Cher, des collégiennes rient dans le soleil revenu. « Ben oui, on est contentes de retoumer l l'école, de retrouver les copine Pourquoi ne faudrait-il pas le dire? » Et Bertrand, è qui se mère montre derrière les grilles de l'école primaire Malfard les femmes de ménage en action, perdu dans la contemplation de ce qui va devenir son avenir pendent cinq ans. C'est la rentrée à la pizzerie.

les enseignants occupent de nombreuses tables et se saluent pour ce dernier repas avant l'ordinaire du collège ou du lycée. Regroupés, les surveillants évoinforment le nouveau de cl'ambience du behut». A la Rotonde, le bar des potaches, on perle des profs. Des bacheliers, déjà fiers de leur statut universitaire et de leurs vacances suppléefaire un tour au lycée». Deux petites punks lissant une demière fois leur coiffure. A Saint-Amand-Montrond : beaucoup de jeunes souhaitent que cette der-

SERGE BOLLOCH.



PROGRAM

american center

261, boulevard raspail 75014 paris

cours/american in v.o.

THE stages intensifs à pertir du 10 septembre **AMERICAN** sessions trimestrielles dès le 24 septembre LANGUAGE

week-ends à l'American Center

inscriptions immédiates - renseignements 335.21.50

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2º année.) Cours par correspondance (rimanée théorique seulement

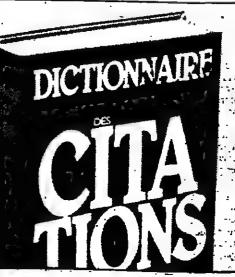
16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

HACHETTE DICTIONNAI









De l'Inquisition

... Paul 🔰 🗰 CONTRACTOR CONTRACTOR

est primatic in

apporteur qui dini ~ .HumeC59-500 Sur livere incomes de l'élection

Les complices

Agrerme du proche de concuipe, qui s'est autori de prunde concurs de la concurs de la

Crose virginite di amer ander tre't, it' protit total to the de mirandi par M the armedian melle Legicolini Erreiter - quarante & Congre nu fraenum mermä dasud sin sina atti aumali, marsatiliata aufin e 🗮 ristan Ze Bert geman vorten qu'il bereit. er debata qui en

terral error mones à leux formes. À Trus e continue angles pender attende um dans us cistas Atti sauna, de multiples 🗯 Silempoe le autre dégénéré, d'en les sous le le l'origine ses bass Com and gree folice it. on a d Seingere alle resultare d'une sin

Relationer de la justice, de me Getar Zames. D'où un affront Minimum en confus entre M Sane de la defense et le trabamelique Prop base? Le représenta temperatus public, le premier suit ten Comman Raysseguier, s'es & Direction en defenda dara haques recursitions - phes de s pries - best at sies bar no bjeigos. Mabitue en laveur de l'institute Miciaire : il n : a rien de monté de dissimulé dans ce dossie

louies les arres sont sur la 2 La celerte de l'instruction ? ? Proces c'un imme seul? L'acht Balivers Balivers the fattice rapide : out. Une futte expédition | non f = Les inves Blens or sie complètes et fou les . Elles des mis en évidence d minerations importantes - Co mice par une sertable organis min La Playant des inculpés, (

on ele cussés en liberté.

Requête en suspicion légitime

lbires rapidemens .

Le fait que le ministère public the devoir e-oque: - le contexte pand banditisme - Cans legi Suscrivair cette affaire a, du mon Conforté le célense dans ses prés tons En un mot, selon elle, les fi reprochés 267 ... PE DES CONSLITUAI de infractions fiscales. Et l'acce tion se serait donné des movement parsuite plus rapides et plus tres pour senctionner un autre ! d'agusement non démontré. den, defense, si absente par

dans des affaires de moint bin. ... s'est donc mobilisée p faire échec a une démarche et House à ses yeux - reignse .. Dés le début du procès les dél se som enlisés dans une grétifia i

magasins

auf durent et solen can did a. Les chances provo et des embouteillage: au counts populare d'intermarine e anie ce n'est nen, nous gran tions in grande foule sames editionidi, ou la semaine orachains torsque les ersegratis auroid fest connaitre leur est menoas », expédue le directes

Here 16 houres un mechant erage met fin aux longues 145.15 Bons de Nethalie, hust and Englement, elle opte pour le a michaette è 70 F a et entre inne materier, soulagée, dans la mais quinane Beg 18. Gibellerer ressectes, sacs... Un cordonare espendit a Non monse. no signiforis plus de cartable, en guir, a Début des classes ou e. ture de la chasse, les deux ene mards se melent et permetten A Fopticien d'afficher est: «Renerée sur tout un qu erenet die Rheius voor. 3

Derisière nuit d'éte

Mor la pont que anjambe la . afferent Buretten. ds Chur, des collègiennes hen na is solal ravanu. « S. · en set contentes de rettur - ; Me Pa Et Bertrand, a s. .. entire montre decrere les pri-de l'école promise Mariero figures de ménage en a la comparte de la comparte del la comparte de la comparte martie dans in contemplat in the **an faut de demant 200** destre des

Greet le restrice à la missera des endorgnents occupation in your co dormer felds ... perde conlige at a RE New Service d'et mat e informant to double to **efambienos du bah**eta A nache, in her des potación de garie des profe. Des Batte des dist flore de leur statut un de leure et de lieur statut un de manteness, attentet to con-cition on tour de femera paradi punta licente une ter project promise the second second manes southerness que

BOLLOCH

american center 261 (southwest respect 75014.2.2.5.)

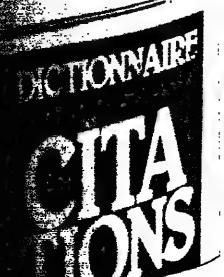
come/american in v.o. m Magne belandle & partir du 10 septembre

o mathemate à Manuface Carine THE PLANTED IN THE IS

A FRANÇAIS

monteuse

The Marie 75009 Paris



LE DÉBAT SUR LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION

De l'Inquisition au « dialogue »

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Derrière la colonnade du Bernin, place du Saint-Office, se trouvent les bureaux d'une congrégation héritière d'une institution de sinistre mémoire : l'Inquisition, devenue par la suite le Saint-Office. Aujourd'hui, elle a pris le nom de Congrégation pour la doctrine de la foi. Ce fut l'un des premiers organismes de la Curie à être transforme per Paul VI en décembre 1965 pour en faire un instrument de promotion doctrinale, de manière que « le charité exclue la crainte ». Depuis 1981, la Congrégation est présidée par le cardinal allemand Ratzinger.

La Congrégation est compétente pour toutes les questions qui regardent la doctrine de la foi et de la morale. Elle examine le nouvelles doctrines et les opinions rendues publiques, et condamne celles qui se révèlent contraires au principe de la foi : elle est en quelque sorte l'instru-ment de l'orthodoxie de l'Eglise. Selon le cardinal Ratzinger, il s'agit avant tout d'un organe de dialogue, « d'échanges d'idées ». Aux termes de son règlement, révisé en 1971, mais dont une nouvelle remise à jour est demandée depuis des années par assemblée plénière de la Congrégation, il existe deux pro-cédures : extraordinaire pour les cas qui exigent une solution immédiate, et ordinaire pour les dossiers qui méritent une attention particulière. Est alors ouverte une instruction effectuée par deux experts. Le défense est confiée à un rapportaur qui doit faire valoir les aspects positifs de la doctrine mise en cause, mais celui-ci reste inconnu de l'auteur.

Marseille. - Des juges soup-

ultra-procédurière : le procès

Zampa, dramatisé de surcroft par le

suicide du caïd marseillais, est large-

ment sorti des normes d'une simple

affaire correctionnelle. Le nombr

des inculpés - quarante à l'origine,

- la présence, parmi eux, d'un avo-

cat du barreau marseillais et la = no-

toriété» de Gaëtan Zampa lais-

saient prévoir certes qu'il serait long

et animé. De fait, les débats qui au-

raient dû être menés à leur terme en

un mois se sont prolongés pendant soixante-dix jours, dans un climat

qu'ont alourdi de multiples inci-

Si le procès a ainsi dégénéré, c'est

sans doute qu'à l'origine ses bases

étaient ambigues. Ici ou là, on a dit

ou suggéré qu'il résultait d'une stra-

tégie tortueuse de le justice, de mè-

che avec la police, pour faire tomber Gaëtan Zampa. D'où un affronte-

ment incessant et confus entre une

partie de la défense et le tribunal.

Procès biaisé? Le représentant du ministère public, le premier subs-titut Christian Raysseguier, s'en est vigoureusement défendu dans ses

ongues réquisitions - plus de six

beures - préfacées par un plaidover

inhabituel en faveur de l'institution

de dissimulé dans ce dossier.

Toutes les cartes sont sur la ta-ble ! », s'est-il notamment exclamé.

La célérité de l'instruction? Le

procès d'un homme seul ? L'acharment de l'accusation? Balivernes.

- Une justice rapide : oui. Une jus

tice expéditive : non ! » Les investi-

gations out été « complètes et fouil-

lées . Elles ont mis en évidence des

malversations . importantes . com-

mises par - une véritable organisa-

tion ». La plupart des inculpés, en-

fin, ont été laissés en liberté ou

Requête en suspicion

égitime

cru devoir évoquer - le contexte de

grand banditisme » dans lequel

s'inscrivait cette affaire a, du moins,

conforté la défense dans ses préven-

tions. En un mot, selon elle, les faits

reprochés aux inculpés constituaient

des infractions fiscales. Et l'accusa-

tion se serait donné des moyens de

poursuite plus rapides et plus sé-

veres pour sanctionner un autre type

La défense, si absente parfois

dans des affaires de moindre

éclat , s'est donc mobilisée pour

faire échec à une démarche de la

Dès le début du procès les débats

Market Commission Commission (Commission Commission Commission Commission Commission Commission Commission Com Commission Commission Commission Commission Commission Commission Commission Commission Commission Commission

se sont enlisés dans une guérilla juri-

d'agissement non démontré.

iustice à ses yeux « retorse ».

Le fait que le ministère public ait

libérés rapidement ».

judiciaire. « Il n'y a rien de monté :

cardinaux membres de la Congrégation. Leur décision est ensuite soumise à l'approbation du pape.

Ce n'est qu'au cours d'une seconde phase de la procédure que «l'accusé» entre en scène. Les éléments de sa doctrine qui ont été jugés cerronés et dancepeut répondre par écrit, mais, si cala est jugé nécessaire, il est convoqué à Rome pour un «colloque». C'est ce qui s'est passé clans le cas du Père Boff. Le procès-verbal doit être signé par les membres de la Congrégation et l'auteur incriminé. Les nouvelles décisions de la Congrégation sont soumises à l'approbation du pape.

Dans le livre dont le contenu est à l'examen de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le Père Boff critique ces « procès de doctrines dont il fait aujourd'hui l'obiet. Il écrit per exemple : «Il s'agit de procès kafkaïens dens lesquels l'accusateur, le défenseur, le législateur et les juges sont issus de la Congrégation (...) Le colloque auquel est convoqué l'accusé et qui est son ultime occasion de se justifier est mené sans les garanties juridiques qui sont désormais admises par les Etats de droit : on n'a ni accès aux actes de l'accusation ni la faculté d'être aide d'un avocat. (...) Le théologien catholique va à Rome comme les Tchécoslovaques vont à Moscou pour un colloque avec le polithuro soviétique, »

Au terme du procès de Gaëtan Zampa et de septembre), ses coinculpés, qui s'est achevé le 30 août, le tribunal de grande instance de Marseille, qui vient de refuser la demande de mise en ilberté treme personnes poursuivies dans l'affaire dite.

Autre sujet d'affrontement entre le

tribunal et certains membres de la

défense : l'état de santé de Gaëtan

Zampa, non compatible, selon ses

avocats, avec sa comparution à l'au-

dience. Expertise psychiatrique et blocage du procès. Un point pour la

Nouvel incident sérieux, un peu plus tard, entre le ministère public

et les défenseurs de Philippe Duteil.

L'avocat « conseil » du groupe

tamé une grève de la faim. Ses dé-

fenseurs réclament une expertise

médicale à laquelle s'oppose le subs-

titut Raysseguier. Un mot est pro-noncé par le ministère public : celui

de « chantage ». La défense mani-

La stratégie de certains avocats

est, à l'évidence, d'obtenir le renvoi

de l'affaire. Duteil s'attache les ser-

vices d'un cinquième défenseur.

tion des débats pour · prendre

comaissance du dossier ». Le moins

surprenant n'est pas, cependant, de

voir la défense de l'avocat inculpé

faire appel de la décision du tribunal

tot, celui-ci réclame l'interrup-

feste, la salle est évacuée.

Zampa, anjourd'hui suspendu, a et

Ph. P.

Les complices de Gaëtan Zampa devant le tribunal de Marseille

De notre correspondant régional

connés de partialité et une accusa-tion – de Me Fraticelli, l'un des in-tion blâmée pour son «acharne- dique alimentée par une série de Toutes les décisions prises par le culpés de l'affaire des grâces médi-

Le « procès » du Père Leonardo Boff s'est ouvert à Rome

Cité du Vatican. - Tant pour le Saint-Siège que pour les religieux qui chercheut à iquer une sorte de « mes rel », s'engageant aux côtés des déshérités qui attendent justice sur Terre, le « colloque », qui encé vendredi 7 septembre, entre les abres de la congrégation nour la doctrine de la foi et le Père franciscain Leonardo Boff.

Le Père salésien Gustavo Guttier rez, théologien péruvien de la libéra-tion, avait eu, lui aussi, maille à partir avec l'ex-Saint-Office, mais sans être appelé au Vatican. Il fut simplement entendu en avril dernier à Lima per une commission d'évêques qui, pour la plupart, s'étaient abstenus de le juger. Sans doute est-ce pour éviter une telle «absolution» probable, étant donnée la notoriété du Père Boff, que celui-ci a été

Il ne s'agit pas d'un · procès · mais d'un « dialogue », a déclaré au début de cette semaine le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Les conclusions de ce « dialogue » sont prévisibles : dans un communiqué diffusé par le Vatican, dès jeudi, il était précisé que les écrits du Père Boff constituent - une doctrine considérée comme dangereuse, ne serait-ce que par la diffusion qui lui a été donnée, pour la foi de l'entière communauté ecclésiastique ».

Le Père Boff pose en fait deux types de problèmes à l'Eglise: de doctrine d'abord, mais aussi d'ordre hiérarchique, voire politique.

Pour ce qui concerne la doctrine, le Saint-Siège entend veiller à ce qu'elle ne soit pas progressivement pervertie par certaines idéologies, à nencer par le marxisme. C'est

do tribuasi. M. Bati

Albertini, et même de simples men-

tions au plumitif d'audience, séront en fait systématiquement frappées d'appel. Mais une partie de la dé-

fense ira encore plus loin en dépo-

sant - un mois après le début du procès - une double requête en sus-

icion légitime contre le tribunal.

Pour démontrer l'absence d'indé-

pendance et d'impartialité de celui-

ci, les auteurs de ces requêtes invo-quent, à la fois, une incompétence

ratione loci (« en raison du lieu » de

la commission des infractions) et la

personnalité des magistrats du siège.

îls soulignent, notamment, que l'épouse du président Albertini, pro-

mue substitut au même tribunal, a

cu à connaître du dossier Zampa

lors d'une brève absence de

M. Raysseguier. De plus, soutiennent-ils, Gaëtan Zampa a été

présenté comme le commanditaire

chel. Or, M= Albertini est la mar-

raine des enfants du manistrat dis-

ssible de l'assassinat du juge Mi-

Autre grief : la présence du subs-

titut Raysseguier susceptible de

créer une atmosphère de règlement

de comptes entre les avocats et le

parquet après la « fuite » du cabinet

Pun des principaux « théologiens de la libéra-tion », aum une valeur exemplaire,

Az centre du débat, il y a un livre, PÉglise : charisme et pouvoir, mais, à travers lui, c'est toute une tentative de rénovation doctrinale qui est en canse : la « théologie de la libération », c'est-à-dire l'engagement des religienx aux côtés des pauvres et des opprimés,

De notre correspondant

cette confusion entre foi et choix politique que condamne en premier lieu le document « Instructions sur quelques aspects de la théologie de la libération » (le Monde des 2 et 5 le plus large consensus au sein de l'Eglise. Le Père Boff lui-même a d'ailleur

précisé dans un journal brésilien ; Les théologiens de la libération qui utilisent certaines catégories de la tradition marxiste (en particulier celles de Gramsci et d'Althusser) le font à partir d'une analyse de situations concrètes et en particulier de la souffrance des pauvres. Il ne sagit en rien d'une réflexion systématique et académique sur le marxisme confronté au christiamisme. Nous n'avons aucun intérêt pour Marx en soi. » Dans la perspective qui est celle des théologiens de la libération, l'outil d'analyse marxiste n'est qu'une médiation, ne constitue qu'une « grille de lecture » d'une rittuttion sociale.

Le document de la Congrégation pour la doctrine de la foi, pêche en réalité par la locture étroite faite du marxisme. Une lecture acritique de Marx que même des partis communistes comme le PCI ne fout plus.

du magistrat - alors juge d'instruc-

cales. La Cour de cassation statuers

prochainement sur ces requêtes

après s'être prononcée, dans un pre-

mier temps, sur leur caractère non

procès Zampa laissera « un goût d'amertume ». Le bâtonnier de l'or-

dre des avocats de Marseille.

Mª Marc Greco, est, lui, plus philo-

sophe en évoquant seulement « ин

manque d'harmonie - dans l'organi-

sation de la défense. Ses confrères

sont-ils aliés trop loin? « Pius on dit

que la défense doit s'exprimer.

remarque-t-il, moins dans les faits

on supporte qu'elle le sasse. » Cos

affrontements sont-ils de nature à

nuire aux relations entre les magis-

trats et les avocats marseillais ? Cer-

tains magistrats le pensent. La po-

lice, pour sa part, se félicite

ouvertement que la justice ait « fait le ménage » dans le milieu. La re-

lève de Zampa sera certainement as-

surée. Mais cela prendra du temps

et obligera les successeurs de

« Tany » à chercher d'autres failles

GUY PORTE:

dans le système judiciaire.

Selon le ministère public, le

six mois de prison avec sursis à trois ans de

prison ferme, assorties d'amendes représentant

au total une somme de 2 630 000 francs.

Les auteurs du document semblent ignorer ou minimiser les évolutions de la pensée, au sein même de l'Eglise, dans l'approche du mar-xisme depuis Jean XXIII et ses distinctions entre idéologie et mouve-ment historique, reprises explicitement à propos du socialisme per Paul VI en 1971. Une lettre de 1981' aux provinciaux jésuites d'Amérique latine du Père Arrupe alors général de la Compagnie, était encore plus explicite (1). Sans doute pour ne pas donner d'armes à ceux qu'elle tente de ramener dans le droit chemin tout en se situant implicitement cependant dans la ligne de l'évolution de la pensée de

Si le Père Boff doit se défendre d'avoir formulé une doctrine jugée « dangereuse », les critiques qui lui sont adressées se veuient constructives. Le point sans doute fondamental du document de la Congrégation pour la doctrine de la foi est la reconnaissance par l'ensemble de l'Eglise de la validité de la « théologie de la libération ». Certes, il s'agit de la purifier de ses déviations mais elle fait désormais partie du patrimoine du catholicisme.

l'Eglise depuis Paul VI, la Congré-

gation pour la doctrine de la foi en

est restée, dans ses analyses du

marxisme, à une vision générale,

presoue cariceturale.

La libération de l'homme est assurément un thème chrétien comme l rappelle le document, tout comme est légitime l'aspiration des peuples à des conditions de vie plus dignes, mais les expressions théologiques de cette aspiration ne doivent pas, à force de vouloir construire une « cité terrestre», oublier les fondements hibliques de toute libération : c'està-dire la dimension spirituelle de celle-ci. En d'autres termes, le Vati-

MORT DU CARDINAL JOSYF SLIPYJ

Cité du Vatican (AFP, Reuter, UPI). - Le cardinal Josyf Slipyj, figure de l'Eglise catholique ukrainienne, ancien archevêque de Lvov, est mort à l'âge de quatre-vingt douze ans, a annoncé, vendredi 7 septembre, un porte-parole du Vatican. Il vivait en exil à Rome depuis

[Josyf Slipy] était né le 17 fé-vrier 1892 à Zazdrist, dans l'ouest de l'Ukraine, région qui fit partie de la Po-logne jusqu'en 1939. Ordonné prêtre la 30 septembre 1917, il devint évêque en novembre 1939. Les Soviétiques ayant tenté de forcer les catholiques ukraiseins à devenir orthodoxes pour liquider leur Egisse bise à Roma depuis 1596, Mgr Slipyj, qui était devenu entre-temps archevêque, fut arrêté, comme tous les évêques de son Egisse, en 1945.

Condamné pour menées antisoviéti-ques, il fut tantôt interné dans des camps, tantôt placé en résidence surveilcamps, tantot piace en residence surveil-lée de 1945 à 1963. C'est sur interven-tion du pape Jean XXIII qu'il fut libéré et autorisé à quitter l'URSS pour s'éta-blir à Rome. Il fut nommé cardinal par Paul VI en février 1965. Il consacra son activité à organiser la diaspora des deux millions de catholiques ukrainiens qui, comme lui, vivent en exil. Il avait son-haité devenir le patriarche des catholiques ukrainiens, mais le Vatican ne l'avait pas accepté.]

De manière significative, témoignant de la por-tée de cette rencontre, l'un des plus prestigieux représentants de l'épiscopat latino-américain, le cardinal Alosio Lorscheider, archevêque de Fortaleza, Brésilien comme le Père Boff, est présent à l'entretien. Une présence mais symbolique : au-delà du théologien sur la sellette, ce sont des centaines de religieux qui

> can entend rappeler one la libération de l'homme n'est pas réductible à l'affranchissement des contraintes économiques et politiques. Ce que condamne l'Eglise dans certaines théologies de la libération, c'est l'utilisation du message évangélique à des fins révolutionnaires mais aussi une vision de la libération de l'homme qui tend à nier la dimension éthique qu'elle comporte. L'Eglise estime donc qu'elle a un rôle social à jouer mais au nom de ses propres valeurs. Le second problème que pose le

cas Boff - au Saint-Siège est moins d'ordre doctrinal que structurel. Le passage, depuis le concile Vatican II, d'une conception de l'« Egilse comme société parfaite » à celle de l'« Eglise peuple de Dieu - a donné à la « base - une autonomie qui, dans certains cas, a conduit à un éloignement de la hiérarchie. En exaltant « une Eglise du peuple », les théologiens de la libération risquent, estime Rome, d'en arriver à un populisme accentuant cette opposition et de conduire à une « Eglise de classe ». Dans une telle perspective, le pauvre comme image du Christ souffrant s'estompe pour faire piace au peuple dans sa dimension sociale et religieuse, celui-ci tendant à devenir l'instance décisive, sans référence aux pasteurs légi-times : c'est ce que le Père Boff appelle « le renversement ecclésial ». qui revient à une mise en cause de l'extorité de Rome.

Ce problème se pose de manière aigue en Amérique latine. Le risque est notamment une sorte de marginalisation de la hiérarchie que certains analysent en termes de perte de pouvoir de celle-ci et, en dernière instance, de Rome. D'une manière générale, une telle évolution conduirait à une remise en cause de l'unité de l'Eglise, de son œcuménisme même, qui consiste à ne rejeter personne, pas plus le riche que le pauvre. La théologie de la libération constitue un cadre doctrinal à cette évolution progressive vers une supré-matie des Eglises locales sur la hiérarchie : un enjeu qui dépasse le simple - cas Boff », mais dont celui-ci est un symbole.

PHILIPPE PONS.

(1) La lettre du Père Arrupe est pu-bliée dans Civilià Cattolica du 4 avril

Joan Paul (se rendra en Espagne on République dominicaine et à Porto-Rico

Jean-Paul II se rendra à Saragosse (Espagne) le 10 octobre pro-chain pour présider les fêtes de la Madonna del Pilar, patronne du Nouveau Monde, a annoncé le Vatican mercredi 5 septembre.

De Saragosse, où il passera la nuit, le pape s'envolera pour Saint-Domingue, capitale de la Républi-que dominicaine, pour assére aux cérémonies marquant le 500 anniversaire de la découverte du Nouveau Monde. Sur le chemin du retour au Vatican, il s'arrêtera le 13 octobre à Porto Rico.

Jean-Paul II quitte le Vatican dimanche 9 septembre pour un périple de douze jours au Canada. -

par laquelle elle a obtenu l'expertise médicale qu'elle réclamait. Faits divers-

son (le Monde du 30 soût).

faire monter les enchères.

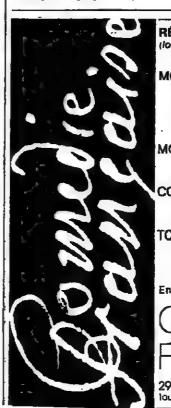
restaurant, que l'un des fils des époux Malgom avait ouvert à Landemesu. Pour débuter, il avait contracté deux prêts, l'un de 70 000 F auprès de la SOFAL l'autre de 200 000 F auprès de l'Union française de banques, une créance représentant, avec les intérêts, plus de 400 000 F que les parents avaient cautionnée un peu trop vite. Car le restaurateur Sous-enchères

La SOS, seul acquéreur, a emporté le bien pour 175 000 F. alors que la mise à prix était de 280 000 F. Sauf surenchère dans les dex jours suivants, le couple resterait dans sa maison. On ne voyait d'ailleurs pas qui d'autre e oserait a venir y habiter.

assure le porte-parole de l'asso-

Nouveau comp de théâtre mercredi 5 septembre. L'UFB fait machine en arrière. Étant donné le contexte, elle ne surenchérira pas. Il lui semble tout à fait impossible de participer à une nouvelle vente dans l'île. Elle craint que, sous la pression, son intermédiaire ne puisse porter les enchères. Cela étant, elle se défend d'avoir youlu mettre les Maigom à la porte : pour elle, le dossier est uniquement financiar. « M. Malgorn, dit un responsable, nous doit beaucoup d'argent. Il était dans son intérêt que sa maison soit vendue plus cher pour sa tranquilité d'esont ».

GABRIEL SIMON.



RÉOUVERTURE LE 15 SEPTEMBRE location dès le 8 septembre

MOLIÈRE

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES L'ÉCOLE DES FEMMES Mise en scène JACQUES ROSNER

MOLIÈRE LE MISANTHROPE

Mise en scène JEAN-PIERRE VINCENT CORNEILLE

CINKA Mise en scène JEAN-MARIE VILLEGIER **CHEKHOV**

VONAVI Mise en scène CLAUDE REGY

En alternance

Le sauvetage de la maison Malgorn Brest. - SOS, la Société ouespropose d'étaindre la dette par le De notre correspondant

santine de solidarité. l'a emporté. M. et Mm Yvon Malgorn pourront rester sans crainte dans leur mai-

A Ouessant, on redoutait que la bataille contre les banquiers qui semblait gagnés, lundi 27 août, lors de la vente aux enchères de la maison du paisible couple — ne se poursuive par d'interminables tracasseries. L'UFB (Union française de banques) s'était manifestée en fin de semaine. Elle réclamait, pour « passer l'éponge », seion la Société ouessantine de solidarité. un versement de 105 000 F. faute de auci elle menacait de A l'origine de cette affaire, un

a du fermer son établissement

pour cause de faillite. Les bancuas se sont alors retournées contre le couple, menacé, du

Dans l'île, la solidarité s'est aussitôt organisée. Les Ouessentins du continent ont été appelés à la rescousse et, en quelques jours, la Société ouessantine de solidarité, une société civile immobilière créée pour acheter la aison et la rétrocédar aux époux Malgorn, a réussi à réunir 300 000 F. Lundi 27 août, la vente aux enchères n'a des plus duré qu'un feu de paille.

Mais en fin de semaine, coup de tonnerre dans le ciel ouessantin : l'Union française de banques, principal créancier, proteste et

rersement de 105 000 F correspondant à la différence entre la mise à prix de départ (280 000 F) et le produit de la vente (175 000 F). La SOS fait ses calculs : il lui reste 120 000 F en caisse mais, compte tenu des frais financiers et de procédure, ce n'est pas assez. Pas question de lâcher cependant. « On sauvera le băteau quoi qu'il arrive »,

dixième fois en onze rencontres. Cinq fois champion de l'open américain dont il est le tenant du titre pour ces deux dernières années. Comors a pour sa part, perdu deux fois son service pendant la première manche contre John Lloyd avant de conclure en alignant neuf jeux. C'était la quatrième défaite en quatre matches de l'ancien numéro 1 britannique contre « Jimbo » qui ne lui a jamais concédé un set.

Romance dans un fauteuil...

Il faisait beau, chaud, mais pas trop, ce jeudi à Finshing Meadow. Nous étions confortablement ins-tallés dans un fauteuil à proximité du central des Internationaux des Etats-Unis. L'après-midi s'annonçait sous les meilleurs auspices. La tête pleine de la glamour des tennismen, nous nous sommes endormi. Il y avait de quoi rêver avec ce quart de finale Connors-Llyod. Une véritable Love story - des courts.

Après qu'il eut épousé Chris Evert, John Llyod, le meilleur joneur anglais, avait été ravalé de vingt-cinquième joueur mondial au rang de prince consort. Il ne savait plus gagner un match. Il s'assom-brissait d'autant plus qu'il a com-mencé à avoir du mal à garder le cœur de sa belle. Lorsqu'il était tombé sous la trois centième place mondiale on a même parlé de sépa-ration. Chris, sa femme, commen-çant à se faire battre régulièrement par Navratilova, la romance tour-

Au lieu d'aller voir un avocat, John Lloyd est allé prendre conseil chez Bob Brett, un entraîneur de l'école Harry Hopman. C'est dire que le vieux golden boy s'était remis à l'entraînement à trente ans comme un forcené, seion la méthode australienne. Cela a été comme un coup de baguette magique. En quelques mois, John Lloyd est repassé dans les cinquante premiers mondiaux. Il De notre envoyé spécial

a fait deux tours à Roland-Garros, trois à Wimbledon et, ici, il se retrouvait en quarts de finale après avoir éliminé quatre joueurs mieux classés que lui, dont Johan Kriek, tête de série numéro sept, et Hemri Sundström, tête de série numéro neuf. Les conseils de Bob Brett, qui avait entraîné naguère ces deux derniers joueurs, avaient été des plus précieux pour conclure ces deux vic-

« Chrissie » qui n'avait manqué aucun match de son mari, était rayonnante de bonheur. Et nous vous jurons que nous la vîmes, jeudi après-midi bondir sur le court pour êtreindre son époux après qu'il eut battu Connors. Elle était logique cette victoire. Tout le monde sait comment battre Connors, il n'y a qu'à demander à Christophe Roger-Vasselin. En bien! C'était exactement comme cela que Lloyd s'y était pris : des balles cotonneuses, encore es balles cotonneuses, toujours des balles cotonneuses et, enfin, une volée à contre-pied. Ah! Que c'était

bien fait . Jeu, set et match », s'est écrié le juge de chaise en nous tirant de notre sommeil. . Jeu, set et match : Connors / - Malheur! Nous l'avions tout bonnement révée cette victoire de John Lloyd. Mais c'était un rêve impossible. Et cela dolt rester un

comment battre Connors, mais très pen de joneurs y parviennent malgré tout. En une décennie de présence an sommet de la hiérarchie mon-diale, celui-ci n'a pratiquement jamais perdu contre un joueur moins bien classé que lui. C'est pour cette raison, essentiellement, qu'il a gagné plus de tournois que quiconque. C'est aussi pour cette raison qu'il a la réputation de se conduire sur le court comme un recuin assoiffé de

Dans la jungle de l'open, il n'y a pas de contes de fées. Connors affrontera donc en demi-finale son compatriote John McEnroe, qui n'a pas plus fait de sentiment avec Gene Mayer. Ce match constituera une revanche de la dernière finale de Wimbledon, perdue par Connors.

ALAIN GIRAUDO.

LES RÉSULTATS

SIMPLE MESSIEURS (Quarts de finale) Jimmy Connors (E.-U., p. 3) b. John Lloyd (G-8, p. 50), 7-5, 6-2, 6-0; John McEnroe (E-U, p. 1) b. Gene Mayer (E-U, p. 20), 7-5, 6-3, 6-4).

DOUBLE MESSIEURS (Demi-finales)

Jarryd-Edberg (Suh.) b. McEnroe-Fleming (E-U), 3-6, 7-6, 7-5, 7-6; Fizzgerald-Smid (Aus-Tch.) b. Gunthards-Taroczy (Sui-Hong.), 7-6,

LE CARNET DU Monde

-- M. Claude RIEUMAJOU MP Auniek TANGUY

ont la joie d'annoucer leur mariage, le samedi 8 septembre, à Nevers (58).

115-117, boulevard Bessières.

- Riom (Puy-de-Dôme).

M. Léon Bernet-Rollande, M. et M= Max Laure

et leurs enfants. M. et M= Jacques Bernet-Rollande

M. et M= Pierre Bernet-Rollands

et leurs enfants M. et M™ Yves Bernet-Rollande

et lours enfants, M. et M= Bernard Pradet

M. et Mes Louis Marie Bernet-Rollande et leurs enfants, M. Denis Bernyl-Rollande

M. Jean-François Bernet-Rollands. Les familles Bernet-Rollande et

La Fraternité Charles de Foucauld, ont la douleur de faire part du décès

M- Léon BERNET-ROLLANDE, née Henriette Chaumie.

survenu le 4 septembre 1984.

Les obsèques auront lieu le samedi 8 septembre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Marthurst, à Riom.

Le Clos de Bardon.

- M= Maurice Denizot, M. et M= André Denizot

et leurs enfants, M. et M= Jacques Denizot ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice DENIZOT.

survenu le 3 septembre 1984, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Selon la volonté du défunt, qui a l'ait don de son corps à la faculté de médecine, une messe a été célébrée dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Georges-Clemenceau, 77400 Thorigny.
Allée des Micocouliers, 04100 Manosque. 35, rue du Hant-Soleil,

survenu le 30 août 1984, du

ancien chef de clinique ophtalmologique à la faculté de médecine de Nancy,

De la part de M. Gérard Gault, MM. Jean-Pierre et Yves-Michel idit, M= Yvonne Gault.

Les obsèques ont en lien dans l'inti-

3, rue des Bégonies,

54000 Nancy. — M= Henri Huni, née Nadine Fressac,

M. et Mae Jean-Jacques Huni, M. et Ma Bernard Huni, M. et M. Jean-François Huni out la douleur de faire part du décès de

M. Heari HUNI,

survenu le 5 septembre 1984.

Les obsèques seront cálébrées à la chapelle de l'hôpital de Corbell, 15, bou-levard Henri-Dunant à Corbell, ce jour, le 7 septembre, à 15 heures.

75016 Paris. 14, résidence Bolldieu, 92800 Puteaux.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 25 soût 1984, de

M. Engène KOCH. Les obsèques ont été célébrées 28 août en l'église Sainte-Ségolène

De la part de

M^m Georgette Koch, Marie-Paule et Mohamed Taarji, Ségoiène et Claude Demongin, Michel Koch,
Béatrice et Yves Brodhag,
Gaëlle et Thomas, leurs enfants,

Pascale Koch et Jean-Yves Tilliette, Ainsi que de toute la famille.

9, rue de la Glacière, 57000 Matz. 5, rue Antoine, 57000 Metz.
104, rue du Théâtre, 75015 Paris.
Presbytère de Retonfey,
57200 Retonfey.
40, avenue du Général-Sarrail,

51000 Chalons-sur-Maruo. Via Baccina, 67, 00184-Rome

- M. Jean Lincet, Jean-Luc et Bénédicte Lincet, Brigitte et Jacques Masmonteil, Didier Lincet, Olivier, Laure, Céline, Delphin Marine, Blandine, Julien, Marion,

Vous aurez bien plus de succès... devenez Graphologue MSI

apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquerez une science qui fera des jaloux. Informations gratuites sur notre formation par correspondance avec diplôme de fin d'études par Dop, M.F. Beau-Site 65. CH-2603 Pery (Berne)

M. et M= Jean Vauzanges, ses frères et belies-ensurs, out la douleur de faire part du décès de doctour André GAULT,

dans sa cinquante-cinqui jeudi 6 septembre 1984.

Les obsèques auront lieu le sumedi 8 septembre, à 14 h 30, en l'église de

M≕ Jean de Peyret M. Michel de Peyret, M. et M= Daniel Violle

M. Jean de PEYRET,

Les obsèques ant en lieu à Lourdes, le 3 septembre.

- Il y a doux ans,

décidait de nous quitter.

Merci à toutes celles et à tous ceux

Henri JANNES,

- Dans l'avis de décès para dans Monde, du mercredi 5 septembre, il

Décès, le 28 acût, de M. Richard ROOS.

ROBLOT S. A.

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Lt Mondt RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Le docteur et M= Pierre Vanzanges,

M" Jean LINCET,

survenu la 1" septembre 1984, à l'âge de rinquante cept ans.

Anniversaires

Hélène FAUQUE-ETTINGER

qui l'ont simée de penser à elle.

- A l'occasion du premier anniver saire du décès de

ie 8 septembre 1983.

il est demandé une pieuse pensée à tous ceux qui l'ont connu, aimé et estimé.

Rectificatif

- Nancy.

522-27-22

résident à l'étranger

SCIENCES

Le séjour le plus long dans l'espace 211 jours, 9 heures et 5 minutes

les trois cosmonautes de Saliout-7, Leonid Kizim. Vladimir Soloviev et Oleg Atkov, ont battu le record de durée d'un séjour en orbite. Ils ont dépassé les deux cents onze jours, neuf heures et cinq minutes qu'avait duré la mission de leurs prédéces-seurs Valentin Lebedev et Anatoli Berezovoy, en 1982,

Combien de temps les trois hommes vont-ils prolonger leurs révolutions autour de la Terre. Il est difficile de le savoir dans la mesure où les Soviétiques ont pour habitude d'entretenir l'incertitude. Même s'ils établissent des plans de vol minu-tieux, ils ne les font pas connaître. Le directeur du vol, M. Biagov, a déclaré, jendi, que la mission touchaît à sa fin, ce qui recoupe des informations officieuses sur un retour début octobre. Mais fin août. un académicien soviétique avait laissé entendre que le vol pourrait durer un an.

Qu'ont fait les cosmonautes en sept mois ? Beaucoup de déménagements, puisqu'ils ont reçu cinq cargos Progress, qu'ils ont déchargés, remplis de matériel usagé et renvoyés brîlier dans la haute atmosphère. Beaucoup de réparations aussi, pour lesquelles Kizim et Soloviev ont cumulé plus de vingt-deux beures de sorties dans le vide. Ils ont reçu deux visites d'une semaine: celle, en avril, de

Jeudi 6 septembre dans la soirée, Youri Malychev, Guennadi Strekastrois cosmonautes de Saliout-7, lov et de l'Indien Rakesh Sharma; puis, en juillet, celle de Vladimir Djanibekov, Igor Volk et leur collègue féminine Svetlana Savitskaya. Cette dernière, accompagnée de Dianibekov, est aussi allée se promener autour de la station.

> Des indications ont été assez libé ralement données sur l'activité de ces équipages visiteurs qui ont réalisé des expériences scientifiques. On sait ainsi que Svetlana Savits-kaya a conpé, sondé, recouvert d'argent des échantillons métalliques et qu'elle a mis en œuvre un équipement d'électrophorèse comme vient de le faire l'Américain Charles Walker à bord de la navette spatiale Discovery. Elle aurait ainsi isolé, dans une flore de microorganismes, ceux qui produisent un antibiotique utile en médecine vété-

> La présence parmi les cosmo-nantes du médecin Atkov indique, d'autre part, que l'étude du compor-tement humain en apesanteur était au programme de l'équipage de Saliout-7. Mais il est clair qu'on ne sait pas tout sur ce séjour record, qui vaudra sans doute aux cosmonautes d'être décorés par M. Tchernenko comme viennent de l'être Vladimir Djanibekov, Igor Volk et Svetlana Savitskava

> > Les rapporteurs du NRC souli-

sées conventionnelles pour cer-

tains tirs éviterait de faire voler

lite militzire au-dessus du terri-

Ces conclusions ne sont quère

de nature à rassurer la NASA, qui

reconnaît que si le Pentagone dé-

cidait de lancer une dizaine de

satellitus avac des lanceurs clus-

siques, il faudrait ir annuler quel-

ques missions ». Il en résulterait

que la nevette « aurait des pro-blèmes de plan de charge au

toire soviétique.

La navette spatiale critiquée

mment sûre et ses possibignent aussi que les nevettes aclités d'utilisation manquent de tuelles ne permettent pas d'emporter des charges aussi fourdes ecuplease. A l'heure où Discovery, la troleième navette de la NASA, vient d'achever sa mistrente tonnes - que les délais de sion en fanfare, le propos peut lancement se marient mel evec les besoins affichés par les militaires et que le recours à des fu-

Pourtant il est le fait du Conseil national de la recherche (NRC) qui, dens un rapport au Congrès américain, apporte de l'eau au moulin des militaires américains soucieux de développer une nouveile fusée (le Monde daté 26-27 février) pour le lancement de certaine satellites.

La NRC estime que les lanceurs conventionnels Aties-II Centaur et Titan 34-D sont indispensables pour mettre en orbite des charges utiles militaires et compléter ainsi les possibilités dea navettes.

conclu, ieudi 6 septembre, antre la

cours des prochaines années ». Accord entre la NASA et le rieuses rencontrées lors des lancements effectués depuis la base californienne de Vandenberg, la France NASA et le Centre national apporterait toute son aide. Le noud'études spatiales (CNES), il a été veau pas de tir de Vandenberg, en décidé que le navette spatiale américours d'achèvement, sera principalecaine pourrait, en cas d'urgence, se ment consacré à des opérations mili-

poser en Polynésie française. Cet ac-cord, valable pour dix ans, prévoit, en effet, qu'en cas de difficultés sétaires. Il devrait entrer en service dans le courant du printemps 1986. Culture scientifique, technique et industrielle

Le Conseil national commence ses travaux

La première réunion du Consell national de la culture scientifique, technique et industrielle aura lieu lundi 10 septembre. Créé en juillet, le Conseil est placé auprès du ministre de la culture, M. Jack Lang, qui présidera cette première réunion. Il est composé de vingt-six personnaités nommées pour trois ans à titre individuel et a pour président M. Jean-Marc Lévy-Leblond, pro-fesseur de physique à l'université de

Le Conseil a pour mission de mener une réflexion sur le long terme et de donner des avis sur la politique et les moyens du développement de la culture scientifique. technique et industrielle. Il apparaît, dination. A la suite des Assises régionales de la recherche et de la technologie de l'automne 1981, de nombreuses initiatives ont donné naissance à quelques réalisations et à de nombreux projets visant à inté-grer l'activité scientifique et technique dans le fonds culturel. Ecomu-

sées, musées techniques, centres culturels scientifiques et techniques, boutiques de la science... les noms et les structures sont très variés, mais la démarche est fondamentalement

Donner à ces initiatives isolées la forme d'un mouvement d'ensemble est l'ambition exprimée par M. Lévy-Leblond. Il faut aussi aider les projets à se concrétiser, ce qui se par des subventions (1) et par diverses mesures que le Conseil pourra proposer. La réunion inaugu-rale permettra de fixer les principales priorités et d'organiser au sein du Conseil des groupes de travail.

(1) Les activités culturelles scientifiques et techniques s'impatent au budget du ministère de la culture pour quelque 80 millions de francs. Divers ministères techniques et la DATAR apportent globalement une contribution du même ordre. Et en général la région et la collectivité locale apportent, chacune, une aide égale à celle de l'Etat.



GUIDE MICRO, 35 F chez votre marchand de journaux

EN BREF

incendie à la base militaire de Taverny

Un sons-officier mort, un autre sérieusement brûlé et deux plus légè-rement blessés, tel est le bilan tie l'incendie qui s'est déclaré, jeudi 6 septembre vers 23 heures 30, à la base aérienne 921, à Taverny (Vald'Oise). Le feu a totalement détruit un immemble de quatre étages ha-bité par des sous-officiers célibataires. Une soixantaine de personnes se trouvaient dans le bâtiment lorsque le feu y a pris. C'est en sautant par la fenêtre du quatrième étage que le sous-officier, âgé de trente-trois ans, dont l'identité n'a pas été révélée, s'est tué.

Située à 20 kilomètres au nordouest de Paris, la base 921 abrite le Centre opérationnel des forces aériennes stratégiques (COFAS), installé depuis 1963 dans les galeries souterraines d'une ancienne carrière convent plusieurs hectares. En cas de conflit, c'est ce PC qui serait chargé de transmettre aux unités des forces nucléaires stratégiques l'ordre d'intervention donné par le président de la République.

« A aucun moment, les installations opérationnelles du QG de la Force aérienne stratégique française n'ont été menacées », devait déclarer, vendredi 7 septembre, à 2 heures, le colonel Jean-Claude Tavernier, commandant de la base, qui a précisé que l'immeuble détruit par le feu était distant d'environ cinq tionnelles. Il a fallu l'intervention de quelque six cents hommes, dont cent quatre-vingt-cinq sapeurs-pompiers, dotés d'un très important matériel pour venir à bout du sinistre qui a détruit, en outre, deux des étages d'un second bâtiment. Selon les premières constatations, c'est probablement l'implosion d'un récepteur de télévision qui serait à l'origine de l'incendie. Toutefois, le ministère de la défense n'en a pas moias ordonné l'ouverture d'une enquête qui a été

confiée à la Sécurité militain Dix députés basques

à la prison de Fresnes 🦠 Dix députés de l'Assemblée autonome du Pays basque espagnol, membres de la coalition Herri Batasuna, proche de l'organisation séparatiste ETA militaire, n'ont pas été autorisés à rencontrer, le jeudi 6 septembre, les huit militants nations listes basques grévistes de la faim depuis le 9 août et détenus ét France à la prison de Fresnes. Sopi d'entre eux risquent une extradition

vers ΓEspagne. A l'issue d'une entrevue avec le directeur-adjoint de la prison. M. Xavier Orain, et le médecin traitant des grévistes, les députés ont estimé que « le gouvernement français reur historique en ne reconnaissant pas la qualité politique des grèvistes de la faim ». Leur porte-parole a ajouté : « Nous ne reconnaissons plus la France terre d'asile et de fraternité pour le peuple basque. En cas d'issue fatale, le gouvernement français en subiralt toutes les conséquences.

Trois attentate à Marseille

Trois attentats par explosifs, qui n'ont pas fait de victimes, ont été commis à Marseille, vendredi 7 septembre, vers 1 heure 30. Les charges, d'environ 100 grammes de TNT, ont explosé simultanément, 'une devant le Palais de justice dont la porte principale a été endommagée, les deux autres avenue du Prado, devant le siège d'une section de la sûreté urbaine et contre la vitrine d'une succursale du Crédit

commercial de France. Ces actions n'étalent toujours pas revendiquées ce 7 septembre en fit de matinée, mais l'hypothèse de nouvelles opérations du FLNC n'est pas exclue par les enquêteurs de la

police judiciaire. Le suicide

d'un directeur d'usine 🕾

L'un des directeurs de l'usine Ducelier, fabriquant des équipements pour automobiles à Issoire (Rusde-Dôme), s'est pendu, mercredi 5 septembre, dans le jardin de sa maison. M. Marcel Taillandier, soixante ans, appartenait au person nel de l'usine depuis – où il était tré comme ouvrier, - depuis 1942.

Très estimé, il menait depuis plissieurs années de difficiles négociations pour protéger l'emploi dans une entreprise en crise. M. Taillandier, qui, d'autre part, se savait malade, ne cachait pas ces derniers temps son inquiétude sur l'avenir des établissements Ducelier. Arrestation d'un dirigeant du Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA). - M. Jean Baptiste Rotily-Forcioli, un des res ponsables du MCA recherchés depuis le 9 juin pour l'affaire de

l'attaque-surprise de la prison

d'Ajaccio par un commando de l'eg-

cans un bar d'Ajaccio Il il ere-inculpé pour « apologie de crimes ».

FLNC, a cic arrêté, le 6 septem

lù Monde

jaufrages et los Part of work and Promittee The property - & second Sear al de Desarido s'ant de Britage under trett colle PORT OF THE PROPERTY OF prison per de presentation per la presentation per de presentation per de presentation per la presentation the same constitute promise and the contract of the contract o A PAR N

> a parer une carte de manufa . Deryon w. m. enteret series CHARLE OF SHARE WAR arbeit en lien Accept Manager David of Jerry Zan on mat de THE REPORT OF STREET WAS ma d'espectante (m mas clies or par-· 1,000s déciracions are Academy, do

TEATHER PROPER

THE RESERVE OF STREET STREET

22 Mars - Johnson, name de

A NEEL BOOK IN

Stanley Donner of the County Stanley Donner of the County Stanley Donner of the County Stanley - MANAGER & PROPERTY er ind in 2015 Faminers grott Clas barioldes ciaer de bine -- mere le minde ion cartes postaje Sest la Caute d terre Warten Caine derem er 8 ... aubotret dese # The part of Fally an Principle (he Witter, eremake - avoid 4 tiebleit 18 Abar Very Lascan, L'heroce

Rifette für firtigitet inn best ögstrettes Redford le magnifique

Community runging or se religion

Continue to been in version and

Terre ma pro de la espeso de figipo

This do then a William (1) a fight of

PRE Sara Curs de **scénario**gi

Roscer a rinare hommage à 🛊

20th Gene Wilder (42, 9 at 1888)

िक के हो है कर Rochefort **dont में** ह

On se demarte team bien que m de cas comédias débates cas tod fices avec ies films qui lation laterarelles de éléments sociolo Pes Point de depart d'Incompati illed numeur premier long meter & Charles Shiver . une fillette Buf an comande au tribunai That de Californie le divorce de ! parents sépares qui la tirent à bue ida Fort de «in expérience de se Mildle Charle, Shyer a constrain parer qui procès des retours amere pour inistaire d'un couqui s'est rencontré et aimé d's Maniere remanesque, puns detr Mr son acharnement à la réus

boule thu dans le canéma, elle de

himérature à succès).

Le réalisateur a mené ce film in ton humoristique, renforça immaturité fondamentale de de Muites représentatifs de la géné ton armista des années 70. La tate comblée de confert maré ge teen en mie affection antes delle Capabia de juger la dérit de comportement de ses parent trop égoisses pour preus conscience du mai qu'ils sui fon elle réclame son émancipation. în de film frole le méio, amorse happy and lasssant leur chance pere et à la mête Comme quoi, e Amerique d'aujourd'hui, en l' kujours se racheter! Ryan O'? dont la presence à Deauville : Farsh Fawcett no passe pas ina

SAUTE SUR UNE MINE mond I'm des comediens des baco El ptien Adien Bossparte Se par Vocasel Chabine, a americali 5 septembre, par l'expli d'use mine datant de la querre isra Especiale de 1973, en bordure (Especiale de la mer Rouge.) Malamond était âgé de vingt-chiq n

incendia à is base militaire

de Taverny Un sous-officier mon

the parametrial contraction of the contraction of t intendic qui s'est decure de

suprembre vers 23

(Que). Le feu a terais men dere

Heat Solvantaine to contain

se trouvened dans le battering

ged le feu y a pris Carrier acquir per la fenètre du quart ente rapi que le sous-officier. 250 de larie

topis and, dont l'identité 7 : 223 se

Simble à 20 kilomètre, as non

mest de Paris, la base

Ocutes opérationnel de l'action de l'action de stratégique, (COFAS) de saillé dépuis 1963 dans la parte

moteraines d'une ancienne (g'imp

converse plusieurs her are Erry

de conflit, c'est ce PC

charge de transmettre

fordre d'intervantion de la part

tagi ancua moment is tracts

None opérationnelles :. ()

Force abrienne stratégia - manage

Bont fil memacer : den bei

I house, is seteral Jeans, July 1

Permer, commandant de 1981.2

a précisé que l'immeut de l'anne

tionata mètres des insti-

gerique six cents homorous en e-

The state of the s

The second bitiment by the

politica de promitativamente de la contracti

ment l'apparent d'ad construe

Four-triese d'ane cours

Dix diquités basques

à la prison de Frasnes

Dix départis de l'Asia de la la

montres de la constitución

secoreda à rencontra sembre, fin land ma-

depois to 9 and?

Cours our risquer:

directeoradioist to F

M Xavier Oraio, et

ment their properties.

Bass en train de . mm

Arms Mistorique en militar en en

pas la qualité producte de la lama parche à aposit

nations plus la Francisco

et de fraternise

gue En cut d'attende de

nernement français en la late

Trois attentate

A Marseille

Tree attended to the same

stant per fart de

Mabre, 1875

charge. Senson

Fame devant le Pale.

is porte prospeta a service

Prode, devant is next

de la sureit nabares

ANTHRE SPECIAL SPECIAL STREET

Con Service of Clause Control

terenda parte de matinte velles operations

excise per in charters at

Le suicide

de directeur d'usine

L'un des directours and and in

culier, fabriquere des est de

Some antiques as a second

commercia, de l'appet

police pudicities

spines les comeques :

in best call-

es. la France più. Le son

E M. Marking

March 🐞

A figure d'une en trait de la

mate, procès de l'un un .

variate ETA milita.

mailie à la Securit de la late

feltraien qui sera

dicase wen a per

az venir à bout du line ville. Strait, on outre, Court to the

be fen etait distant aller

par readred; 7 44- ----

président de la République

otville, 3'est tué.

A DEAUVILLE Naufrages et lots de consolation

Passé le week-end d'ouverture et ses « premières » à sensation, le Festival de Deanville s'est mis à naviguer sur des caux calmes avec une sélection qui, dans l'ensemble, ne relève pas du prestige amoncé pour ce dixième anni-versaire. Pourtant, la fréquentation n'a pas baissé : le public veut tout voir et ses réactions peuvent servir de test aux sorties natiomales de ces temps-ci.

Les films comiques sont en faveur, or ils ne brillent ni par le finesse ai par la qualité. Police Academy de Hugh Wilson, dont le début faisait espérer une sorte de MASH (la formation de candidats policiers plus ou moins « barjos » et ivrés à un lieutenant sadique), fonce à toute allure dans la vulgarité au premier degré. On dirait une bande dessinée assaisonnée d'obscénités. Steve Guttenberg en tireau-flanc et deux acteurs noirs : Bubba Smith et Michael Winslow, s'en sortent à leur honneur, ce qui est une performance. Top secret / de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (les réalisateurs de Y a-t-il un pilote dans l'avion?) ont misé de nouveau sur la loufoquerie avec une parodie de films d'espionnage (un rocker américain mêlé à la résistance anticommuniste en Allemagne de l'Est) et de multiples clins d'œil cinéphiliques. Cela ne manque pas d'idées amusantes mais elles se perdent dans une mise en scène fourretout et des gags salaces décienchant, comme dans Police Academy, des rires conditionnés.

Une jeune actrice blonde, délurée, rayonnante de sensualité adolescente, Michelle Johnson, sauve du naufrage C'est la faute à Rio, comédie du vétéran Stanley Donen. Celui-ci s'est fourvoyé en reprenant le scénario d'un film français de Claude Berri, Un moment d'égarement, transposé dans l'univers exotique de vacances au Brésil avec plages de rêve, fêtes bariolées. extase sexuelle au clair de lune. L'histoire se traîne entre le vaudeville jourdingue et les cartes postales touristiques. Les adultes ne font pas réalisateur. Michael Caine dérape, Joseph Bologna cabotine dans un personnage de dragueur... qu'il reprend pour la Fille en rouge de Gene Wilder, «remake» avoué de Un éléphant ça trompe énormément de Yves Robert où il tient le rôle nu'avait Victor Lanoux, L'humour, la fantaisie, le charme de ce cinéma de boulevard français ne se retrouve pas une minute dans la version américaine malgré ou à cause de l'application de Gene Wilder (il a tout de même sabré dans le scénario de Dabadie) à rendre hommage à son modèle. Gene Wilder lui, s'est attribné le rôle de Rochefort dont il ne possède ni l'ironie ni les égarement

Redford to magnifique

On se console tant bien que mal de ces comédies débiles on manquées avec les films qui laissent transparaître des éléments sociologiques. Point de départ d'Incompatibllité d'humeur, premier long métrage de Charles Shyer : une fillette de neuf ans demande au tribunal de l'État de Californie le divorce de ses parents séparés qui la tirent à bue et à dia. Fort de son expérience de soénariste, Charles Shyer a construit à partir du procès des retours en arrière pour l'histoire d'un couple qui s'est rencontré et aimé d'une manière romanesque, puis détruit par son acharnement à la réussite sociale (lui dans le cinéma, elle dans la littérature à succès).

Le réalisateur a mené ce film sur un ton humoristique, renforçant l'immaturité fondamentale de deux adultes représentatifs de la génération arriviste des années 70. La sillette comblée de confort matériel n'a recu qu'une affection superficielle. Capable de juger la dérision du comportement de ses parents trop égoistes pour preudre conscience du mal qu'ils lui font elle réclame son émancipation. La fin du film frôle le mélo, amorce une happy end laissant leur chance an père et à la mère. Comme quoi, dans l'Amérique d'aujourd'hui, ou peut toujours se racheter! Ryan O'Neal - dont la présence à Deauville avec Farah Fawcett ne passe pas inaper-

. UN ACTEUR ÉGYPTIEN SAUTE SUR UNE MINE. - Farid Mahmond, Pun des comédiens du Ellin franco-égyptien Adieu Bonaparte; réa-lisé par Youssef Chahme, n été tut, mercredi 5 septembre, par l'explosion d'une mine datant de la querre israéloégyptienne de 1973, en hordure de la ste litterale de la mer Rouge. Farid Mahmoud était âgé de vingt-cinq nas. çue - et Shelley Long jonent très bien, elle surtout, cette satire. La petite Drew Barrimore (elle était dans ET) manifeste un naturel derrière lequel pointe la passion du

Village dreams de Stuart Roscoberg ramène aux mœurs de la « petite Italie à New-York ». Maître d'hôtel de restaurant à Greenwich Village, Charlie Moran (Mickey Rourke), frimeur à l'élégance tapageuse revant de s'établir à son compte, perd sa place à cause de son cousin au troisième degré Paulie (Eric Roberts), un mythomane qui entraîne dans des coups foireux et dangereux, attire la colère et la vengeance de la mafia locale. Cette histoire virant au drame scrait pession nante si la mise en scène ne fléchissait pas sur un scénario assez mal construit. Mais les acteurs sont remarquables. Eric Roberts se montre digne du Richard Widmark des Forbans de la muit tourné jadis à Londres par Desain.

Déjà présenté au Festival de Cannes, Choose me d'Alan Rudolph est une œuvre tout à fait à part, plastiquement envoltante par ses atmosphères nocturnes, ses mouvements d'appareils, la composition des plans confrontant des personnages enlié-vrés par le besoin d'amour, l'attrait sensuel, une sorte de folie que provoque une psychologue animatrice d'une émission de radio répondant aux confidences téléphoniques des êtres solitaires ou tourmentés. On pourrait parler de fantastique social.

An sixième jour du Festival, le Meilleur de Barry Levinson apporte un ton extrêmement insolite. Roy Hobbs, un gamin initié au base-ball par son père, grandit, s'impose comme champion dans les années 20 et tombe sous le coup de révolver d'une femme mystérieuse. En 1939, oublié, abîmé par la biessure qui a failli le tuer, il reparaît, recommence sa carrière dans une équipe minable. Ce film doit sortir le 19 septembre et il sera nécessaire d'en parler longuement. Car il allie le thème très américain de la réussite à un climat onirique tissé par la mise en scène autour de Robert Redford et de figures à la fois réa listes et symboliques. Le Meilleur, c'est en fait le retour après quatre ans de retraite, de Robert Redford acteur magnifique réinventant avec illumination intérieure le « perdant » qu'il incarna souvent. Redford à quarante-sept ans remet en jeu quelque chose de profondément personnel, comme s'il revenait de

JACQUES SICLIER.

FESTIVALS

LA MOSTRA DE VENISE

Avec « Heimat », Edgar Reitz confirme l'avènement du téléfilm

premier festival de cinéma où la télérision ait joué un rôle aussi décisif. Sans la télévision, en effet, il n'y surait pas eu de cinéma italien a Venise, si l'on excepte Le futur est famme, de Marco Ferreri, qui relève du seul grand écran. Kaos, des frères Taviani, présenté dans la sélection officialle, mais hors compétition (à cause de la présence des deux frères au jury), reste un téléfilm pour l'Italie et un film de cinéma pour les Etats-Unis et la France, qui ont néanmoins retenu des épisodes différents sur les quatre qui composent l'œuvre achevée. *Quare,* de Comencini, est un fauilleton télévisé dont on a détaché

Pour Gian-Luigi Rondi, directeur de la Mostra, il y allait peut-être d'un pari : affirmer que le cinéme italien te toujours malgré la crise qui paralyse la production purement cinématographique et cette nouvelle loi sur le cinéma toujours en gestation au Parlement. Mais paut-être ausei, plus subtilement, Gian-Luigi Rondi, après l'intégrale de Fanny et Alexandre, d'Ingmar Bergman, l'autre année, c'est-à-dire la version longue, à épisodes, destinée au petit écran, mais passant admirablement sur le grand, a-t-il eu l'intuition que le cinéme est en train d'être réinventé grâce à la télévision, sans pourtant relever du simple « docudrame », ou du soap opere (opéra lermoyant à l'américaine), ou de Dalles et de

La Mostra de Venise aura été le Dynesty. Un film, un long téléfilm de près de seize heures, a bouleversé toutes les prévisions à Venise : Heimet, d'Edgar Reitz, film de télévision tourné en 36 millimètres, et sur quarante semaines, montré sur la recommandation expresse de cinq cinéastas allemands, notamment, Werner Herzog, Wim Wenders et Margarethe von Trotta, qui l'avaient admiré cet été au Festival de Munich.

Pour beaucoup de journalistes pré-sents à Venise, Heimat (le Pays natal) a été l'événement du festival, le grand roman en onze chapitres qu'on allait découvrir chaque jour dans une des deux salles qui l'avaient programmé. Edgar Reitz a admirablement résumé d'où lui est venue l'idée d'une œuvre aussi longue, aussi fouillée: «Bizarrement, c'est la télévision qui a joué un rôle important. On a diffusé Holocausta. J'ai regardé chaque épisode et j'étais tellement furieux de voir que les images n'étaient pas exactes, que l'on racontait là una tristoire de l'Aliemagne, des destins allemands. iveru'aux choses les plus horribles qui seront passées, sens qu'une image soit vraie, sans qu'un sourire. un mot, une phrase prononcée spient réals, conformes à la manière dont cele a dil se pesser. s

lis furent une trentaine d'acteurs et d'actrices, cinq mille interprètes non professionnels, à recréer la vis

1982. Village mythique mais bien réal, où l'on travaillait presque sans interruption. Techniciens, ecteurs professionnels, avaient coupé leurs attaches et restaient à la seule disposition du metteur en scène et du projet. L'histoire allemende se recréar collectivement, au fil du temps, à partir d'un scénario néenmoins très travaillé. Edgar Reitz, qui précéda tout le monde dans le nouveau inéma allemand, et sans qui Wim Wenders n'aurait peut-être iamais existé, retrouvait, non pas tant une vérité en soi, impossible à cemer qu'une certaine authenticité. Le nazisme bien présent, mais vécu au ras du sol, l'après-guerre et la vanue du miracle allemand, l'entrée dans le monde moderne, tout arrive d'un saul iet. Comme un conteur inéquiseble qui a tant vu, tant entendu, qui était tà chaque fois au moment

La traversée des générations

Les acteurs sont prodigieux, et d'abord Marita Breuer qui, dans le rôle central de Maria Simon, traverse plusieurs générations. Cette jeune femme d'une trentaine d'ennées, venue du théâtre à travers Grotowsky, incame avec la même per faction l'ingénue de dix-huit prin-temps que la femme de soixante-dix-ans à bout de course. Quelque chose est arrivé au cinéma: la laçon à la fois de Rossellini et de de Sica, tout de suite après la guerre, comme du cinéma direct. L'affirmation que creuser un caractère, antrer dans la peau d'un personnage, le rattacher à un tout plus vaste, n'est pas hors de portée du cinéma et peut confiner à la perfection comme aux plus beaux jours du Berliner Ensemble, du vivant de Brecht.

Helmat sera projeté dans son intégralité, sur quatre week-enda, en novembre prochain au Théâtre de Nanterre, grâce à Patrice Chéreau. Trouvera-t-il ensuite un débouché sur l'on s'en tient au précédent de Berlin Alexanderplatz, l'œuvre peut-être la plus importante de Fassbinder, quinze heures, montrée dans son intécralité à New-York, près du Lincoin Center, avec un énorme succès. Le spectateur lui-même doit changer, savoir bien distinguer entre le pseudo-réalisme de tant d'ouvrages et cette soudaine réinvention du

LIGUIS MARCORELLES.

Balthus le dernier des dinosaures

(Suite de la première page.) A-t-il accepté de représenter la rance au jury de cette Mostra pour se délasser de la peinture ? Il raconte qu'il a dû voir quatre films par jour : « Je n'avais pas imaginé quel ép ment physique cela représentait, dit-il. Et j'ai l'impression de n'avoir vu qu'un saul film : lls se ressemblent tous, et sont tous trop longs. Des cinéestes qui n'ont jamais connu le guerre se croient obligés d'en raconter au moins un épisode. D'autres ont la prétention de parler de la mort... On s'apercoit que ce moyen qu'on crovait artistique tourne en eau de boudin. »

L'Amour à mort, de Resnais ? e D'une bâtise fracassante. » Les Nuits de la pleine lune, de Rohmer « Je me refuse catégoriquement fréquenter ce genre de milieu, je ne vois pas pourquoi je les supporterals au cinéma. » Les Favoris de la lune, de losseliani ? « Un pâle remake du Fentôme de la liberté, de Bunuel. » Ce grand irascible sublime qui lut Agatha Christie dans le taxte (« pour la beauté des descriptions ») n'a aimé qu'un seul film : Bereg (« la Rive ») des Soviétiques Alexandre Alov et Vladimir Naoumov: «A cause des réminiscences très curieuses de son héros. On voit un paysage russe inondé; le héros enfant est avec une petite fille; ils approchent en barque du village; elle le persuade de plonger pour aller sonner la cloche de l'église; on le suit sous l'eau, on aperçoit des sortes de mosaliques village est pris sous une plaque de neige, les coupoles sont rongées, les enfants creusent un trou dans la glace, ils espèrent entendre la cloimages veulent dire, mais je sais qu'elles m'ont ému. »

Le demier grand souvenir de cinéma de Balthus remonte à Dersou Ouzala : « Kurosawa, voilà qualqu'un qui peut parler de la mort... »

Balthus est allé seul à toutes ces projections: se charmante femme iaponaisa, Setsuko - Fille de la fête et sa fille, d'une douzaine allaient faire du cheval tandis qu'il s'enfermait dans les salles noires. Il rappelle que son nom, Baithazar, doit vouloir dire valilant. Il aimerait que € quelqu'un retrace la fin des derniers grands dinosaures ». Setsuko raconte ou'lis sont allés en famille à Cinecitta sur le tournage de E la Nave va, de Fellini. «Le film avec le rhinocéros ? » demande Beauté de printemps. e Oul, c'est ca » répond Balthus, Beauté de printemps a adoré « Tarzan »....

HERVÉ GUIBERY.

Le charme de Tarzan

«GREYSTOKE», de Hugh Hudson

Si un seul film fait l'unanimité à la Mostra, c'est bien Greye-tolic, la légende de Tarzen sei-gneur des singes, du Britannique Hugh Hudson, auteur des Chariots de feu. Entre les raffinements esthétiques et l'huma-nisme lyrique, il y avait la place pour un grand spectacle, style ters de la France et ceux de l'Italle, oubliant leurs différends, ont communié dans le plaisir du film d'aventures, réaliste, drôle,

Le cri de Tarzan demier-né est un cri de désespoir. Le héros est un roi de la jungle sentimental, un âtre déchiné, moitié since et moitié lord. La première partie du film montre de belle manière l'adoption du petit homme, son osmose avec le monde animal dit

l'extraordinaire naufragé à ses origines, dans le monde dit civilisé. Avec une plaisante ironie, Hugh Hudson humanise ses singes et transforme en jungie l'aristocratie anglaise. Tourné au Camaroun et dans

les studios anglais, Graystoka 10CDT1G des personnages bien travaille et intelligemment interprétés notemment per Sir Ralph Richardson. La réussite de la mise en scène est indissociable de cette trouvaille : Christophe Lambert. Il est un Tarzan magnifique, fort et fragile, aussi convainçant dans les arbres que dans les se-

son côté la Symphonie concertante pour hauthois, clarinette, cor et bas-

son K 297, de Mozart, une œuvre

sans doute moins profonde que la

Gran Partita. Quatre excellents

solistes certes, appartenant à

l'orchestre, dans une exécution très honorable, mais qui n'avait sûre-ment pas été mûrie pendant des aumées. Et le nouveau chef assistant

de Barenboim, Claude Bardon, à la

battue claire, souple et énergique, reste un peu à la surface lisse de la musique, alors que Maurice Bour-gue pénètre au cœur même du mys-

Henryk Szeryng interprétait le Concerto pour violon de Beethoven de séduisante manière, mais sans

surprise ai grand renouvellement, avec des cadences d'un style peu

homogène à l'œuvre. Au début du

jeunes chefs d'orchestre de l'an passé, Michael Zilm, avait dirigé

une ouverture de Coriolan d'un

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Le même concert est donné ce

di 7 septembre au théâtre de

souffle assez grandiose.

tère vital

NOTES

Animation culturelle

DIFFICULTES

AU CAC D'ORLÉANS

Un départ discret qui ressemble fort à une démission, c'est ainsi qu'on interprète le départ décidé à la mi-juillet, mais annoncé seulement mercredi 5 septembre, d'Irène Haier, directrice du Centre d'animation culturel (CAC) d'Orléans.

Irène Hajer est arrivée à Oriéans en 1977 succédant à Olivier Katian. « M^m Hajer a estimé qu'elle n'avait plus les moyens de diriger cette maison comme elle La fait depuis sept ans. Je peux affirmer que c'est une raison tout à fait valable . 2 déclaré Marc Baconnet, président de l'association qui gère le CAC. En effet, les relations avec la municipa-lité d'Orléans, conduite par Jacques Douffiagues (UDF-PR), qui proposait une reconversion des activités de la maison, sont devenues diffi-ciles. Irène Hajer a été nommée chargée de mission pour le projet d'aménagement du Grand Louvre à Paris. L'intérim est confié à M. Bertrand Moroty, son adjoint. Le conseil d'administration du CAC doit se réunir sin septembre. Des retards dans la programmation des activités de la saison sont prévisibles. - (Corresp.)

Jazz

STELLA ET AL LEVITT A AIX-EN-PROVENCE

Mémoires vivantes

Pour qui se rappelle les Je me souviens de Georges Perec, le trois cent soixante-neuvième énoncé a un parfum discret de nostalgie : « Je me souviens du Caméléon rue Saint-André-des-Arts, avec un batteur qui s'appelait Al Levitt. » Porec n'est plus. Le Caméléon a changé de couleur. La rue en question s'est spécialisée dans l'industrie touristique. Seul Al Levitt continue de jouer superbement.

Né à New-York en 1932, élève de Lennie Tristano avec qui il a joué et enregistré, on trouve Al Levitt aux côtés de Stan Getz (en 1952), de Lee Konitz (en 1953), de Paul Bley (en 1954), de Scott Lafaro, Bud Po-well et Mingus. Il vient deux ans en Europe, travaille avec Martial Solal, retourne aux Etats-Unis où il accompagne Jackie McLean et des voca-listes, s'installe finalement à Paris au début des années 60. Il y est encore, joue dans les clubs ou en tournée avec toujours la même délicatesse, une sorte de légèreté rêveuse que soutient sa rigueur de grand batteur de iazz.

Il n'est pas de chanteuse sans l'appui d'une bonne rythmique. Depuis ongtemps Al Levitt tient les balais. tandis que Stella Levitt, d'origine mexicaine, chante : avec expérience, finesse et personnalité. Ensemble, ils maintiennent vivante la mémoire d'une époque et ils en jouent au pré-

FRANCIS MARIMANDE

* Al et Stella Levitt au Hot Brass d'Aix-en-Provence, à partir du 7 septem-

* Discographie : Stella Levitt (Poly-

A BESANCON L'ENSEMBLE A VENT MAURICE BOURGUE

Le souffle de la vie l'Orchestre de Paris qui jouait de

Plus de cinquente concerts, annquels s'ajoute le trente-quatrième Concours international des jeunes chefs d'orchestre, le Festival Musique en cinéma, des cours d'interprétation de musique contemporaine par Claude Helffer, un rassemblement de huit cents choristes des quatre départements comtois, et des animations dans les quartiers de la ville ainsi qu'en milieu rural - ce pro-gramme impressionnant dit bien la italité du Festival de Besançon dans cette trente-septième aumée de

Tout en conservant son ossature de programmes classiques traditionnels, avec de grands orchestres et solistes, il poursuit sa politique de diversification, à la fois du côté de la musique contemporaine et de la musique ancienne, et sa recherche d'un public plus larga, grâce à une décentralisation exemplaire dans décentralisation exen vingt et une villes de Franche

Dans la banlieue même de pessa-con, à l'Espace culturel de Planoise, géré par une société coopérative ouvrière de production, où les gens ouvrière de production, où les gens de la grande ville ne viennent gr on a pu entendre un des concerts les plus beaux auxquels j'ai assisté depuis dix aus : l'Ensemble à vent Maurice Bourgne jouait la Sérénade

m MORT DU COMPOSITEUR AMÉRICAIN ARTHUR SCHWARTZ. – Auteur de nom-breuses mélodies à succès, Arthur Schwartz est mort merdi 4 septembre dens su maison de Kintnersville, en Pennsylvanie. Il était àgé de quatre-

[Collaborant avec Ira Gorshwin, Oscar Hammerstein II, Frank Loesser et Howard Dietz, Arthur Schwartz composa quelques-unes des plus fameuses comédies musicales de Broadway : The Bandwagon, Inside USA et By the Beautiful See, notemment. Il fut aussi à Hollywood le producteur d'une série de films musicaux, dont une biographie de

K 361 ou Gran Partita, d'une si noble inspiration, pendant près d'une heure, écrite par Mozart au temps d'Idoménée, et la Sérénade opus 44 de Dvorak, musique fraîche. campagnarde, pleine de lierté et de

Les quinze solistes, qui appartiennent pour la plupart aux grands orchestres parisiens, forment une rare communauté artistique. Ils ont réuni, non seulement leurs talents, mais encore leur passion, toutes les forces de leur être transmué en musique et cet enracinement si par-ticulier des instrumentistes « de bouche» qui communiquent physique-ment avec les sons, transmettent le souffle de la vie.

La splendeur de leurs sonorités, l'homogénéité absolue de leur ensemble, l'engagement plénier de chacun, donnent à leurs interprétations un équilibre, une douceur, une fermeté de style admirables, et bien plus, le tressaillement le plus essentiel d'une musique qu'on va rare-ment chercher si loin, une musique qui se rellétait dans la gravité de tous ces visages saisis par l'émotion et cet effort presque sarbumain vers

Il fandrait les citer tous, les Arrignon, Cazalet, Wallez, les deux jeunes et merveilleux cors de basset (Crock et Meyer), et surtout Manrice Bourgue dirigeant modestement de son pupitre de hautbois, qui a donné à tous cette impressionnante inspiration, constitué cet ensemble français digne de rivaliser avec les groupes germaniques on anglo-saxons les plus fameux.

Combien il était émouvant de les entendre dans cette modeste villodortoir, à côté d'un groupe de handicapés mentaux pris par une si grande beauté! Je me rappelais ce-fils de Bach - idiot -, disait-on, dont on rapporte qu'il improvisait longuement en pleurant des musiques bos-

Ce concert faisait quelque peu pâlir, le lendemain, celui de

COMPAGNIE JEAN-CLAUDE DROUOT DU 13 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE DE JACQUES AUDIBERTI THEATRE THE PORTE STMARTIN

S teptemer, 42 morante and March and de Fusion de Comme Total estimate Mines Mander de The cacher for the second and state of the s American

Indication

Institut

Inst

Canada Pa . Mr d.A. But d'A

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées

BEAUBOURG (277-12-33), Chair vidée, 16 h : Samson François joue le Concerte nº 2 de Chopin, de C. Santelli; 19 h : The Secret Agent, J. Ochs; 21 h : le Procès, de O. Welles. — Théâtrese : 20 h 30 : l'Artiste du jeûne, par le Box Théitre de Jérusalem. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h : ics Ma-ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71), ARTS-HEBERTOT (387-23-23).

20 h 30 : le Nouveau Tes ASTELLE-THÉATRE STELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : l'Amour en visite à l'école des

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Madame, pas dame. THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : You a marr...ez vous ? C3B (524-48-42), 21 h : la Brassorie du

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens docmir à l'Elysée. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 is 30 : Messieurs les rouds de cuir. DIX HEURES (606-07-48), 20 h : His-toire de clowns; 21 h : POurs; 22 h : la Moothe et le Pantin.

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : D4-ESSAION (278-46-42), 21 h : Tranche de conte ; 21 h : la Journal de Marie Besb-kirtseff.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : ha Cantatrice chauve; 20 h 30 : ha Legon; 21 h 30 : Bonjour Prévert. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Il pleut EUCERNAIRE

LICERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 Pes; 20 h 15 : le Sang des fleurs; 22 h 30 : Hiroshima, mon amour. IL 18 h 30 : la Voix humaine; 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara; 22 h 15 : Du côté de chez Colatia. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'al MONTPARNASSE (320-89-90). NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : les Fantastiques aventures du comte de Saint-Germain. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Noes on fait où on nous dit de faire. TRÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : Théitre de Loug Guépard.
THÉATRE 3 SUR 4 (327-09-16),

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Via et Mort de Pier Paolo Pasolini. VARIETES (233-09-92), 20 h 45 : le

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Laisser chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président. -MANTEAUX (887-)5-84). L 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louion; 22 h 30 : les Sacrés Monstret ; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite ! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51).

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 : Tiens voilà deux bondins ; 21 h 30 : Man-genses d'hommes ; 22 h 30 : Ortics de se-cours ; IL 20 h 15 : Impréva pour un

privé ; 21 h 30 : le Chromosome chatourl leux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. COMÉDIE FTALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton cu-

PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Godard : 22 h : Patachanson. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : 11 n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h,15 ; Attention, SENTIER DES HALLES (236-37-27),

20 h 15 : Les dames de cœur piquent : 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Ju-SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 b 15 : J. Villeret. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : kdre ; 21 h 30 : Le cave habite au reg

VIEILLE CRILLE (707-60-93), 20 h : Po-La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV- (278-60-56), 21 h : Ballets historiques du Ma-

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Milva et Autor Piazzolla. CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-GOLESTAN (542-78-41), 19 h : les Mille OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Dick Anne-

Opérettes POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : la

Spectacle d'eau

La Cinémathèque

Les exclusivités

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Fon-taine Again (979-00-15), 21 h 30 : Dephain et Chlod.

15 h, l'Amant de Lady Chatterley, de M. Allégret; 19 h, Chef de réseau, de A. de Toth; 21 h, hommage à A. Romais : Sta-visky. CHAILLOT (764-34-36)

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. is Figurant, de E. Sedgwick; el-néma isponais : 17 h. Tendre et folle adelec-cance/Mon frère cadet, de K. Ichikawa ; 19 h : les Lenternes, de T. Khugasa.

A COUPS DE CROSSE (France-Esp.),

(*), (v.f.): Paramount Marivaux, 2(296-80-40); Paramount Odéon, 6(325-71-08); Monte-Carlo, 8- (22509-83); Paramount Opéra, 9- (74256-31); Paramount Galaxie, 13- (58018-03); Paramount Montparasse, 14(329-90-10); Convention Saint-Charles,
15- (570-12-00); Images 18- (57215- (570-12-00); Images 18- (532-

A LA POURSUITE DU DIAMANT

VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Paramount Occon, 6

(325-59-83); Genmont Ambassade, 8^a (359-19-08); Parnassiens, 14^a (329-19-08); Parnassiens, 14^a (329-19-19). - V.f.: Richelieu, 2^a (233-56-70); Paramount Opéra, 9^a (742-56-31); Mistral. (539-52-43); Montparnos, 14^a (327-52-37); Gaumount Convention, 15^a (828-42-27); Paramount Maillot, 17^a (758-24-24); Images, 13^a (522-47-94).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragea, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), Hep.

VO : UGC CHAMPS-ELYSEES • (IGC DANTON • UGC ROTONDE

CINE BEAUROURG LES HALLES + 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGREMELLE

VF : REX • UGC BOULEVARD • UGC OPERA • UGC MONTPARMASSE

CLICHT PATHE - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT

ARTEL Créteil • ARTEL Nogent • ARTEL Rosny • AVIATIC Le Bourget CYRANO Versuilles • C2L St-Germain • ALPHA Argenteuil • 9 DEFENSE-4 TEMPS

ORNELLA MUTI·HANNA SCHYGULLA·NIELS ARESTRUP

le Futurest Femme

Un film de MARCO FERRERI

281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 7 septembre

(700-89-16).

Le Monde Informations Spectacles

Eglise Seint-Médard, 2! h : G. Fumet, trio à cordes Scajic (Mozart). NOTRE HISTOIRE (Fr.), Calypso (Fisp), 17* (380-03-11).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE. (326-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : Manigon. CITHEA (357-99-26), 20 h : la Folie des grandeurs; 20 h : Métro reggae. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h'30: PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; Marc Ducret, Antoine Hervé, P. Cara-tini.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : Hermanou Essi, Soury Kaseya, TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-21), 23 h : O. Piro, D. Arboieda, L. Cruz.

Festivals

cinéma

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (541-14-33) tetien Anber-RER, 16 h 30 : Ensemble de cuivres Pro Musica (Susato, Joplin, Ger-

Eglise Saint-German-dos-Prés, 20 h 30 : K. Koto (Bach, Ballif, Franck, Mas-

ANGEL (A.), (*), (v.o.) : Gatmont Ambassade, # (359-19-08) ; v.f. : Res. 2-(236-83-93) ; Gatmont Berlitz, 2-(742-60-33) ; UGC Ermitage, \$-(359-15-71).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpa, 5-(634-25-52). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert

(h. sp.), 14 (321-41-01).

(h. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON ROI DAGOBERT (France-lt., v.f.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Richellen, 2* (233-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Bratagne, 6* (222-57-97); UGC Danton, 6* (329-42-62); Gaumont Ambassade, 2* (339-19-08); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Ciichy, 18* (522-46-01); Gambata, 20* (636-10-96).

LES ERÉCHTERNATER PATT BARGE

DEER, AF (0.36-10-96).

LES ERÉSILIENNÉS DU BOIS DE BOULOGNE (Fr.) (**): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

BUSH MAMA (A., v.o.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.f.) : Galté Ro-chechouart, 9 (878-81-77).

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 174 (380-

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2* (742-97-52); Publicis Matignon, 8* (359-31-97).

(359-31-97).

CONAN LE DESTRUCTEUR (A.), (v.o.): Clob Baunbourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Emitage, 8* (359-15-71); Paramount City, 8* (562-45-76); v.f.: Grand Rex., 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (261-50-32); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Bastille, 12* (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gobelins, 13* (380-18-03); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Oriéans, 14* (329-90-10); Paramount Oriéans, 14* (540-45-91); UGC Convention, 15* (828-20-64); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, 16* (651-99-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Sotrétan, 19* (241-77-99).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): George V, 3 (562-41-46). LA DÉESSE (Indien, v.o.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

03-10-2); Cimoches, & (03-10-2);
DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (**);
Paramount City, * (562-45-76); Paramount Montparnasse, 1* (329-90-10).
EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.L);
George-V & (562-41-46). - V.f. Arcades, 2* (233-54-58).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Sti-

dio Galanda, 5º (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) :

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Pr.) : Ma-

FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Colisée, & (359-29-46); Club de l'Étoile, 17 (380-

IA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.):
Paramount Marivaux, 2* (296-80-40).

FRANKENSTEIN 90 (Ft.): Gaumoni Ambassade, 8° (359-19-08); George V, 8° (562-41-46); Français, 9° (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opera, 2- (261-50-32); Gaumont Richelien, 2- (233-56-70); George V, 8- (562-41-46); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Mont-

HISTORRE D'O N° 2 (Fr.) (**): George V, & (562-41-46); Maxéville, 9° (770-72-86); Miramar, 14° (320-89-52).

L ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE

rignan, 8 (359-92-82).

parmos, 14 (327-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX L'AMOUR A MORT, film français

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.) 14-Juillet Parnesse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11

(HED), 17 (380-03-11).

LES NUTIS DE LA PLEINE LUNE
(FL.), Forum Orient Express, 1* (23342-26); Impérial, 2* (742-72-52); Studio Cujes, 5* (354-89-22); Hautefeuille,
6* (633-79-38); Marignan, 8* (35992-82); Elisées Lincoln, 8* (359-36-14);
Saint, 1 strate Descrier & (387-3-43).

25-23; Entree Lincoin, 6 (337-35-14); Saint-Lazare Pasquier, 8 (337-35-43); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Nation, 12 (343-04-67); Miramer, 14 (320-8-52); Olympic Entrepbt, 14 (545-35-38); Paraassiens, 14 (329-

L'AMOUR A MORT, film français d'Alain Resnais : Gaumont Halles, l* (297-49-70) ; Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33) ; Seint-Germain Str-dio, 5* (633-63-20) ; Hantefeuille, 6* (633-79-38) ; Pagode, 7* (705-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 3* (359-04-67) ; 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81) ; Gaumont Sud, 14* (327-84-50) ; Bienvenne Monton; (327-84-50); Bienvenne Montpar-nasse, 15 (544-25-02); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79). C'EST LA FAUTE A RIO, film ami

ciain de Stanley Dones, v.o. : Ciné Beanbourg, 3º (271-52-56); UGC Odéon, 6º (325-71-08); UGC Ermitage, 9 (359-15-11). - V.L.: Rex. 2- (236-83-93); UGC Montpernesse, 6 (544-14-27); UGC Boulevard, 9- (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); UGC Convention, 13- (326-23-64); 15 (828-20-64).

LE FUTUR EST FEMME, film its-LE FUTUR EST FEMME, film ita-lien de Marco Farreri, v.o.: Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Ro-tonde, 6º (633-08-22); 14-Juillet Beangrenelle, 15º (575-79-79). – V.L.: Rex., 2º (236-83-93); UGC Opéra, 2º (261-30-32); UGC Mont-parnasse, 6º (344-14-27); UGC Boulevard, 9º (246-66-44); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Murat, 16º (651-99-75); Pathé Clichy, 18º (522-46-01). LA GARCE (9), film français de

LA GARCE (*), film français de Christine Pascal : Forum, 1= (297-53-74); Gaumont Berlitz, 2: (742-60-31); Gaumont Richeliau, 2-60-33); Gaumont Richelian, 2-(233-56-70); Quintetta, 5- (633-79-38); Gaumont Collete, 8- (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8-(387-35-43); Athéna, 12- (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); Fauvette, 13- (331-56-86); Mistrai, 14- (339-52-43); Miramar, 14- (320-89-52); 7 Par-passions 14- (339-33-11); Gaumont nessions, 14 (329-83-11); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan,

HOTEL NEW HAMPSHIRE, film mericain de Tony Richardson, v.o.: Ché Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79), – V.f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Montparmasse, 6' (544-14-27); UGC Boule-vard, 9' (246-66-44); UGC Gobe-lins, 13' (336-23-44).

POLICE ACADEMY, film américain GLRE ACADEMY, him american de Hugh Wilson, va.: Forum, 1" (297-53-74); Quintetta, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Marigam, 8 (339-92-82); 3 Par-nassiens, 14 (320-30-19). – V.f.: massicna, 14 (320-30-19). — V.f.:
Saint-Lazare Pasquier, 8: (38735-43): Français, 9: (770-33-88);
Maxéville, 9: (770-72-86); La Bastille, 12: (307-54-40); Nation, 12:
(343-04-67): Paramount Galaxie,
13: (580-18-03); Fauvette, 14:
(331-56-86); Mistral, 14: (53952-43); Montoparnasse Pathé, 14:
(320-12-06); Gaumont Convention,
15: (828-42-27); Convention SaintCharles, 15: (579-33-00); VictorHugo, 16: (727-49-75); Paramount
Mailtot, 17: (758-24-24); Images,
18: (522-47-94).

PRES AU PIÈGE, film américain de

18" (522-47-94).

PRES AU PIÈGE, film américain de Gus Trikonis, v.o.: Paramount Odéon, 6" (325-59-83). – V.f.: Paramount City Triomphe, 8" (562-45-76); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Montpartasse, 14" (329-90-10); Paramount Montmartre, 18" (606-34-25).

LE TARTUSTE film françois de Cal

18* (606-34-25).

LE TARTUFFE, film français de Gérard Depardien: Forum, 1* (297-53-74); Gaumont Richelieu; 2* (233-56-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Olympic Saint-Germain, 5* (222-87-23): La Pagode, 7* (705-12-15); Colisée, 8* (359-29-46); Lumière, 9* (246-49-07); Montparnos, 14* (327-52-37).

TIR A VIJE (*), Sim français de

52-37).

TIR A VUE (*), film français de Marc Angelo: Forum, 1" (297-53-74); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8" (562-45-76); Paramount Mercary, 8" (562-75-90); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28): Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention Saint-Chartes, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Pathé Wepler, 18" (522-46-01).

LE VOYAGE, film français de Michel

LE VOYAGE, film français de Michel Addres: Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Le Balzac, 8 (56)-10-60); Paramount Bastille, 12-(343-79-17); Paramount Montpernasse, 14" (329-90-10); Paramoun Montparasses, 18" (606-34-25).

83-11); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06). PARIS VU PAR... (20 aus après) (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

PAVILLONS LOINTAINS (Ang., vo.):
UGC Romade, 6 (633-08-22); UGC
Biarriz, 3 (723-69-23). – V.L.: UGC
Boulevard, 9 (246-66-44). PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Marignan, % (359-92-82); Paramount Opera, 9

LA PIRATE (Fr.): Cinoches, 6 (633-

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (h. sp.), 15- (554-46-85). Vols (a. sp.), 13" (337-40-63).

ROAR (A., v.o.) : George-V, 3º (562-41-46). - V.f. : Lumières, 9º (246-49-07) : Bustille, 12º (307-54-40) : Parmassicas, 14º (320-30-19) : Gaumont Sud, 14º (327-84-50) : Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

SIGNE LASSITER (A., v.o.) : UGC Normandie, & (359-41-18).

LA SMALA (Fr.): Rex. & (236-83-93);
UGC Opéra, & (261-50-32): Ciné Beaubourg. 3: (271-52-36); UGC Odéon, 6:
(325-71-08); UGC Montparnasse, 6:
(354-14-27); UGC Rotonde, 6: (63308-22); UGC Normandie, 8: (35941-18); UGC Boulevard, 9: (24666-44); UGC Gare de Lyon, 12:
(343-01-59); Athéra, 12: (343-00-65); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79); UGC Convention, 15: (828-20-64); Murat, 16:
(651-99-75); Paramentat Maillot, 17:
(758-24-24); Images, 18: (522-47-94);
Secrétan, 19: (241-77-99); Tourelles,
20: (364-51-98).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerra des étoiles, l'Empire contro-graque, le Retour du Jodi : Escurial, 13-

(107-28-94).

SUDDEN IMPACT (A., v.a.) (*): Po-rum Orient Express, 1* (233-42-26); UGC Danton, 6* (329-42-62); George-V, 3* (562-41-46); UGC Biarrizz, 8* (723-69-23); Marignan, 8* (359-92-82). — V.f.: Rex., 2* (236-83-93); Français, 6* (727-13-88). V.J.: Ret. P (298-3-93); Français,
 9 (770-33-88); Fauvette, 13* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lacornaire, 6 (544-

57-34).

LA TRICHE (Pr.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Impérial, 2= (742-72-52); Quintette, 5= (633-79-38); Mariguan, 2= (359-92-82); Montparasse Pathé, 14= (320-12-06); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); 14-Juillet Beaugrepalle, 15= (575-79-79).

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Pr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UN BON PETTI DIABLE (Fr.) : Calypso, 174 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.a.): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77); Biarritz, 8 (723-69-23). – V.L.: Geité Boulevard, 2 (233-67-06). ULTIME VIOLENCE (A., v.f.) (*) : Gaité Boulevard, 2-(233-67-06).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opèrs, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.) : Napoléon, 17. (755-63-42). VIVA LA VIE (Pr.) : UGC Biarritz, 8-

VIVE LES FEMIMES (Fr.) : UGC Marbeuf, 8 (225-18-45). Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) (h.sp.); Calypso, 17° (380-30-11)

XTRO (Angl., v.f.) (*) : Lumière, 9-(246-49-07). YENTL (A., v.o.): Marbouf, \$ (225-18-45). - V.f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32).

ZOLOCE (POURQUOI L'ÉTRANGE M. ZOLOCE S'INTÉRESSAIT-IL TANT A LA BANDE DESSINÉE?) (Fr.) : Saim-André-des-Aria, 6 (326-48-18).

Les grandes reprises ALEXANDRE NEWSKY (Sov., v.c.) ; Cosmos, 6 (544-28-80).

ALIEN (A., v.o.) (*): Châtolet Victoria, 1= (508-94-14); Deafert, 14 (321-1= (50 41-01). L'ANGE DES MAUDITS (A., v.o.) : Action Rive ganche, 5 (329-44-40).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.) : Boîte à Sims.(R.sp.), 17-(622-44-21). ANTONIO DAS MORTES (Brd., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.a.) : Botte à (lime, 17-(622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-iéon, 17: (755-63-42). L'ASSASSINAT DE TROTSEY (A., v.o.): Panthéon, 5º (354-15-04).



LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Ché Beautique; 3. (271-52-36); George-V. S. (562... 41-46). — V.f.: Capri, 2. (508:11-69); Montparnasse Pathé, 14. (320-12-06). BARBEROUSSE (Jsp., v.o.) : Seins Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl. v.o.) : Angle Barin, 13 (337-74-39) ; Bette à Time, 17 (623-44-21).

H. ADE RUNNER (A., v.a.) : Studio Galando, 5 (354-72-71) . - V.L.: Optica Night, 2 (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A. v.L) : Napoléon 17- (755-63-42).

BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Quarter Latin, 5* (326-84-65). CITEZEN KANE (A., v.o.): Calypso, 17 (380-03-11). CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Same. André-des-Arts, 6-(326-80-25).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (°) : Bolie à films, 17 (622-44-21). DE L'OR EN BARRE (Ang., v.a.) : Action Christine 6 (229-11-30). LE DERNIER TANGO À PARIS (R. v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (700. 89-16).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bast.-A.) : George V, 9 (562-41-46). - V.f. : Impérial, 2 (233-56-70), Offes-Lui Que je L'Aime (ft):
Ciné 13 Première, 19 (239-62-7),
LES DIT COMMANDEMENTS (A, v.l.): Rex, 2 (236-83-93).

LA DOLCE VITA (It., v.o.) : Objects, 14 (545-35-38). DON GROVANNI (It., v.o.): Gammat Halles, 1^e (297-49-70); Hautefenille, 6^e (633-79-38); Publicis Champs-Etypies, 8^e (720-76-23); Kinopamerama, 19^e (306-50-50).

II. (Mcx., v.o.) : 14-fullet Parmane, & (326-58-00). EMIMANUELLE (FL) (**) : Paramoust City, 8 (562-45-76). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All, v.o.) : Saint-Ambroha, 11º (700-89-16).

LES ENFANTS DU PARADES (FL): Ranciagh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.): Parmenten, 14. (329-83-11).

FAME (A., v.o.) : Action Rive genehe, 5-(329,44-40).

LE FAUX COUPARTE (A., v.o.) : Epic de Bois, > (337-57-47).

LA FÉLINE (Tourneur 1942); (vin.) : 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15).

LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

LA FILLE DE RYAN (Ang. v.o.): Enoughil, 13 (707-28-94); UGC Marboul, 8 (225-18-45).

YENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet Quartier latin, 5 (326-84-65). FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Clany-Ecoles, 5 (354-20-12). LE GUEPARD (12., v.o.) : Olympic Mani-lyn, 14 (545-J5-38). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucar-naire, & (544-57-34).

HAIR (A., v.o.) : Botts à films, 17 (622-44-21). L'HÉRITTÈRE (A., v.o.) : Reflet Médicia. 5 (633-25-97) ; Mac-Mahon, 17 (380-

24-81). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Movies, 1" (260-43-99). L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.): Action Booles, 5 (325-72-07).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saim-Michel, 5 (326-79-17). IL BIDGNE (ht., v.o.) : André-des-Arts, 6 (326-48-18). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : Capri, 2" (508-11-69) IMMACOLATA ET CONCETTA (IL. v.o.): Champo, 5 (354-51-60). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Parussions, 14 (329-83-11). KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Contras-carpe, 5 (325-78-37).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Ranciagh, 16' (288-64-44).
LUI MARLEEN (All., v.o.): Rivoll, 4' LA LOI DU SILENCE (A., v.a.) : Studio Alpha, 5- (354-39-47) ; Balzac, 3- (561-10-60).

10-60).

LA MAIN AU COLLET (A., v.c.): Ganmont Halles, 1° (297-49-70); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Publick Saint-Germain, 6° (222-72-80); Ambassade, 8° (359-19-08); Lincoln, 8° (359-36-14), --V.f.: Barlitz, 2° (742-60-33); Gaumont Sud, 14° (327-84-50)); Bicavenus Montparnasse, 15° (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-42-27).

MAIS ONE A TUE HARDY 3 (A. 20)

MAIS QUI A TUE HARRY ? (A. VA.) : Logos, 5^a (354-42-34); UGC Minteed, 8^a (225-18-45); Parmentions, 14^a (320-

PIANO*** SALLE PLEYEL Jeudi 13 sept. 20 h 30 Vendredi 14 sept. 20 h 30 ENGLISH CHAMBER **ORCHESTRA** Direction et soliste PERAHIA MOZART: 2 programmes différents Loc.563.88.73



(A., v.a.): UGC Odéaa, 6* (325-71-08); UGC Normandic, 8* (359-41-18); v.f.: Richalien, 2* (233-56-70). 92-82); George-V, & (562-41-46); Français, 9: (770-33-88); Maxéville, 9:

(770-72-86); Moutparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96). LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14-Juillet LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Bohe à films, 17- (622-44-21).

Comments of the Comments of th Park Chil 1.30 PORTS IA. MI PATHON SACRE MATERIAL LA PIE DE HATCH OF THE PARAMETER

THE MAN SON

(A)411

Person of

Parent (4) 76)

TO LEGISLES CALL

STORE CAR

NEW PAR COLD TO BE TOTAL LAND LAND DE PLANTINGS IN MAR HIS PORT OF E LE MANUEL PARTY OF THE PARTY O NELLY 12-25-41 MANUAL TELEVISION OF THE PARTY PRITOLE DE WARTEN GOULE 10 Carlon & (413-10-10) IL SHOW DE MILESPORTE (BALL TO PROTECTION OF LA MONT OF LA

HELT DE HAL (A. MA) STAN FRIUDES (A. CA) - 1 **30** ME PRIVER A. TOR THEPARTIN . Fr) : CHANGE TE SLITS REOTHERS UK. TERRET COLOR COMME THE SERVINE I SALES THE OR NOT TO BE CLASSICAL

THE A PARTY OF THE PARTY OF A TE D'AR. THEALS HE LA CR RETOR VICTORIA (A. WA) (M.

757.454

Collect.

THE ST LABOUR MORNING FEST SIDE STORY (A. VAL) <u>las réances spéci**ales**</u>

MARKET SARE (Jap. 44), 4 CISANOLA de Follier (\$1, 44). Fam 2 (275)94-56); 22 2 25. CHRISTS OF FEL (200 CA) LE CHATEAU DE L'ARANGRESE the Sant-Lambert, 15 (\$150) DAME DE SHANGAS IA

DELY FOIS (A. CA). Capped 10-30: 1,226:3. SEORGIA .A. P.S.). Stadio Bodie HAMMETT 4 1.0.1. Templists. IE LEZARD NOIR (Jap. v.a.), Ser. MISTER AREADIN (A. VA). O POSSESSION ... (Ang. vo.). OF Learning & 613-97-77). 263

OUT A PET R DE VIRGINIA TO Calance (154 2 1) 16 h. LEST AS ET LES ALTRES (Fr.) VOLAGE AU BOUT DE L'ENE Brite & films, 17 (623-AZIE DANS LE METRO (Pr.). has (Litter, 15 (805-51-31), 15

Les jestivais ERIC ROHMER: Olympic Land 6 + (3) - Profine à in plan ERIC ROHMER: FLOGE RIGUEUR: Denfert. 14 (3214) la Femme de l'aviateur TETE DES STARS (NO.) Geers A bout de soothe made à FANTASTIQUE FICTION (VA

FULIES CRIMINELLES (V.A.)
Pic Marylin, 14 (545-35-38) HITCHCOCK (v.o.): Action Lab (323-79-85) les Oiseaux MARY BROTHERS (VA) : Ecoles, S. (325-72-07) : h. S.

LE ROMAN DU CINEMA : SE Unalities, 5 (354-39-19) : les Back stant des caux PROMITTION: NO CINEMA du PROMOTION DU CINEMA (V. dio 28, 18 (606-36-07) : UIL

MANHATTAN (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). F (33/5/4/). MEAN STREETS (A., v.a.) (*): Studio Bottrand, 7- (783-64-66); Roite à filma, 17- (622-44-21). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.l.):

THE SIME LESS AVENTURIERS DE L'ARCHE PROPERTY (A. Va.) Care Barroning (A. Va.)

(422-44-21)

Octobe 5 (354-72-7) - 3100a Mate. 7 (296-62-56)

TO (755-63-42)

MAN EP (A. VA) - Raffy Output

CHESEN KANE (A. v.o.) Capesa o

BELLYRANCE (A., Va.) (* 5co.)

LE DERNER TANGO & PURIS

ERS DEEDE SONT TOALBES FUR LA

BITES LUI QUE JE L'ADME

TUES DOL COMMANDEMENTS

MON GROVANNI (IL. YE : CHEEK

Holes, 1 (297-45-0): Harriston a (433-79-34): Poblem Charmana (720-76-23): Kanopar stam

M. Oder, vol's 14 lain Parane y

PROCESSES (Fr.) : " Function

(AR. TA) : Samanne

LES ENFANTS DU PARADES F

English 10 (23)c---

BRANK SALLY DE ARTOR PER COLUM

LA SELPIE (Tanzanor 44)

SA PENEME A ABATTER

(23-13-17)

South PALSA 25-12:

LE CE TPARTO (C. 13" C CT 12"

IA CUEDAR DE PER

BAR (A. va) - Bute

LANGE CA. NO. 77'S MINE

M STATE ONE FURS DANS 1985

L'AND CHANGE TO STATE OF A POST S

LARRENCE DARABE

THE MARLEN IN

LA LOS DA MILIPACE DA SANCE DE CAMPAGNETO DE

LA MAIN AU COLLET

La Maria I COLLET

mon Halon

Michael P 172

Correction V 1

Porter 5 11

Montpersons 14

Mass QCI a TUE H 428

Lagar P (275-16-1) Provision

MASS QCI a TUE H 428

Lagar P (275-16-1) Provision

-PIANO***

BALLE PLEYEL

Jane 13 augt 20 h 30 landred 14 sapt 20 h 30

Director of \$0,559

ENGLISH CHAMSER

ORCHESTRA

EARLER DE READ LAST ...

PERMITTE SUR COUR !!

M. M (586-57:34)

Control 1991 Action 4410 R

SECURE A. 1347)

ENGINEER CAT IN SALATI THE BANKS OF THE

ER PALE COLPANIS

A See, 9 (317-17-47)

Out 13 Premitre, 18 (2/44)

v.f.) : Ret. 2 (236-63-4) -EA DOLCE VITA (IL. 50) 0-202

Cay, D (562-45-78).

(129-83-11).

OF LYR EN BARRE

on Christine, or (33%)

MEASE BUNNER (A. ...

·(300-03-11).

LINE Me

43) ; GM

139-71-47

9) Preside 6 19- (35)-86 19- (35)-86 19- (30)-53-(3) UGC

September 1

The Section 18 Auditor

PLOTE CO.

4 4 63 EM

(766-29-16) (388-39-11)

LETRANCE PROPERTY IN

(Sa. ra)

S (A TA)

SE PROCESS

Park P

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
Napoléon, 17º (755-63-42).
MEURTRE D'UN BOOKMAKEP
CHINOIS (es.-LE RAI, DES VAURIENS) (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1º (233-42-26): 14-Juillet
Racine, 6º (326-19-68).

METROPOLES (All.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20); Publicis Champe-Elysées, 8" (720-76-23); 14-Juillet Bas-tille, 11" (357-90-81); Ren, 2" (236-83-93); Bretagne, 6" (222-57-97). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (**) Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Augl., v.o.) : Cluby-Eccles, 5 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Quintente, 5 (633-79-38).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**): Français, 9 (770-33-88).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

PARIS VU PAR (1964) (Pt.) : Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). LE PICEON II (HOLD-UP A LA MILA-

NAISE) (IL, v.o.) : Logos I, 5 (354-43-34). 43-34),
PINE FLAMINGOS (A., v.a.), (**):
Movies, 1* (260-43-99).
PLUS FORT QUE LE DIABLE (A., v.a.): Action Christine, # (329-11-30).
QUERELLE (All., v.a.) (**): Olympic Entrepot, 1# (545-33-38). RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Cinoches, 6° (633-10-82); Rane-lugh, 16° (288-64-44). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) Bonaperte, 6' (326-12-12). LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 3980) (A., v.f.) (**): Mazávile, 9-(770-72-86).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Perme-siene, 14 (320-30-19). SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Againm Christiae, 6 (329-11-30). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boke is films, 17 (622-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Cinfens Prisent,

19 (203-02-55).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):

UGC Danton, 6 (329-42-62): UGC

Marbouf, 8 (225-18-45). THE ROSE (A., v.o.) : Chitoist Victoria, 1" (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).
TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch). (A., v.o.): Seint-André des Arts, & (326-48-18).

TRISTANA (Fr., R., Esp.) : Quimette, 9-(633-79-38); 14-Juillet Parmase, 14-(326-58-00).

TUEUR A GAGES (A., v.o.) : Action Christine Bis. 6: (329-11-30). UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (vers. intégr.) : (360-43-99) ; Clury Palace, 5 (354-07-76); Lincoln, 8 (359-36-14); Parnessiens, 14 (329-83-11). LA VIE D'ARCHINALD DE LA CRUZ (Mex., v.o.) : Sains-Séverin, 5 (354-50-91).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-44-65)... VIVRE ET LAESSER MOURIR (A., v.o.) : Clumy Palace, 5: (354-07-76); -V.J.: Montparace, 14: (327-52-37). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Balanc,

Les séances spéciales

BARHEROUSSE (Jap., v.o.), Saint Lambert, 15 (532-91-68), 18 h 30. CASANOVA (da Fellini) (lt., v.o.), Temphers, 3* (272-94-56), 22 h 15.
CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.), Bulle à Films, 17* (622-44-21), 20 h 20. LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.), Seint-Lambert, 19 (532-91-66), 18 h 45.

LA DAME DE SHANGAI (A. v.a.), Olympic-Luzembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

LE FACTEUR SONNE TOUROURS
DEUX FOIS (A., v.a.), Calypeo, 17(380-30-11), 22 h 15.
GEORGIA (A., v.a.), Studio Bertmad, 7(783-64-66), 21 h 45.

HAMMETT (A. v.a.), Templiars, 3 (272-HAMMETT (A. v.a.), Templiers, 3º (27294-56), 22 h 15.

LE LÉZARD NOIR (Jap., v.a.), Septième
Art Beanbourg, 4º (278-34-15), 24 h.

MISTER ARKADIN (A., v.a.), Olympic
Luxembourg, 6º (633-97-77), 24 h.

POSSESSION (**) (Ang., v.a.), OlympicLuxembourg, 6º (633-97-77), 24 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF
(A., v.a.), Châtelet Victorie, 1* (50894-14), 0 h 10.

LA TRAVIATA (It., v.a.), Studio
Galande, 5º (354-72-71), 16 h.

LES UNS ET LES AUTRES (Ft.), Châtelet Victorie, 1* (508-94-14), 19 h.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*)

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*) (A. v.o.), Botte à films, 17 (622-44-21), 21 h 15.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.), Répa-blic Cinémas, 11º (805-51-33), 18 h.

Les festivals

ERIC ROHMER: Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77): Panine à la plage. ERIC ROHMER: ELOGE, A LA RIGUEUR: Denfert, 14-(321-41-01): la Femme de l'aviateur. LETE DES STARS (v.a.): Richard Geere: A boat de souffie made in USA; American Gigolo; Officier et Gentle-

FANTASTEQUE, FICTION (v.a.): Ciné
Beaubourg, 3 (271-52-36): Repaision (**): Salo ou les 120 journées de
Sodome (**): l'Exerciste (**); An-delà
du réei (*).

FOLLES CRIMINELLES (v.o.): Otympic Marylin, 14 (545-35-38): Chien euragé.

HITCHCOCK (v.a.): Action Labrystie, >
(329-79-89): les Oiseaux.

MARX BROTHERS (v.a.): Action
Booles, > (325-72-07): le Soupe an
caoard.

LE ROMÂN DU CINEMA : Studio des Upralines, 5º (354-39-19) : le Camera-man ; Scarface ; l'Atalanne ; l'Ange bleu ;

LA RENTRÉE A LA TÉLÉVISION

Les «vraies questions» aux « politiques »

Des personnalités politiques interrogées par des journalistes, on a vu ça. « Midi-presse », la nouvelle émission dominicale proposée et ani-mée, sur TF1, par Pierre-Luc Séguillon, se doit danc d'innover : un ton simple, dépouillé, ramassé (une demi-heure, de 12 heures à 12 h 30), des questions lapidaires. Tel est le style que son animateur compte imprimer à cette émission pour bousculer le ronron habituel de ce genre de rencontres.

. Je voudrais, déclare le chef du service politique de la chaîne, essayer de casser le style de essayer de casser le style de l'homme politique français, qui reste si souvent flou dans ses réponses, tente de blaiser ». Pour y parvenir, explique P.-L. Séguillon, il faut aussi que ceux qui interrogent sachent passer outre leurs habitudes de prudence et que leurs interlocuteurs apprennent à ne pas en être choqués. C'est à ce prix qu'un débat peut réellement avancer, que l'image de l'homme politique fran-çais pourra redevenir créaible aux yeux du grand public. »

L'exemple anglo-saxon vient immédiatement à l'esprit où, contrairement à ce qui se pesse en France, il y a belle larette qu'un débat de ce genre ne s'enferme plus dans l'impasse de la question « gen-tille ou méchante ». Pour le journaliste, sans chercher « à vendre un message » on à « éditorialiser son interrogation », il s'agit, comme on le fait outre-Atlantique, de se mettre dans la peau du téléspectateur et de poser, en fin de compte, les ques-tions que cehti-ci se pose.

Pierre-Luc Séguillon parviendra-t-il à réaliser ce petit miracle ? On le saura, le dimanche 16 septembre, date du coup d'envoi de cette émis sion où quatre protagonistes — ils seront différents chaque semaine — seront en présence : l'invité et trois journalistes, dont un appartenant à rédaction de IF1. Les thèmes abordés porteront principalement sur la politique intérieure française - ce qui n'exclut pas les problèmes de société - et « colleront » à l'actualité. Des sujets de politique internationale v seront éventuelle internationale y seront éventuelle-ment traités, en fonction des événements du moment. Affaire à suivre...

ANITA RINO. ★ « Midi-presse », chaque di sur TF1, de 12 heures à 12 h 30.

LES GRILLES D'AUTOMNE A LA RADIO

Sports et jeux sur RMC

Une radio c'est comme une borloge suisse. On la règie seulement quand elle marche bien, ou alors on la démonte carrément sans savoir très exactement quelle heure elle donnera. Radio Monte-Carlo, selon le dernier sondage du Centre d'études des supports de publicité (CESP) – qui montrait une stabilisation de l'auditoire, — a, semble-t-il, trouvé se vitesse de croisière. Donc, la grille d'automne ne sera que très légèrement modifiée. Dans son ensemble, RMC reste fidèle aux choix de ces dernières années : musiques populaires, jeux, informations pratiques, sur le monde, la région et la vie quotidienne. La principale innovation de cette nouveile grille réside dans l'arrivée de nouveaux animateurs formés à l'école de la FM de la station monégasque et en quelques aménagements des émis-sions traditionnelles.

Nouveaux animateurs, le weck-end principalement. Yves Carra (samedi, de 17 heures à 18 heures), Gabriel Boudana (le même jour de 21 heures à 24 heures) et le diman-che de 16 heures à 18 h 30 pour le hit-parade, et de 19 h 15 à 20 heures pour «Collections», Christian Pou-cet (le samedi de 5 heures à 9 heures; et un peu plus tard, Bri-gitte Poncin, de 19 heures à

Côté émissions de jeux et de variétés : Jean-Pierre Foucault, l'animateur-vedette de la radio azuréenne, lance quelques nouveautés dans sa tranche horaire de matin : de 8 h 30 à 11 heures, « Mot à mot », un jeu de dictionnaire, et « Radio Crochet », une manière de tester les tubes auprès des auditeurs. Tout de suite après, le «Puzzle» de Carole Chabrier se voit renforce par un «Super Puzzle» et un «Special Puzzle pour enfants » tous les mer-

chair regroupe ses conseils pratiques et psychologiques chaque jour de 9 heures à 10 heures et le jeudi à 14 heures, où elle répond au courrier. Jacqueline Renaud continue son «Psycho Test» d'une heure le dimanche de 20 heures à 21 heures. plémentaire le lundi (problèmes du couple) et le mardi (relations parenti-enfants) de 14 heures à 14 h 30. Une innovation avec «Claviers», une émission d'initiation à l'informatique de Georges Leclère.

Informations: Jacqueline Vau-

Sport : l'émission « Forum Sports» est bien maintenue ven-dredi à 18 h 35; une autre nait le samedi et le dimanche de 8 h 35 à 9 houres: «RMC Sports».

EN BREF

• Football : FR 3 Bretagne conteste. — La direction régionale de FR 3 Bretagne-Pays de Loire a annoncé, jeudi 6 septembre, son intention de diffuser à partir de la semaine prochaine des comptes rendus de rencontres de football « s'étant déroulées dans l'ouest », sans tenir compte de l'accord signé entre TF 1 et les dirigeants du football français. « Nous entrons directement en conflit avec la Fédération », a ôbciaré M. Jean-Pol Guguen, son directeur. Aux termes de l'accord, chaque club aurait reçu 700 000 F en contrepartie de l'exclusivité des retransmissions sur TF 1. M. Guguen rappelle que les « multiplex » ne peuvent être assurés sans la participation des équipes des stations ré-gionales. - Cela veut dire que TF 1 a vendu les équipes de FR 3 sans même les consulter. Nous ne sommes pas les valets de cette chaîne », a-t-il déclaré avec son franc-parler habituel.

■ Le départ de Max Favaleili. — M. Max Favalelli a pris la décision de ne plus participer à l'émission «Des chiffres et des lettres». C'est ce qu'a annoncé M. Armand Jammot lors d'une conférence de presse, le 6 septembre, en prévision du deuxième tournoi «Des chiffres et des lettres», qui se déroulera à Nîmes le 7 octobre. M. Max Favalelli, qui fêtera ses quatre-vingts ans le 23 janvier prochain, sera ses adienx aux téléspectateurs le 22 sep-tembre. En exprimant ses regrets, Armand Jammot a précisé qu'il n'avait pas encore trouvé un remplacant à M. Favalelli, qui assumait ces

fonctions depuis dix-neuf ans. • Les livraisons de papier à France-Soir. - Le quotidien parisien France-Soir est approvisionné en papier, depuis le début septembre, directement par les papeteries de La Chapelle-Darblay, sans passer par la société professionnelle des papiers de presse (SPPP) ou la Coopérative des journaux et publications (CJP), auxquelles il doit environ 40 millions de francs. La SPPP avait décidé de ne livrer le papier PROMOTION DU CINEMA (v.o.). Sur-dio 28, 12 (606-36-07): Um.

• Un sondage sur la télévision du matin. - 70 % des téléspectuteurs se déclarent favorables à des émissions matinales, selon un sondage effectué par l'Institut Louis Harris France pour France-Soir magazine. Le sondage a été réalisé fin août auprès d'un échantillon de cinq cents personnes agées de dix-huir ans et plus, représentatives de la population française selon la méthode des quotas. Ce sont les informations qui sont désirées en priorité (71 %). Les téléspectateurs sout « relativement hostiles » à la publicité à cette heure (40 %). Pour présenter ces émissions, Jean-Claude Bourret (18 %) est préféré à Christine Ockrent (16 %) et à Patrick Poivre d'Arvor (13 %).

• TV du matin sur FR 3. - A l'occasion de la dixième année du Festival du cinéma américain à Deanville, l'équipe de FR 3-Caen, qui a déjà diffusé deux fois des émissions le matin, propose une émission spéciale, samedi 8 septembre, de 8 heures à 13 heures, mais cette fois sur le réseau national. Cinq heures en direct : vidéo-clips, flashs d'infor-mation (toutes les heures) mais surtout un panorama da festival avec des extraits de films, des reportages sur le cinéma américain (effectués par l'équipe asparavant à Holly-wood), interviews, etc.

 Guerre des nouvelles images. - M. Bernard Chevry, organisateur des marchés internationaux du disque (MIDEM), des programmes de télévision (MIP-TV) et de la vidéo-communication (VIDCOM), vient d'ajouter une nouvelle corde à son are en reprenant le Forum des nonvelles images à la demande du Festival international de télévision de Monte Carlo et de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA). Mais les images de synthèse auront peut être un second rendezvous puisque International marke-ting vidéo, l'ancien délégué général du Forum « Nouvelles images » de Monte-Carlo, annouce une nouvelle manifestation, « Parisgraph 85 », dans le cadre du Festival image et son à Paris.

Restructurations à la rédaction de TF I

Le tandem Bruno Masure-Claude Sérilon assurers en alternance, sept jours sur sept, la présentation du journal de 20 heures sur TF 1, tandis que, chaque week-end, la nouvelle édition matinale d'information et le iournal de la mi-journée seront confiés à Jean-Claude Bourret. Telles sont deux des décisions prises par la direction générale de la première chaîne, qui entrerout en vigueur le 15 septembre et concréti-seront le « lifting » du secteur information à TF 1. En revanche, Marie-Laure Augry et Yves Mourousi restent en place au journal de 13 heures (du hindi au vendredi), alors que la dernatre édition du soir sera assurée par Joseph Poli et Jac-ques Idier. L'ancien présentateur-vedette Jean Offredo devient rédacteur en chef adjoint chargé, avec Jean-Louis Demigneux, de l'édition

La réduction est désormais structurée en cinq départements, sous l'autorité d'Alain Denvers, directour djoint de l'information, responsable de la rédaction. Les responsables en sont Pierre-Lee Seguillon (France), Dominique Bromberger (monde), Christiaa Guy (enquêtes et repor-tages), Michel Cardoze (société et culture) et Jean-Michel Leulliot (sports).

Chaque jeudi, en alternance, la rédaction de TF 1 réalisers un magazine « Infovision » (le Monde du 4 septembre), «l'Enjeu» (toujours assuré par le trio de la Taille-Closets-Weller), « Edition spéciale » (un document exception et « Politiques », animé par Jean Lanzi, qui assurera par ailleurs, avec Anne Sinclair, la responsabilité de «7 sur 7 » (le Monde du 7 septembre). Le dimanche, à 12 heures, « Midi-presse » aura pour invité un personnage-clé de la semaine, interviewé par trois journalistes exté-rieurs à TF1. Pour se part, Michel Cardoze (consu pour son magazine Tabon -, sur France-Inter), animera « Extérieur muit », qui se vent un magazine des noctambilles ». Contenu : « vingt-six minutes d'informations sur la mait, avec les coups de cœur des journalistes » (chaque dimanche, vers 0 h 30).

Enfin, Luce Perrot présentera chaque soir un livre à la fin du journel de 23 heures, tandis que le service des sports, notamment la rubri-que football, innovera en matière de

championnat (le Monde du 2-3 sep-

En ce qui concerne l'organigramme général de TF1, M. Jean Lallier, directeur général adjoint chargé des programmes, est nommé délégué du PDG pour les programmes. D'autre part, un comité des programmes, présidé par M. Hervé Bourges, PDG de la chaîne, « sera prochaînement ins-tallé ». La confirmation de la disgrâce de M. Lallier, comme la création prochaine d'un comité des programmes présidé par le PDG, renforcent les signes évidents de concentration du pouvoir sur la pre-

lacteur ».

UN NOUVEAU QUOTEDIEN MEDICAL

Un nouveau quotidien verra le jour le 17 septembre. Exclusivement réservé au corps médical, la Pratique médicale quotidienne sera publiée par une filiale des éditions Masson, la Société de publications des périodiques internationaux, que dirige M. Philippe Luyt. De format tabloïd, composé de vingt-quatre pages, entièrement réalisé en quadrichromie, le quotidien tirera à cin-quants mille exemplaires cinq jours sur sept et sera plus particulière-ment diffusé auprès des généralistes (quarante cinq mille exemplaires).

«La chaine de fabrication et de routage du journal, explique-t-on chez Masson, a été conçue de telle manière que tous les abonnés sans exception recoivent leur exemplaire avec le courrier du matin. » Comme les autres titres de la presse médicale française, les ressources publicitaires de ce quotidien ne provien-dront que de l'industrie pharmacoutique. Le directeur général est M. Jean-Paul Pigasso, quarante-cinq ans, qui fut notam-ment rédacteur en chef de l'hebdomadaire Entreprise, directeur général adjoint des Echos et président-directeur général du quotidien Panorama du médecin.

La Pratique médicale auotidienne traitera l'acqualité professionnelle, l'actualité médicale et abormédicale continue. La rédaction sera dirigée conjointement par M. Pigasse et par le professeur Yves Malinas (Grenoble).

LES PROJETS DE «L'EXPANSION»

En cinq ans, c'est-à-dire depuis l'adoption de la périodicité bimensuelle, le magazine l'Expansion a gagné trente mille lecteurs (de cent quarante à cent soixante-dix mille exemplaires diffusés). Le chiffre d'affaires du groupe, qui a été de 205 millions de francs en 1983, progressera probablement de 10 % cette année. Ces signes de bonne santé n'empêchent pas l'Expansion de prendre, cette semaine, le risque de plusieurs changements : de for-mat (légèrement plus grand, comme le magazine américam Fortune), de converture, de maquette et même de sujets (prix: 19 F). Dans le souci. dit M. Jean Boissonnat, directeur de la rédaction, de « faire plaisir au

Ce numéro de rentrée, daté 7-20 septembre, contient notamment les résultats d'un sondage réalisé auprès de quatre cent trente chefs d'entreprise, montrant que ceux-ci font confiance à M. Laurent Fabius comme nouveau premier ministre, mais regrettent le remplacement, par M. Bérégovoy, de M. Jacques Delors à l'économie et aux finances. Pour sa part, dans son « Bloc-notes », Jean Boissonnat rapporte es conclusions d'un entretien récent avec le président de la République.

En ce qui concerne la politique du groupe, pourquoi avoir cédé le men-suel Lire et vendu à M. Filipacchi F magazine? Simplement parce que ces deux publications, a répondu sans autre fleur de rhétorique, M. Hubert Zieseniss, directeur général, « ne généralent pas assez de profit ». Il est non moins vrai que l'Expansion n'a pas encore digéré l'échec, il y a quatre ans, de Parishebdo, magazine de la capitale, sur lequel M. Jean-Louis Servan-Schreiber, PDG du groupe, avait misé beaucoup d'espoirs et... autant d'argent (coût : 17 millions de

Cependant, le groupe Expansion - qui publis anni la Lettre de l'Expansion, Architecture d'aujourd'hui et patronne les - Forums > - nourrit aujourd'hui le projet d'un nouveau mensuel qui 'adresserait aux petites et moyennes entreprises. Il pourrait s'appeler l'Entreprise, avoir l'ambition de vendre entre cipquante mille et soixante-dix mille exemplaires par abonnements et être lancé au début de 1985. Du moins, cette fois, le dera les problèmes de formation groupe reste-t-il sur un « créneau »

Vendredi 7 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 36 Salut les Mickey.

De C. Izard.

Dessius unimés Donald et le gorille, La baleine qui voulait chanter à l'opéra; la rubrique des Cassors juniors;

evec Roger Carel.

21 h 36 Civiene: Lettre de Sibérie.
Film français de C. Markor (1958).
Un film devenu un classique, et qui sert de base à toute discussion sur l'objectivité des images. Mélant prises de vanes directes, actualités, vieilles photos et dessins entmés cocasses, Chris Marker propose avec malice, intelligence et humour, un voyage en Sibérie. Célèbres séquences, où il passe trois fois les mêmes images, avec trois textes différents idéologiquement (l'un «pour», l'autre «contre», le troisième «objectif») — une démonstration étinoshante.

22 h 35 Variétés : Mariène Districh.

De C. Jones. La divine Marlène interprète une douzaine de ses succès. Récital euregistré à Londres en 1974. 28 h 30 Journal. '

23 h 45 Les tympens fèlés. Emission de J.-F. Bonquet.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

h 36 Série: Naumachoe.
Réal. B. Valaiti, avec M. Adorf, A. Cantafora...
Dernier épisode: Le lion de Judas.
Nos trois ands quittent le port malgré la tempère et les protestations du commandant de bord. Oncle Gino ne peuse qu'à la récompense octroyée à ceux qui sauvent un bateau en danger. Georges, lui, réclame son du et finit par avoner qu'îls out repéré l'épave.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Les profs », sont invités : Hervé Hamon ·
et Patrick Rotman (Tant qu'il y sura des profs), Michel

Jumilhac (he Massacre des innocents), Dontinique de la Martinière (Lettre ouverte à tous les parents qui refusent le massacre de l'enseignement), Jean-Claude Milner (De l'école) et Patrick Grainville.

22 la 55 Ciná-étá : l'Homme fragile. Film français de Claire Clouzot (1980), avec.R. Berry, Fine transant de Canada (1960), Avecta, Parky, F. Lehrun, D. Sauvegrain, C. Cauvett, S. Kljajie.

Un homme et une femme de trente ant, meuriris par l'échec de leurs vies privées, travaillent ensemble comme correcteurs dans un journal. Ils hésitent à recommencer une nouvelle relation amoureuse. Film sentimental trai-tant à la fois de la mutation des maurs et de celle de la me professionnelle (le journal passe à la photocompos-tion), étude psychologique de la fragilité masculine et du rapprochement ame la femme d'aujourd'hui. TROISIÈME CHAINE : FR 3

QUE VA-T-IL SE PASSER LE 10 SEPTEMBRE? reprennent. Chaque jour

20 h '35 Vendredi: Millierds en cavele.

Magazine d'information d'André Campana.

Deux cents kilas d'or satsis à la frontière suisse, dans une cache aménagée à l'intérleur d'une voiture. La fuite des capitaux à comm plusieurs étapes importantes : 1969, 1975, 1977 et 1981. A.-L. Maestrati et l. C. Denieu par stris les nocreurs professionement de J.-C. Deniau out suivi les passeurs professionnels et le travail des douaniers. Un bon reportage.
h 30 Variétés : Laiseau passer la chanson.
De P. Sevran.
Avec Juliette Gréco, Henri Tackan, Maxim Saury et son

à partir de 17 heures. Sur FR 3.

orchestre; Maurice Fanon, Cora Vaucaire, Jean Constantin, Minouche Barelli et Pierre Tisserand.

22 h 25 Journal. 22 h 50 Prélude à la nuit. Sonatine pour flûte et piano, de Boulez, par M. Debost, flûte, et C. Ivaldi, piano.

FRANCE-CULTURE

20 à 30 Quelle histoire aujourd'hui, celle que les enfants ignorent, celle que les parents demandent, par J. Yanowski.

21 h 50 Musique.
 22 h 30 Nuits maguétiques : made in Luxembourg ; Hoxagone New Wave.

FRANCE-MUSIQUE

20 a 20 Concert (émis de Sarrebrück): Jeux, de Debussy; Concerto pour flûte et orchestre K 313. de Mozart; Symphonie du Nouveau Monde, de Dvorak, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebrück, dir. H. Zender, sol. R. Staege, flüre.

22 h 15 Les soinées de France-Musique: de Mozart à Prague; à 1 h, Musiques traditionnelles (musique du golfe arabe). 26 à 20 Concert (émis de Sarrebrück) : Jeux, de

Les programmes du samedi 8 et du dimanche 9 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

PERAHIA MORNET . 2 programmes : 1803 une Loc. 583.86.73 特殊 OUN SEPTEMENE WISCCLOSE THEATRE CHANT MADIVAS A.C MEXICO THEATRE DE L'ALLIAN

PART OF THE SALES

INFORMATIONS « SERVICES »

VIVRE A PARIS - MÉTÉOROLOGIE CIRCULATION: **ATTENTION TRAVAUX**

Rentrée difficile pour les automobilistes parisiens. Les traditionnels chantiers de l'été ne sont pas terminés. Les services de la voirie ont refait plus de 17 hectares de chanssée en juiller et août, mais le programme était par trop ambitieux. Ainsi, nómbre de points noirs vont rendre la circulation pénible pendant le mois de septembre.

Du 10 au 15 septembre, par exemple, l'une des sorties du bonle-vard périphérique sur la porte d'Italie (13°), sera fermée, puis du 17 au 21 septembre, ce sera l'entrée vers la bretelle de l'auroroute du Sud qui sera impraticable ca raison des travaux. Plusieurs autres tronçons des boulevards des Maréchaux seront encombrés, notamment porte de Sèvres (15°), pendant un mois, et porte de Clichy (17°), durant deux semaines, en raison de l'aménagement des couloirs d'autobus en site propre. Ceux-ci doivent accélérer les mouvements de la ligne dite de petite ceinture. À la porte d'Orléans (14°), on prévoit deux mois de bouchons à cause de l'installation d'une conduite de gaz.

Sous les fenêtres même de M. Jacques Chirac, quai de l'Hôtel-de-Ville, les services municipaux enfouissent un égoût collecteur et les voitures ne circulent que malairément, Dans le 19^e arrondissement la rue de Flandres et le quai de la Loire, en plein réaménagement, constituent des secteurs difficiles. Les automobilistes amont auesi surpris par l'inversion d'une dizaine de sens uniques, notamment rue Saint-Placide (6°), rue du Mont-Cenis et

ruc des Martyrs (18º). Les pictons aussi auront leurs soucis. A peine out-ils retrouvé leur pont des Arts » qu'on les prive de la passerelle Debilly enjambant la Seine entre le 7° arrondissement et le 16 arrondissement. On a déconvert que cet ouvrage était dangen remement roullé. Il est donc formé pour réparation jusqu'au prin-temps 1985.

VISITES-

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE «Hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Senant.

« Château de Maisons-Laffitte », 15 h 30, entrée côté parc, M™ Hulot (Caisse nationale des monuments histo-

« De Renoir à Picasso», 10 h 30, hait orangerie des Tuileries (D. Bonchard), « Notre-Dame ». 15 heures, portail central (Histoire et archéologie). «Cent tombeaux de musiciens célà-bres», 14 heures, 10, avenue du Père-Lactaise (V. de Langlade). «L'île de la Cité», 15 heures, 1, res d'Arcole (Paris sutrefois).

WEEK-END D'UN CHINEUR

Dimanche 9 septembre Versailles, 14 h 15, Arts d'Asie. FOIRES ET SALONS

Annecy (74); Auch (32); Ber-Amery (*41; Auch (32); Sur-le-Duc (55); Boussy-Saint-Antoine (91); Complègas (60); Maisons-Laffitte (78); Vélizy (91); Villeneuve-lès-Avignon (30).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 7 septembre : DES LOIS

· Portant statut du territoire de la Polynésie française et de celui de la Nouvelle-Calédonie et dépen-

DES DÉCRETS Relatif à l'organisation du
Conseil économique et social.

• Soumettant la société France Région 3 Publicité, Alsace, Aqui-taine, Lorraine et Champagne-Ardenne au contrôle économique et financier de l'Etat.

 Portant désignation de commisaires du gouvernement près les tri-bunaux administratifs.

> Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs »



5 cs

BOMS Non

BCRC अय

Mint Ma

289 515,00 F

10 300,00 F

150,00 F

10,00 F





La perturbation située sur le nord-est du paya se déplace lentement vers l'Allemagne, permettant à de l'air ton-jours frais mais plus stable de recouvrir

Samedi matin, les muses seront abondants au nord de la Seine et quelques précipitations se produiront près des frontières du Nord-Est; le soleil fera des apparitions au cours de la journée, observées des Ardennes su Jura.

Sur les autres régions, après une muti-sée fraîche et parfois brumense les éclaireies prédominerent; un faible ris-que d'averses existe sur la Corse. En soique d'averses existe sur la Corse. En soi-rée, les mager deviendront plus abou-dants près des côtes de la Manche, et pourrant être accompagnés en début de noit de faibles pluies locales. Le vent de nord-ouest soufflers faiblement du modérément. Les températures, souvent inférieures à 10 degrés dans l'intérieur le matin, atteindront 17 à 25 degrés du nord au sud l'après-midi.

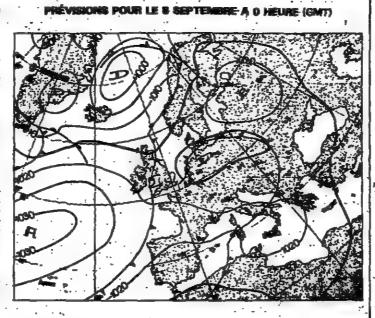
Evolution pour dissenche

Le temps brumoux le matin, mais ensoleillé dans la journée, prédominera sur une grande partie du pays, avec une hausse des températures maximales. En revanche, les nuages seront abondants du nord de la Bretagne au nord de la Seine, et ils pourront être parfois accom-pagnés de faibles précipitations.

Un renforcement des pluies risque de se produire en soirée près des côses de le

Les températures seront en hausse de 2 à 3 degrés, excepté sur les régions du Nord où le vent d'ouest soufflezs modérément ou assez fort.

La pression atmosphérique réduite an niveau de la mar était à Paris, le 7 sep-



Températures relevées à l'étranger :
Alger, 29 et 22 degrés; Amsterdam, 17
et 9; Athènes, 29 et 17; Berlin, 16 et 12;
Bonn, 12 et 9; Bruxelles, 16 et 10; Le
Cuire, 33 et 20; îles Canarles, 28 et 2;
Copenhague, 17 et 8; Dakar, 30 et 26;
Djerba, 40 et 25; Genève, 15 et 5; Istanbul, 26 et 16; Jéruaelem, 27 et 17; Linbonne, 30 et 17; Londres, 17 et 9;
Laxembourg, 14 et 6; Madrid, 24 et 10;
Montréal, 16 et 9; Moncou, 26 et 8;
Nairobi, 30 et 15; New-York, 21 et 12;
Paima-do-Majorque, 21 et 14; Riotembre à 8 houres, de 1020,9 millibers, soit 765,7 millimètres de morcare. solt 765,7 millimètres de mercare.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 septembre; le second le minimum de la mai du 6 au 7 septembre): Ajaccio, 23 et 11 degrés; Biarriez, 19 et 9; Bordeaux, 19 et 6; Bourges, 15 et 5; Brest, 17 et 9; Chemoni-Ferrand, 16 et 4; Dijoa, 15 et 7; Grenoble-St-M.-H., 15 et 7; Grenoble-St-M.-H., 15 et 7; Grenoble-St-Geoirs, 14 et 6; Lille, 18 et 10; Lyon, 14 et 7; Marseille-Marigname, 20 et 12; Nancy, 14 et 9; Nances, 20 et 8; Nioc-Côte d'Azzar, 23 et 14; Paris-Montsouris, 17 et 10; Paris-Orly, 18 et 9; Pau, 19 et 7; Perpignan, 21 et 10; Reames, 19 et 6; Strasbourg, 14 et 9; Toura, 17 et 5; Toulouse, 19 et 5; Poimto-A-Pitre, 30 et 26. Paime de Majorque, 21 st 14; Rio-de Ianeiro, 24 st 20; Rome, 25 st 18; Stockholm, 16 st 6; Tozour, 40 st 24;

(Document établi avec le support tochnique spécial de la Méséorologie nationale.)

EN BREF -

AU JARDIN D'ACCLIMATATION

AUTOMATES ET POUPEES. -Parmi les nouvelles attractions du Jardin d'acclimatation, une maison de poupées met en scène la . vie d'une famille provinciale à la fin du siècle demier, et on peut visitar un village d'automates grandeur nature, avec ses boutiques (boulanger, tibraire, confiseur, marchand de légumes), des enfants qui jouent et des musiciens. Les patits métiers du début du siècle sont représentés : cardeuse, emouleur, fileuse. Il y a aussi un fabricant de marionnettes, un tourneur sur bois, et un photogra-phe. Les fenêtres des meisons s'ouvrent sur des intérieurs d'aytrefois.

ENVIRONNEMENT

LES JARDINS EXTRAORDI-NAIRES, - Les Amis de la Terre de Paris proposent de découvrir en septembre qualques jardins de la

capitale:
- Samedi & septembre: à 10 heures, trois jardins du VIII arrondissament (rendez-vous à l'en-

trée de l'impasse Récamier).

— Samedi 15 septembre à 10 heures, coulée verte (rendez-vous métro Bèl-Air, sortie côté peir du boulevard de Picpus). — Samedi 22 septembre à 10 heurs, Bercy (randez-vous à l'angle de le rue de Pommerd et

de la rue de Dijon). — Samadi. 29 septembre à 10 heures, Père-Lachaise (randez-vous à l'entrée de l'ayence du

* Les Amis de la Terre de Paris, 72, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris. Tél. 770 02 32 (de 16 houres à 18 houres). Participa-tion financière : 20 transs in visite, 60 francs pour les quatre.

EXPOSITIONS

AMME DE BEAUJEU. — La délégation à l'action ertistique de la Ville de Peris et les archives départe-mentales du Rhône organisent, du 19 octobre au 25 novembre 1984, à la mairie du onzième airondissament de Péris, une appo-sition sur Anne de Beaujeu (cin-quième centenaire de se régence). Deux aspects de l'action de la fijle de Louis XI sont évoqués : politique traconstruction du pays après la guarre de Cant;Ans, seuvegarde: de la paix civile, annexion du comté de Provence et conquête du duché de Bretagne) et artistique larchitecture — le chêteeu de Giens, et la cathédrale de Lyon en perticulier, — vitrail, orfevrerie, peinture et enfuminures).

Des photographies feront découvrir aux visiteurs, notamment, le triptyque de Mouline, les clichés du livre d'or de M des représentations de vitraux en transparents (comme ceux de la chapelle des Sourbon à Lyon, récomment découverts), des joyaux. et des ministures florentines; ainei que des documents divers.

* ADAC, 4, rue Jules-Cousia, 750004 Paris ; stil. : 272-93-41 ; Mi-chite Planel.

* Maltie de ouzième arrondisse-ment, pluce Léon-Blum, 75011 Paris, ouvert tous les jours de 11 h 30 à 18 houres anné je iunis. **FONDATION DE FRANCE**

PRÊTS D'HONNEUR AUX JEUNES. Créés au sein de la Fondation de France par des particuliers, la Fondation des prêts d'honneur aux jeunes attribue, chaque année, une vingtaine de prêts pour les alder à poursuivre des traveux ou études, et réaliser ainsi un projet Il faux être, àgé de dix-huit à

trente ans, prouver sa valeur par

des témoignages ou des travaux dejà réalises et avoir choisi une voie de création ou d'innovation originale. Les candidats étrangers ... devront résider en France, avoir - une bonne pratique de la langue française, et s'engager à servir, le plus rapidement possible, au dé-

veloppement culturel, économi-

que, scientifique ou social de leur

-25%

pays d'origine. ** ** Fondation des prèts d'honneur aux jeunes. Fondation de France, 40, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél.: 563-66-66 ou 225-76-55. Date

LOISIRS

A BICYCLETTE. - Le Moutain Bike ou vélo tout terrain, introduit en France il y a à paine plus d'un an, fait de plus en plus d'adeptes. L'Association française de Mou-tain Bike (AFMB) organise un stage les 10, 11 et 12 septembre la station des Omes (Heutes-Alpes). Le 14 cotobre, aura lieu le pre-

mier Roc d'Azur, sur un parcours (très varié) de 45 kilomètres, dont 90 % de pistes et sentiers tout terrain entre la Chartreuse de la Verne (commune de Collobrières) et Samt-Tropez,

* AFMB, 3, ville des Sableus, 92 200 Newilly-sur-Seine, Tél; : 624-49-12.

TRAVAILLEURS ETRANGERS

SIFORMATION. - L'Agence nationale pour l'insertion et la promo-tion des travailleurs d'outre-mer (ANT) organise à partir du 10 sepeembre, au Centre d'information et de documentation jeunesse, des permanences (tous les lundis de 9 hià 18 h), pour informer les jeunes originaires des départe-ments et territoires d'outre-mer sur l'orientation et le formation professionnelles (stages de préformations, stages qualifiants, stages AFPA), leurs droits sociaux, les possibilités de voyages à tarif récluir vers leurs départaments d'origine, et le rôle des as-sociations regroupent les resortissants d'outre-mer.

* ANT, service d'information, 3, rue de Brisme, 75984 Paris. Tél. : 277-83-95.

VIE QUOTIDIENNE

ATELIERS AU CIDJ. - Le Centre d'information et de documenta-tion pour la jeunesse (CIDJ) orga-nice cette année divers stellers collectifs. Thèmes retenue :

- Comment chercher un amploi (tous les huit jours, le jeudi à 10 heures). Les 8, 15, 22 et 29 novembre : les outils pour la vitae et lettre de candidature. A pertir du 6 décembre, en alternance, la formation et l'emploi. A partir du 10 asptembre, en outre, les lundis et vendredis après-midi, des conseillers d'orientation aideront les jeunes dans le choix d'une orientation professionnelle.

- Service national: tous les quinze jours (début le 12 septem-

- Les handiospés (deux fois per trimestre). Les 26 septembre amploi pour les handicapés, puis lecture et handicapés, transports, aide à domicile, intrigration sco-

- Droits des femmes, Midécembre, des informatrices du -Centre national d'information sur les droits des femmes enémeront un atelier sur le thème : voue élevaz saule votra enfant,

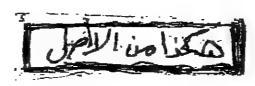
* CIDJ, 101, quai Branly, 75740 Paris Cales: 13. Tel.: 567-35-85, poste 424, M. J.-P. Deversois.

La S.N.C.F. communique:

C'est à la gare de l'Est, qui fut le point de départ vers la frontière de milliers de Français en août 1944, que se tiendra, du 8 septembre au 12 novembre 1984, une exposition organisée par le secrétariat d'Ent chargé des anciens combattants et victimes de guerre, en haison avec la

Les objets présentés constituent un musée vivant de la guerre de 1914-1918.





Vous pouvez gagner le gros lot de 4.000.000.00 Francs

breux autres lots.

TACOTAC de la Laterie Nati

2 chances pour le notine priv.

1/10° 10 Francs. / Ender 92 Francs.

Vous pouvez bien sûr gagner les 2 fois.

10 BRIQUES... RIEN QU'EN GRATTANT!

Ce qui fait l'incroyable succès du TAC O TAC c'est d'abord le "frisson" d'une loterie instantanée : vous

grattez, și une somme apparaît vous l'avez déjà gagnée!

Et maintenant, au grattage vous pouvez gagner jusqu'à 100.000,00 Francs avec un billet entier, jusqu'à 10.000,00 Francs (1 MILLION de centimes) avec un

Et ee n'est pas tout! Votre billet participe aussi - sars-

qu'il vous en coûte un sou de plus - au tinige du mer-

credi (19 h 50 / TF1).

de dinoignages ou des fraigs

tage de crestion ou d'annuelle Andrew Strader en France 3000 total prancy prancy de la 300%

plus repriement posso a שינים בנילים שינים שלנים במשום ב

THE SCHOOLSELE DE SOC TO THE

2 of Fundation des prets d'homess sans Jennes. Fondation de France. 482 avenue Hoche. "Shirk Park. "Nile 563-66-66 on 225-76-64 l'hir Tulle de dépôt du dossier 31 ochs

A SECYCLETTE. - Le Mauren Bay

au ville tout terram mental er

France 6 y a & perme plus in an an

last de plus en plus d'amentes

teir Bite (AFN'S) stage les 10, 11 et 12 annue

& to station des Organ -

La 14 octobre auta

Meir Roc d'Azur, 50' (tris vane) de 45 oc

80.16 de pistes et ser les que

serged entre la Chambella de la la

Verne toommone de Cultimera

APMR 3. Hills des sations

92 200 Neully-sar-Scine Tel

TRAVAILLEURS ETRA (SEE

CONSTITUTE - LAWTHER

PROPERTY OF CONTRACTOR

Wen det Inn Jean at 1

CANTO Organise a partir

MAN OF THE TOTAL C

per Comentation at a 1

mations, stages to making APPA/ duris 1

A SHOP THE LOT WATER OF THE PARTY OF THE PAR

entre d'angine et a INCHIDAG TOGRADUS

nee pour l'essention et le pay

🐠 de documentation i include des periodo encido estado en un se

inches chipmenos de la com-

oferniorium las latages de la de

Tes possibilitates to a den

ANT, service d'ail mais

A the De Brimer, 75004 Far . In

SINGOMOREM OF CO

policers. Thirtes rater ...

Comment : : :

4 10 heren, in a

SECTION & IT STORE !!

mes come annie de la serie

emple from the fruit date of the

28 sovembre : ion on the

parter the B decommen

MANUEL IN TOPPRETION OF

persi du 10 septembre - de

The tunde at vending.

des conseders d'erior

ment has process that a district

Service resident 12.55

A PER MENDERSON AND THE

Die bestellte: Las Ti

M 25 southern The same Applies pour fet mande totte de factions de handellors

side & damecie. Allegalis

- Decis des for the

discorders, des estra maria des de

Course nations 2

let shorts day hymnes

THE PERSON NAME OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY.

Puls Codex 15. Tel. 50 368

Third strop while L

economic professor.

Mon gour le jeunesse

AL SMITH THOOMS.

mon francase to Volume

LOISIRS

paye & origine.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO AUTOMOBILES 60,00

ANNONCES CLASSEES

51,00 60,48 OFFRES D'EMPLOI 51,00
DEMANDES D'EMPLOI 15,00 17,79 IMMOBILIER ..., 39,00 46.25 46.25 AGENDA 39,00 46,25

OFFRES D'EMPLOIS

90,00 106,74

27,00 32,02 60,00 71,16 60,00 71,16 60,00 71,16

Samm

Société en pleine expansion spécialisée dans les équipements électrohydrauliques de pointe pour l'aéronautique et l'armement,

pour son département aérospatial

INGÉNIEURS D'ÉTUDES **DÉBUTANTS**

diplômés A.M., I.N.S.A.

Intéressés par la mécanique et qui après formation notamment sur des moyens informatiques scientifiques adaptés s'intégrera dans une équipe pour conception d'équipements aéronautiques et spatiaux. Dégagés des O.M.

Ecrire avec c.v. et prétentions

DIRECTION DU PERSONNEL 224, quai de Stalingrad, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Le groupe Egor sappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

JEUNE CADRE DE GESTION

Châlon sur Seône

R&L VM 4212 AN

INGENIEUR CONSEIL

REL VM 11/1107 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Bezzi 75008 Paris.

S, THE DE SELT 750'US PERIS.

PARIS LYON NANTES STRASBOURS TOULDUSE COMMONTREAL

MILANO PERUSIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO

MONTREAL





emplois régionaux

SOCIÉTÉ BONNET Filiale du Groupe THOMSON

Leader dens son domains de febrication et mercialisation d'équipements frigorifiques grandes et moyennes surfaces. recherche pour son unité située à HENDAYE

UN INGÉNIEUR qui sara responsable du bureau d'études-dessin

e le candidat aura un iminimum de 3 à 5 ans d'expérience qui lui permettront d'animer un bureau d'études de projeteurs et dessinateurs.

• Réfrigération ou thermique sont des connaissances nécessaires

• C.A.O. - G.P.A.O.

 Métaux en fauilles font partie des connaissances souhaitebles.

Envoyer C.V. et prétentions à : Société BONNET. Service du Personne B.P.106 - 64700 HENDAYE Société spécialisés dans la rénovation sur la plan national de sols sportifs (ternis, etc.), membre de la F.N.C.E.S.E.L., cheroire personne dynamique, sportive pour visite cilentités en vue commercialisation nouveau procédé. Secteur d'activité à définir, visicule intispensable. Paire envoi C.V. pour render-vous à : S.A. CHEM INDUSTRIES, 28120 BLANDAINVILLE.

Hebdo provinos recherche journalistes. Tál.: (74) 22-53-73.

Nous prions instarrament nos ennonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les docu-

PROGRAMMEURS ments qui leur ont été confiés, OPTION GESTION. OPTION INDUSTRIE PROGRAMMEURS



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

LA BANQUE DES RÈGLEMENTS **INTERNATIONAUX**

à Bâle (Suisse)

TRADUCTEUR - RÉVISEUR

de langue maternelle française

Formation: niveau universitaire,

solides connaissances économiques et financières.

Expérience: pratique confirmée de la traduction et de la révision de textes

économiques et financiers.

parfaite maîtrise de la langue française; excellente Langues: connaissance de l'anglais et également de l'allemand ou de l'italien.

Prière d'adresser candidature (C.V., copies de certificats, photo récente et références) au Bureau du Personnel de la Banque des Règlements internationaux, CH-4002 Bâle.

secrétaires

SECRÉTAIRE expérimentée pour son Directeur financier. Angleis indispenseble, Disponible rapidement, Lleu de traveil : Pont de Neuilly.

ressez lettre manus., C.V. pto à M. Alain Wiesenberg, ANHOME S.A. - Tour Litwin 10, rue Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX.

GROUPE INTERNATIONAL SPÉCIALISÉ TRANSPORTS AÉRIENIS recherche

SECRÉTAIRE

Parfaitement bilingue Angleis, Français Steno Angleis, Français Minimum 5 a. d'expérier

Env. C.V. et candidature è :

RÉGIE PRESSE Sous nº T 68 184 M de Monttessuy, 75007 Paris.

J.F. diplômée Bac F,10 recherche ptoi bureau étude ou service hnique. 2 ans supérience. Salaire 6.000 F. 76L: 995-57-30.

Prof. certifié de français parlant

PARIS - LA DEFENSE SECRÉTAIRE

PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS Exp. 4 années minimum. T&. 776-27-62 M- IGIER.

DES TÉLÉCORMINICATIONS
DELECTION
DELEVER VOIRAIT
PROFESTION
SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Angleis parfait. Elle assisters dans l'établissement d'une nouvelle société. Des conneis-sances classiques du travail de sances classiques du travell de secrétariet sont requises, ainei que l'expérience dans un département celai. Elle devra être populaiente et capable d'assumer tous genres de travaux. Il y a de réelles possibilités d'avenir, un vrai challenge cès le début.

Veuilles adresser votre e.v. + photo + prêt. + nº de Tél. à 8. HAVRLIK, 100, r. Lafayetts, 75010 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune termin, bonne présente tion, cherche place hôtesse, secrétariet + standard. Sor. s'ré 6.656 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉS, 5, rue des italiens. 75009 Paris.

PHYSICIEN ALLEMAND
Tri (Fr./angl. oour.), expér,
commerce franco-allemand,
comnais. nucl./informatique,
recharche emploi en France.
Eor. e/nº 3.888 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
E, rue des Italiere, 75009 Paris.

eroci, carcine de meropas paranti espognol, italian, un peu l'an-giaix, cherche plece prof., gou-vers., deme de compagnie de famille française ou étrangère. Tél. 16 (67) 68-44-46, H. R.

ASSISTANTE de direction

cciale et financière
20 ans exp., gestion, statistiques, chiffres.
Reoh. poste motivant et il initiatives.
Bcr. s/n 6.655 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5. rue des Italiens. 75008 Paris. 5, rue des Italiens, 75009 Paris

CADRE COMMERCIAL 32 a., école des citches, 7 a. exp. ders multinet, colei exporte meritante, rech. elt. dans PME, de préf. Perla prov., étrang. Désirant dével, potentiel colei. Grande dap. 78. (1) 525-06-16 après 20 h. M. CHEVALLER. Enfre 48. htt Presiners 78:016 Perès. 46, bd Bosimans 76016 Paris.

PÉDICURE-PODOLOGUE, D.E. PEDIGATE POPULATION (1997)

th. remplecement ou vecetion, départ. 75-78-81-32.

74. 054-95-71 apr. 19 h.;
481-84-01, p. 419 (h.b.) ou
dc. Mary FERRERE, 14, pl. du
Sancerrole, 78310 Meurepae.

formation professionnelle



INSTITUT NATIONAL d'INFORMATIQUE de GESTION

Dropose aux

JEUNES DIPLOMÉS (ing. - E.S.C. - Matt. Univ.)

et CADRES EXPÉRIMENTÉS Formation d'un an (octobre à juillet) de

CONCEPTEURS DE SYSTÈMES INFORMATIQUES DE GESTION



INIG, 37, quel de Grenelle, 75015 Paris Téléphone : 578-61-52.

Formation Profession agréée CPE ANALYSTES



COURS DU JOUR ET DU SOIR Inscriptions - Tests pour ses-sions de sept. et cet. 1984. DÉBUT.COURS DE SOIR: 14 SEPTEMBRE. -206-24-63 / 241-83-83.

enseignement PARENTS D'ÉLÈVES.... Dàs la rentrée, aldez vos enfants grâce à nos cours particuliers adaptés à leur nivesu, à leur horairs et

votre budget. Cebinet Conseil en Information Pédagogique G.E.G.E 563-43-43 - 562-13-46.

propositions. diverses

Si vous recherchez un Editeur pou votre manuscrit, adressez-vous d'agence littéraire Briot Jean Gorhey, 882,70 Dompaire.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombrauses et variées. Demandaz une documentation sur la revus spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291 — 09 PARIS.

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérée, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) B.P. 402 - 09 PARIS.

Elève 3º cycle, violon conserva-toire national, Paris, 20 ans. Moyens financiers modestes. Pour concours internationaux, empruntereis à môcène violon (un ou deux ans). Assurances et garanties morales. Tél. : (43) 84-21-10 de 9 h à 12 h. Egr. s/m 8 324 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5. sus des ballers. 75009 Paris. Pour concours internationaux, empruntarets à méchne viction (un ou deux ans.). Assurances et geranties morales. Tél.: (43) 84-21-10 de 9 h à 12 h. Ecr. s/m 8 324 le Monde Put., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des italiens, 75009 Peris.

EILOG DÉPARTEMENT ÉTUDES | **FORMATION**

FORMATION PROFESSIONNELLE EN 10 MOIS 1/2 D'ANALYSTE-PROGRAMMEUR.

Sur gros système IBM gamms. Micros. Format. : tervenants Internationaux. gamma. Micros. Format. : ir tervenants Internationaux. A sist. et cons. intern. en logid. Tél. : 723-55-18. drama : 36, rus de Basse 75008 Paris. Métro : Etoile-George-V.

de 5 à 7 C.V.

A VENDRE TALBOT HORIZON SPL 7 ch, 77.000 km. Mod. 80, 1° main, très bon fott, coul. noire, jantes larges alu, auto-racio. Prix 20.000 F. Tél. : 434-22-17, avent 13 h.

de 8 à 11 C.V.

de 12 à 16 C.V.

Cours

CONCERTISTE gde sup. péda-gogique, donne cours piano, ts pivesux, ts êpes. 320-24-73.

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt PLACE DES VOSGES (près) 2 PIÈCES, KITCH., BAINS, IMM. RÉNOVÉ. 375.000 F. GARBI: 567-22-88.

6° arrdt

6°, 23, r. du CHERCHE MIDI 5 p. cuis., bains, à restaur. s/cour jard., 3° sens asc. Px 1.300.000 F. Sem. 15-17 h.

M ODÉON Séjour, entrée, 2 obbres, cuis. américaine, bains, 2 w.c.; pou-tres, refait à neuf, 18, r. grégoirs-de-Tours, samedi, dimenche, lundi, 14-17 h.

11° arrdt

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE GD 2 PIÈCES clair, calme, T7 CONFT, état neuf. 325.000 P. Usege misse. 722-78-99. 14° arrdt

Mª ALÉSIA mm. récent tt cft, park.,' eéj. 1 chbru, entrée, cuis., beins + setit jard. privat. 15, rue du Commandeur, semedi, dimen-

he, lundi, de 14 à 17 h. 15° arrdt **MOTTE-PICQUET**

mm. récent, ti cit, solell, séj., i chbres, entrée, cuis., beine + gabinet de tollette, 99, bd de Granelle, semedi, dimenche, 16-16 h.

16° arrdt

M EXELMANS Bon imm. tt cft, park., gd Ilv. dble, 2 chbree, entrée, culs., baine, cebinet de tollette, vue dégagée. 8. AUE DE VARIZE, samedi, dimanche, jundi, 14-17 h.

RUE GUERSANT imm. ricent, stand. 6° ér. ssc., besu 2 p. so-tell, 44 m², s. de bahs, w> c., cuis., bon état. 76. ayant 11 h ou soir : 504-02-52.

A SAISIR ÉTOILE

2 PIÈCES DUPLEX

680.000 F.

S/PLACE SAMEDI 14 h à 17 h 18, RUE DES ACACIAS.

hmm. récent, stand. 6º ét., asc. beau 2 P., solell, 44 m², s. de bns. w.e., cuis. Bon état. Tél. av. 11 h ou soir 504-02-52.

Hàuts-de-Seine SCEAUX, 72 m² appart. an-nées 50, 4 pièces claires dens les 500.000 F. T. 350-37-55.

Province

VILLERS-S/MER Rénidentiel du studio au 3 p. à pert. 108.000 F. Gd pers et vue mer, potits traveux. Du vendred! su lundi. (31) 81-51-00 - (1) 334-23-34.

CLUSAZ 74 Vd F2 tt cft, meublé, au pied des pistes, 490.000 F, (81) 98-10-25/98-21-85. non meublées

offres Paris

RUE SINGER
VUE DÉGAGÉE. BOLEIL, très
BEAU 2/3 P. TT CFT. BALC. +
paths terrasse. 7.000 F +
oherges. Tél.: 320-28-35,
MARTINE IMMOBILIER. Province

Rests GD 3 P. CUIS. EQUIPS., beins. Prix: 1.300.000 F. cule. Prix 3:-Maio, illestables. Prix: 1.300.000 F. cule. Prix: 1.250.000 F otherges t drotts. 1.250.000 F otherges t drotts. doubles. This gold soquines. 120 m² habitables, sur idduts. fink. gold soquines. 1.22 m² Loy. mens. 2.900 F. M. Gorge, 415-02-92.

locations non meublees demandes

Paris

Pour PERSONNEL ET DIREC-TEURS MUTTES IMPORTANT Groupe Bancaire rech. APPTS 2 à 8 P. VILLAS, Paris et envi-rone. Téléphone : 504-01-34, Référ. J.M.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas tres banl., loyer garanti. 889-89-66. - 283-57-02.

locations meublées: demandes

Paris 2 fluctures sériouses rech. 7°, 8°, 15°, 13°, 12° de tre urgence studio 1.600 F C.C. max. Tél. ; 16 (20) 97-34-68 ou 784-78-66.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée et tous services. 355-17-50.

de commerce

Ventes

A VENDRE URGENT
Atelier cerrosseris mécanique
peinture, accepts tres propos.
Tél.: 858-58-29,

INVESTISSEUR Ppteirs vd 1.100.000 murs café-rest. Rev. net 180.000. Poss. interméd. 250-78-25.

propriétés Nord Gironde vend maleon pays au 37 hectars. Guyat, 18 (57) 48-40-75. TOURAINE, 210 KM PARIS,

L'IMMOBILIER dans Le Monde du Lundi au Vendredi 555-91-82

epinoli op compe

Particuliers

(offres) VEND salle à manger rustiqu

automobiles

ventes

A VENDRE R 14 TS 78, 1° main, 73.000 km, em-brayage neuf. Prix Argus 17.000 F à déb. 880-71-69,

71.500 F
R 18 Turbo, fév. 84, sépis métal verni, imér. sépis, directassist., gl. taint. et fermet.
électr., ordi. bord, jamtes alu,
pna P6, pr. m. 2.200 km. Niver
Daniel, tál.: bur. 808-50-37,
dom. (3) 051-23-33.

VENDS R 30 TS AUTOMATIQUE vert algue métallisé, MARS 1980, 89.000 km.

style monestère ome massi Buffet 220, 4 portes, 4 tiroin Table 220 x 70, pleds monestère. 2 bancs 220 x 40.

Artisans DÉCORATION

Ball-trap

Décoration

Chembre à coucher rustique orme massif. Lit 140, 2 tables de nuit

WEUUMATIWE
Menuiserie. — Electricité
Pointure. — Plomberie
Meconnerie. — Cuteine sur
«mesures. — Cuteine sur
«mesures. trompe-l'all, freques.
English spoken
Devis gratuits
Paris, Province, Etranger
Varonièse . Veronèse T. 723-67-47 ou 723-82-10.

Bijoux

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chaz GRLET,
19, r. d'Aroole, 4°, 354-00-83,
ACHAT BUOUX OR, ARGENT.
Métro: Claé ou Hôtel-de-Ville.

Avec les prix directs CAP, yous trouversz maintenent du papier japonais de première qualité. A PARTIR DE 180 F

PAPIERS JAPONAIS

(7,80 m × 0,91 m)

Grand choix de coloris et de
pailles disponibles sur stock.
Nouvelle collection de liège
en rouleaux sur papiers de
couleurs. couleurs.

MAGASINS D'EXPOSITION

CAP. 37, rue de Citeaux,
75012 Paris. Tél.: 307-24-01.

CAP. 27, avenue Rapp,
75007 Paris. Tél.: 555-89-22.

CAP, 47, cours de la Liberté,
89003 Lyon – (7) 860-02-54.

Vente per correspondance :
Documentation complète et échamblions contre 10 F par

chèque.

Matériaux

END MATÉRIAUX ANCIEN isponible:
- 180 m² de besu dallage en plarre blanche - Cheminées plarre blanche et granit. [el. le matin de 8 h è 10 h su (16-49) 63-71-25.

Moquettes

Pure leine WOOLMARK. Prix posés 90 F le m². TEL. 658-81-12. MOQUETTES 1" CHOIX 100.000 m². Tous types et coloris. entrepôt, pose assur 757-19-19.--BINEAU MOKET'S.

A SAISIR

MOQUETTE 100 %

Répondeurs

téléphoniques Répondeurs téléphoniques in-terrogation à distance. Prix très intéressents. Tél. : 589-77-97

Santé

RHUMATISMES

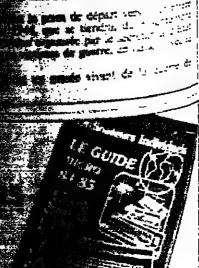
Soins par méthodes naturalies.
Diététique, plantes, hornéopathie, hydrothérapie.
Curse de 21 jours, 6,900 F,
rembt Sécurité sociale partiel.
Poss. sépur su cour du Périgord vert ds château XVIP, mádacir. infilmière-kiné. decin, infimijêre-kinê.
CALME, DÉTENTE,
Domaine de LA CHABRERII
24460 Château-Lévêque.
T. (53) 46-34-91.

Vidéo

OUVERT 7 JOURS S/7 VIDEO-CLUB YHS CHOIX DE CASSETTES IMPORTANT RIS-ORANGIS. Tél.: 943-04-54.

Troisième âge

RÉSIDENCE-LES-CÈDRES RESIDENCE-LES-CEDRES
10' Pts d'Italie, Paria.
Tourisme, repos retraite reçoir,
toutes personnes, tous âges,
valides, semi-valides, handicapés. Soms assurés, petits
animaux familiers acceptés.
33, avenue de Vitry, 94800
VILLEJUIF, (1) 728-89-63
(1) 638-34-14.



conside outle

Mésentente entre 1

--- 13CE ART 14 - with anything THE STATE CLASSE : SE

12 MIGFE

Lant "ber turt di

THE PROPERTY AND ADDRESS OF

· properties

tions notices and

The Part Land Control of the Part Land

de et apporte qui

Carte mine on

THE PERSON SERVICE

TO TAIL & OF PER WHILE

-- ; c2:KW. ***

- Les 352 Hones

est mark tente per le

NOT THE OWNER OF THE PERSON AND

All the second state one point.

A Entract and Paye Dec.

entities a japan de la col-

magnitoscopi

The arts to some makes

A service of the papers.

an Entrest pe pourrous que

an atente des programmes

THE BUT THE BEST LAPORES OF

THE PARTY OF PERSONS ASSESSED.

E. W. Ch. . . . Lie, su forier

aredistribution and sancture

hand in the stagle on groups

très claure.

are to total of MSX, of

free feet que dans l'Hearigent. Segme de suite entre la fibrie

mare in in marcon mitte? See

ma Tour commune configurate qual

ame tante ou Bindheven, que

For the Block B Sender of the Street, Page 2

-: ere de miero

TOTAL OF THE

res de dans la

and the state of t

the rest of Pear

es a micro-information

La société Fives-Lille a décidé de « ne plus intervenir dans le montage envisagé » pour la reprise de certains actifs de Creusot-Loire • dans la situation actuelle .. Dans un communiqué, « elle constate que le plan élaboré avec l'agrément de ses partenaires industriels au moment de la remise de la lettre d'intention, faute d'avoir rencontré une adhésion suffisante du personnel et, notamment, de son encadrement, se trouve compromis ».

Elle renonce donc « présentement à s'engager sur un plan définitif, voué dans ces conditions à l'échec à terme et qui risquerait de compromettre les intérêts de ses propres actionnaires et du personnel du

L'opposition des cadres de Creusot-Loire, leurs propos peu amènes sur le repreneur, avaient entraîné, dit-on, quelques difficultés au conseil d'administration de Fives-Lille, et le cours de l'action du

UNITÉS DE PRODUCTION

DU GROUPE CREUSOT-LOIRE

EN FRANCE: JUIN 1984

III USINES CREUSOT-LOME

Parbopations statisticals
 ou égales à 50 %

VOIX

EXPRESSION

PARLER AVEC AISANCE

CONVAINCRE, DECIDED

M, rue Henri-Barbusse - 75003 TdL : 325-18-10 - 326-15-42

O USINES FILIALES #

O BONNEUIL-CERCA

O LONGJUMEAU-ISA

O ISA-RUEIL

O IVRY-ISA

* PARKS

groupe avait dû être soutenu. Les pouvoirs publics se retrouvent donc là cù ils en étaient au mois de juin. Ainsi, la manifestation du Creu-

sot, le lendemain même de la prestation télévisée de M. Laurent Fabius, est venue montrer les limites de la modernisation à visage humain. Sur des secteurs industriels en difficulté - les commandes d'équipement énergétiques sont en chute libre, dans une entreprise à la gestion trop iongtemps incertaine, les adaptations sont forcément douloureuses. Quand cela se produit dans une ville, une région, même, où cette entreprise est seule de sa taille et qu'on y supprime un emploi sur trois, c'est inacceptable.

Et pourtant, y-a-t-il d'autres solutions pour Creusot-Loire, si l'on veut que cette société vive et ne revienne pas, tous les ans, tendre sa sébille aux pouvoirs publics? La réponse est non. Il n'y a pas de recette miracle, comme le disait le premier

O CHASSANT-ISA

LE MANS
OCONSTRUCTIONS FERROMAIRES
DU MANS
COSNES

AUBEVOYE O

MANTES

O NANTES ETS LEMER

CHATEAUNEUF

SITE INDUSTRIEL

OCLECIM O EUROFORM

FRIMINY-CL DITRAL

MONTBRISSON-CLECIN

III DIV. MÉCANIQUE SPÉCIALISÉE

III L'HORME : DIV. PINGUELY

A la fin 1983, les effectifs étalent les seivants : Le Cressot, 6 180 ; Mostcharin, 380 ; Châlon-sur-Saône, 950 ; PHorme (Pingnely), 300 ; Nantes, 960 ; Saint-Chamond, 960 pour ce qui concerne la société Le Cressot. Pour les principales filiales, Neyrpic, 2 450 ; Delattre Levivier, 4 200 ; Clecim, 1 650 ; Martin, 400 ; SMFL, 400 ; Framatome et ses filiales, 6 700.

Creusot-Loire est engagée dans des activités métallurgiques, méca-niques et énergétiques. Or le consortium des « repreneurs » éventuels, comportait la principale firme sidérurgique française. Usinor - une société dont les capacités en matière d'énergie sont reconnues et liées au site du Creusot, - Framatome et le numéro deux français de la mécanique Fives Cail Babcock (représenté par sa maison mère Fives Lille).

Le plan de reprise, envisagé par ces sociétés avec le directeur général de l'industrie M. Louis Gallois, partait de l'idée que si la métallurgie (fabrication de tôles fortes spéciales et de grosses pièces forgées ou mouées, réalisée au Creusot et à Rivede-Gier) était séparée de son aval, non seulement l'on perdrait toutes les synergies du site – ce qui à terme le condamnerait – mais en plus cette activité risquerait de ne amais trouver preneur

O ARRAS-DELATTRE-LEVIMER

O SAINT-AMAND-DELATTRE-LEVIVIER

CHALON

O FRAMATOME

OCHALON FRAMATONE

STE INDUSTRIEL DU CREUSOT

ETABLISSEMENT MÉTALLURGI

ÉTABLISSEMENT ÉNERGIE ÉTABLISSEMENT TRACTION

O FERRERE-CLECIM

O HAUBOURDIN-ISA

WORPPY-DELATTRE-LEVIVER-CHARPENTES

OPOULLY-ISA

CHANGER

STAGE LECTURE RAPIDE

Prochaine session: 11-12-13 septembre 1984

OFFRE EXCEPTIONNELLE! sur présentation de

cette annonce, il sera offert, pour chaque inscription, un'

TÉLÉPHONE 100 % « MAINS LIBRES »

261-65-79 et 261-65-89

GRENOBLE NEYRPIC

O VALENCIENNES - SOVER

pouvoirs publics, lors de leur rencontre avec les syndicats le 5 septembre au Creusot, se sont engagés à examiner - le montreront sans doute : ils prévoient soit la reprise des activités sidérurgiques par Usinor (cette nationalisation des pertes dont l'Etat ne veut à aucun prix), soit une mise de fonds de l'Etat. La vente par départements - à laquelle on aboutira peut-être - a sa

Les divers autres plans - que les

logique: Fives Cail reprendrait la mécanique, Framatome l'énergie, Usinor la sidérurgie, Renault l'armement par exemple. Mais, tant pour le site lui-même qu'en termes de tissu industriel régional et en niveau d'emplois, tout laisse à penser que cette solution à terme serait pire que celle envisagée par les pouvoirs publics. Qui reprendrait les 550 per-sonnes des services de Creusot-Loire, les 800 personnes du siège? Et la première tâche des repreneurs ne serait-elle pas de supprimer les poches de pertes, notamment dans la licencier? C'est le niveau des commandes – surtout s'il apparaît durablement bas - qui détermine 'emploi, même si, comme l'affirme M= Edith Cresson, « les licenciements ne règlent pas tous les pro-

Avec la renonciation de Fives-Lille, la • victoire » des syndicats pourrait être le prélude à des difficultés bien plus grandes encore, sanf à obliger Usinor et Framatome à reprendre sans licenciements et à cumuler, vainement, des pertes. Le dépôt de bilan, dans tous les cas. sera bien la catastrophe qui s'amon-

BRUNO DETHOMAS.

VERS UNE HAUSSE DES PRIX DE L'ACIER EN EUROPE

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes). – La Commission européenne envisage d'augmenter à par-tir du 1^{er} octobre prochain les prix minima de vente des produits sidérurgiques soumis à des quotes de production au titre de l'article 58 du traité CECA (Communauté suropéenne du charbon et de l'acier). Bruxelles doit d'ici là recueillir l'avis des maîtres de forges de la CEE réunis au sein d'Eurofer.

Les hausses prévues portent sur 5 % pour les larges bandes et les tôles laminées à chaud et 2,5 % pour les feuillards. Les nouveaux barêmes resteront toutefois inférieurs au prix d'orientation établi en 1983. La néanmoins suffisants pour couvrir

Une mobilisation exceptionnelle

De notre envoyée spéciale

Le Creusot. - «Nous avons une nouvelle à vous annoncer : la lettre des repreneurs est suspendue. > Saluée par les acclamations des Creusotins, jeudi 6 septembre à 18 h 45, après quatre heures d'attente, la déclaration de l'intersyndicale CGT, CFDT. CGC a mis fin (mais pour combien de temps ?) à la tension qui régnait au Creusot depuis une

Ils étaient hult mille Creusotins, selon la police, dix mille selon l'intersyndicale, à manifester devant le siège de Creusot-Loire. De mémoire de militant syndical, con n'avait jamais vu celas. La mobilisation était générale. Les commerçants, après avoir apposé sur leurs vitrines l'affiche qui leur était distribuée affirmant «mille huit cents licenciements, & Creusot-Loire = dix mille licenciements sur le centora, avalent fermé boutique.

La municipalité, le groupe socialiste de l'entreprise Creusot-L'oire et le Parti communiste, l'UDF et le RPR, le SNPNI avaient appelé à la manifestation. Le maire, M. Camille Dufour (PS), confirmat que, si le plan Fives-Lille était appliqué en ses termes actuels, l'explosion sociale était inévitable puisque ele taux de chômage de la ville allait passer de 12 % à 30 % ».

Vingt-huit mille tracts avaient été distribués la veille à la population creusotine. Le ton s'était durci. Jusqu'aux banderoles qui affirmaient au fil de la manifestation : ∢Non, Mauroy, nos emplois n'iront pas à Lille » ou « Si Fauvart passe, Le Crausot trépassa ». L'intersyndicale avait résfirmé, la veille encore de la réunion que « l'abandon du plan Fives-Lille était la condition préslable à toute négociation ».

€ Rien n'est régié >

Au fil de la rencontre qui réunissait les représentants des pouvoirs publics, les repreneurs, l'intersyndicale, les dirigeants des entreprises du site et les élus locaux, le ton montait dans les rangs des manifestants. Toutes les heures, un représentant de l'intersyndicale venait rendre compte du déroulement de la leuse, qui trompait son attente en lançant des coups de sifflet et des pétards sous l'œil vigilant du service d'ordre. « Nous avons mis les pouvoirs publics devan

leurs responsabilitės, devait affirmer un peu plus tard un militant CFDT. La tension étail telle, parmi les Créusotins, qu'Il'a nous était impossible de ressortir de la salle les mains vides ...

Mais si cette rencontre a mis

fin à une dure semaine de mobilisation au Creusot, les syndicats ne sont pas dupes. On a sans doute gagné du temps, mais « rlen n'est réglé », ainsi que l'affirme la CGT. « Nous sommes heureux de la suspension de la lettre des repreneurs. la centrale syndicale. Nous avons fait un pas. Les pouvoirs publics ont déclaré qu'ils étudieraient tous les autres plans qui seraient proposés ainsi que notre projet de prise de participation majoritaire des fonds publics dans la société. Mais le dossier reste ouvert. La véritable question qui se pose est celle-ci : quel est le contenu desplans qui vont être proposés? It : faut trouver des solutions Industrielles et sociales. Pour nous, les négociations ne sont pas terminées, et si demain le contenu du plan des repreneurs est différent, nous apprécie-

La incidité est de rigueur à la CFDT : « M. Louis Gallois a demandé à Fives-Lille de suspendre sa lettre de reprise, mais li faut reconnaître qu'il n'y a pas, dans l'état actuel des choses, de repreneurs sur-un périmètre aussi large et que les autres plans dont on parle sout incomplets. Nous avons néanmoins fait un pas : les pouvoirs publics se sont engages à étu-dier tous les plans qui seraient proposés autant qu'ils ont étudié celui de Fives-Lille. »

Une nouvelle réunion est prévue pour le mercredi 12 décembre à Paris, afin d'étudier tous les aspects du dossier Creusot-Loire (carnet de commandes, situation du site, exes stratégiques des repreneurs, etc.). Au Creusot, on suit que « rien n'est réglé », mais qu'« à chaque jour, suffit sa peine». Reste à savoir si le - pas > franchi aujourd'hui, selon les syndicats, est une étane décisive. Certains estimaient, en effet, que l'occasion de voir plan des repreneurs, sous la pression des Creusotins, ne se

M.-C. ROBERT.

Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

ADEQUATION - AGENCE AEROSPATIALE EURO-PEENNE-AIR FRANCE-APPLE-CABINET APRODI-ARCADE-ARGOS-ATLANTICING-BANQUE POPU-LAIRE-CHANTAL BAUDRON-CABINET BBC POUR UNIGRAINS-BJ FORCE-BOUYGUES-B.P.-BRED-BRUELET KJAER-BSN-BULL-CANEVA-CABINET CAPIC-CCF-CEGID-CEGIME-C.E.L-CESI-CGS-CHP-CNES-CONSILIA-COREP-CABINET CORT-CREDIT AGRICOLE-AVIONS MARCEL DASSAULT EGOS-ENERTECSCHLUMBERGER-EPS-ETAP-EURO SOFT-FIDAL-FLONIC SCHLUMBERGER-GENERIM-GOULD-GRASSAVOYE-HACHETTE-HEWLETT PACKARD-HUTCHINSON-CABINET CHANTAL KENVYN-CABINET YVES KERNEVEZ-BERNARD MACDONALD-MANURHIN-MERLINGERIN-MOBIL-NERVET PONT-OC CONSEIL-OLIVETTI-ORES-ORFEVRERIE CHRISTOFLE-CABINET ORION-CABINET NICOLE OUTIN - CABINET OURLAIN -RHONE POULENC-ROCK WOOL ISOLATION. ROWNTREE MACKINTOSCH-SCHLUMBERGER SEARCH-SCRIBE-SERTI-SG2-SIRCA-LABORATOIRE SMITHKLINE & FRENCH-SNECMA-SOCIETE GENERALE-SOCOMEC-SODERHU-SODEXHO-SOPRIFIA - SPATIALE - TEG - THOMSON CGR -THOMSON SEMICONDUCTEURS BRANCHE COMPOSANTS ELECTRONIQUES - THOMSON DIVISION SYSTEMES ELECTRONIQUES - CABINET ALEXANDRE TIC-TRANSAC-UNISABI-VULCANIC-

Mile Gerter aunguerif. d'ien Ferencia MOS, evant le « déforces accuratis japonais. Oe Energe ces sommes nécessaires I miliens de francis, fait besiter lea-major La question de l'avenir groupe dans la microdamatique comestique est déser-De son côte Parlips a demande à

foncon de aparter dura les tubes

CORRESI Une lettre du pri

de commerc M Jean al Care, presi-

inhand de commerce de Marseille mous veris. Après avoir écrit que c'est sams il faut bien recon fotre choix du mot zocen berement le sens pejuratif de the phrase, guere a l'avantage di fonal Alors se pose la question Ponquoi des méchantes fiéches que

I que les décisions que nous pre Sont Cana les minutes qui sus la demande avec les soul qui nous sont scumus, san mailire le passé et l'histoire ni di

ion exceptionnelle

nvoyée spéciale

leurs responsabilités chiqu inflienter un peu plus lare un militam CFDT Les ten en man selle, parmi les Cressi : 20 447 news était impossible : "Cour tir de la salie les maine des

Mais si cette renconne a ma had were dure semante de mote literion an Creason, les madelles ne seet pas dupes 1 - 2 ang donte gagne du terre de vices mest règle de la CGT von commes heureux 2, 3 2 cen stoni de la lettre des representa déclaraient des responsables es in centrale syndicals Nat mons fait un pas. Le manier publics out déclars au me diernient tous les autres fien qué seraiens proposes and tanoire projet de prise de penin. parion majoritaire as i na publics dans la receite Maria dassier reste ouver! !.. ... the question qui se to a colle-ci : quel est le c pique que vont être prin fant trouver ce. . . **industrielles et** totale des mont, les neguerations et annue par terminees, et a la rans estatem du plan de la comp

La bucidité est de riquerras CFDT : . M Line il faul reconnilies ... pas done fietal a chares de representation de geriorites dutie later e auce. survey plants don't successfeet. Accordance foil ten par publics se sont engage ther tous les plant de la land proposts autant que de la de det como de Frent-Lana

est different, nous untere

Une nonvelle talle in alle bes & Paris, afer de la file les aspects du desait : Mari Loire (carne) de 👊 Crestet, on said rigit i, man du't a c'hann 't suffic so point . Visit selon in syndamic effet, que l'acce Man des, representation pression des Crecimines de la

Marie I

M.C. ROBERT

ANCE APPLE CABINET A S MEMPLENC BANQUE SEASTER COL CABINET BECTO CONCE-BOLYGUES-BP. -33E MAL MELL CANEVA CABINET CEL-CIST-COS-CABRETCOR COTHE LAMBERGER - GENERAL HACHETTE HEW. THE ENEVEZ-BERNAR OLNETTI ORES NETOKON-PROULAIN NERVI ECLECIA! ST-SCHLUMBERGE AHROMATION SHEAL LABORAT

SE SODE VIN

MARINE CASINE

DECENON COR.

THE SHANCHE

THOMSON

Mésentente entre Thomson et Philips dans la micro-informatique et les tubes de télévision

Thomson et Philips ne parviennent pas à s'entendre, face aux Japo-nais, sur deux marchés importants de l'électronique grand public : la micro-informatique domestique et les tubes de télévision. Les deux groupes sont aur le point d'adopter des stratégies différentes et concur-

Premier secteur, la microinformatique domestique. Pour -attaquer » le marché mondial, les groupes nippons, dont l'écriture de logiciel n'est pas le point fort, ont décidé de s'allier : leurs matériels. construits autour d'une norme commune MSX, seront «compatibles», c'est-à dire qu'un programme Hitachi, par exemple, pourra fonctionner sur une machine de n'importe quel autre constructeur. Cette mise en commun des programmes devrait permettre aux Japonais d'offrir une vaste gamme d'applications, avan-tage déterminant face aux groupes européena et américains, incapables de faire de même.

Philips, absent de ce marché (il avait axé ses efforts sur les jeux vidéo, où il a subi d'ailieurs de lourds revers), est alors tenté par le MSX. A Eindhoven, aux Pays-Bas, beaucoup tirent la leçon de la coûteuse bataille du magnétoscope engagée avec la norme maison V 2000 (contrairement à Thomson qui a, lui, choisi la norme japonaise VHS), et estimaient que Philips doit, en matière de microinformatique, se rallier à la - norme du plus fort ..

Thomson, de son côté, souligne que les Européens ne pourront que très difficilement produire les machines au prix japonais, et que leur seul avantage réside dans la faculté d'écrire des programmes attractifs. Adopter le MSX, c'est permettre aux micro japonais de tourner » avec des logiciels développés en Europe : l'avantage s'éva-nouit. Malgré la visite, en février dernier, de M. Fabius, alors ministre de l'industrie, à Eindhoven, Philips a annoncé, en juillet, qu'il optait pour le MSX.

Une redistribution des cartes

En réalité; la stratégie du groupe écriandais n'est pas très claire. Philips-France s'apprête à lancer un matériel de norme ni MSX, ni Thomson fabriqué dans l'Hexagone. Divergence de vues entre la filiale française et sa maison mère? Sans douts. Tout semble indiquer que Philips-France veuille construire ces appareils, tandis qu'Eindhoven, qui considère que ce marché est margi-nal, veuille simplement importer des micro du Japon ou d'Asie du Sud-Est pour les distribuer en Europe dans un premier temps. Quitte pour la génération suivante (16 bits) prévue pour 1986 à poursuivre son dialogue avec Thomson, comme l'indi-que un communiqué commun que viennent de publier les deux

Quoi qu'il en soit, Philips a refusé la norme Thomson. Le groupe fran-çais va devoir conquérir, d'ici à 1986, une part de marché en Europe, en particulier en RFA, avec ses matériels MO5, avant le « déferlement » des appareils japonais. Or le montant des sommes nécessaires, 20 millions de francs, fait hésiter l'état-major. La question de l'avenir du groupe dans la microinformatique domestique est désor-

De son côté, Philips a demandé à Thomson de coopérer dans les tubes de télévision. Ce secteur, apparem-ment stabilisé, s'apprête à vivre une vaste redistribution des cartes à l'échelle mondiale. Le groupe japonais Toshiba, en perte de vitesse, veut lancer en effet des 1985 un tube légèrement plus plat que l'actuel avec des « coins carrés » et

un meilleur contraste. Un « surcoût » de 10 % environ mais un avantage de marketing important, qui contraint tous les autres constructeurs mondiaux à réagir Philips s'est rallié à Toshiba tandis que tous les autres japonais et l'américain RCA out préféré attendre 1987-1988 pour mettre au point un tube avec une face réellement plane (1).

Pour convaincre Thomson, Philips lui offre d'instituer là encore une norme européenne contre les Japonais et de répartir, entre eux, les fabrications des tubes. Or le groupe français est lié à RCA, qui est, lui, dans l'autre camp. Ensuite, n'ayant pas investi sur ces tubes pseudo-plats, il serait obligé d'adopter entièrement la technologie Philips et, pour ce faire, d'engager une coû-teuse transformation de ses usines. En clair, Thomson craint de devenir un simple sous-traitant de Philips.

Le dossier n'est effectivement pas clos, comme l'affirment les deux groupes, mais il s'engage mal. L'échec de l'affaire Grundig au début 1983 a décidément de jourdes conséquences pour l'Europe.

ETHIC LE BOUCHER

(1) Ces tubes conservent la technologie traditionnelle (tubes cathodiques). Les écrans plats « véritables » seront. nouvelle (cristaux liquides), mais ne devraient pas faire leur apparition avant

Assurance

LES AGENTS GÉNÉRAUX S'OPPOSENT A LA RÉFORME DU BONUS-MALUS

a Fédération dicats d'agents généraux d'assu-rances (FNSAGA) qui regroupe l'essentiel de la profession, confirme, par le voix de son président, M. Bernard Vinstock, l'opposition de cette organisation à la réforme du bonusmalus telle qu'elle est appliquée depuis le 1° juillet dernier aux auto-mobilistes (le Monde du 29 août).

Tout en reconnaissant que le système de bonification du bonusmaius est - dans son principe une excellente chose» dans la mesure où il s'agit de majorer les primes des bons conducteurs et de pénaliser les responsables d'accidents et, surtout d'accidents répétés, la Fédération considère que le nonvean bonus-mains est contestable en raison de sa trop grande complexité et de la pénalisation qu'il implique pour tous les assurés, y compris pour les bons conducteurs, par rapport à

l'ancien système. En raison de ces handicaps, la l'étude la réforme du bonus-mains pour revenir à un système sondé sur des principes d'équité et de simplicité», sur le modèle de la coopération qui a pu être établie avec l'Institut national de la consommation (INC) et qui a abouti à la mise au point d'un devis-type pour Péta-blissement des contrats ente

CORRESPONDANCE

Une lettre du président du tribunal de commerce de Marseille

' Après la publication dans nos éditions du 24 août d'un article intitulé « Imbroglio politico-maritime», M. Jean di Cara, prési-dent du tribunal de commerce de Marseille, nous écrit :

Après avoir écrit que c'est sans sourire que j'ai qualifié de banalité attristante les saisses conservatoires que nous prononcions régulièrement au tribunal de commerce, vous terminez votre article par ces mots :

« Jugé à l'aune du tribunal marseillais, Ulysse ferait figure de voyageur de commerce... » Il faut bien reconnaître que votre choix du mot accenthe délibérément le sens péjoratif de cette phrèse, guère à l'avantage du tribunal. Alors se pose la question : pourquoi ces méchantes flèches que rien ne justifie?

A moins que vous ignoriez totalement que les décisions que nous prenons le sont dans les minutes qui suivent la demande avec les seuls éléments qui nous sont soumis, sans connaître le passé et l'histoire ni du qu'il n'y a.

saisissant ni du bien saisi. Ce sont les réactions à nos décisions qui nous font découvrir le contexte, et, dans le cas qui nous occupe, nous sommes abreuvés de détails vrais ou faux, amalgame on pas.

C'est pourquoi, informé de la procédure en la matière, vous suriez mieux interprété ma déclaration et de toute manière autrement que nous ne l'avez fait, en sorte que le héros grec, jugé à l'aune du tribunal marseillais, aurait conservé an moins à vos yeux l'auréole dorée que hi accorde la mythologie grecque, d'autant mieux, que, même si le tribunal avait manqué de sens d'appréciations, ce qui n'est pas le cas, il s'aurait pas pu en faire état. En effet, il n'est pas de la compétence juridique d'un tribunal de commerce, même marseillais, de juger de la qualification profession d'un VRP, fêt-il Ulysse. Aussi, ne cherchez pas dans nos décisions plus

EN CÉDANT SA PARTICIPATION DANS PRIMISTÈRES

Le groupe Félix Potin se retire de la distribution

Un important groupe succursa-liste, la holding Félix Potin, s'est engagé à céder sa participation de 57,8 % dans Primistères à un groupe d'investisseurs étrangers si les pou-voirs publics donnent le feu vert à cette opération, comme il est de règle. La transaction s'est effectuée sur la base de 285 F par titre, ce qui doit rapporter environ 100 millions de francs à Félix Potin.

Le nom des acquéreurs n'est pas encore officiellement connu, mais acion l'AGEFI, les négociations ont été organisées par la Banque arabe et internationale d'investissement (BAII) et menées par un adminis-trateur délégué de l'Omnium nordafricain, groupe financier de Casa-blanca aux activités très diversifiées, dans les mines, l'agro-alimentaire et

Primistères exploite, sons les enseignes Félix Potin et La Parisienne. 1 303 magasins de tailles très diverses, et la société a réalisé, en 1983, un chiffre d'affaires de près de 4,3 milliards de francs et un bénéfice de 28,6 millions. La transaction comprend les fonds de com-merce (dont les murs d'une donzaine d'entre eux appartiennent à Primistères, une autre douzaine à Félix Potin et le reste à des tiers), les entrepôts, la participation de 42 % dans COFRADEL, autre groupe succursaliste, 34 % dans Nicolas. Félix Potin se portera vrai-

réalisent un chiffre d'affaires de 200 millions de francs).

Le principe de la vente de l'enscigne Félix Potin, dont Primistères est locataire, est acquis, mais le montant de la transaction n'est pas encore définitivement arrêté. La redevance annuelle payée par Primistères à Félix Potin pour l'utilisation de cette enseigne est d'environ 4,5 millions de francs.

Lorsque cette ultime transaction sera réalisée, la holding Félix Potin, propriétaire d'un domaine immobi-lier essentiellement constitué de locaux commerciaux (80 millions de

commerce de détail parisiennes semblablement acquéreur des 50 % de Primistères qui ne lui appartien-nent pas déjà dans COMEPAR. Perrier constitue un « pôle d'attrait » pour les investissements futurs de Félix Potin.

chômage ne sont pas suffisantes. Il suggère des solutions plus locales : réduction du temps de travail dans

les entreprises ou les branches,

recours au temps partiel, réforme des conditions d'utilisation des

heures supplémentaires (quatorze millions d'heures supplémentaires

habituelles, soit trois cent soixante-

quatre mille emplois, selon la CFDT), meilleure insertion des

jeunes par des travaux permettant de répondre à des besoias sociaux

Enfin, autre ouverture, M. Kas-

minée « en cas de circonstances par-

MAGAZINE

PROGRAMM

VOTRE

REUSSITE

IP 1 LE 7 SEPTEMBRE IN VINTE DANS TOUS LES KIOSQUES

our aider les cadres et les

professions libérales dans

leur carrière, TEMPS

MICRO leur explique

comment devenir les

plus performants grâ-

ce à l'informatique

personnelle et à la

télématique, com-

ment utiliser un

micro-ordina-

teur et quels

pour demain.

logiciels choisir.

Avec TEMPS MICRO,

programmez votre réussite

non encore satisfaits.

les petites entreprises.

ticulièrement justifiées ».

La CFDT propose une révision des seuils sociaux et fiscaux « sur une base contractuelle » dans les petites entreprises

quitte « à se mouiller », pour lutter

le bureau national souhaitait placer et de vie des salariés, élargir leurs logies ».

modernisation, M. Kaspar a souli-

LES USAGERS DU TÉLÉPHONE DEMANDENT UN BLOCAGE

du l= août.

M. Mexandeau n'a pas voulu se rononcer sur cette demande mais a affirmé « que la hausse n'est pas assimilable à un impôt et doit être considérée comme un concours exceptionnel destiné à la modernisation du pays », selon l'AFUTT.

(le Monde du 21 août).

BAT INDUSTRIES TIÈRE AMÉRICAINE

BAT Industries, groupe britanni-que du tabac, du papier et des cos-métiques, continue de se renforcer

rachat de nombreuses sociétés de (Cercle bleu, Comptoirs français, Paris-Médoc, La Parisienne, etc.). Les difficultés que connaît le secteur de la distribution et que cause la gestion d'un ensemble disparate expliquent cette vente, confirme M. Vincent, PDG de Félix Potin. Sans qu'aucun projet à moyen terme existe, M. Vincent ne cache pas que

francs de loyers annuels), de Château-Margaux et, plus récem-ment, d'une participation de 14 % dans Perrier, devra changer de som. Ainsi se dégage du commerce de détail un groupe vieux de cent qua-rante aus, dont André Mentzelo-poulos, dispara en 1980, avait recréé en dix-huit ans la puissance par le

La CFDT a affirmé clairement, gné qu'« il me s'agissait ni d'une vendredi 7 septembre, à Paris, « sa mode ut d'un gadget », mais d'« une volonté de faire, de proposer », chose sérieuse, les problèmes des entreprises nous concernant tout contre « la gangrène que représente autant que le patronat et l'État ». Pour le secrétaire national, les solutions globales de lutte contre le

An cours de la conférence de presse de rentrée de son organisation, M. Jean Kaspar, secrétaire cette conférence « sous le signe de la proposition », notemment « pour améliorer les conditions de travail espaces d'intervention et mattriser l'introduction de nouvelles techno-

Evoquant les débats actuels sur la

DES TARIFS EN 1985 et

Au cours de son entretien le 6 septembre avec M. Mexandeau, minis-tre délégué aux PTT, l'Association des usagers du téléphone et des télécommunications (AFUTT) a demandé que les tarifs de la taxe téléphonique soient bloqués en 1985 et 1986. Il s'agit de compenser la hausse « brutale » de 10,5 centimes,

Par ailleurs, le ministre des PTT sera entenda par la commission sénatoriale des finances le 13 sep-tembre. Cette audition avait été demandée par M. François-Poncet, sénateur UDF du Lot-et-Garonne

ACCROIT SA PRÉSENCE DANS L'INDUSTRIE PAPE-

anx États-Unis. La filiale papetière américaine de BAT, Appleton Papers, vient d'acquérir pour 83 millions de dollars la plus grande fabrique mondiale de papier à copier sans carbone. Située à West Carollton, dans l'Ohio, elle appartenait an groupe Giatfelter, et sa capacité de production s'élève à 110000 tonnes par an. L'activité papetière de BAT en Amérique du Nord est en pleine expansion, puisque Appleton a acquis une usine au Canada en avril et a investi 92 millions de dollars dans l'agrandissement de deux usines en Pennsylvanie et dans le

AGRICULTURE

Le directeur de l'Office du blé recommande aux céréaliers de ne pas céder à la panique

La récolte française de céréales, d'un niveau exceptionnel, pose des problèmes aux producteurs, à Paris er & Brurciles.

Selon l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC), elle atteindrait 56,2 millions de tonnes. soit 10 millions de tonnes de plus que la précédente. La récolte de blé s'élèverait à 31,5 millions de tonnes contre 24,3, le rendement moyen passant de 52 à 63 quintaux par hectare. Celle d'orge progresserait de 8,7 à 11,5 millions de tonnes, avec un rendement moyen de 54 quintaux contre 41 en 1983. Côté collecte et non plus récolte, l'augmentation serait pour le blé de 6 millions de tonnes, soit, remarque l'ONIC, le niveau de la consommation annuelle de cette céréale pour l'alimentation

Cette progression est en fait inquiétante, car, si le volume d'exportation de blé ne s'accroît pas, le stock sera en fin de saison en France de 6,5 millions de tonnes. Selon l'ONIC, il pourrait tomber, avec un effort d'exportation, à 4 millions de tonnes, contre 1,9 million pour la campagne 1983-1984 et 3,05 millions pour celle de 1982-1983.

Le directeur général de l'ONIC, M. Moulias, a mis en garde les négociants et coopératives contre le « mouvement de panique » que pourraient provoquer des ventes trop hâtives. Selon lui, l'excédent produit peut être en grande partie écoulé sur le marché mondial. Le blé se conserve, et un nouveau programme d'augmentation des capacités de stockage sera lancé avec un financement de l'ONIC. « A tout moment, l'ONIC a le devoir de prendre le blé au prix d'intervention », a déclaré M. Moulias, qui ajoute toutefois que - personne n'a intérêt, et surtout pas la Commission européenne, à ce que le blé soit porté à l'intervention,

Une seule solution, l'exportation. Celle-ci est rendue plus facile par la baisse des prix européens, qui ne sont plus qu'à 8 % au-dessus des cours mondiaux, a indiqué M. Moulias. « La restitution, ou subvention versée à l'exportation est, de 10 F par quintal contre 25 F en movenne en 1983-1984 et 45 F en 1982-1983. Le moment est donc propice à un accroissement des ventes, d'autant qu'il y a une demande pour le blé français ., a conclu le directeur général de l'ONIC.

Il faudrait que la Commission de Bruxelles, qui gère le marché des céréales, l'entende de cette oreille. Or, pour ne pas envenimer les relations avec les Etats-Unis, elle contient le volume des exportations européennes de blé à 14 % du marché mondial. Parce qu'elle manque d'argent, elle rechigne à verser les restitutions nécessaires et tente de supprimer les dépenses utiles à la gestion du marché. Les professionnels français ont, par exemple, surtout insisté auprès de M. Rocard pour qu'il demande à Bruxelles le rétablimement de l'indemnité de l'in de campagne.

Cette disposition financière permet aux organismes stockeurs de conserver des grains jusqu'à la prochaine saison, ces mesures de report évitant un encombrement et un essondrement du marché. Si toutefois des mesures de soutien n'étaient pas prises, les professionnels agri-coles ont décidé de lancer un mot d'ordre pour que 3 à 4 millions de tonnes de blé soient portées dans les stocks publics.

ÉNERGIE

SELON L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE

L'offre et la demande mondiales de pétrole devraient s'équilibrer au cours du troisième trimestre

L'offre mondiale de pétrole brut devrait, au troisième trimestre 1984, être inférieure de 1 million de barils/jour (50 millions de tomes/an) à celle du trimestre précédent, estime l'Agence internatio-nale de l'énergie dans son rapport mensual sur le marché pétrolier. Cette réduction est due pour l'essentiel à la baisse de la production de En outre, la CFDT propose une révision des seuils fiscaux et sociaux « sur une base contractuelle » dans l'OPEP constatée en soût (16,5 millions de barils/jour contre 17,6 millions en juillet), qui devrait se poursuivre en septembre, alors que les quantités mises sur le marché par les par a indiqué que sa centrale accep-tait la suppression des butoirs de six mois pour les contrats à durée déterpays producteurs non membres de l'OPEP devraient s'accroître légèrement, du fait de l'augmentation des exportations nettes des pays de l'Est.

La consommation devrait pour le même trimestre augmenter, attei-gnant 44,4 millions de barils/jour, soit 2 % de plus que l'an passé et 1,6 % de plus qu'au trimestre précédent. L'offre et la demande mondiales devraient ainsi pouvoir s'équi-librer à 0,5 million de barils/jour près, l'AIE prévoyant un maintien des stocks à terre de l'OCDE à leur niveau précédent. L'absence de restockage prévue au niveau des com-pagnies est « inhabituelle » au regard des tendances historiques, notent les experts de l'agence, qui soulignent que le niveau prévu des stocks des compagnies au 1º octobre (76 jours de consommation) est le plus bas observé à cette date depuis 1979, et correspond grosso modo au niveau moyen observé de 1975 à 1979 (avant le second choc pétro-

L'ensemble de ces données laisse évoir une relative stabilité du marché et la poursuite du redressement des cours au jour le jour amorcé depuis le début du mois d'août.

ETRANGER

En Roumanie

LE PROJET DE PLAN QUIN-QUENNAL PRÉVOIT LE REM-BOURSEMENT INTÉGRAL DE LA DETTE EXTÉRIEURE D'IC A 1990

Bucarest (AFP). – Le projet de plan quinquennal roumain 1986-1990 prévoit que Bucarest remboursera entièrement d'ici à 1990 sa dette extérieure, qui s'élève actuellement, selon des estimations occidentales, à environ 8,5 milliards de dollara.

Seion l'agence Agerpres, le projet de plan qui sera soumis au treizieme congrès du Parti communiste roumain, en novembre, considère comme - tache primordiale » l'obtention d'un excédent de la balance commerciale au cours du prochain quinquennat.

Pendant la période 1986-1990, les exportations doivent, à cette fin, enregistrer une croissance de 52 % à 56 %, plus rapide que celle des importations, par rapport au quinquen-nat précédent, avec une croissance annuelle du volume du commerce extérieur de 7,1 % à 7,7 %.

Le revenu national doit s'accroître, selon ce projet, de 7,6 % à 8,3 % par an, alors que le niveau de vie sera maintenu au niveau actuel pendant la même période.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

9,1125 - 95 - 45 - 185 6,9648 - 95 - 45 - 175 3,7255 + 125 + 168 + 275

3,8677 + 125 + 159 + 275 + 305 2,7210 + 96 + 115 + 205 + 235 15,2485 - 25 + 41 - 30 + 70 3,6893 + 170 + 205 + 375 + 415 4,9730 - 200 - 125 - 305 - 300 11,6549 0 + 70 + 5 + 110

TAUX DES EUROMONNAIES

 SE-U.....
 11
 1/2
 11
 7/8
 11
 5/8
 12
 11
 3/4
 12
 1/8
 11
 1/16
 12
 7/8

 DM......
 5
 1/2
 5
 7/8
 5
 1/4
 5
 5/8
 5
 1/4
 5
 5/8
 5
 3/4
 6
 1/8

 Florin.....
 5
 7/8
 6
 5/8
 6
 1/8
 6
 1/8
 6
 1/2
 6
 1/2
 6
 7/8

 F.R. 1009)...
 10
 7/8
 1
 5/8
 1
 5/8
 1
 7/8
 1
 5/8
 1
 5/8
 1
 7/8
 1
 5/8
 1
 5/8
 1
 1
 1/6
 4
 3/4
 4
 4/4
 4
 1/4
 4
 1/3/16
 5
 3/16
 5/8
 1
 1
 1/6
 4
 13/16
 5/8
 1
 1
 1/8
 1
 1/8
 1
 1/8
 1
 1/8
 1
 1/8
 1
 1
 1/8
 1
 1
 1/8
 1
 1
 1/8
 1
 1
 1/8
 1
 1
 1/8
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 <t

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME 76036 ROUEN CEDEX - Tél. (35) 88-81-88 - 62-81-88

AVIS AU PUBLIC

par Electricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique de la ligne à deux circuits 400 kV Barnabos-Peniy et de raccordement à deux

circults 400 kV au poste de Penky des groupes 1 et 2 de la centrale de

présenté par Electricité de France comporte une étude d'impac

prendre connaissance aux lieux, jours et beures ci-après :

et vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30;

Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier

Pendant deux mois à dater du 3 septembre 1984, le public pourre en

- à la préfecture de la Soine-Maritime. Direction de la réglemente

tion générale et de l'environnement, le bureau, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 heures à 16 heures ;

- à la mairie de Dieppe, chef-lieu du canton, les hundi, mardi, mer-credi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30;

- à la mairie d'Offranville, chef-lieu du canton, les handi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 beures et de 13 h 30 à

- à la mairie d'Envermeu, chef-lieu du canton les lundi, mardi, mer-credi, jeudi et vendredi de 8 à 30 à 12 houres et de 14 houres à

- à la mairie de Longueville-sur-Scie, chef-lieu du canton, le lundi après-midi de 13 h 30 à 17 heures, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures et le samedi matin de

- à la mairie de Totes, chef-lieu du canton, les lundi, mercredi et jeudi de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, les mardi et

- à la Direction régionale de l'industrie et de la recherche de Haute-Normandie, les lundi, mardi et mercredi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 h 45 et de 14 beures à 17 heures.

- (Publicisé)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

AVIS AU PUBLIC

Une instruction administrative est ouverte sur la demande prése

par Electricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique de la

Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier

Pendant deux mois à dater du 3 septembre 1984, le public pourra en

- à la préfecture de la Seine-Maritime, DRGE, l' bureau, les

- à la sous-préfecture de Dieppe, les lundi, mardi, mercredi, jeudi

- à la mairie de la ville d'Eu, chef-lieu du canton, les lundi, mardi,

- à la mairie d'Envermen, chef-lieu du canton les landi, mardi, mer-

mercredi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, et le samedi de 8 h 30 à 12 heures;

credi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à

Hanne-Normandie, les lundi, mardi et mercredi, jeudi et vendredi de

Il pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre

Le préfet, commissaire de la République du départer

présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact.

lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 heures à 16 heures ;

prendre connaissance aux lieux, jours et heures ci-après :

et vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30;

DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION GÉNERALE ET DE L'ENVIRONNEMENT

ligne à deux circuits 400 kV Argoeuves-Penly.

8 h 30 à 12 h 45 et de 14 heures à 17 heures.

Il pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre

samedi de 9 heures à 12 heures et le vendredi de 13 h 30 à 18 h 30.

Le préfet, commissaire de la République du département de la Seine-

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée

COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITMIE

DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION GÉNÉRALE ET DE L'ENVIRONNEMENT

+ bas + haut Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

Budget 1985: 15 milliards à trouver

(Suite de la première page.) Trois critiques sont faites sur ce point au projet de budget : l'automobile ne se portepas bien ; de très nombrenx automobilistes ne disposent que de faibles revenus, et surtaxer l'essence serait une injustice ; le gouvernement a pris suffisamment de mesures impopulaires ces derniers

mois pour ne pas en rajouter.

On en est là, et le débat promet d'être chaud. Il n'est même pas certain qu'il soit tranché avant le conseil des ministres de mercredi prochain. Il sera, en effet, très difficile de trouver les 15 milliards de francs de recettes de remplacement. déficit ne doit pas dépasser – en présentation – 140 milliards de francs.

Les autres dispositions fiscales du projet de loi de finances pour 1985

9,1675 6,9575 3,7211

3,8650 2,7187

Yen (100) ...

DM

COURS DU JOUR UN MOIS

sont, en revanche, arrêtées pour la plupart d'entre-elles. On pourrait les classer en trois catégories. Les premières sont destinées à réduire les impôts et les taxes pour respecter la promesse présidentielle d'une baisse des prélèvements obligatoires d'un point l'année prochaine ; les deuxièmesdoivent permettre - paradoxalement - d'accroître certaines recettes fiscales de l'Etat pour limiter

à 3 % du produit intérieur brut - autre engagement présidentiel -le déficit du budget de l'Etat; les troisièmes portent sur des économies faites sur les dépenses – économies nécessaires, elles aussi, pour limiter le déficit budgétaire.

Le budget de 1985 a été bâti en grande partie sur la réduction des prélévements obligatoires (impôts de l'Etat et des collectivités locales, taxes, cotisations sociales). Cenx-ci

- 140 - 115 + 320

+ 740 + 565 - 210

année du fait des cotisations sociales. Ainsi, en 1982, les prélèvements obligatoires se sont accrus d'un point, atteignant 43,8 % du PIB (produit intérieur brut) contre 42,8 % en 1981. En 1983, la montée des charges s'est - relativement - raientie, le total des prélèvements ayant atteint, selon les dernières estimations, 44,1 % du PIB, soit un niveau inférieur aux prévisions (44,7 %). Cette année, les prévisions étaient faites sur un montant de prélèvements équivalent à 45,6 % du PIB, mais nous serons probablement en dessous de 45 %.

Cet écart entre les prévisions et la réalité, qui a presque entièrement bénéficié aux entreprises, s'explique essentiellement par la sécurité so-ciale dont les dépenses ont été freinées, mais aussi par un net ralentissement des charges budgétaires. Du coup, la promesse de M. Mitterrand d'abaisser d'un point les prélève-ments obligatoires en 1985 représente une réduction d'environ 45 milliards de francs des impôts et taxes et non de 70 milliards, comme cela aurait été le cas si la tendance à un alourdissement des cotisations et des dépenses sociales s'était confirmée (I). On pourra discuter - les experts aussi bien que l'opposition le feront certainement — la façon dont à été calculé le chiffre de 45 mil-liards de francs. Mais une chose est sûre : le budget de 1985 a été

Les réductions d'impôts et de cotisations les plus importantes tou-chent les entreprises à travers la taxe professionnelle, et les personnes à travers la baisse de l'impôt sur le revenu et la suppression du 1 % pour la sécurité sociale.

Le détail de ces mesures est maintenant counu : la suppression du 1 % pour la sécurité sociale est acquise mais ne concernera pas les revenus du capital; la baisse de 5 % de l'impôt sur le revenu pour tout le monde laissera subsister pour les gros contribuables un reliquat de surtaxe progressive qui disparaîtra complè-tement en 1986 comme M. Fabius s'y est engagé lors de sa dernière émission télévisée (2). Ajoutons que les tranches du barême de l'impôt sur le revenu seront toutes relevée de 7,6 % l'année prochaine. Pour les entreprises, le montant de la taxe professionnelle sera réduit de 10 % et, de plus, plafonné (elle ne pourra pas dépasser 5 % de la valeur ajou-tée de la firme).

Les trois mesures représentent à elles seules un allégement de 30 milliards de france se répartissant en trois parts à peu près égales.

Les 15 milliards restants se retrouvent dans de nombreuses mesures très différentes. Les unes sont des allégements réels et coûteux (plusieurs centaines de millions). sur le gazole pour les transporteurs routiers on la majoration d'un point du remboursement forfaitaire de la TVA aux producteurs laitlers (3). Les autres sont des opérations de débudgétisation, comme le remboursement par les entreprises publiques à l'Etat des 4 milliards de crédits qui leur avaient été consentis par le Trésor - le FDES, - à charge pour les banques nationalisées de reprendre, ces prêts. D'autres opérations sont en fait de simples jeux d'écritures comme la suppression de la taxe sur les salaires que l'Etat se paie à luimême sur les traitements de la fonction publique en même temps qu'il

De même la défiscalisation des taxes d'apprentissage et de formation professionnelle (permise par la prise en charge par les entreprises d'une partie des tâches de formation des jeunes) est-elle aussi une sorte de débudgétisation qui a le mérite d'économiser 2 milliards de francs à Un autre ensemble de mesures est

destiné à limiter le déficit budgétaire, la tendance étant depuis 1983 à un net ralentissement des recettes (l'année dernière, les impôts sur les sociétés, les revenus, la TVA, les droits d'enregistrement... ont rap-porté 24,5 milliards de francs de moins que prévu). Du coup, l'Etat doit – et ceci n'est plus, théoriquement du moins, incompatible avec la baisse des prélèvements obligatoires - accroître certaines de ses recettes. Nous avons parlé au début de cet article du projet d'alourdissement massif de la fiscalité pétrolière, prolet qui suscite de vives discussions au sein du gouvernement tant il paraît a provocateur » à certains même al financièrement et même économiquement on peut l'estimer parfaitement fondé (les importations pétrolières ont augmenté de en volume au premier semestre 1984 par rapport au premier semestre 1983).

aussi de beaux tollés : le prélèvement par l'Etat de 3 milliards de francs sur les recettes des collectivités locales au titre d'une contribution à la baisse des prélèvements obligatoires : la reconduction de la taxe sur les frais généraux payés par les banques (plus de I milliard) ; un prélèvement exceptionnel sur les compagnies pétrolières (un mil-liard) ; le maintien de la majoration exceptionnelle de 8 % pour les contribuables payant l'impôt sur les grandes fortunes (mais les tranches de barème de cet impôt seront relevées de 3 %) ; la modification du régime fiscal des réserves constituées par les entreprises au titre de l'intéressement des salariés (celles-ci ne seraient plus déductibles).

D'autres dispositions susciteront

Enfin, toute une série d'économies sur les dépenses ont été décidées, permettant de limiter à moins de 6 % la progression des charges publiques en 1985, qui augmente ront ainsi moins vite que la richesse nationale en valeur (suviron 7 %). Outre la réduction de quelques 5 000 postes dans la fonction publique on notera que M. François Miterrand a accepté de différer certains grands travaux auxquels pourtant il tient beaucoup, comme le parc du musée de la Villette et

l'Opéra de la Bastille. ALAIN VERNHOLES.

(1) Les prélèvements angmentent quand les dépenses augmentent puisqu'ils sont destinés à les financer. Quand les dépenses se ralentissent, les

(2) Soul restait à régler technique ment le sort des contribuables situés en-tre 20 000 F et 25 000 F d'impôt et qui

(3) Le niveau du remboursement forfaitaire de la TVA pour les agriculteurs est différent selon les productions 2,4 % pour les productions végétales et 3,5 % pour les productions animales Depuis l'origine de ce système, en 1966, le lait était considéré comme un produit d'origine végérale. Lors de la conférence lairière qui s'est tenue en mai 1984, (conférence destinée à mettre en place les quotas de production), il fut décidé d'appliquer en 1985 au lait, le taux de

Le Fonds monétaire révise en hausse

ses prévisions concernant l'activité économique dans le monde

Dans le rapport sur les prévisions économiques et financières que les services du Fonds monétaire ont préparé en vue de la prochaîne assemblée générale, les experts de cette institution ont révisé en hausse leurs estimations concernant la croissance dans le monde, et, en particu-

lier, dans les pays industrialisés. Pour les sept pays les plus impor-tants, le taux de croissance serait globalement, cette année, de 5,2 %, un taux de croissance réel de 7.3 %. an taix de crossance reet de 7,5 %, suivis par le Japon (+ 5 %), le Canada (+ 4,6 %), l'Allemagne fédérale (+ 2,7 %), l'Italie (+ 2,5 %), le Royaume-Uni (+ 2,4 %). La France arrive en une constant de 1,3 % Cos chiffre sont queue avec 1,3 %. Ces chiffres sont révélés par le correspondant à Washington de notre confrère britannique, le Financial Times. Le document d'où ils sont tirés doit être distingué du rapport annuel qui sera rendu public mercredi prochain, et dont le texte, s'il est, lui aussi, préparé par les services du Fonds, est discuté et finalement approuvé par le conseil d'administration où les Etats membres sont représentés en tant que tels.

Les économistes du Fonds estiment que de graves incertitudes pèsent sur les chances d'une pour-suite de l'expansion. Elles sont notamment dues, selon eux, au niveau extraordinairement élevé des taux d'intérêt, à l'état précaire des finances publiques dans plusieurs pays, aux disparités d'évolution entre les uns et les autres. Les experts du FMI renouvellent leur critique à l'endroit de la politique budgétaire américaine et s'inquiè-

du déficit de la balance des parements des Etats-Unis. Aussi préviennent-ils que les pré

visions qu'ils proposent pour 1985 sont · hautement hypothétiques ». Pour l'ensemble des grands pays industrialisés, le Fonds prévoit un ralentissement moyen dû surtout à la baisse du taux de croissance aux Etat-Unis où il serait ramené aux environs de 4 % et aussi au Canada (+ 3,1 %) et au Japon (+ 4,1 %). Ailleurs le taux serait stable ou en légère augmentation : Allemagne de l'Ouest: 2,6 %, Italie (2,5 %), Royaume-Uni (2,4 %) et France (1,7 %). Cependant ces derniers pays auraient tort, selon le Fonds monétaire, de compenser par des politiques de stimulation la moindre expansion des Etats-Unis, et cela parce que les politiques anti-inflationnistes, - bien qu'elles aient enregistré de substantiels résultats, n'ont pas encore atteint complètement leur but . Globalement, l'expansion des principaux pays industriels serait ramenée d'après les calculs à 3.5 % en 1985 tandis que le taux d'inflation (prix à la consommation) augmenterait de 4,9 % contre 4.6 % cette année.

Quant aux pays en voie de déve-loppement, le Fonds monétaire estime au contraire qu'ils pourraient connaître une certaine accélération

FAITS ET CHIFFRES

. Le Perreux (Val-de-Marue) et l'industrialisation. - Le conseil municipal du Perreux (Valde Marne), dont le maire est M. Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional d'Île-de-France, a décidé d'exonèrer de la taxe professionnelle les nouvelles entreprises de la ville, ainsi que celles en difficulté qui sont reprises. Cette mesure, qui ne concerne que les entreprises industrielles, prendra fin le 31 décembre 1986. - (Cor-

• Ford en tête des importate au premier semestre. - Malgré un certain tassement de ses ventes (71 613 véhicules contre 75 826), Ford a coaservé sa première place d'importateur sur le marché français avec 7,93 % de celui-ci au premier semestre devant Volkswagen-Audi (5,63 %), Fiat (5,46 %) et General Motors. La part des constructeurs étrangers sur un marché en déclin est passée de 31,54 % sur les six premiers mois de 1983 à 34.93 % 1984. Quant aux motocyclettes, Honda (33,8 %) devance Yamaha (30,5 %) et Kawasaki (11,6 %) sur en marché en chute de 18,4 %.

 A Lille : manifestation contre taine de salariés des établissements Masquelier (parcs et jardins), soit le quart du personnel de cette entreprise, qui a déposé son bilan le 29 sout, ont bloqué pendant une heure, jeudi matin 6 septembre, le centre de Lille pour protester contre un projet de licenciement de soixante-quinze salariés, dont quinze

Nominations

. M. JEAN MENGUY cinquante neuf ans. PDG du Marché d'intérêt national de Rufgle, sera reconduit dans ses fonctions en 1984, à l'issue de son mandat de trois ans, a annoncé, le 6 septembre, M. J.-M. Bocker secrétaire d'Etat au commerce au cours d'une visite au MIN.

. M. MIDHAT GAZALÉ cinquente-cinq ans, PDG de la filiale française du groupe améncain Sperry, numéro six mondial de l'informatique, vient d'être nommé vice-président de Spery Computer Systems.

M. Gazalé a fait toute sa carrière dans l'anformatique. Sperry Computer Systems est l'une des quatre divisions du groupe, qui comprend également les systèmes aéronautiques, les systèmes électroniques et les

. M. JACQUES BRUNNER. cinquante-cinq ans, est nommé vice-président du CNPF. Depuis juin 1984, M. Jacques Brunier est président de la Fédération nationale du bâtiment (FNB), et, à ce titre, membre de conseil exécutif du CNPF.

. M. JEAN-PAUL ESCANDE. quarante-quatre ans, e été nommé per le premier ministre président du Comité de décentrelisation en remplacement de M. Marcel Long. M. Escande est

SE DIFFERENCIA (MELLEN) DE CONTRACTOR DE CON AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TO COLUMN SERVICE SERV

GROUPE SOVAC

Part des tiers déduite, les résultats d'exploitation consolidés provisoires, units rant use users usuante, ser resultats a exploitation consolides provisions, amortissement intégral des frais d'émission des obligations sur l'exercice et impôts, atteignent, pour le 1" semestre 1984, 155,1 millions. Comparé à la période correspondante de l'exercice 1983, ce montant marque une progression de 13 % et correspond, en rythme actuel, à un résultat de 77,5 france par action.

L'activité des six premiers mois de 1984 a été marquée par les incertitades de la conjoncture et notamment par la baisse de la consommation, des immutriculation automobiles et la stagnation de l'investissement privé.

Si les financements nouveaux distribués par les diverses sociétés du groupe est marqué un raientissement, le volume des encours a continué à progresser.

Au 30 juin 1984, les encours totalisés gérés, y compris la part des tiers dans les poois dont le groupe est chef de file, atteignaient 30,5 milliards de francs, en progression de 3 % par rapport au 31 décembre 1983 et de 11 % par rapport au 30 juin 1983. Les encours consolidés, part des tiers exclue, atteignaient au 30 juin 1984 23 3 milliards

Compagnie Française des Pétroles

COMPTES AU 30 JUIN 1984 (SOCIÉTÉ MÈRE)

Le couseil d'administration de la Compagnie française des pétroles, dans sa alance du 5 septembre, a examiné les comptes de la société mère au 30 juin.

Le bénéfice net s'établit à 502 mil-

lions de france à comparer à 399 milions de francs pour le premier semestre 1983 et à 524 millions de francs pour l'ensemble de l'année 1983 (après une dotation de 500 millions de francs à la provision pour risques généraux). Sur les I 950 millions de france envi-

ron de dividendes à recevoir en 1984 784 millions de francs ont été encaissés au cours du premier semestre, le soide l'ayant été presque totalement en juillet dendes encaissés étaient de 1 147 millions de francs sur un total de 1 639 millions de france pour l'ensemble de 1983. ces dividendes proviennent surtout de filiales de production.

768 millions de france (contre 1 540 millions de francs au premier a-mestre 1983) correspondent pour la plus grande partie à l'amortissement de dépenses d'exploration pétrolière et à des provisions sur les filiales de raffinage et de distribution à l'étranger, notamment en Italie.

Les comptes de la société mère ne reflètest que partiellement le situation de certaines filiales. C'est ainsi que les divi-dendes des filiales de production ne représentent qu'une partie de leurs bénépresentent qu'une partie de teurs ocu-fices, mais que les pertes subtes par la Compagnie l'anneaise de raffinage au premier semestre n'auront d'incidence que dans les comptes consolidés de

AUSSEDAT REY

Les comptes du premier semestre 1984 font apparaître un résultat équilibré, ainsi que le président l'avait annoncé à l'assemblée générale ordi-naire du 22 juin dernier. Le bénéfice net s'élève à 3684000 F après la prise en charge de 23635000 F d'amortissedépart en retraite anticipée.

Le bénéfice enregistré pour ce pre-mier semestre est du aux bons résultats du deuxième trimestre, qui devraient se notamment, à l'avantage que la société retire de sa position intégrée sur la pâte pour plus de la moitlé de sa consommation, ainsi qu'au développement du papier de photocopie dont Ausseds!-Rey est le leader européen.

Le plan de l'inancement arrêté en mars dernier avec les pouvoirs publics et les partenaires financiers de la société

CHARGEURS S.A.

Le conseil d'administration, dans sa réunion du 5 septembre 1984, a décidé une augmentation de capital, en application de l'autorisation qui lui a été don

Cette augmentation du capital s'effectuera par émission en numéraire d'une action nouvelle, jouissance du la janvier 1984, au prix de 220 francs Les opérations débuteront dans Cette augmentation de capital est

stinée à concourir au financement du programme d'investissements de la So-ciété et de ses filiales, lequel a représenté pour les trois dernières années en-viron 3,7 milliards de francs. Le bénéfice net consolidé de 1984 de

vrait être en hausse sur celui de 1983 si aucun événement grave ou exceptionn ne survient d'ici à la sin de l'exercice, Dans ces conditions, il est dans les intentions du Conseil d'Administration de reprendre le paiement d'un dividende au titre de l'exercice 1984.

GL CREDIT LYONNAIS SITUATION AU 31 JUILLET 1984

La situation au 31 Juillet 1984 s'établit à 690739 millions contre 684 951 millions au 3 Juillet 1984. Au passif, les comptes d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 33 644 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 267 560 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 240 177 millions de francs.

francs.
A l'actif, les comptes de Banques,
Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 247 895 milnanciers scievent à 240 023 min hons de francs, les Crédies à la Clientèle à 258 596 millions de francs et les comptes ordinaires déhiteurs de la Clientèle à 33 691 millions de francs. Europartenaires : Banco.di Roma,

Banco Hispano Americano.

MARCHÉS PARIS

Moresu program

214 10,10/10 2

TORES QUOTIDIENT

PRES AGENTS DE CHANGE

in in the second

to carry - «

Acres - 2.25

THE DU DOLLAR A-TOKYD 241

lars a succiona colonia. Republik tors en pour contages, des empts de Se ser ser respons & dates -de

NALEURS DES

55. 53. 53.

350 340 500

Comptant

VALEURS

213 90

163 50 275 60

Vient Vintan Vuintan Watermad S.A. Brass, do Marco Brass, Quant-Air.

Étrangères

Cours préc.

173

400 50

290

112

98

320

2 05

Nominations . M. JEAN MENGUY cinquente-neuf and and an indiger chief d'interêt nations an indiger annois an indiger annois annois

en 1984. à l'asse de con man det de trois ans, à simple à 5 septembre 14 du Bone secretaire d'Etat à l'années Su cours d'une : site : ter

M. MIDHAT GAZALE GAGGERAND OF BE can Sparr, numer and area de l'antornat que Pommé lice-president de Span

Computer System: M. Gazare à 13-1 11-19 24 25 rike dans (מור) - בי בי בי לאין Computer Systems (1) 14 04 degre districted of the second comprend égalament es se COMPANY SALCUSTANT AND STATE OF STATE temes électron pas étas

SERVICE SECRET OF . M. JACQUES BRUNES see president du Chier Cesa mm 1984. M. January Bridge est president de 1 feters. Rebonate du pât ment Pial a à ce titre, memo - 12 tire

endound du CNPF . M. JEAN-PAUL ESCAND destaute-destre ses eine nomme par le com le tres president du Comité de deutre Marce Long M. Durbert POG de la Soudte ma an alega

MANCIERS DES SOCIÉTÉS

ENOUPE SOVAC

into the identical despionance are a second of the interest of the second of the secon delle d'exploration generale :

the state of the s one got in bacter of in conscious to it. it. and the state of t sit, le velenir des especiers à comme de la les genomen handlicht gerien, 3 deutsche in der gestellt gebreit der 15 der auflergemeinen 1963 ert die 12 de 12 d

Compagnie Française

FEE ALL SO MAN 1984 INCOMETE MERS ton millions de Branco : MF

Manager of the table of the construction of th

Secretarian de la construcción de production de production de la construcción de production de produ semestrum dans an apparent de sa protesta de protesta de protesta de sa protesta Le pies de sender s'estate de la participa de sender de sender de la participa de la participa

CL CREDIT LYONKAR M JUILLET 1984

STUATION AU

STUATION AU

STUATION AU

LE HUMAN

STREET

STREE

-PARIS

7 septembre

Nouveau progrès

Nouveau progrès de la cote dans des Nouveau progrès de la cote dans des transactions qui, de l'avis des professionnels, se sont sensiblement étoffées d'un jour à l'autre (jeudi, le volume des affaires a atteint 80 millions de francs sur les actions françaises cotées en règlement mensuel — RM, — dont 23 millions de françs pour la seule valeur Elf-Aquitaine).

Le marché parisien, qui avait gagné 1,2 % la veille, a encore mis 0,6 % à son actif sous l'effet de nouveaux achais qui se portent, en partie, sur les · » belles américaines ».

Bien orientées ces derniers jours, les pétrolières lâchent un peu de lest et Elf-Aquitaine perd 1,4 %, précédée, parmi les plus fortes baisses, par Simco, Lyonnaise des eaux, Maisons Phénix, Alsthom-Atlantique, Docks de France (- 1,5 % à - 3 % environ), taridis qu'Esso perd 1,3 %.

Bonne tenue de Damart (+ 6 %), ce de = l'affaire Creusot-Loire » - récemment remis en question (voir page 20)

— aurait du normalement faire baisser
le titre en raison des difficultés que va
devoir surmonter Fives-Lille face à ce
dossier explosif. En hausse de 4,5 % la
veille, CIT-Alcatel a encore gagné
35%

Sur le marché de l'or, le métal fin a reculé dans la City : 339,50 dollars l'once contre 340,30 dollars la veille à midl. Remontée du lingot, à 99 000 F (+ 200 F), mais baisse de 2 F du napo-léon, à 602 F.

Vendredi, le dollar-titre est grimpé à 10,22/25 F (contre 10,10/13 F), tandis que la monnaie américaine inscrivait un nouveau record historique à 9,1140 F en séance officielle.

Sans raison apparente (la contraction de 700 millions de dollars de la masse moné-700 millions de dollars de la masse moné-taire M1, au cours de la semaine s'achevant le 27 août deraier, n'a été connue qu'aprèa la séance), le marché new-yorkais a opéré une nette reprise jendi, hissant au nivean de l 218,86 points (+ 9,83) l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, lequel mar-quait une forte avance dès l'ouverture (phis de douze points). Cette séance s'est déron-lée dans un climat très actif ainsi qu'en témoigne le volume des échanges, passé à 91,92 millions d'actions, coutre 69,25 mil-lions la veille.

Scion les observateurs, la légère détente constatée sur les bons et les obligations a pu contribuer à la hausse de Wall Street, où les valeurs vedettes n'ont toutefois gagné que quelques fractions de point. Une fois de plus, ce sont les titres sonmis à forte pression en raison de rumeurs d'OPA, oni ont

VALEURS	5 sept.	6 sept.
Alcon	36 1/8	347/8
A.T.T.	18 7/8	18 7/8
Sceing Chase Manageon Beak	517/8	52 5/8
Chean Manhattan Bank	42 49 1/8 75 1/4	42 1/4
Du Port de Nertours	49 1/8	48 3/8
Bustmen Kodek	79 1/4	76 3/4
Exam	43 3/8	43 3/4
Ford	42 5/8	43 3/4
General Electric General Foods	22:1/2	58 5/8 58 3/4
General Motors	95 1/5	73 5/8
Goodyeer	44 353	42 178
I P M	199 174	192 174
IBM LT.T.	第12	36 1/2
Mobil Oil	20 1/2	30 1/A
Pfizer	35 7/8	36 3/8
Schlumburger	48 1/B	46 1/2
Texaco	35 1/8	35 3/4
UAL Inc.	37 3/8	36 7/8
Union Cartride	533/8	54
U.S. Steel	23 7/8	243/8
Westinghouse	25 5/8	28 1/4
Xerter Cosp.	37 3/8	37 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PRIMISTÈRES. — La cotation des actions de la société Primistères, filiale du groupe Féfix Potin, a été suspendue, les 6 et 7 septembre, à la Bourse de Paris, en prévision d'une opération financière concernant cette entreprise. Cette cotation devrait reprendre normalement la 10 septembre prochain, une fois connues les modalités de cette opération qui implique un groupe d'origine étrangère (voir par ailleurs).

CHARGEURS SA. — Cette société, holding très diversifée, qui possède notamment des intérêts dans les transports aérieus (UTA) et maritimes, va procéder prochainement à une augmentation de capital.

nement à une augmentation de capital.
Celle-ci s'effectuera per égnission au numéraire d'une action nouvelle, au prix de
220 F, pour quatre anciennes.
Cette opération est destinée, selon le
communiqué publié par la société, à
concourir au financement du programme

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100: 29 dic. 1913)
5 sept. 6 sept.
Valeurs françaises 114.7 115.7
Valeurs étrangères 90,8 90,4
C** DE AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 31 dic. 1981)
5 sept. 6 sept.
indice giorinal 173 174.4

Competination VALEURS Cours Premier cours

Duns la quarrières colonne, figurent les verla-tions en pourcertages, des cours de la séance du jour par rapport à caux de la veille.

d'investissements lancé par le groupe et ses filiales. Ces trois dernières années, Chargeurs a investi pour environ 3,7 milliards de francs. Le bénéfice consolidé des Chargeurs en 1984 devrait être en hausse par rapport à colni de 1983, estiment les responsables du groupe qui envisagent de reprendre la distribution d'un dividende au titre de l'exercice 1984, Malgré les bonnes performances de sa filiale Spontex par exemple, le groupe cante S.A. Ed Créde (S.F.B.).

Conte S.A. Ed Créde (S.F.B.).

Le résultat net consolide, tombé à 146 millions de francs en 1982, est toutefois remonté en 1983 à 205 millions de francs.

BRITISH PETROLEUM CO PLC. —
La compagnie annonce, pour le premier semestre 1984, un bénéfice net pratiquement doublé par rapport à l'exercice précédent, à 668 millions de livres sterling (contre 293 millions), sur un chiffre d'affaires de 17,8 milliards (+ 15 %), ce qui permet à la société de distribuer un dividende intérimaire de 10 pence pour les six premiers mois de 1984, contre 7 pence précédemment.

LAFARGE COPPÉE — Une filiale du groupe, Lafarge Fondu International, a créé, avec son représentant en Australie, d'avec son d'avec d'avec

NEW-YORK

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

Nette reprise

ion, en raison de rumeurs d'OPA, qui out argement alimenté le marché.

L'offensive étant dirigée, cette fois-ci, sur des sociétés du secteur de la radiodes sociétés du secteur de la radio-télévision. C'est notamment le cas d'Ameri-can Broadcasting Company (ABC), en hausse de 2 1/4 points, à 77 doltars, et qui figure en troisième position parmi les valeurs les plus actives de la séance (précé-dée par Middle South Utilities et par Ame-rican Express), avec un total de 1,03 mil-lion de titres échangés sur cette seule ancièté.

VALEURS	5 sept.	6 sept.
Aicen	36 1/8	347/8
A.T.T.	187/8	18 778
Sceing Chana Maniagton Bank	K17/8	E2 E / D
Chate Marshatten Basic	42	42 1/4
Du Port de Narocurs	49 1/8	48 3/8
Eastman Kodek	75 1/4	76 3/4
Example	43 3/8	43 3/4
Ford	42 5/8	43 3/4
General Electric	56 1/4	58 5/8
General Foods	SR 1/R	59 3/4
General Motors	72.7/R	73 5/8
Goodwar	26 374	27 172
LEM.	122 1/4	192 174
ITT .	24 1/4	26 3/8
Mchi Ci	29 1/2	30 1/4
Pfzer	報 7海	24 3 / 0
Schlumburger	48 178	M 179
Teraco	第1/8	W 2/2
UAL hic	37 3/8	第3/4
Union Cartisle	53 3/8	22 .//2
U.S. Steel	23 7/8	24 3/B
Westinghouse	25 5/8	26 1/4
Xeron Corp.	373/8	47 1/2
Allen Gags.	31 410	4/ //8

VALEURS

Larchert Friere
Lampes
La Brosan-Dupos
Lile-Bornières
Localeil (trand)
Localeparies
Localines
Lo

Madella S.A.
Navel Worse
Navig. Disc del
Nicoles
Nobel Bosel
Nobel Cougis
OPE Paribos

Publicis
Rest, Soul, R.
Research Indust.
Révillon
Recubiron Indust.
Rocherturine S.A.
Sacaio
Sacaio S.A.
Sacaio
Sacaio S.A.
Sa

Règlement mensuel

% da chapter

Cours Demier préc. cours **VALEURS** Actions au comptant

Gerland (Ly) Gévalot Gr. Fin. Coastr Gds Most. Corbei Gds Most. Peris Grospe Victoira G. Transp. lad Husthinson 45 50 380 70 141 400 139 332 30 196 197 330 30 890 870 Hydro-Energie ... Hydro-Energie ... Hydro- St-Danis Imenindo S.A. Impoblement Impobl 54 10 90 Australiat Ray Rain C. Moneco

Chembon (M.) . . . Chembourry (M.) 525 460 245 80

291 94 154 290 237 80 97 80 G 164 H 291 204 H 230 H Harmbeest ...
Honopyed isc.
Hoopyed ...
I. C. Industries
int. Mir. Chem 120 20d 351 351 94 50 177 80 90 ## 190 ## 180 ##

Sug. Aluments
Terrecs
Thorn Chil
Thysen c. 1 000
Torny indust, he
Visite Montages
Wagom-Lits
West Rand

Eperchart Sicev
Eperpae Anaptienne
Eperpae Anaptien
Eperpae Orden
Eperpae Industr
Eperpae Industria 10 13 240 825 16 30

Fr. Obl. (no.e.) SO Fructivacion
Fructivar
Fructivar
Fructivar
Fructivar
Fructivar
Fructivar
Fructivar
Gestion
Gestion Mechilian
Gestion Mechilian
Gest. Resolvantal
Gest. St. Franco
Hammann Oblig.
Haristo
Lindo Satz Valenti
ind. Irangeno
Internation
I

e : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé.

% +-	Compas- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Demiar cours	*-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demiar	¥	Compan- secion	VALEURS	Cours prácsác).	Promise cours	Demier	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Demier cours	% +-
+ + 0 221 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	2700 620 306 635 635 635 635 820 250 250 250 250 205 305 1800 325 83 325 1220 400 155 640 1700 155 640 1700 1800 1800 1800 1800 1800 1800 180	Emilor Saco S.A.F. Saco S.A.F. Saco S.A.F. Saconarché Surope nº 1 Faconarché Labora Labora Labora Labora Labora Labora Labora Laconacce Laconacce Locatacce L	2800 562 885 680 650 650 650 875 836 841 77 20 306 243 306 87 10 322 1300 416 1885 140 10 581 140 10 581 140 10 581 141 143 311 143 311 311 311 31	42 50 72 20 310 348 830 1630 335 88 80 335 1285 1418 1682 140 50 1945 1136 1945 1136 1945 1136 1945 1136 1136 1136 1136 1136 1136 1136 113	865 348 40 765 1940 1135 312 664 741 204	- 1 62 + 0 55 + 0 73 - 0 34 + 0 14 + 0 14 + 0 19 + 1 30 + 3 53 - 1 15 - 1 17 + 0 18 + 1 31 + 0 19 - 1 19 -	900 300 940 98 50 95 135 360 240	Penhoot Pernot P	560 809 231 50 55 309 51 50 380 1880 280 1800 280 1800 280 1800 280 1800 280 1905 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	585 1111 30 222 53 50 129 129 129 129 129 129 129 1788 200 1496 150 1496 152 153 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	56	+ 0 86 - 0 68 - 0 87 + 3 88 - 0 20 + 2 29 + 0 182 - 1 264 - 0 61 - 0 05 + 1 94 + 1 10 + 1	188 151 1020 546 586 520 32 430 583 1180 5775 120 3115 440 440 440 440 440 440 440 440 440 44	Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Arregold BASF (Akt) Bayer Bayer Chara Manh. Charaw	518 568 472 30 50 421 90 324 55 10 1128 103 10 302 767 113 60 422 443 317 30 150 50 317 30 574 68 25 39 50 172 34 90 582	304 70 427 450 445 10 317 151 80 313 588 755 62 20 40 60 173 50 35 80 83	196 90 140 10 1955 526 590 427 30 40 427 55 40 1190 1190 427 1194 450 427 450 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	+ 108 - 0 14 - 0 14 + + 1 2 2 - 1 105 + + 0 0 177 - 1 18 - + 0 0 177 - + 1 18 - + 1 18 - + 1 18 - + 1 18 - + 1 2 2 0 8 - + 1 2 177 - + 1 2 0 8 - + 1 2 0 8 	860 405 1110 500 420 405	EMI ho-Yokado (IT) Metsuebko Merck Merck Merck Merck Merck Mobil Corp. Nessié Petrolina Philips Prag. Brand Prisident Staylo Cultinis Royal Durch Royal Durch Royal Durch Royal Durch Schumberger Shell transp. Schumberger Shell transp. Schumberger Unit. Tachn. Vasa Raese West Deep West Hold. Aerox Corp. Zambin Corp.	22350 760 1768 157 354 436 215 1152 498 76 253 40 473 253 40 473 253 40 473 284 920 17 55 849 384 90 1033 1033 388 388	89 90 274 68 68 842 22530 750 1255 780 159 80 351 430 216 1141 1503 175 10 250 50 177 51 150 80 177 75 843 394 90 1030 457 399 394	274 884 884 884 884 881 1255 751 1255 778 1295 90 430 430 430 430 430 430 430 430 430 43	+ 171 + 135 + 212 + 212 + 217 + 366 + 080 + 250 + 180 - 1187 + 1080 - 1187 + 1080 + 10
- 069 - 147 + 295	94 94 1880	Manushin Mar. Wendel Martal	103 104 40 1886	1906	104 103 50 1905	+ 057 - 086 + 111		Silic Simos Simos	462 315 BO 144-20	492, 305	482 310 145 50	- 186 + 090	CC	TE DES	CHA	NGE		urs des e		MARC	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
+ 0.88 + 2.07 + 0.52	1190 1830 775	Merito-Gerin Matra Michelia	1220 1671 667	1219 1800 855	1219 1800 357	- 006 + 194	1450 520	Steir Romigeni . Steránco	1450 540	1456 544	1465 544	+ 034	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	7/9		cheet \	/ecte	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 7/9
+ 0 284 + 0 33 + 0 33 + 0 33 + 0 43 + 0 43 + 0 43 + 0 43 + 1 53 + 1 53 + 1 54 +	1850 175 174 1746 1315 100 480 240 46 325 106 810 245 740 189 245 740 189 245 740 189 245 740 189 245 740	ASES (Cin) ARICHMED RS S.A. MAM. Pensyroys ModHammesy ModHammesy ModHammesy ModEst ModEst ModEst ModEst ModEst ModEst ModColy CodColy CodF. Paris CofF. Paris CofF. Paris	1700 184 321 50 1748 321 50 162 50 249 30 48 70 346 108 50 780 188 30 2500 48 70 262 790 188 30 2500 88	1710 188 57 1746 322 50 101 90 573 255 45 90 106 708	1705 198 57 1745 322 50	+ 0.29 + 2.17 + 0.017 + 0.017 + 0.015 + 2.02 + 1.04 + 1.14 + 3.05 + 3.42 + 1.20 + 1.22 + 1.82	485 285 485 270 315 270 800 250 220 270 2100 250 2100 210	Sodenke Sogerap Sommer-Alile, Sourner-Alile, Sourner-Penier Systemation Tales Lussee Tales Lussee Tales Beet LUS LUCE Valido Validones V. Cilcopan P. Vicipins BF-Carbon Amer. Express Amer. Express	3180 462 484 515 252 465 1820 348 2210 318 90 636 286 286 296 214 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319	136 285 238 50 71 2205 798 1023	3180 474 434 516 250 10 457 1845 351 2220 328 265 265 277 795 205 798 213 80 335	+ 003 + 259 + 019 - 074 + 137 + 036 + 047 + 329 - 111 + 034 + 243 - 057 - 1467 + 224 + 182	ECU Allemage Belgique Pays Bas Denemar Norvège Grande-[Grèce [1] Suate [1] Suate [1] Suate [2] Suate [2] Suate [2] Suate [3] Suate	in (\$ 1)	9 08 5 87 306 94 15 24 271 81 84 52 107 54 11 81 7 74 4 97 387 84 107 25 43 69 5 88 6 94	3	114 878 940 244 1 800 1 850 1 752 980 100 3 570 4 428 880 968	13 14 600 10 19 13 13 11 050 8 900 4 700 18	9 280 313 15 700 280 87 110 111 950 8 400 5 200 377 108 44 800 5 6 400 7 100 3 740	Or fin (bito en bar Or fin (en ingot) Pièce française (1 Pièce suisse (20) Pièce suisse (20) Pièce de 20 dolle Pièce de 10 dolle Pièce de 50 des Pièce de 50 pess Pièce de 50 pess Pièce de 10 fions	20 tr) 10 tr) 17 18 18	91	8060 8800 8800 8904 400 571 563 719 4080 2002 50 1220 3830 590	99000 99000 602 575 568 723 4020 2002 50 3800 550

18 26 57 50 26 18 93 16 50 6 90 78	257 939 65 761	+ 1 14 - 0 19 + 2 28 - 0 78 + 0 13	800 Hoschet Alt 81 Imp. Chemical 117 Inco. Limited	81	83 583 83 83 15 30 116	+ 24 + 24 + 08	6 405	West Hold	399 394 12) 2 14	+ 0 25 + 2 87 - 2 28
15 BO 30 14 20 14	310 50 145 50	- 186 + 090	COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE AUX GU		MARCHÉ LIBI	RE DE I	L'OR
50 148 10 54 80 318	544	+ 034 + 074 + 063	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 7/9	Actes	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 7/9
\$22 43-48-48-48-515-55-55-55-55-55-55-55-55-55-55-55-55	474 484 518 100 250 10 457 457 220 351 2220 238 50 71 50 238 50 71 50 238 50 71 50 238 50 24 50 25 50 27 50 28 50	+ 259 + 0 19 - 0 75 + 0 43 + 1 37 + 0 85 + 3 29 - 1 11 + 0 84 + 2 43 - 0 67 - 1 48 - 0 67 - 1 48	Entra-Unin (\$ 1) ECU Allemagne (100 DIII) Belgique (100 F) Peys Bas (100 IL) Denemark (100 lad) Norvège (100 IL) Grande-Brasagne (£ 1) Grèce (100 drachman) taslie (1 000 lines) Summe (100 Ira) Autriche (100 sch) Espagne (100 par.) Portugel (100 esc.) Canada (\$ can 1) Impan (100 yann)	9 083 5 876 306 940 16 244 271 810 84 520 107 545 11 815 7 742 4 971 387 840 107 250 143 690 5 411 5 880 3 709	9 114 6 878 306 940 15 244 272 84 600 107 880 11 851 7 752 4 980 389 100 107 570 5 429 5 880 5 988 3 7722	8 860 283 14 600 280 79 103 11 050 8 900 4 792 366 701 42 800 5 100 5 200 6 780 2 580	9 280 213 15 700 280 87 110 11 950 8 400 5 200 377 108 44 300 5 6 480 7 100 3 740	Or fin (laite en harre) Or fin (en linger) Prèce française (20 fr) Prèce française (10 tr) Prèce suisse (20 fr) Prèce suisse (20 fr) Prèce de tine (20 fr) Souverain Prèce de 20 dollars Prèce de 50 dollars Prèce de 50 pesce	98050 98800 804 400 571 563 719 4080 2002 50 1220 3830 590	99000 99000 602 575 568 723 4020 2002 50 3800 590

C. Equip. Elect.
Durken
Durken
Ox7.A
Gry Degrave
Medin Immobilier
Metin Immobilier
Petin Immobilier
Metin Immobilier
Metin Immobilier
Metin Immobilier
Schone
Schone
Schone

Cours prác.

SECOND MARCHÉ

VALEURS

GP.-R.D.

C.D.M.E. C. Equip. Elect.

Sofibus Sovac Zodiec

VALEURS

Consentantes
Contents

ALTO.

198 295 27 60 10 50 39 60 115 530 9 20 70 Alter
Borie
CeBulose du Pin
C.G.M.
Cochery
C. Sebl. Seine 295 29 11 30 d 38 50 o 529 222 335 1570 780 1551 Coparez
Duniop
F.B.M. (Li) 3 50o 270 425 541 420 1582 276 281 420 535 420 1570 99 619 270 0 94

F.B.M. (Lil
La More
Movotal S.L.E.H.
Profils Tubes Est
Promapia
Ripolin
Rorento M.V.
Sebl. Morillon Cov.
S.K.F. Jupplic. rade.
Total C.F.M.
Ulfrier 1 52 100 39 613 129 45 135 44 10 273 65 136 10 217 575 1230 259 50

SEPTEMBRE

Hors-cote

VALEURS

216 570 1230 Émission Rachet Frais incl. net **VALEURS**

Émission Rachat Frais incl. net SICAV 6/9 234 48 223 65 266 87 254 77 349 82 333 77

343 B1

108 85 103 92 114139 20114138 20 0 645 55 616 28 0 205 08 195 74 0 221 88 211 83 0 133 40 133 08 0 349 B2 360 14 238 02 Laffice-Jepon ... Laffice-Obig ... Laffice-Obig ... Laffice-Pacement Laffice-Rand ... Laffice-Tokyo ... Laffice-Tokyo ... Laffice-Tokyo ... Laffice-Tokyo ... Laffice-Tokyo ... 245 33 386 84 353 93 106**0**66 33 1 44144 473 85 337 97

216 25 184 56 4 944 65 301 81 12261 11 12261 11 183 62 462 41 462 41 441 44 Lion-Associations .
11803 82 11745 08 Lionepos .
24055 05 24065 06 Mondale Investigue .
303 02 289 28 Mondale Investigue .
1324 79 1324 79 Mondale .
867 82 837 63 Mondale .
240 48 287 76 Mondale .
831 80 889 65 Mondale .
Mondale Lione 34. Mondale .
Mon 459 86 **322 64** \$3455 78 439 13 107 27 63455 78 419 22 867 92 290 48 931 80 377 28 379 90 24838 07 24788 48 12388 35 865 33

637 63 287 76 889 55 380 17 931 80 889 55 Natio. - John 377 28 380 17 Natio. - Obligations 379 90 362 57 12286 29 12260 77 9 Natio. - Placamenta 12260 77 9 Natio. - Valleges ... 973 17 Natio. - Valleges ... 906 43 439 68 419 72 BD643 (19 606 40 1085 56 157 09 483 44 317 67 716 74 187 57 1036 33 663 28 149 97 179 08

394 50 12296 60 114 50 234 86 109 31 224 02 12247 81 537 57 1224 65 236 56 439 90 513 19 51582 29 51540 75 8391 34 8375 40

1200 64 235 48 Phasis Piscementa
Phasis Piscementa
Piscement cri-turns
Provence Investina.
Residem. St-Honori
Sécor. Mobiliera.
Sécor. Mobiliera. 419 95 5783 57 5726 31 1361 86 1300 10 420 37 401 31 57689 41 57689 41 276 14 263 82 11499 68 11442 47 397 79 379 76 6 1036 77 11584 36 168 44 316 18 172 80 200 78 Silve. Mobil. Div. 827 90 328 70

379 754 1086 02 178 44 867 23 344 31 308 45 Silection-Rendern. Silect. Vol. Franç. Scav-Associations 1136 31 453 20 482 73 225 43 1018 10

191 65 1134 04 8428 54 8046 34 407 36 1066 46 860 84 460 84 215 21 621 33 365 73 315 58 349 15 301 27 145 49 273 14 383 &3 379 Z3 331 315 99 \$1-6x

% Compan- VALEURS Cours

Pa

pot

si l'le

2. LES AVATARS DE L'ANTIPOLITI-QUE : « Les paysans du Danube et les dandys », par Patrick Jarreau ; M. Didier Bariani : «N'abandonnons pas le terrain aux imprécateurs»; «L'incompréhension du discours», per Thierry Saussez.

ÉTRANGER

3. EUROPE 4. AMÉRIQUES

Menace de grève dans l'industrie 45. AFRIQUE

Témoignage : le guêpier afghan, per Michel de Guillenchmidt.

7. PROCHE-ORIENT 7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

8-9. Le voyage de M. Mitterrand en « Moderniser le Sénat », per Maurice

10. Témoignages sur Gaston Paleweki.

SOCIÉTÉ

12. Douge millions of thines set in chemin de l'école.

13. Le procès du Père Leonardo Boff a'est ouvert à Rome.

14. SPORTS : les internetion tennis des États-Unis. SCIENCES.

CULTURE

16. La Mostra de Venise. Le Festival de Deauville.

17. COMMUNICATION : la rentrée à la

ECONOMIE

20-21, AFFAIRES : le projet de reprise de Creusot-Loire est suspendu.

Félix Potin se retire de la distribution. 22. CONJONCTURE : la FMI révise et hausse ses prévisions sur l'activité économique dans la monde.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES » (18) : Météorologie; « Journal officiel »; Loto; Week-end

d'un chineur Annonces classées (19); Carectacles (16); Mots croisés spectacies (10); viola (X); Marchés financiers (23).

Bis repetita

LA LOI SUR LA PRESSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

En piste pour un troisième tour de manège i et ce ne sera pas le dernier... Il en faudra encore un quatrième pour que le projet de loi sur la presse soit dé-finitivement adopté par l'Assem-blée nationale. La mécanique purfementaire a ses lois, ses duram lois qui sont les garantes de la démocratie. Parfois, pour-tant, elles semblent bien tourner

Quand la fête - pardon la discussion — a commencé il y a maintenant près de neuf mois; quand le premier tour - pardon la première lecture - a duré cent cinquante heures, tout a été dit, re-dit, re-re-dit. Même si le maître du manège - le premier mi-nistre - a interrompu la dre une musique d'accompagnement ressemblant par trop à

ment ressemblant par trop à celle d'un disque rayé.

Pourtant, MM. Alein Madelin (UDF, Ille-et-Vileine), François d'Aubert (UDF, Mayenne) et Jacques Toubon (RPR, Paris) ne semblent pas se lesser. Jeudi 6 septembre, pour la troisième fecture du projet sur la presse au Paleis-Bourbon, ils ont représenté pour la énième fois leurs actiones à ce repiet sur leurs de les contraits de la contrait de la contrait de leurs de la contrait de la cont critiques à ce projet, auxquelles ont répondu – bien entendu eyec les mêmes arguments – M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de la com-munication, et M. Jean-Jack Queyranne (PS, Rhône), rappor-teur de la commission des af-faires culturelles.

L'atmosphère était d'autant plus curieuse que checun savait bien – espérait en tout cas – que le débat serait interrompu par une déclaration de M. Laurent Fabius engageant la responsabilité de son gouvernement sur l'adoption de ca projet — comme l'avait fait début juillet M. Pierre Mauroy pour la deuxième lecture — ce qui, en vertu de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, entrainers automatiquement son Mais comme il se dolt, checun

entend faire porter à l'autre la responsabilité de l'utilisation de cette arme «lourde» de la procédure periementaire. Alors à gau-che, on affirme qu'elle ne sere utilisée que si l'opposition la rend indispensable. A droite, on jure être prêt à une discussion calme et sereine : on s'interdit contrairement aux précédentes fois — les rappels au règlement, mais M. Medetin soutient une question préalable; l'UDF ne dépose qu'une dizaine d'amendements, mais M. Toubon en propose près de cent cinquante et MM. d'Aubert et Madelin ne ca-D'ailleurs, le député RPR a annoncé la couleur : « Ce texte, nous le combattrons méthodiquement, pas à pas, comme nous l'avons toujours fait. »

La majorité, bien entendu, ise cette attitude : « L'opposition a rendu impossible l'examen honnête du texte du Sénat », a expliqué M. Queyranne. Déjà le matin, en commission des affaires culturalles, M. Bernard Derosier (PS-Nord), qui la présidait, avait arqué de la défense d'amendements déjà repoussés en première lecture, à nouveau proposés en deuxième lecture, puis une troisième fois jeudi, pour estimer que celle-ci ne pouvait achever ses travaux dans un délai raisonnable, et donc pour le-ver la réunion avant que n'ait été

L'objectif est clair : préparer la déclaration du premier ministre, Celle-ci devrait avoir lieu vendredi 7 septembre en fin d'aprèsmidi ; en ce cas, la motion de censure que déposera le RPR, as-socié à l'UDF, serait débattue le lundi 10 septembre. Sans attendre, l'opposition a

déjà commencé à attaquer M. Fabius :

« Cette loi va à l'encontre des objectifs du gouvernement et est en complète contra-diction avec le discours du nouveeu premier ministre », a af-firmé M. d'Aubert ; « S'il y a un texte crispé c'est bien celui-là », a déclaré M. Toubon ; « Cette loi se l'opposition, nous faisons donc de se discussion un test des nouveaux rapports promis avec l'opposition », a prévenu M. Madelin. Même le « geste » de M. Fabius est re-tourné contre lui : vous retardez l'application de cette loi jusqu'au lendemain des législatives, cela prouve qu'au départ vous voullez en faire un outil électoral, analy sent les porte-parole de l'opposi-tion, alors que le majorité affirme ainsi avoir prouvé se bonne foi. Vollà la preuve en tout cas

texte que la menace qu'il fait peser sur le groupe Hersant. L'amendament proposé par le gouvernement na fait en effet que renvoyer su printempe 1986 l'obligation pour ce groupe de presse de se séperer de certains de ses quotidiens. La reste de la loi sera immédiatement applicable : la création de la commission pour la transparence et le plura-lisme chargée notamment de surveiller les rachats de quotidiene, l'obligation pour les jour-neux de dire à leurs lecteurs à qui ils appartienment réc dirige... Ce n'est tout de

THÆRRY BRÉHIER.

ENDETTEMENT DE LA FRANCE FIN JUEN : 469 MILLIARDS DE FRANCS

Fin jula 1984, selon les chiffres offi-ciels, l'endettement brut de la France s'élevait à 469 milliards de francs contre 451 milliards de francs fin 1983. pent net (qui prend en co ce que les pays étrangers doivent à la France) s'élevait à 197 miliards de francs contre 201 milliards de francs

L'ETAT NE PAIERA PLUS LES DÉFICITS DE L'INDUSTRIE Sucrière en Guadeloupe

L'Etat a décidé de ne plus payer les pertes des usines sucrières de la Guadeloupe. C'est ce que le commisaire de la République, M. Manrice Saborin, vient d'écrire aux élus locaux. La conséquence de cette décision va être d'obliger les élus locaux à fermer l'usine de Beauport, la plus déficitaire, « pour un an », dit-on, mais, compte tenu de l'évolutivement. Dans le même temps, les ponvoirs publics confirment leur intention d'accroître les subventions à la replantation de canne et de poursuivre l'irrigation de Grande-Terre. Il s'agit, dit-on au secrétarint aux DOM-TOM, de restructurer l'industrie sucrière pour que, comme à la Réunion, elle redevienne compé-

Les guatre usines encore en activité à la Guadeloupe - y compris celle de Marie-Galante, à laquelle îl n'est pas question de toucher faute d'activités autres dans cette île. vont perdre 54 millions de francs en 1984 (la campagne est déjà achevée). Alors que, pour être rentables, ces usines doivent broyer 250 000 tonnes de canne, la production totale cette année — en chute de 25 % en un an — n'a été que de 458 000 tonnes (le quart de ce qu'elle était il y a vingt ans). La reatabilité passe donc per une concen-tration, à laquelle les élus locaux s'opposent depuis des mois, du fait des difficultés sociales de l'île. L'Etat, qui a dépensé pour le sucre guadeloupéen 49 millions de francs en 1982, 89 millions en 1983 et 81 millions en 1984, n'entend plus combler des déficits permanents. Beauport, aux équipements vétustes et dont la modernisation coûterait

Le. Martinique, qui ne dispose plus que d'une seule usine, a comm la même évolution avec quelques

20 millions de francs, paraît donc

LA MOSTRA DE VENISE LE PALMARES

Lion d'or : l'Amié du soit

Prix spécial du jury : les Favoris de la Lune, d'Otar Iossellani Prix d'interprétation fém Pascale Ogier, pour les Naits de la pleine inne, d'Eric Roumer

France). Pinterprétation nusceus des Shak, pour Paur le Prix d'in rareasts (Turb). Prix spécial pour les qualités techniques : Noi Tre, de Pupi Avati (Atalie).

Lion d'argent pour la pressie couve : Source de Michelin Lanctot (Caunda).

Le numéro du « Monde » daté 7 septembre 1984 a été tiré à 474 186 exemplaires

_Sur le vif —

Les mots pour le dire

Eh bien i voità. Il suffit de perler français dans ce pays pour être compris. De parler comme vous ou moi. Ou comme Fabius l'autre soir à la télé. Avec un' minimum de mots. Lui, c'est un record, n'en a utilisé que 1979. Ressurez-vous, ce n'est pas moi qui les ai comptés, c'est l'institut Infométrie. Avec un maximum d'expressions courantes, popuares, du style « se crever au travail > ou « toumer autour du pot a. Avec des phrases ou coupées court ou vagabondes, souvent un peu bancales, ponctuées de « choses », de « on », de « ça », qui les rendent familières et spontanées et sincères par leur imprécision même. Celle de Mer et de M. Tartemuche.

Tout le monde sait - notre récent sondage le confirme que les Françaises-z-at-les-Français ne supportent olus, c'est physique, ça leur colle de l'urticaire, le ronron emphatique, hermétique et archaique de leurs leaders. Il sonne creux, il fait toc, il date d'une autre épo-

Alors I y a un truc que je ne m'explique pas. Figurez-vous que l'institut en cuestion a concocté. à l'intention de nos princes, un ramenant à deux mille mots

usuels les vingt mille mots qui sont l'apanage de la classe dirigeante. Je croyais qu'ils allaient tous se jeter dessus et se donner la peine de traduire « exaucer » per « satisfaire » ou « immunité » per. € protection >, per exemple. Pensez-vous. Mitterrand excepté - il a fait l'an dernier un petit affort de simplicité, il s'est vite relaché, sa demière intervention sur le référendum était d'un abscons! - personne ni dans la majorité ni dans l'opposition n'a profité de cette bonne occasion

de se recycler.

Occasion, façon de parler. n'est pas donné, ce dictionna il coûte cher, plus de 2 000 F, je me suis renseignée. Mais, bon, c'est pas le bout du monde. Ces gens-là sont grassement payés - trop aux yeux de l'opinion, lls pourraient quand même se l'offrir. C'est un bon inve ment. Ils ne le font pas. Je sais pourquoi, ils attendent que, essommés, matraqués par la lanque de bois officielle, on finisse souscription publique. Pour venir en aide aux victimes de l'inflation verbale. Allez, un bon mouvement. Moi, j'y vale de mes

CLAUDE SARRAUTE.

Rome dément tout marchandage avec Sofia sur la libération d'un syndicaliste détenu en Bulgarie

De notre correspondant

Roma. - M. Paolo Farsetti, le qui constituerait, précise-t-on, syndicaliste italien arrêté en août 1982 en Bulgarie pour « espionnage » alors qu'il y faisait du tourisme, puis condamné à dix ans de détention, devrait quitter ce vendredi 7 septembre la prison de Sofia. Sa compagne d'infortune, Mia Trevisin, arrêtée en même temps que lui, avait été libérée il y a trois mois. La libération de M. Farsetti à l'occasion du quarantième anniversaire de la Bulgarie socialiste est un « acte de clémence » mais aussi un geste de bonne volonté politique dont Sofia espère peut-être une contrepartie.

Bien que sans rapport direct, l'affaire Parsetti-Trevisin et la cas Antonov (le fonctionnaire des lignes aériennes bulgares arrêté pour complicité dans l'attentat contre le pape Jean-Paul II) out souvent été liés. C'est, par exemple, au moment fort de l'enquête sur la « piste bulgare » que les deux Italiens ont été condamnés en Bulgarie. La libéra-tion, il y a trois mois, de Mª Trevisin, à Sofia, avait été suivie, à Rome, de la mise en résidence surveillée de

On attend pour la fin septembre la décision du juge d'instruction Martella sur le dossier Antonov (ouverture d'un procès ou non-lieu). Selon les rumeurs circulant au palais de justice, le juge Martella serait favorable à un procès en cour d'assises. On craint cependant qu'Ali Agça, auteur de l'attentat contre le pape et principal accusa-teur de M. Antonov, ne se rétracte

Au ministère des affaires étranrères, on qualifie de « hasardeuse et fantaisiste > l'hypothèse d'un marchandage entre l'Italie et la Bulgarie sur les deux cas Farsetti - Antonov

une grave ingérence dans les affaires de la justice italienne. Quant aux Bulgares, ils affirment avoir toujours considéré les deux

VISITE A DAMAS DU PRÉSIDENT IRANIEN M. Ali Khamenei, président de la

République islamique iranienne, est arrivé jeudi soir 6 septembre à Damas, où il s'est peu après entre-tem avec le président syrien Hafez El Assad, a-s-on appris de source officielle syrienne. « La situation au Proche-Orient, les relations bilatérales et des questions d'intérêt com-mun » ont été au centre de cet entretien, a-t-on ajouté de même source. C'est la première visite en Syrie d'un chef d'Etat iranien depuis la ré-

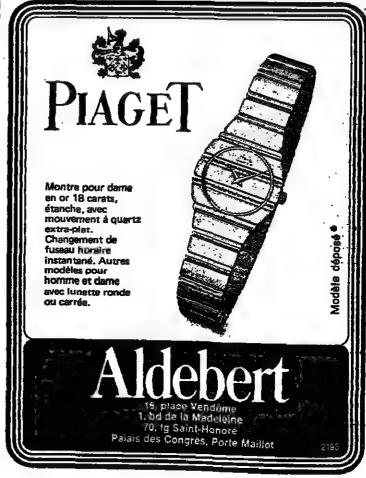
volution islamique.

L'hodjatoleslam Khamenel est gecompagné du ministre des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, et du commandant de l'armée de terre, le colonel Sayad Chirazi, ainsi que du ministre des gardiens de la révolution, la milice islamique, M. Mohsen Rafiq Doust: La présence de ces deux hauts

responsables militaires, estiment les observateurs à Téhéran, laisse penser que l'aide qu'apporte la Syrie à l'Iran dans sa guerre avec l'Irak sera un des principaux points abordés.

. M. Gorbatchev en Bulgarie, -M. Mikhail Gorbatchev, membre da bureau politique et secrétaire du comité central du PC soviétique considéré comme le « numéro deux » de la hiérarchie, a quitté Moscou ce vendredi 7 septembre pour Sofia où il représentera l'URSS aux cérémonie marquant le quarantième anniversaire de la « libération ».

Et les pr



LA HAUSSE DU DOLLAR **CONTINUE: 9,11 F**

interroussuse une journée, la lausse du dollar sur les marchés des clauges a repris avec vigneur vendredi 7 septem-bre, le cours de la monnale américaine sant de 9,06 F à plus de 9,11 F, nonveau record bistorique sur la place de Paris, et de 2,95 DM à 2,97 DM sur celle de Franciore.

Mardi soir, à New-York, une légère baisse des taux d'intérêt avait bien provoqué un recul du dollar à 9,04 F et 2,94 DM, mais l'absence de vendeurs et, surtout, la persistance d'une demande importante poussaient le « billet vert » encore plus hant. A Pheure actuelle, la plupart des experts be voient pas pourquoi l'ascension du dollar s'interromprait.

 Domaines Barons de Roths child acquiert le premier cru de sauternes. - La société Domaines Barons de Rothschild s'est enrichie du premier cru de sauternes, en acquérant la majorité des parts de la société du Château Rieussec, un bordeaux blanc. L'acquéreur gère le domaine du Château Lafite Rothschild et possède d'autres crus. (Château Duhart-Milon Rothschild, Château La Cardonne). La famille Vuillier, actuel propriétaire, de Châ-teau Rieussec, un domaine de 75 hectares, cède une partie de son capital à la famille Rothschild, ainsi qu'an groupe de Paris et des Pays-Bas et au groupe belge Albert Frère. C'est la première fois que la société Domaines Barons de Rothschild exploite un bordeaux blanc, en vue de la commercialisation, notamm sur le marché américain, favorable à ce produit.

• Démission du directeur de la rédaction de France-Inter. -M. Claude Sales, directeur de la rédaction de France-Inter et ancien adjoint de M. André Chambraud lorsque celui-ci dirigeait l'informa-tion pour l'ensemble de Radio-France, démissionne de ses fonctions à compter du 15 septembre. Cette démission « ne traduit aucun désaccord avec les aménagements de la grille » ni avec le PDG, a précisé M. Sales.

ABCD FGH



e Location à partir de 220 F par mois.

Vente à partir de 329,72 F par mois!

• Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

Fournisseur du Conservatoire National et du Théâtre de l'Opera.

(Crédit souple et personnalisé).

PIANO: LE BON CHOIX



Nouveau mai du siècle, le stress intéresse les chercheurs. On commence à en comprendre les mécanismes qui ressemblent à un extraordinaire ballet d'hormones. Qu'est-ce que le stress? Un système d'alerte naturel... pouvant entraîner

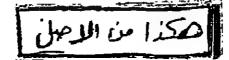
la mort! Dans le même numéro de Science & Vie:

- la carte de France des poubelles nucléaires,

 le vrai danger des micro-ondes, - un nouveau terrorisme : les mines de la Mer Rouge.

En vegts partent 12,50 F.





Le Monde

mots pour le dire

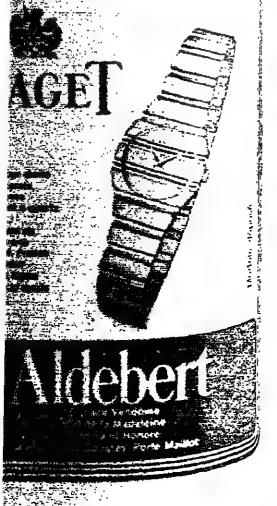
profes de cerra passe

per se couser, osprajeciópion per 🖫 er ande dun varier en de ertais. Affait, un en ment. Moi, 17 in the Tel

CLAUDE SAPRIUM

ent best marchandage aver Ten symitaliste détent

sag affinnes de la lait Quant set 8 VISITE A DAGAS DU PRÉSIDENTI BAND





L'Aubrac des hautes solitudes, page IV

Tokyo inaugure « sa » Tour d'argent, page IX

Et les programmes commentés de radio et de télévision, pages V à VIII

Supplément au nº 12323. Ne peut être vendu séparément. Samedi 8 septembre 1984.

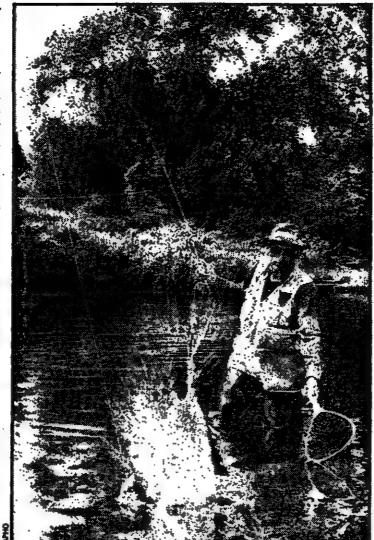
Le lieu de séjour, Saint-Hilaire-le-Château, est à une trentaine de kilomètres au sud de Guéret, entre Gourganeuf et Aubusson, sur le CD 941. Ou, comme on le dit plaisamment ici : méridien 0, parallèle 46. Étape gastronomique réputée, Saint-Hilaire-le-Château est situé sur les rives du Taurion, rivière à mouche par excellence. La Gosne, plus étroite, offre aux stagiaires des parcours tout à fait adaptés à l'apprentissage et au perfec-tionnement des diverses techniques. Pour l'ultra-léger, c'est Daniel Taboury qui assure l'encadrement. Pour la mouche, Pierre Bennet accueille, guide et conseille les participants.

Albert, trente-trois ans, de Chartres, est un vrai mordu. Déjà pêcheur étant gamin, il pratique depuis de nombreuses années. Après la vallée de la Cère, dans le Cantal, en Auvergne, il est venu en Creuse pour ce stage. Pierre, cinquantequatre ans, de Paris, discret et appliqué, débute. Enfin, Marie-Hélène, d'Ajaccio, a de

roge: . Vous croyez qu'un jour l'aurai assez de patience ? » Le moniteur est catégorique : « Il faudra bien! »

Pierre Bennet, qui assure l'encadrement du stage « mou-che », est installé à Saint-Hilaire-le-Château depuis plus de trois ans. Il y possède un magasin d'articles de pêche et élève des coqs de pêche, dont les plumes servent à confectionner les mouches. Depuis trente-cinq ans, il fréquente les rivières de la Creuse. Qui peut mieux les connaître ? Il a pris ce stage en main, en 1982, dans ce secteur idéal, avec le Taurion, la Gosne et la Balize, réputés pour les truites farios. Pierre Bennet inspire tout de suite confiance; c'est un homme tranquille. . Parler de pêche, avoue-t-il, me passionne. enseigner me captive. Mon hobby est devenu mon activité principale. Personnellement, la rivière m'a réappris à vivre. » C'est le lundi que les sta-

giaires arrivent à Saint-Hilaire et s'installent à l'Hôtel du Thaurion. Première réunion à midi, avant le déjeuner. L'après-midi, présentation du matériel et des accessoires nécessaires. Lundi soir, premier contact avec l'eau, sur un étang privé, avec l'explication des mouvements de lancer simple au tableau noir. Pierre Bennet précise : «Nous passons en-suite à l'action. Chacun avec la langue, et donne l'impression suite à l'action. Chacun avec d'être très décontractée. Elle son équipement s'entraîne au s'inquiète cependant et inter- lancer. L'initiation se fait avec



un bout de laine au lieu et place de la mouche et de l'hameçon: un accident est toujours possible. La majorité de nos stagiaires sont de vrais débutants, mais nous avons aussi des pêcheurs qui ont déjà pratiqué et qui sont conscients de leurs lacunes : ils viennent ici se persectionner. L'atmosphère est très généralement studieuse, pour ce qui touche à la pratique. Pour la confection et le montage des mouches, certains sont plus réticents, mais ils y viendront s'ils sont vraiment passionnés.»

Du mardi au jeudi, le matin, les rendez-vous sont fixés à l'étang pour étudier les différents lancers : droit, revers, latéral, roulé. Viendra ensuite la précision du lancer. L'aprèsmidi, montage des bas de ligne, puis démonstration sur la rivière avec l'étude du cours d'eau. Il ne s'agit pas seule-ment d'apprendre à lancer, encore faut-il savoir poser une

Le vendredi matin, sur l'étang, où les prises sont plus fréquentes, on perfectionnera le ferrage du poisson. Le ven-dredi soir, chacun pour soi sur la rivière. Pierre Bennet viendra corriger l'un, conseiller l'autre. On se quittera samedi matin, sans oublier de se donner rendez-vous au Salon de la pêche à Paris. On y parlera, bien sûr, de la Creuse «petit paradis» de la truite.

Contenu du stage :

Théorie: initiation théorique «mouche», entomologie (connaissance des insectes naturels intéressant les poissons gobeurs), connaissance des mouches artificielles et initiation à leur montage. Initiation à l'ultra-léger et connaissance des matériels.

Pratique: sur plan d'eau privé et rivières, initiation aux techniques de lancer «mouches » : lancer droit, revers roulés, posés... (matériel vidéo).

Forfait stage de cinq jours en pension complète en hôtel trois étoiles NN; chambre avec un grand lit ou à deux lits : 2500 F. Tarif accompagnant non stagiaire: 1600 F. Particularité:

Matériel personnel souhaité et matériel de stage. Possibilité d'achat sur place. Nombre de participants limité à dix. Carte de pêche obligatoire.

Calendrier: - Initiation mouche: 10 au 15 septembre;

- Perfectionnement mouche: 24 au 29 septembre.

Loisirs-Accueil Creuse: 43, place Bonnyaud. 23000 GUE-RET. Tél.: (55) 52-33-00.

Saion de la pêche : Paris, porte de Versailles, du 14 au 18 septembre. Stand du Limousin.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES 700 m plage, HOTEL MERCATOR***. idios, cuisimette, s.d.b., , w.c., tél., jardin, prox. tennis, mini-golf, parc. . 8 jours 650 F p. pers. ; oct. 550 F, in des Groules. Tél. : (93) 33-50-75.

83980 LE LAVANDOL

HOTEL DES ROCHES FLEURIES AIGUERELLE Tél.: (94) 71-05-07 - Télex: 403 997 Un hôtel de charme en bord de mer privé Ameublement raffiné. Chambres person nalisées avec terrasses sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondam-ment fleuri. Calme. Cuisine sagement noderne variant seion la pêche et le mar ché. Activités nautiques. Temis, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et

VILLEFRANCHE

HOTEL PROVENCAL ** Che d'Azur 50 Chambres, bains, douches, w-c. TV coul. Jardin. Terras. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en ! 7 j./7 nuits à part. de 966 F en 1/2 pens. Documentation. tél. : (93) 01-71-82.

> Mer MAJORQUE

La Residencia



Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seigneuriale à une heure et demie d'avion de puis Paris, profitez, loin de toute agitation, d'un cadre unique et d'un calme enchanteur.

LEYSIN (Alpes vaudosses)
1300 m. 4 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausanne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détente. Patin. Termis,
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dès 1 200 FF. Offres
dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN,
Tél.: 19-41/25/34-22-44

SLIEMA-MALTA

Maisonnette de vacances à louer.

Px: 35 livres maltaises par semaine

Ecrire : Mre Cermen Vella Mangion

83, Saint-Mary-Street - SLIEMA-MALTA

Appartement, 2 chambres.

TOURISME

Montagne

05490 ST-VERAN (Heutes-Alpes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 h 6 personnes. Septembre de 45 F h 89 F/pers./jour.

JOLI JURA VERT

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit hôtel de charme du Lubéron aus

portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente

cuinine de femme et de marché. Piscine

dans la propriété. Promenades à cheval

Tennis à proximité. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON***

Tél. : (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECH.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théaire la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc.

Prix moderes.

COTE ATLANTIQUE - BAIE D'ARCACHO

VILLAGE VACANCES

GRAND CONFORT

LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél.: (56) 22-97-48

Pension complète (vin compris).

DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS

Distractions variées adultes et enfants, plage

privée surveillée, mini-polf, termis, planche a

volle, excursions, soirdes dansantes, TV, ciné,

perc d'attractions, péche, etc.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80

Tennis, équitation dans le Val-de-Loire

Stages six jours et séjours, enf. ado. (motte)

servation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE I.

ière intime, tout confort.

Bort-les-Orgues en Corrèze, deux lacs de plus de 1 000 hectares où foisonnent brochets, sandres, Une semaine tout compris 950 F TTC en passing tour die proof a bound au choix on demi-pension: 110 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardia. truites, gardons et perches, le Limousin se présente comme le peradis des pêcheurs. Hostellerie L'HORLOGE Trois départements qui propo-R.N. 78 39130 PONT-DE-POITTE

sent chacun des produits touristiques pêche parmi lesquels on peut signaler :

Le Limousin,

paradis des pêcheurs

berges, 10 000 hectares de rete-

nues, dont Vassivières sur la

Avec 13 000 kilomètres de

Une école de pêche dens la vallée de la Dordogne, en Corrèze. - A Neuvic, station verte de vacances, au réseau hydrographique particulièrement privilégié. à mi-chemin entre les rivières couiant du plateau de Millevaches et le bassin de la haute Dordogna. Nombreuses possibilités de pêche dans le lac de Triouzoune et les nulleannux environmente aux nome chantants de Luzège, Triouzoune, Visnon, Riffsut, Artauge, Eau-

Contenu du stage : une emaine d'initiation et de perfectionnement en compagnie d'un animateur à temps complet et de spécialistes locaux de la pêche qui interviennent en fonction de leur compétence. Programme prévu : connaissance de l'environnement létude du milieu aquatique, entomologie, alevinage, réglementation, pollution, micro-centrales), et apprentissage gestuel sur le terrain, en lac et en rivière.

Hébergement : à la Maison de l'arbre et de l'eau, grande bătisse restaurée au centre du village et comprenant sur trois étages dixhuit chambres avec chauffage et

Activités sur place : plan d'eau de 430 hectares (toutes activités rain de golf neuf trous.

Prix: par personne, comprenant l'hébergement en pension complète, en chambre à deux ou trois lits, avec lavabos (douche, WC à l'étage), le prêt du matériel, à partir de 1 200 F par

Prévoir un supplément (carte de pêche et cotisation locale de pêchel. Minimum li personnes Maximum 15 personnes.

Comité départemental de

Eaux vives

tourisme de la Corrèze. Quai de Baluze, 19000 Tulle. Téléphone : Stage d'une semaine à Buis-

leuf, en Haute-Vienne, avec pratique de première catégorie, dans la Vienne peuplée de salmonidés : truites sauvages dites « farios » et ombres communs ainsi que dans les plans d'eau de la Maulde, où se trouvent en grand nombre cyprinidés et car-

Contenu du stage : l'encadrement est assuré par des moniteurs qualifiés du Club français de pêche à la mouche, du Groupe des pêcheurs sportifs, et de

Prestation offerte : initiation théorique à la pêche à la mouche, le matin. Pêche à la mouche sur la Vienne ou d'autres ruisseaux du pays, l'après-midi. Soirée rencontres et débats avec des spécialistes ou initiation à l'hydrobiologie, à la connaissance du milieu aquatique. Entomologie et montage des mouches avec Charles Gaidy. Possibilité d'extension au lancer ultra-léoer.

Loisirs : plan d'eau de 60 hèctares, baignades surveillées et toutes activités nautiques. Courts de tennis, randonnées pédestres et cyclotouristiques, canoë-kayak et équitation (14 kilomètres).

complète, sur la base de deux personnes, à partir de 1 300 F. Particularités : matériel de

Prix: une semaine en pension

pēche prêté. Nombre de participants, maximum 12 personnes, minimum 5.

 Comité départemental de tourisme, 41, boulevard Carnot. 87000 Limoges. Téléphone : (55) 77-58-21.

En Haute-Loire: 700 rivières et ruisseaux

Le saumon, roi de l'Atlantique vient fraver et se reproduire dans la haute vallée de l'Allier, après un périple de 1,000 kilomètres depuis l'embouchure de la Loire.

La truite, areine des esux de Haute-Loire », est abondante grâce à des conditions naturelles favorables et aux efforts de locales de pêche. Saumon, truite mais aussi perche, brochet, carpe. gouign, vairon...

De multiples formules d'hébergement : à l'hôtel, par exemple. en Logis de France, prix per pension par personne : de 110 F à 240 F par jour; en gîte rural; prix à la semaine, 800 F par personne; en accueil à la ferme : prix per personne 110 F, ou encore en village de vacances ou en cam-

• Comité départemental de tourisme, 4, avenue Charlesde-Gaulle, 43000 Le Puyen-Velay. Tél.: (71) 09.26.05.

Dens les bôtels-relais Saint-Pierre

Couvrant quelque quinze départements de pêche, la chaîne des hôtels-relais Saint-Pierre est constituée par une cinquantaine d'établissements - pour la plupert affiliés aux Auberges et Logis de France - mettant à la disposition de leurs clients, ameteurs de

 un local équipé de supports pour y ranger cannes à pêche, bottes, cuissardes et pantalons

 un vivier destiné à la conservation des appêts vivants (vairons et vifs de toutes sortes): - un congélateur ou une

chambre froide permettant la conservation des prises, Ces établissements assurent

également la délivrance des cartes de la société de pêche

Les tarifs varient de 75 F à complète; 300 F par jour en pension complète selon l'établissement choisi.

 Hötels-relais Saint-Pierre hôtel du département, 25000 Besancon, Tél. : (81) 81-12-12.

Pêche au brochet et au saumon en Irlande

Le brochet et la perche se pêchent toute l'année, en rivière et en lecs, au lancer et à la traîne, avec des leurres classiques, cuil-

Le saumon d'été, le grilse et la truite de mer remontent en eau douce de juin à octobre et se pêchent en rivières et en lacs, au lancer, à la mouche et aux esches. vers at convertes.

Sur la base de quatre personnes, à partir de 2 900 F le week-end et 3 900 F la semaine : chacun des forfaits comprenant :

- le voi Paris-Paris par Aer - l'hébergement en penaion

complète en Guest House : la mise à disposition d'une

voiture sans chauffeur avec kilométrage illimité.

Aer Lingus, 38, av. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : (1) 226-93-61.

Pêche en mer à Cuba

Les Jardins de la reine, cet archipel totalement inhabité, situé à 53 milles nautiques au sud de l'île de Cubz, est un endroit ideal pour la pêche légère en mer (lancar et mouche) : bonesfish, palomite et tarpon y sont très abondants toute l'année. En octobre-novembre, les eaux sont hantées par les espadons voiliers et les marlins bleus.

Au cours d'un programme de dix jours, près de quarante heures sont consacrées à la pêche (pêche au lancer, à la mouche, dans les traîne dans les canaux qui séparent les îlots et au large sur les-tombants ⇒i.

A partir de 10 200 F par personne, le forfait comprenant : - le voi Paris-La Havane

(aller-retour) en classe touriste; - les transferts aériens, rou-. tiers et maritimes ;

- le logement an pension - les sorties en mer (prévoir : son propre matériel).

 Jet Tours, 19, av. de Tourville, 75007 Paris. Tél. : (1) 650-20-75

Mile Pur Ens Pacasire: Carra archeur. المانعانية والمانعانية

rule embles. The rais tene: es .gsunia fm are nem. 1" e il semble a serencia. to a solenne is get

La matterne a service Mai a commence i Rich

SERVICE TO COLOR а шаксала го и и и и

ente du sana du del

application (** . **)

والمراجة العرابي

pad et al mar in

giphy designantial elestella est one la

1 S72000 Ct., 12 -

3 argentes Team et le

400 Mar Carter 「Vi

Bistorier-t Bern

It de then en witte in the syl-

March Danie Copy (1981) - A

基礎を指すしています。一方

M longeryt, Little and

Mid Min Galantin I have been

79 20 Trimes - 2 7 11

Page melity and the second

AM passage コレード、・12

The cheer to ----

Same Care Angelow

Ele tie de :_ -_ · ·

take jobs 5- in twice of

To bonne (Off) It will be

Combien de ihije

E naise 1 Falonia

e chant à la fine

Welle dote. Stelle geren

Sporg a forming . - --

non. Des

the sout plus of a

Mitted 2 turbace com-

The description of the same

& gree, dean da a ...

and the se deputy of

was gavant bing aren't

Most tespirer et se fer.

protection (see The Co.

Li Mesommant, Control of

sela chemore co

the barpone ce come.

Departure, jes connection

A P POLICY CO.

Machiners on the

Mis Penchés en aver

at le prote port Co.

the plante ni letter to the

Signature de la liberta de la

at gent course

etrichen le m

UAVENTURE MULTIPLE

HARIENNE

A THERE TOUGHT IN THE TREE TO THE

Shine e la national de

al Cas le signa. de

\$ 1400mg assume

素 quality flee of

Mala territoria de la co-

the section of the section of THE TRUE STATE pes, cite morent, i the adonastic la BONNE the ripthe do files gall, car l'estres tong of 3 translated the court was desired Winte Fires W Magret. Some de grime d'aborta ent 200 29 fundt 2 Tin ne de plusiours all de aux falors et de derre Piscalori (se port - se refermant at 20 1075 la sufficial 1.0 American or or ? gile Vergo I Nov. serves, elle est pine serves de l'america gyar que la méana

> Criteri es de parte we fillet qui : TOTALE OF THEMS a specific in a c "MESERE IF COMPANY at I sometiment of the differenten i A Paleiter Jar Tite A melana es méssel, que design and the Part of LEGENZO GFOLDE A tura araba 🕅 🖦

glus drogerens. In

nant de lutiens

CUCKE I OF GROWING

harrer de l'égen harrer de l'égen har et dans un sité

font basenier be

Autras Vaculta d

CARL DEARING MIT

argenties, les thems

THE PARTY PROPERTY AND

THE PERSON LABOUR STREET

J. Jeins ! (Que 1

Companie more de 1

E seminer mar have

ernent ! atchipet d it and the entre their State et ille de はっていて「社会 保護・登場を設け A franchis prematre p the ics Roma tont vur bes Car and the state of t THE COLORS BOYER La maltante let. and an income that the Title a time epoting a touties, conseque est t act pointures where remer en 1950 det

Levanier et dataux de STORES AVANC. 34 Constitution de l'age Le phériomène de la

Week-en

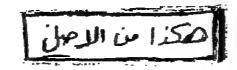
or reset end has LECTURE DIGITAL PROPERTY. TOS TENSO-DENHANCE Surber Ser, Jak 🕏 🐠 et es 15 at 18 a i hippodrome liki Ca-Sams Desirates

· T&::50 36.7

Randor

Che candonnée THE PERSON COM NO. 10. LOS DOOR SOLE STS GU. FAURON Serve tes hours ! 2) octobre au 6 sape 2 300 frames.

Silve (Minester LL: 46: 47.70



VOYAGE

صكذا من الاعل

Du sang sur mer d'huile

Pêche au thon en Sicile.

Contenu du stage : Theorie . Ind. and thereigh amouches, enternatingle ton naissance des inter : Dating interessant les proposes de beurs), connected the des may ches artificiolies et my allog leur montage, 15 dion ; Putra-léger et containant des materieis.

Pratique | sur man d'es ches : lancer crut reign roules, posés .. (material). dés). Prix:

Forfait stage de cinq for en pension compare in St trois étoiles // hamme lits: 2500 F Tare Particularité :

n ies dille

Materiel personne sales et matériel de sans Paris d'achat sur place Nome participants lemité a 2 v (2) en sugaldo sápago sá Calendrier:

- Initiation mesons of a 15 septembre. - Perfectionnen ent mit c**he . 24 au 29** septembre : Reuseignements: Leisies-Acette straige place Bennyand 27 of 24 RET. Tel 1955 10 100

Salon de la chita fin porte de Venando de su su 18 septembré. Suit I., MOUSIA.

Piche au brochet de la Lore. er an sapanon en irlande STOCKENS

in inches

THE PERSON NAMED IN

Ficherone

des sociétés surigit, trade

schat, carps.

and the same of th

to make 1979

10 JA 06

and the second

Le brocket et es desire d picture toute toom a net BYOC COS TOURS CLEAN THE DEters possons carried La seumon d'etc. e prise d'à

that de mer remaining of the double de pur d'autrai et a DECIMENT OF TRAINES AT 17 12 15 16 moon, all mounts of any area MAKE ME GPERBETRE

Sur in base de beite ! 20 110 F.A. Species & Darty 24 Shacur des forfa ta dama eran F. per per

- in sai Para-22 y 20 48 IN STREET

in finiteergement or partit garagitte en Gus : " " part The tensor is disposed in 1997 WORLD'S SENS COUNTY THE SE

Oute. migrage damite * Operation 757

TM.: 11, 225-33-51

Pecke en mer à Cuba

Les Jarons de la lece de inchigal residence a 53 miles a value at 170 de Cuita est some to proceed the second of the second to Price of Lacron of the lacron dants toute SEINGR OF THE STATE OF THE STAT PARTIES DE MES SEL SEL SE LES SEL of los markets bear

The cours of an extra among the Ingered Cu or the Property of the Property of

time has does or on a companis 1 A partir de 10 220 File of

month, se for sit The Mark Pile and Market taller estates and a start of the

The state of the s

Manual Manual of Bensel

The Road State of the second o non process married Service 13 to 15 to 15 ME 1500 2 1 1 1

UR la mer plate au bleu dur de l'aube, les barques forment un carré encore ouvert sur l'un de ses côtés. Celui-ci sera progressivement fermé par une longue barque noire d'une trentaine de mètres qui se rapproche lentement, avançant de côté, pour venir s'encastrer dans les autres. A bord, une quarantaine de pêcheurs, les tonnaroti (thoniers), alignés, lèvent les filets avec des mouvements lents et réguliers. Au milieu du carré formé par les bateaux, le castello (château), debout sur une petite embarcation à rames, le rais (chef de la pêche) vient de donner un ordre: « assuma » (ça vient). Vêtu d'un ciré noir, encapuchonné, il semble l'officiant d'un rite ésetérique, scandant ses ordres de coups de sifflet et d'amples et solennels gestes des

Couvrant le clapotis de l'eau contre les coques, ont retenti les premiers chants : « Aja Mola, aja Mola » (qui signifie sans doute, car l'expression vient de l'arabe, Forza Moro (allez, Maure). Sorte de litanie au rythme d'abord lent puis s'accélérant au fur et à mesure que les filets de la «chambre de la mort » se referment et remontent vers la surface. Le chant est entrecoupé de prières à Jésus, à la Vierge, à Saint-Joseph pour que la pêche soit bonne. La mattanza (la levée des filets) a commencé. Bientôt dans une explosion d'eau et de force musculaire s'accomplira ce rite du sang qu'est la mise à mort des thons.

Le soleil est désormais haut dans le ciel et la mer transparente, a pris des teintes opalines. Le castello est pratiquement refermé. On commence à apercevoir les thons et parmi eux un espadon qui, tels des fuscaux argentés, filent entre deux caux à la recherche désespérée d'une voie d'issue. Mais le piège s'est refermé. Bientôt ce carré de mer enserré entre les bateaux, battu des furieux coups de queue des énormes poissons, ne sera plus qu'écume et sang. « Assuma, assuma », crient les tonnaroti, qui ont entonné un autre chant. Nianzo, au rythme rapide comme une mélopée africaine. A la voix puissante du soliste répond le chœur des hommes penchés sur les filets. Nianzo raconte la vie de la mer, ses peurs et ses joies. Si la pêche s'annonce bonne (on voit désormais combien de thons sont dans la nasse) retentit Lina, Lina, le chant à la fille riche avec sa belle dote, prête à être simée. Spara a tonnina (mort au thon). C'est le signal de la mise à mort. Désormais, les thons ne sont plus qu'à quelques mètres de la surface, dans un carrousel désespéré, faisant jaillir des gerbes d'eau de plusieurs mètres, ils se débattent, suffoquent n'ayant plus assez d'eau pour respirer et se heurtent furieusement les uns les autres, s'assommant contre les angles de la « chambre de la

mort ». Armés de harpons de différentes longueurs, les tonnaroti se disposent par groupes de huit sur le bord de la barque. Les deux premiers ont des harpons courts. Penchés en avant, avec tout le buste hors du bateau, ils plantent leur courte lame recourbée à la hauteur de la tête du thon, le hissant à micorps, Leurs deux compagnons, avec des harpons d'environ 2 mètres, accrochent le poisson plus bas. Tirant tous ensemble,

- L'AVENTURE SAHARIENNE... du désert avec les Touarag. Raids & Randonnées de 11 16 JOURS.
HOMADS LES AMIS DU SAHARA
49, the de la Montagne Ste-Genevieve
75005 Paris Tel. 329.06.30 ils amènent l'énorme corps gigotant en équilibre sur le bord de la barque : c'est le moment le plus délicat et le plus dangereux, l'animal donnant de furieux coups de queue. Les deux premiers tonnaroti plantent leurs harpons à la hauteur de l'épine dorsale du thon et dans un ultime effort le font basculer au fond du bateau. Maculés de sang, des plaies béantes sur leurs corps argentés, les thons agonisent de longues minutes dans le dos des tonnaroti tandis que ceux-ci poursuivent leur travail. E sempri sia luratu u nomu

di Jesus! (Que soit loué à jamais le nom de Jésus!). Les tonnaroti enlèvent leur béret et répètent en chœur leurs remerciements. Les muscles se détendent. Dans la chambre de la mort, l'eau s'est calmée, Peu peu, elle reprend sa couleur azur. Lentement, le carré de bateaux se défait. Les barques abandonnent la tonnara, ce labyrinthe de filets, haut de 30 à 60 mètres selon les fonds, long de 3 kilomètres et lesté par trois cent cinquante ancres pesant une demi-tonne chacune. Seule marque encore son emplacement cette croix de bois de plusieurs mètres, amarrée aux filets et dédiée à San Pietru Piscatori (saint Pierre). Décorée de fleurs et d'images votives, elle est placée juste audessus de l'entrée de la ton-

Celle-ci est divisée en six chambres », dont l'une comporte un filet qui peut être remonté et forme la nasse qu'on appelle la « chambre de la mort » (les tonnaroti la nomment u coppu). Puis, une fois entrés, ils sont acheminés par l'ouverture et la fermeture des différentes chambres jusqu'à l'ultime. Le silence est revenu sur la mer d'un bieu limpide. A quelques centaines de mètres, on distingue le port de Favignana. Plus loin, l'île de Levanzo dresse sa masse rocheuse. Plus loin encore, c'est Marettimo. Toutes trois forment l'archipel des Egades. C'est là, entre la côte de la Sicile et l'île de Favignana, qu'ent lieu en 241 avant Jésus-Christ la première guerre punique, que les Romains gagnèrent sur les Carthaginois, coulant dans ces eaux cent vingt de leurs navires.

La mattunza est une pratique de pêche qui remonte sans doute à une époque encore plus reculée, comme en témoignent des peintures murales découvertes en 1950 dans l'île de Levanzo et datant de deux millénaires avant Jésus-Christ, c'est-à-dire de l'âge du bronze. Le phénomène de la migration saisonnière des thons en quête, pour le frai, d'une eau possédant un certain degré de salinité et une température précise semble donc avoir été connu des premiers habitants des Egades, qui avaient trouvé le moyen de dérouter les thons vers leurs filets et se livraient aux premières mattanze. Après les Phéniciens, les Grecs devinrent experts en pêche : dans les Perses, Eschyle (Ve siècle av. J.-C.) évoque la tonnara; et Aristote, dans son Histoire des animaux, décrit pour la première fois les migrations des thons.

C'est sous la domination arabe, entre le VIII siècle et le Xº siècle de notre ère, que fut développée la tonnara de Favignana: ce qui explique qu'une

paraître. Cette année aura peut-être connu la dernière mattanza de Favignana. La saison a été désastreuse : en un mois (du milieu de mai au milieu de juin), on n'a pris guère plus d'un demi-millier de thons, contre le double en 1983. Au siècle passé, les bonnes années, les tonnaroti prenaient plus de 10 000 poissons en une saison.

La pollution de la Méditerranée, et en particulier des côtes de la Sicile, les vibrations provoquées par les hydroglisseurs qui passent des dizaines de fois par jour à quelques centaines de mètres de la tonnara et, surtout, la pêche en haute mer des bateaux-usines équipés de détecteurs ultra-sensibles à infrarouges, qui traquent les

Favignana. Mais la pêche traditionnelle est devenue trop onéreuse, affirment les propriétaires de l'établissement thonier de l'île, un chef-d'œuvre d'architecture industrielle du siècle dernier avec ses salles voûtées, qui aujourd'hui est à l'arrêt : chaudière et palans sont en train de rouiller. On n'y traite plus les thons qui sont embarqués pour les ports de la Sicile. Une campagne de pêche coûte 270 millions de lires. c'est-à-dire le salaire des quatre-vingts tonnaroti engagés à plein temps pendant cent jours. Les subventions n'arrivent pas. Les pétitions circulent dans le village, où déjà il y a plus d'habitants qui bénéficient de pensions que de salariés véritables. Pour le

comme le souligne avec justesse Mmc Gin Racheli dans son livre, merveilleux de sensibilité et d'érudition, Egadi, mare et vita (1), la seconde est fondée sur la gratuité d'un combat symbolique permettant l'identification du public au torero, qui est complètement étrangère à la première. Dans la mattanza, écrit Gin Racheli, chacun a une tâche à accomplir à travers laquelle, au cours d'une vie faite d'efforts, il trouve son identité.

Le visage buriné, marqué de rides profondes, Gioacchino Ernandez n'à rien d'un héros. Il a derrière lui cinquante-deux ans de travail et semble habité d'un fatalisme séculaire. C'est le raïs de Favignana. Comme le fut son père. Assis devant le grand hangar où sont rangés en hiver les filets, il se repose, à l'ombre, après la mattanza du matin. C'est le raïs qui sixe la date, à la mi-avril, de l'installation de la tonnara en fonction de ses observations et de son expérience de la mer. Chaque opération, chaque geste sera rythmé par des cantilènes. Chaque jour, à l'aube, il va inspecter les filets et réciter un Credo. Autrefois, si les thons tardaient à entrer dans la tonnara, un pécheur plongeait revêtu d'un grand linceul blanc et s'agitait tel un spectre à l'entrée. Curieux, les thons se dirigeaient vers lui. Les inspections du rais ont pour sonction de vérifier si un requin ne rôde pas autour de la tonnara ou n'y est pas entré : en 1972, à Favignana les tonnaroti en ont pêché un mesurant plus de

· Les jeunes et, désormais. même les vieux tonnaroti ne croient plus que la tonnara puisse être sauvée », dit M. Ernandez. « Notre pêche est une pêche d'attente. Or il n'y a plus rien, ou si peu, à attendre. Il faudrait changer tant de choses pour que les thons reprennent leur route millénaire qui les conduisait sur les côtes de Favignana. C'est dommage : je suis le dernier raïs. » Giachino Ernandez n'a jamais vu la neige. Il ne connaît que la mer et le sirocco, . plus fort que le soleil .. Et pourtant, . je sais que, pour la mattanza, j'ai du connaître l'univers », dit-il.

PHILIPPE PONS.

(1) Edition Mursia, via Tadino 29, Milano, 1979.

 Pour tout renseignement sur Favigaana, prendre contact avec l'Ente Turismo de Trapani (burean du tourisme de Trapani) ou bien avec l'agence de voyages Mercury Travel, via Fran-cesco Crispi 15/A, à Rome, qui orga-nise chaque aunée des séjours pour sui-



partie de la terminologie employée aujourd'hui soit d'origine arabe. Lés occupants espagnols, en développant les marais salants de Trapani, permirent une intensification du traitement de la chair du thon, mais ce fut, au siècle dernier. le propriétaire de la tonnara de Favignana, Vincenzo Florio, qui expérimenta la conservation du thon dans l'huile

Au milieu de ce siècle, il y avait encore une dizaine de tonnare fonctionnant en Sardaigne et en Sicile. Aujourd'hui, cette pratique de pêche, qui a cristallisé une tradition millénaire, est en train de dis-

thons sans leur laisser la moindre chance, condamnent les tonnare. Ainsi, plus de 3 000 thons ont été pris l'an dernier en moins de sept heures au large de Stromboli par quatre unités de pêche grâce à des lignes munies de milliers d'hameçons qui courent sur des kilomètres derrière les bateaux décimant les bancs. Une pêche, sans respect pour les jeunes thons de moins de trente kilos qui n'ont même pas eu le temps de se reproduire.

La crise des tonnare de Sicile semble irréversible. Celle de Formica, non loin de Trapani, a dû fermer. Restent celles de Scopello et surtout de

mer, il n'y a guère que la solution d'émigrer ou de devenir gardien de prison ; Favignana a un pénitentier célèbre, où fut incarcéré au siècle dernier l'écrivain patriote Silvio Pellico, et qui devient l'un des principaux employeurs de l'île. L'île avait trois richesses : la forêt, le tuf de couleur ocre, qui a donné unité et harmonie à ses constructions, et le thon. Les deux premières ont périclité. La troisième est en train de disparaître, et avec elle toute une tradition, des gestes polis par des siècles.

pêcheur qui doit renoncer à la

On a parfois comparé la mattanza, par son caractère de rite du sang, à la corrida. Mais,

Week-end polo

Un week-end au polo-chib du Léman pour assister à deux tournois franco-genevois de polo aui auront lieu les 8 et 9 septembre et les 15 et 16 septembre sur l'hippodrome de Divonneles-Bains. Dressage, voltige et quadrille sont également inscrits ви разражения.

• T&L: (50) 20-70-39.

Randonnée

Une randonnée équestre de neuf jours, de la Lozère jusqu'au Luberon, pour accompagner un troupeau de juments et de poulains qui, l'automne venu, abandonne les hauts plateaux. Du 27 octobre au 4 novembre. Prix : 2 300 francs.

• Domaine de l'Habitarelle 48170 Châteamenf-de-Randon, tél.: (66) 47-90-10.

Stages au Pays basque

Située au cœur de la forêt de Chiberta, au milieu des pins et à 500 mètres de la mer, l'auberge de jeunesse d'Anglet, toute proche de Biarritz et de Bayonne, organise des stages de surf, de tennis et d'équitation, à la fin du mois d'août et en septembre, période traditionnellement très

Dix jours de surf sur les vagues de la côte basque : 1 700 F, tout compris, en pension complète avec prêt des planches et des combinaisons. A partir de seize ans, sous réserve d'être bon nageur. Pour les cavaliers, initiés ou débutants, deux formules de stages de six jours : l'une à 1280 F (deux heures de monte per jour), l'autre à 1500 F (trois heures de monte par jour), en pension complète. A partir de quatorze ans. Enfin, dans un site splendide, entre golf et lac, le Tennis club de Chiberta propose deux formules de stages de six jours : l'une à 1250 F (deux heures de cours par jour), l'autre à 1450 F (quatre heures de cours par jour), en pension complète. A partir de quatorze ans. Dans tous les cas, hébergement en dortoirs.

Remelgaments et incrip-tions : Auberge de jeunesse, 19, route des Vignes, 64600 Anglet (Biarritz). Tél. : (59) 63-

Rallye aérien

Patronné par Royal Air Maroc et Air France, le rallye aérien Toulouse - Saint-Louis du Sénégal entend faire revivre l'aventure de l'Aéropostale. Ce rallye, qui se déroulera du 6 au 14 octobre' est ouvert aux avions de tourisme mono et bi-moteurs de moins de 6 000 kgs et aux pilotes ayant au moins trois cents heures de vol.

A·l'occasion de cette manifestation, ITC Itinéraires transcontinentaux propose à ceux qui le souhaitent de participer aux fêtes officielles qui seront organisées au cours du railye, à Toulouse, Agadir et Tarfayat (Cap Juby). On pourra également assister au départ et à l'arrivée de plusieurs étapes du rallye. Prix : 7 850 F, comprenant les vols Raris-Toulouse-Agadir et retour, l'hôtel (demi-pension) à Toulouse et à Agadir et l'excursion à Tarfayat. Inscriptions courant septem-

bre. Nombre de places limitées. • ITC, 4, rue du Commandant-Schloesing, 75116 Paris. Tél.: (1) 727-20-40.

Forfaits détente

La rentrée, c'est aussi la redécouverte du week-end. M. Lucien Barrière propose dans les palaces de sa chaîne un « forfait détente » à 280 F par jour et par personne, en chambre double avec petit déjeuner (taxes et services inclus), tennis et golf gratuits. Du luxe à petits prix à Cannes, Deauville ou La Baule. Forfaits valables toute l'année, sauf juillet-août et périodes de festivals. Deux nuits

• Renseignements : Chaine Lucien Barrière, 9, avenue de POpéra, 75001 Paris. Tél. : (1)

au minimum.



9 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste. Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

A Nasbinals, ne manquez pas le buste de Pierrounet Brioude, enfant du pays. Ce n'était ni un explorateur audacieux, ni un général hardi, ni un génie mathématique. Il s'est contenté, puisqu'il en avait le don, de remembrer, de « rhabiller » les bêtes et les gens. Les entorses, foulures, déplacements de vertèbres et fractures sont venus par milliers le consulter. On allait par le train, puis en carriole, jusqu'au bourg de Nasbinals s'abandonner aux mains expertes de Pierrounet, grand raccommodeur, « petasseur », de membres. La Faculté lui fera des ennuis : qu'importe, on venait toujours. Il était aussi le cantonnier du village. Ses compatriotes l'ont statusié et hissé sur un piédestal de granit. Il le méritait. Cet homme simple, mort en 1907, a fait beaucoup de bien.

Depuis Nasbinals, en direction du sud-ouest, voici la ligne des monts avec les Trucs d'Aubrac et le signal de Mail-hebiau (1 469 mètres). Audelà, ce sont les pentes tournées vers le Rouergue qui descendent, rapides, sur la vallée du Lot. Autre point de repère, facile à situer, la Croix des Trois-Evêques (Saint-Flour, Mende, Rodez), qui marque le point de jonction des limites des départements du Cantal, de la Lozère et de l'Aveyron: à cet endroit, sûr, vous êtes en Aubrac.

Au début, il y eut un soubassement de granit. Les Alpes en

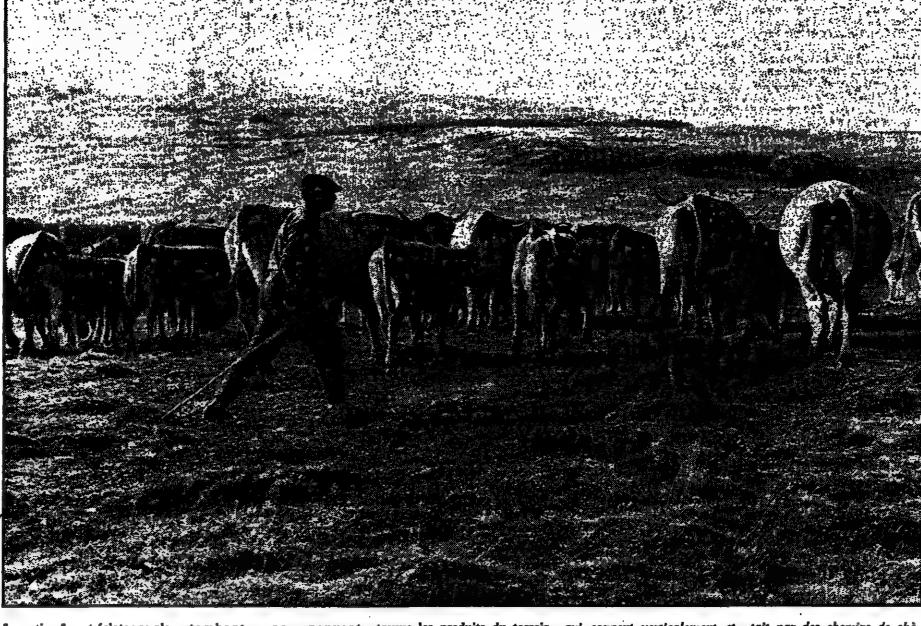
Livres

L'autre Casamance

ES pays qu'il visite, le touriste ne voit généralement que l'une des faces, celle qu'on s'applique à lui montrer, sachant bien qu'elle saure plaire. La Casamance n'échappe pas à la règle : les plages, les pirogues alanguies sur le sable, les tam-tams et les palétuviers, tous ceux qui sont allés jusqu'à cet extrême Sud sénégalais les connaissent. Mais Il existe bien d'autres choses à y découvrir. Son his toire d'abord, semée de péripéties souvent sanglantes, de révoltes, de répressions ; son organisation tribale, ses particularités ethniques, ses croyances, ses « rois » et ses féticheurs ; son mode de vie quotidien, ses habitudes, le riz de tous les repas qui prend ici tecture de glaise longtemps pétrie avant de sécher au soleil.

C'est cette face méconnue de la Casamance que Christian Saglio, économiste et sociologue qui a vécu quinze ans dans l'Ouest africain, s'attache à nous montrer dans le petit livre, fort bien illustré de photographies signées de Catherine et Bernard Desjeux, qu'il vient de faire paraître. L'autre côté de la plage, celui qui ignore tout encore des hôtels climatisés, des soirées dites «'folkloriques » sous les cocotiers et des faux sorciers dont tant de caméras font ingénument leurs

J.-M.D.-S. CASAMANCE, par Christian Saglio. L'Harmattan, éditeur, collection Cairn. Un volume de 70 pages, 70 francs.



formation feront éclater ce plateau. Cataclysme infernal: la lave s'étale et s'accumule à la surface sur d'énormes épaisseurs. Plus tard, viennent les glaciers, qui rabotent l'amas volcanique. Disparus, ils laissent apparaître, sur le pourtour du plateau, des vallées où s'installent, pour achever le travail de creusement, rivières et ruisseaux. Poésie des noms de ces rious » : le Bès et le Doulou, Moussau et Moussaurou, Doulounet et Rioumau. Dans ces eaux claires, fraîches et oxygénées — le Bès est réputé — frémissent et fuient les truites argentées. Maurice Toesca leur a consacré un livre (1). Il séjourne en Aubrac chaque année depuis trente étés : « Et ne pouvant aller à toutes les sources, à tous les lacs, à toutes les rivières, j'ai adopté, pour ma joie personnelle, un de ces ruisseaux anonymes dont je me suis épris jusqu'à le trouver

Au début aussi il y avait, sur l'Aubrac, la forêt. L'homme la fera reculer pour y créer des pâturages et introduire le bétail. La tradition veut que les moines de l'abbaye-hôpital, la dômerie d'Aubrac, commencèrent ce travail au douzième siècle (2). Aujourd'hui encore, quelques troupeaux montent à l'estive. Le 25 mai, Saint-Urbain, les vaches d'Aubrac aux beaux yeux d'Egyptienne, paupières soulignées, pourtour plus clair, grimpent aux montagnes, colonne blonde décorée de drapeaux et de roses en papier tricolore (3). Elles redescendront le 13 octobre, Saint-Géraud.

sans défaut, comme il arrive

d'un être que l'on aime

d'amour.»

L'Aubrac, c'est aussi l'idéal du randonneur, du marcheur à pied. Près des lacs, en certains points, il n'y a plus que la terre, l'herbe et l'eau, et le ciel. Nul signe de la présence ou du passage humain. Quand l'horizon s'éloigne, on reconnaît un buron, on devine un troupeau. Aucun accident de terrain ne gène le regard; les herbages piquetés de gentianes jaunes sont offerts, larges, sinon immenses. Les rousseurs et les dorures d'automne, au soleil

peuvent tombant, ne au'impressionner. Le sentier « tour de l'Aubrac » permet de parcourir le plateau et les montagnes. Sur près de 200 kilomètres, en dix étapes balisées, le promeneur emprunte les chemins ruraux et les anciennes « drailles », passages des troupeaux transhumants. Le soir, l'accueil au gîte sera tradition-nel : les moines d'Aubrac savaient déjà recevoir et même sauver des neiges les pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle.

L'Aubrac offre encore des belles promenades équestres et cyclotouristes avec aussi les centaines d'hectares de forêts et de plateaux d'altitude pour le ski de fond et de randonnée. Les possibilités d'hébergement sont variées : camping, villages de vacances, chambres d'hôtes, fermes-auberges, hôtels rusti-ques neufs ou plus anciens. Enfin partout, et on insiste ici sur la qualité et le naturel, on

trouve les produits du terroir (charcuterie, fourmes et fromages de chèvre, miels, confitures de fruits sauvages, pain de seigle).

Reste, avant un séjour, à s'imprégner du pays, à se ménager un rendez-vous. On le fera en ouvrant un livre : il y est question d'un petit village, Corbières, accroché à mi-pente entre le plateau d'Aubrac et la valiée d'Olt, et d'une femme qui régnait là sur une maison. Elle s'appelait Apollonie. Son petit-fils parle d'elle et de son monde, simplement et tendrement (4). Avec Marie Roua-net, Henri Jurquet dit aussi son pays, les vallées et le plateau, ce qui les unit : « Entre le plateau d'Aubrac et les sonds de vallées, les montagnes d'Aveyron, le causse de Séverac, la Lozère ou le Cantal, il existe toutes les pentes, toutes les exploitations situées à michemin, tous les villages des boraides, ces vallées sauvages

qui coupent verticalement et -vertigineusement le roc. »

» Là, où pas une parcelle de terre n'est horizontale, on vit dans la pensée de l'Aubrac, tout « planier », des pâturages immenses à perte de vue, de l'herbe grasse. L'Aubrac, c'est une pensée pérmanente, une sorte de rêve du côté du ciel On vil en respiration avec lui, économiquement. mais spirituellement aussi.

 Il vient d'« en haut », l'eau vive, les rigueurs de l'hiver, neige tenace et congères, le thé d'Aubrac qui est une menthe.

» C'est un lieu mythique. Il en venait autrefois les loups.

Les saisonniers de l'Aubrac, roules, cantaliers et buronniers, participent de cette mythologie du mont.

» Vers cette table élevée. presque un autel face à la face de Dieu et des dieux, on mon-

(3) Drailles et b

tait par des chemins de chèvres, le vin des libations, vin « canin » des pentes ensoleil-

CHRISTIAN LASSALAS.

(1) Réveries d'un pêcheur solitaire Albin Michel. (2) Récits et contes populaires

Photographies de J.-D. Lajoux, texte J. Anglade. Chêne. (4) Apollonie, de Marie Rouanet et Henri Jurquet. Pion.

CARTES: - LG.N Nº 58, 1/100 900, Rodez-Mende.

· RENSEIGNEMENTS: - Buron de l'Aubrac, RN 9, 48136 Anmont-Aubrac. Télé-phone : (66) 42-80-70.

 Syndicat d'initiative de Meade, BP 83, 48002 Meade Cedex. Téléphone : (66) 65-02-69. - Pour le sentier « le tour de l'Aubrac », contacter Jean-Pierre Montialoux, Le Burassia. 48500 Saint-Germain-du-Tell. Téléphone: (66) 32-60-23.

les films de la semaine.

MANCHE 9 SEPTEMBRE

And the second second second

god to can not have one

and Decree

Miller Drives of Allerth

g remost doubt.

STEEL CO. LOS . 190281 - 2014 F

a film-its

MARK FURNISH

en en farage (co

aldure but a

aut. de dest tours

grante, les une unur re un

201 201220

åBon, la Brute et l€

1 agr 34 Service (1982) #0 to a social distriction Pipping residence Magnetia de Servicio en 1955. Management and the last last last THE OTHERS OF THE PARTY AND TH Page rates of the print ma

Sam Robertson Learning to Link State THE PROPERTY OF THE PARTY OF No. o demestre The car entry when the Property of the second second The state of the s And the second s

Selection of the select Poule, un train et quelmonstres m

the second of second ³₹22 n 30 · 1 : ე --- . the mane was a series of Marie Series 100 Domination of Series the second of th Service to the servic The second secon The first and the second of th Specific tells of the second o Sparse services to warm

See Sellon E. Se

Agglet gard of each of the control o

UNDI 10 SEPTEMBRE octe sur la porte Megana a pewsers .. 613

Valfrancesque, la huguenote

ANS ce bout de pays cévenol tout bossu, déjà méditerranéen, avec ses glycines qui éclatent sur la façade des mas et ses citronniers prospères plantés dans de gros bidons récupérés chez les garagistes, la route chahute fort la long du Gardon. C'est la Vallés-Francaise (1).

Agrippé à son volant, l'autote, toujours pressé, file à vive allure entre les pentes cou-vertes de châtaigniers. Peu après Sainte-Croix (Lozère), déjà, il aperçoit, plantée dans le hameau de la Boissonnade, derrière un muret ombragé par une treille, Notre-Dame-de-Valfrancesque. aujourd'hui temple protestant,

La voiture ne s'arrête pas. Cette église romane sévère et austère, le plus ancien monument cryptes de la cathédrale de Mende) n'a pas eu droit à la distinction des ouvrages spécialisés. Dommage. Elle mérite pourtant une visite attentive. Un point fort dans cette région balafrée par l'histoire. Seules quelques lignes dans les guides à grande diffusion attirent sur cet édifice l'attention des voyageurs qui sillonnent le pays huguenot.

Construite en fraidonite, une pierre très sombre qu'on appelle aussi «granit noir» des Cévennes. couverte de lauzes, l'ancienne église possède une nef unique terminée par une abside semi-circulaire. De jolis pignons oment la façade. A l'intérieur, dépouillement le plus complet. Rien que la pierre des murs. De beaux blocs arrachés au flanc de la montagne voisine et disposés régulièrement. Un autel très simple. Une Bible. Un morceau du tronc d'un gros châtaignier ouvert en son milieu et dans lequel peut prendre place le pasteur. Pas de chapiteaux. Pas de fresques. Pau de lumière. Un édifice solide, sans complaisance. Rugueux, à l'image de ces maçons qui, il y a bien longtemps, «montaient» pierre sur pierre sans se soucien des règles et des plans. Une église de pay-

Les spécialistes estiment que les origines de cet édifice remon-tent au huitième siècle. Il aurait été bâti pour commémorer la victoire d'une armée franque sur les Sarrasins. Le combat surait eu lieu à la Boissonnade. Légende dorée, Histoire régionale, Querelle aurait déià envoyé son neveu

giés dans l'arrière-pays après la prise de Nîmes par Charles Martel. La preuve : à quelques centaines de mêtres de Notre-Dame-de-Val francescue existe un lieudit appelé le «fez Roland». Pour d'autres, cette appellation, dont l'origine demeure mysté-rieuse, pourrait tout aussi bien évoquer le souvenir de Pierre Laporte, dit Roland, le célèbre chef camisard qui, dix siècles plus tard, «tiendra» les valiées cévenotes face aux dragons du roi. Aux environs de l'an mil, cette église devient la propriété de l'évêque de Nîmes. Après, elle

passe entre les mains des pères abbés de l'abbaye de Sauve. Les guerres de religion achevées, les évêques de Mende assurent la responsabilité du culte. Elle est «restaurée» au dix-septième siède. C'est de cette époque que date la disparition du clocher et des colonnes qui ornaient le portail. Un historien local raconte : «Un acte du 5 août 1640 indiqué que cette église est fort bien bêtie et qu'il n'y manque que la cloche et le clocher dont les pierres de taille ont servi à contruire la maison du seigneur de Sainte-Croix, » Huguenot passionné, M. de Gabriac n'y va pas

où se réunissent les papistes. Brûlée par les camiserds au mois de novembre 1702, Notre-

Dame résiste au sinistre. Sa voute et ses murs restent debout. Son ossature est préservée. En 1796, elle est vendue comme bien national pour 990 F. Peu de temps après, elle est ouverte au culte protestant. En dépit des épreuves et des

caprices de l'histoire et du goût, Notre-Dame-de-Valfrancesque n'a guère changé depuis bientôt douza siècles. Une rigueur émou-vante pour les visiteurs saturés des grandes gestes romanes de Bourgogne et d'Auvergne. Ces Hollandais et ces Allemands, de retour au pays de leurs ancêtres, le temps d'un été, ne s'y trom-pent pas. Ils n'oublient jamais, en effet, de s'arrêter au temple de la Boissonnade... Les réflexions et les commentaires consignés à livre posé sur la pierre de l'autel en témoignent.

JEAN PERRIN.

(1) La Vallée-Française s'étend ar 37 kilomètres entre Barre-cs-Cévennes et Saint-Jean-du-Gard. Maison de la Lozère : 4, rue lautefeuille, 75006 Paris. Tél. ;

antasmes coll . Un bomme va étav

Magazine in the second Name of the control o pit and an interface and a second a second and a second a

A COLUMN TO A COLU Supplied to the state of the st the state of the s direction of the base Met Darmalana a series and a series The state of the s Sa para const c.

Males of the same of the same

الثرا بوطاعده

E ten france :1**967: 400**c FP3, 20 to 30 District Co.

PLACE NO 110

SI PERMIT PROMPTAL LIB THE OF MARC PER POWEREN men decoupe Section in the 27/20 . E' MET 10 COURT AL MARKET MARO

Comme de son p Fire aminos PARC'S FEMALE A2. 20 5 40 THE MICH MOUNT BROWN DETONS. Cod FOR WAY OF B Salvers of a ವಾಯಾ 🎰 🍇 .

SALIMANNE BIF. Car. prince Sales Spinette ! Sec . Gas THE A OF EAST PER ARMAN CHARGE CONTRACT

SOUT ACTION

or den pro-Burrana, que d'actres consi State of Fabrical Control THE STREET -HE OA ME SE

N jeune journaliste, Philippe Prost, arrive dans une citédortoir de province apparemment bien tranquille. Il est sur la piste d'un scoop alléchant : Julien Miellème. rotativiste dans une imprimerie, considéré par sa famille et ses voisins comme un ivrogne invétéré, un chef de famille indigne, va être assassiné, le 28 du mois en cours, par son fils aîné, Gérard.

C'est décidé, tout le monde le sait dans le coin, tout le monde attend avec impatience la date fatidique. Marthe, l'épouse malheureuse, entourée de ses enfants, recoit le journaliste dans sa saile à manger, avec petits gâteaux et vin blanc. Gérard prend la pose et récite, fièrement, la déclaration de justicier qui explique son geste. De quoi en rester baba, à moins d'admettre la logique du fait divers à venir dont ia mise en scène est, déjà, élaborée. Que le journaliste devienne copain au café avec la future victime prévenue de son sort, qu'il découvre en Julien un brave homme, bien différent du monstre décrit par son entourage, ne change rien à l'affaire. Même la police, avertie lors de l'arrestation de Gérard pour un vol de moto, va laisser courir et aider, d'une certaine manière, à la préparation du specta-

Gébé avait écrit, dans Hara-Kirl, une nouvelle dont Dolorès Grassian l'a persuadé de tirer le scénario et les dialogues de ce télésiim. Un homme va être assassiné, est, en fait, un film dans sa manière

Depuis son court mêtrage, la Surface perdue (1965), Dolorès Grassian décrit avec un humour décapant, une lucidité peu commune, les absurdités de la vie moderne, la mise du monde à l'envers par les fantasmes collectifs, l'aliénation des mythes sociaux, la dérision, comique ou dramatique, du destin individuel. En 1969, son film-feuilleton en huit épisodes, Que feralt donc Faber?, histoire d'un représentant en farces et attrapes découvrant l'art de vendre n'importe quoi aux habitants d'une banlieue industrielle, mettait du plomb dans l'aile à la société de consommation et provoquait - c'était le vrai bon temps de la «création» à la

comin a des personates

Ell Riverses d'un recteur en

(2) Recuts of comm. No.

(3) Dealler et man 15

Phonographes de 1-0 Lacet -L'Anguele Chine

141 Appliant, de Mane l'affi

- LG.N V St. 1 19/8

- Syndical d'amaint

- Four te sentief : le coll

Mande, RP 53, 4800; No.

Fabrus - Contacter leaving the contacter Leaving the Selection of the Community of the Comm

Die se riumssent ies Sanstes

The second section of the second second

1796, ette est vendet og a timps après, ette est ouvers

En clint des sortwes et de

Comme de Van 1785

Description of the second seco

make shange corn ber

Con grander gostes formers and the Boardoors of d Automotion of

Highways of the Authorities of the San State of the San S

See See de la company de la co

The commentary assists to the post of the commentary of the commen

Valley bungles and a ser to be a ser to be

JEAN PERRIN

M' trope d'un ête " sv

me de ibatore et de se

Sen mention est on server

Affin protestact.

* RENSEIGNEMENTS Breen de l'Ambret Rai 18130 Annoat-Aubret In-

· CARTES:

Beille-Heade.

Francisco, Texas

CHARTIAN LASSALA

ides. -

me parcule de gazalo, un vil

des pateurages to de sue, de

AND OF LAST

manager less

este de ciel

m respiration omiguement

· en heuf -.

rigururs da

tensee et

A Autoria grad

u nighthinue. H

ounters de

contains d ripent de cette

sable throis. Sace à la face Sace, on mon-

Trace (at the

in has known.

SERVED PROPERTY

télé - un grand mouvement d'opinions contradictoires dans le public et la

Si le Dernier Baiser (1977) fut une comédie romantique sur l'amour-passion (avec Annie Girardot et Maria Pacôme). Dolorès Grassian a repris, sur le scénario et les dialogues de Gébé, son inspiration profonde, sa vision ironique et amère des phénomènes de société obéissant à un mécanisme manipulateur. Dans le rôle du journaliste, Gilles Laurent ressemble un peu au Faber autrefois interprété par Gérard Lartigan

A l'exception de Dany (Agnès Château), la patronne du café, et de Julien (Julien Guiomar, défiant le destin qu'on lui prépare de sa prodigieuse stature humaine), il n'y a pas ici de personnages sympathiques, mais des êtres ordinaires, inconscients (sauf le conseiller général exploitant, sous les traits de Philippe Laudenbach, la situation pour son image de marque politique) de l'aberration à laquelle ils se pretent. Ces personnages, au fond, Dolorès Grassian les plaint. Ce sont eux les véritables victimes.

Ainsi Dominique Blanchar, douce et résignée, agit comme une somnambule. Aux approches du drame, elle a encore pour son mari, dont elle a déjà choisi la pierre tombale, des moments de tendresse. Passionnée d'opéra, elle écoute à longueur de journée la Tosca, de Puccini. se prend pour l'héroine farouche poignar-

Ainsi Fabrice Eberhard, comédien étonnant, fait échapper Gérard à sa médiocrité, par son fantasme de justicier. S'il ne tue pas le père, il n'est rien.

La mise en scène, incisive dans le comique absurde, vire lentement mais sûrement vers une tragédie qui réveillera, trop tard, les endormis de la cité des Fruitiers. Les éclairages de Jean Charvein créent, dans ce microcosme, une atmosphère de réalisme fantastique, culminant dans les scènes d'une kermesse frénétique organisée par la télévision, avec service d'ordre de la police, soule haletante comme à une corrida. Un moment troublé par un drame de la jalousie imprévu et douloureux, la fête du meurtre aura lieu quand même. Dans un superbe mouvement de caméra, un cadrage de théâtre, la mise en scène de Dolorès Grassian fait éclater l'autre mise en scène, arrache les lambeaux du spectacle, pour redonner à ce fait divers créé de toutes pièces sa consternante réalité.

JACQUES SICLIER. Un homme va être assassiné. » A 2, ercredi 12 septembre, 20 h 35.



Dominique Blanchar, Julien Guiomar.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR mm GRAND FILM

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Le Bon, la Brute et le Truend E

Film italien de Sergio Leone (1966), avec C. Eastwood, E. Wallach.

TF1, 20 h 35 (155 mn). Pendant la guerre de Sécession, trois hommes, indifférents aux combats, cherchent un trésor caché en se jouant des tours cyniques. Après des débuts dans le western italien, sous le pseudonyme de Bob Robertson, Leone affichait son identité, sa virtuosité technique dans la violence, la démesure, l'humour macabre. Ses trois bandits sont des acteurs américains, venus de la série B hollywoodienna. Porté par l'engouement de la mode - et malgré les réserves des critiques, - Leone triompheit dans un genre partagé entre l'admiration et la parodie du vrai western. On peut ne pas

·Une poule, un train et quelgues monstres ■

mène est bien curieux.

aimer la sauce spaghetti, mais le phéno-

Film italien de Dino Risi (1969), avec N. Manfredi, S. Koscina (v.o. sous-

FR.3, 22 h 30 (110 mn). Titre original, Vero nudo. Suite de sketches sur les comportements sexuels · Canormaux » résultant des aliénations Sociales. Risi, l'un des réalisateurs les plus onginaux de la « comédie italienne » au temps de sa splendeur, cultive I'humour noir jusqu'au malaise, et prend le parti de ses « monstres » malheureux ou incompris, Attitude de moraliste, qui ne fait pes tellement rire. Dans des compositions basées sur un jeu en profonrdear, Nino Manfredi — qu'on mit bien du temps à découvrir en France - interprete le principal rôle masculin de cha-

LÜNDI 10 SEPTEMBRE

La Clé sur la porte

Filet français d'Yves Boisset (1978), avec A. Grardot, P. Dewaere. TF1, 20 h 35 (95 mn).

Une fedime, professeur de lettres aux idées liberales, tente d'établir un dialoque permanent avec ses élèves. Société

permissive, conflit des générations, condition fáminine : c'est une adaptation poussée aux artifices extrêmes, dens l'étude de mœurs, d'un roman de Marie Cardinal. Par son jeu de grande professionnelle, Annie Girardot met le paquet. Mais on ne marche pas. Ou guère.

Angélique et le suitan

Film français de Bernard Borderie (1967), avec M. Mercier, JrC. Pascal. FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Décidément, c'est'une manie : voilà de nouveau Angélique vendue comme esclave. Le sultan du Maroc en fait la fleur de son harem. Elle lui résiste. Elle est fouettée an public. Au secours, Joifray i Arrivera-t-ii à temps ? De toute taçon, la série, épuisée par sa médiocrité, s'est arrêtée là. Espérone qu'on ne nous la resservira nius...

MARDI 11 SEPTEMBRE

Comment se débarrasser de son patron

Film américain de Colin Higgins (1980), avec J. Fonda, L. Tomlin. A2, 20 h 40 (T20 mn).

Trois secrétaires s'unissent pour se venger de leur patron, misogyne, tyrannique, phallocrate comme il n'est pas permis. Conçu et produit par Jane Fonda, ce film retrouve, grâce au style satirique du réalisateur, une certaine tradition de la comédie américaine. Et les comédiennes défendent la condition féminine, en faisant bien rire aux dépens d'un affreux jojo.

Le Désert des Tartares Film italien de Valerio Zurlini (1976), avec V. Gassman, G. Gemma.

FR3, 20 h 35 (130 mn). Les vaines illusions d'une gamison

clouée dans une forteresse au bord d'un désert, attendant l'invasion des Tartares pour se couvrir de gloire. Belle transposition d'un roman métaphysique de Dino Buzzati, que Zurlini, plus heureux que d'autres cinéastes avant lui, put réaliser grâce à l'obstination de Jacques Perrin, détenteur des droits de l'œuvre littéraire. Une atmosphère étrange, envoûtante, l'angoisse du temps qui passe et des vies qui ne servent à rien.

JEUDI 13 SEPTEMBRE Les Belles Années de miss Brodie

Film anglale de Ronald Neame (1968), avec M. Smith, R. Stephens.

A2, 14 h 50 (110 mn).

Les méthodes pédagogiques anticonformistes d'une éducatrice d'un collège féminin d'Edimbourg, dans les années 30, provoquent drames et catastrophes. Etude d'un milieu fermé et d'un caractère excessif, rôle an or pour la grande comédienne de théâtre Maggie Smith. La réalisation est solidement bri-

Hamsin (le Sirocco) ■ Film israélien de Daniel Waschman

(1981), avec S. Tarshish, Y. Shawap (v.o. sous-titrée). FR3, 20 h 40 (85 mn).

La vie d'une famille de fermiers de Galilée, dont la fille s'éprend d'un travailleur arabe. La tragédie, sans manichéisme, de deux communautés entrant en conflit lorsque le gouvernement israélien veut expulser de leurs terres des Arabes vivant en bon voisinage avec des juifs. Le déchirement d'un homme qui ne peut supporter un acte d'amour. Daniel Waschman a traité des problèmes actuels et brûlants sans quitter le terrain des relations humaines. Ce film n'a jamais été distribué en salle.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

L'Enfance nue **= =**

Film français de Maurice Pialat (1967), avec M. Tarrazon. L. Gutemberg. A2, 23 h 5 (85 mn).

Le cas d'espèce - inspiré par des documents authentiques - d'un jeune garçon, « recueilli temporaire » de l'Assistance publique, qui va de parents nourriciers en parents nourriciers, sans pouvoir s'adapter. L'atmosphère fidèlemant recréée de foyers modestes dans le nord de la France. La vérité affective d'un enfant muré sur lui-même et qui fait les « quatre cents coups ». Ce remarquable premier film de Pialat fut coproduit par François Truffaut, Claude Berri et

Samedi

8 septembre

11.30 TF 1 vision plus. 11.55 Quarante ans déjà 12.10 Táléforme 12.30 Aventures inattend

Loué soit le camion.

13.00 Journal. 13.35 Série : Buck Rodgers au vingt-cinquième siècle. 14.40 C'est super.

15.06 Croque-vacances Dessins animés, variétés, infos-magazine. 16.35 Desain animé : Capitaine Flam.

17.00 Starter (le rugby).
17.15 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 17.40 Série : Aurore et Victorie 18.35 Tremte millions d'amis. SOS refuges.

18.45 Magazine auto-moto. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto.

FRANÇAISE

ANTENNE

20.36 Théâtre : le Vison voyageur. De Ray Cooney, mise en scène J. Sereys, réal. B. Deflandre. Avec M. Roux, A. Jouzier... Deux associés d'une maison de couture - temple de la haute fourrure anglaise. Arnold est en train de mettre la dernière main à un chef-d'œuvre, mais ne sait pas que ce

manteau est promis à une aventure... Machination amoureuse, trahison de Steve.

22.55 Alfred Hitchcock presente: Crime parteit.

Série de courts métrages réalisés et présentes par A. Hitchcock.

Charles Courtney serait le plus grand détective du monde.

Lui-même se croit d'ailleurs injaillible. Aussi supporteil difficilement des accusations sur ses responsabilités dans

l'arrestation et l'exécution d'un innocent. 23.05 Journal.

23.20 Fréquence vidéo. De R. Adaridi et H. Cegarra.

Journal de voyage avec André Mairaux. Série de J.-M. Drot. (Rediff.)

A la recherche des arts du monde entier : Inde. Les lieux sacrés, les temples, sculptures et fresques de Bénarès, Madurai, Elephanta commentés par l'auteur de la Condition humaine ».

10.16 Antiops. 11.45 Journal des source et des malemandants 12.00 Vidéometon.

12.15 Pletine 45. France Gall, Art Company, Laurent Voulzy et Véronique Jannos, Cyndi Lauper, Cookie Dingler, Raf, Axel Bauer, Madona, Jean-Jacques Goldman.

12.45 Journal. 13.35 Série : Le retour du Seint-Cyclisme: Tour de l'Avenir; athlétisme: meeting de Londres : rétrospective des Jeux olympiques.

18.00 Les carrecu de l'aventure.

« The Madigan line », de P. de Montignie (la traversée du désert Queensiand d'Australie, quarante-cinq après Cecil Madigan). 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker. Spécial Colette Renard. 21.45 Magazine : Les enfants du rock. De B. Lenoir, réal. O. Baudoin.

Première partie : Rockline été, avec Lloyd Cole and the Commotions, Billy Idol, Elvis Costello, Ultravox, Bronski Beat, Bananarama; 2º partie: Echo and the Bunnymen.

23.00 Journal. 23.20 Bonsoir les clips.

8.00 Festivel du cinéma américain. Deauville, à l'occasion du dixième anniversaire du Festival. De 8 heures à 13 heures, l'équipe de FR3-Caen diffuse un programme en direct sur le réseau national : extraits de films, interviews et reportages.

16.15 Liberza 3. Le magazine des Associations. 19.05 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Scoopitou. 19.55 Dessin animé: Les petits diables. 20.05 Les jeux.

20.35 Feuilleton : Dynastie. Fallon refuse de voir son fils souffrant d'une grave déformation cardiaque. Claudia est soudoyée par Cécil. Jeff apprend que la fille de Claudia et son ex-mari sont portés

21.25 Série: Laurel et Hardy.

disparus dans la foret péruvienne.

La Bohémienne. Film en noir et blanc de James House et Charles Rogers (1936), 65 minutes. Avec S. Laurel et O. Hardy. Stan et Ollie sont membres d'une tribu de bohémiens. Le femme d'Ollie, séduite par le beau « Come du diable », décide de fuir avec lui. Représailles, conflits. Deux génies du burlesque.

22.30 Journal.

« Pas de quatre », de C. Pugni, interprété par le Ballet Kirov

FRANCE

récions

R.T.L., 19 h 45. Point de mire spécial : la baie James; 20 h 35, Bruxelles se raconte; 21 h 5, Concert : Festival de Bruxelles.

• T.M.C., 19 h 45, Variétés italiennes : Lady Magic : 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, le Gang du dimanche, film de Ron Wilston; 22 h 30, les Carnets de l'été; 22 h 35, Emissions régionales; 22 h 50, Clip'n'roll.

 R.T.B., 20 h. Le naturaliste en campagne; 20 h 30, Sauvez le Neptune, film de David Greene; 22 h 20, Sourire d'été (avec Raymond Devos). T.S.R., 20 h 10, Dallas; 21 h 5, Jardins divers; 22 h 15, Journal;
 22 h 30, Sport : football; 23 h 30, Buffet froid, film de Bertrand Blier. Pa

laiı

per

ďe

luc l'in

poi

qui ver Fre

si l'iz

coi [[s

Ø,

res de mis tic

in

Mercredi 12 septembre

Tree beines insulate per

Chicago Aver & Chicago

auto rating applicate gi-

120 TF : Vision Files. 150 Laure after volume Foulidion Name to Durger. the features is bourtaine & the the un seur-rai un seur-rai Albert of Parks Children HE HOP 1725 jack 52-1. 130 Le visione de la les grand RIO May Chair. RIO May Chair. RIO Cyclesto : Tour de Terres IEIS Emissions regions as ga Commessabil ES Trage 4 To: O Tec. 100 Jan 7-3 1 Tango 24 - 212. TIS Serie De La Good hall of the Entire Com Was Survey of the Survey of th 125 Serie Le bete est une per North an ert et de le mitte general der verter tet farmeliebe for g Brown Stranger St. Part of the State NAME OF THE TOTAL LABOR SER PROPERTY. Control of the second of the s Bargarde e eren 125 Precience vices Present of the Name of the Committee Language and the college states nio Journal n25 Chanciant MED ANTICPE. 200 Journa et mondo 210 Jan 1 Appention see ment 125 Jaur 12. dat Femieton La Dradule 1345 Les camerts de la semitario 426 Dessit and To 3. Co NSI Regre A.D. 12027 July 1 4 الأكام المجرودية #JO Medic Nic REP Plante 45 En in The No MAN Combac 1850 Jac Deciphiffics of Jaco 1915 Emissions nelocated the 34 le thebite de Bolliere 200 Jan-2 🎫 Teléfilm : Un homme 👀 Purity rate (su Til 2155 Magazine modica - Recodulpuse into antibo GOT THE THE STATE Augustal Cachille and a second cachille and Freight fine and a Wilder alle ein Com a reference of the constant. Diff Chets of Early employed. (the second second Zis journal The Borroom feet characters. Talevision regionale Patricina des desagnations its Design anima insporter Gardon illis Les Jeur Mis Varietes Ring perode Cedence 3. Service of the servic TO Journal Série : Scènes de la vie cont B Antender & Carte &

Water of the other of County Browning of THE CO I SEE SEE THE CONTROLS IN NO. ENTREME TO THE COLUMN CONTRACT OF STREET The second section of the paragraphs and the bonne notice to per pour.

De la company de

And the same of the same of Systems . If a same The same of the sa

Constant Constant Canto

till breuse a is mare

Albert of the proper prices of Salares, and B. The

Manual Verses

48 September

4

	TELEVISION	LE MONDE I SAMEDI 8 SEPTEME	OISIRS VI
Mercredi 12 septembre	Jeudi 13 septembre	Vendredi 14 septembre	
11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La ume chez vous. 12.00 Feuilleton: Nans le berger. 12.30 Variété: La bouteille à la mor. 13.40 Vitamine. Nouvelles rubriques; un nouveau décor multicolore. « les petits creux de Zaza» (cuisine); « les Trois Mousquetaires», nouveau dessin animé, etc. 16.30 C'est super. 16.46 Hip hop. 17.00 Microludic. Jeux vidéo, micro-ordinateur, clavier et crayon optique. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.10 Le village dens les nueges. 18.30 Megic hall. 18.55 Cyclisme: Tour de l'avenir. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série: Oethus. Grand bal chez les Ewing. Confrontation. J.R. est ravi de voir Bobby et Pam avec d'autres partenaires, mais il est choqué d'apprendre que Cliff a été nommé à un poste important. 21.26 Série: Le bébé est une personne. Emissions de G. Lauzun. T. Laine et B. Martino. Nº !: Voyage an centre de la mère. Premier volet d'une série de trois émissions sur les comportements du fatus (ses facultés de perception, d'émotion), puts la période de l'accouchement et enfin les premiers rapports mère-enfant. Très belles images pour cet ensemble réalisé par le trio Bernard Martino, Gérard Lauzun et le pédo-psychiatre Tony Lainé. Un appel à la responsabilité qui aboutit à une dramatisation du rôle de la mère, culpabilisée jusqu' à l'exès. 22.25 Fréquence vidéo. Emission de R. Adaridi et H. Cegarra. L'actualité des cassettes vidéo. 23.25 Cègnotant.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La une characa. 12.00 Feuilleton: Nems le berger. 12.30 Variétés: la bouteille à la mer. 13.45 A pleine vie. 13.45 A pleine vie. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série: La petite maison dans la prairie. 14.46 Portes ouvertes, magazine des bandicapés. 15.00 Images d'histoire. La guerre de 1914-1918 avec le général Delmas. 15.30 Quarté: en direct de Viacennes. 16.00 Santé sans nuages. Emission de M. Morance et S. Corne. 17.00 La chence aux chamerns. L'atr de Paris, avec S. Langlois, D. Guichard, C. Verdi, JL. La Haye. 17.60 Journal. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic Hall. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.36 Feuilleton: La verte et le moulle. Réal. J. Ertaud, d'après G. Coulonges. Une ferme dans la campagne quercynoise, la mort du père, Léon Nadal, laisse dans l'embarras deux dames incapables d'assurer les travaux champètres. Heureusement l'une d'elles rencontre, au cours d'un bal, un homme, mais l'affaire se complique Une chronique de la vie rurale. Solitude, conflits de génération. 21.30 Magazine : L'enjeu. Magazine économique et social de F. de Closes, E. de-le, Taille et A. Welller. M. Jacques Chirac, président de RPR, maire de Paris, répond aux questions des trois animateurs de l'émission : large tour d'horizon de l'actualité économique et sociale. 22.45 Jazz : le jazz et vous. Emisdon de J. Dierel. Avec Stackar Tubapack, Benny Vasseur, Caratini, Daniel Wayenberg, Jack Dieval, le « pap! » du jazz. 23.45 Journel. 0.00 Clignotant.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton: Nans le berger. 12.30 Veriétés: La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 Série : La petite maison dans la prairie. 14.40 A pleine vis. 14.45 Reprise : Infovision.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.16 Journal. 13.45 Les carnets de l'aventure. - On l'appelle Theisy Sagar., de JP. Chaligne. (Redif.). 14.20 Desein animé: X Or. 14.50 Récré A 2. - Yakari ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Buster Keaton ; la bande à BD 17.30 Micro Kid. - Jeux vidéo et collèges. 18.00 Platine 48. - Jeanne Mas; Nick Lowe, Germaine Jackson, Krootchey, Evelyne Thomas. 18.30 C'est la vie. 18.30 Gest la vie. 19.15 Émissions régionales. 19.40 La théâtre de Bouverd. 20.00 . Journal. 20.35 Téléfilm : Un homme va être assas- siné. - D'après Gébé, réal. D. Grassian. Avec J. Guiomar, D. Blanchar, J. Roary (Lire notre article.) 21.55 Magazine médical : Rééduquer les ertiouistions. - de D. Thibauk, réal. B. d'Abrigeon. - L'émission a été tournée à l'hôpital Cochin, avec le professeur Amor, chef du service de rhumatologie, et le docteur Revel, responsable de la rééducatios, et au Centre de rééducation fonctionnelle de Menucourt. 22.45 Chefs-d'osuvre en péril. Emission de P. de Lagarde. - Que faire d'un château ? 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.	10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et mátéo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feulliston : La Pendula. 13.45 Aujourd'hui la vie. Des auteurs et vous. 14.50 Cinéma : Les belles années de Miss Brodie. Film de Ronald Neame. 16.45 Magazine : Un tempe pour tout. De M. Cars et A. Valentini. Pour garder la forme. 17.46 Récré à 2. Les devinettes d'Epinal ; Mes mains ont la parole ; Latulu et Lireli ; Antilope d'or. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.36 Expression directs : UDF. 19.45 Dessin animé : La danse du gorille. 20.03 Série : la Vallée des poupées. D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hartman, V. Hamel. Le destin de trois jeunes femmes prêtes à payer le prix maximum pour réussir, s'imposer, almer. A Hollywood, New-York, Paris, Ann, Jennifer et Neely prises dans la roue de la fortune, de l'amour. Une histoire inspirée d'un besseller. 21.45 Magazine : Musiques au coeur. D'E. Ruggiori. Les passions de la création : les grandes figures du panorama musical du vingtième stècle, de Stravinsky à Boulez. 22.55 Journel. 23.45 Bonsoir les clipe.	10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Fessionn : La pendule. 13.45 Aujourd'hai la vie. La peur, plaisir ou douleur ? 14.50 Série : Gaston Phébus. 15.45 Reprise : Magazine médical. Rééduquer ses articulations (diffusé le 12 septembre). 16.35 himéraires. De S. Richard. Carathes : Halti, trois monuments, un symbole ; Carifesta, le grand festival des Carathes. 17.45 Réoré A. 2. La couleur du vent ; Latulu et Lireli ; Il était une fois le cirque ; Superbug. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.45 Emissione régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Série : Péchés origineux. Nº 1 : Meurire avec préméditation, de P. Lainé, d'après W. Gombrowicz. Avec M. Bouquet, G. Page, P. Pistaccio Une petite gare de campagne. L'étonnement d'un juge et de son secrétaire de ne pas trouver la voiture d'un baron. Une histoire étrange sinon très inquiétante adaptée d'une nouvelle du grand écrivain polonais Witold Gombrowicz, l'auteur de « la Pornographie ». 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : les vieilles boussolez. Sont invités : Roland Castro (1989), Claude Imbert (Ce que je crois), Hubert Monteilhet (Néropolis), notre collaborateur Bertrand Poirot-Delpech (l'Eté 36). 22.55 Journel.	ANTENNE 2
17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les Jeux. 20.35 Variétés: Ring parade/Cadence 3. De Guy Lux et Lela Milcic. Avec Carlos, Michel Delpeck, Jean-Luc Lahaye 22.00 Journal. 22.20 Série: Scènes de la vie conjugale, d'I. Bergman. Nº 1: Innocence et passion. Avec I. Ullman, B. Anderson, E. Josephson Johan et Merianne, un couple heureux, sans histoires, issu de la bourgeoisie, est confronté au cours d'un diner à un autre couple qui ne cesse de s'entre-déchirer. Pre- mier signe d'incompréhension entre Johan et Marianne. Richesse psychologique des personnages, ambiguité des situations, « scènes de la vie conjugale » interprétées par de grands acteurs. 23.10 Une bonne nouvelle par jour. Avec firica Lalonde. 23.15 Prétude à la nuit. Mana », six pièces pour piano, de Jolivet, par B. Thoreux.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma sans visa. Emission de JC. Guillebaud et J. Lacouture. 20.40 Cinéma israélien : Hamsin (le Sirocco). Film de Daniel Waschman. 22.05 Témoignages. L'histoire, les thèmes du metteur en scène. Avec D. Waschman. Jean Daniel, spécialiste des problèmes israélo-arabe, Tams Golan, journaliste israélienne, et Smita Patil, comédienne indienne. 22.35 Journal. 22.55 Une bonne nouvelle par jour. Avec Brice Lalonde. 21.00 Préjude à la nuit. Bacchus et Ariane», de Roussel, par l'Orchestre de Monte-Carlo, dir. L. Foster.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douse régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Vendradi : André et Jacqueline, les liens du passé. Magazine d'information d'André Campana. L'histoire d'André et Jacqueline. Ils ont adressé une lettre au président de la République : « Nous evons vingt-neuf et trente-quetre ens, nous vivons ensemble depuis cinq ans et de notre amour vient de naître une petite fille. La vis a voulu que nous soyons frère et sœur. Enfants de l'assistance publique nous sommes aux yeux de tous dans une situation incestueuse. » André et Jacqueline apparaissent dans leur vie quotidienne. Avec le docteur René Alomovitch, qui évoque les problèmes de génétiques engendrés par la consanguinité et M* Charles Libman, la reconnaissance législative. Document émouvant, fort, réalisé par Mireille Durnas et Dominique Colonna. 21.30 Bleu outre-mer. Tahiti : le tapa ; la Réunion : le tourisme vert ; Guyane : la sculpture ; Guadeloupe : un train ; Saint-Picar. 22.00 Journal. 22.20 Une bonne nouvelle par jour. Avec Brice Lalonde. 22.45 Prélude à la nuit. « Concerto pour piano n* I », de Tchaikovski, par R. Engerer, piano.	FRANCE RÉGIONS
 R.T.I., 20 h. La crossière s'amuse; 21 h. la Pieuvre; 23 h. Journal; 23 h. 10. La joie de lire; 23 h. 15. Concert: curvres de Hayda, Saim-Saëns, par l'Orchestre symphonique de R.T.I., dir. Louis de Fromem, sol. G. Tacchino. T.M.C., 19 h. 50. Série: la Bataille des planètes; 20 h. 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h. les Disparus de Saint-Agil, film de Christian-Jaque; 22 h. 40. Les carnets de l'été; 22 h. 45, Emissions régionales; 22 h. 50, Offres d'emploi; 22 h. 55, Clipa roll. R.T.B., 20 h. La chaise aux trésors (a Syracuse); 21 h. 10, Feuilleton: Un ours pas comme les autres; 22 h. 10, Document: Restauration de la cathédrale de Nivelles. T.S.R., 20 h. 15, Concours international d'exécution musicale Genève 1984; 22 h. Téléscope. 	 R.T.L., 20 h, Dallas; 21-h, les Grandes Gueules, film de R. Énrico (avec Bourvil, L. Ventura, M. Dubois); 22 h 55, Journal; 23 h 5, La joie de lire. T.M.C., 19 h 50, Série: Magnum; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, l'Héritière, film de W. Wyler; 23 h, Les carnets de l'été; 23 h 5, Emissions régionales; 23 h 10, Clipa'roll. R.T.B., 20 h 5, le Gang, film de Jacques Deray; 21 h 45, Le carrousel aux images. R.T.B. Télé 2, 20 h, l'Italienne à Alger, de Rossini, par l'Orchestre royal de Wallonie, dir. C. Franci. T.S.R., 20 h 15, Temps présent: réfugiés, une Suisse craintive; 21 h 20, Série: Dynastie; 22 h 5, Journal; 22 h 20, le Monde désert, film de Pierre Beuchot. 	 R.T.L., 20 h, Lou Grant; 21 h, Série: Hôtel; 22 h, Journal; 22 h 5, Casanova, film de Fellini. T.M.C., 19 h 50, Dynastie; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, Coppelia, ballet de Roland Petit; 22 h 20, Les carnets de l'été; 22 h 25, Emissions régionales; 22 h 30, Clipn'roll. R.T.B., 20 h. Télé chérie (le câble); 21 h, Dernière séance: Abbott et Costello et l'Homme invisible, film de Charles Lamont. R.T.BTÉLÉ 2, 20 h, Commémoration alliée du 40 anniversaire de la libération de la Belgique. T.S.R., 20 h 15, Tell quel; 21 h 50, Ubu, film de Claude Champion; 23 h 20, Journal. 	PÉRIPHÉRIE

TF₁

Samedi 15 septembre

8.15 TF 1 Vision plus; 8.45 Journal; 9.05 Téléforme (et à 8.13 TF I Vision plus; 8.43 Journal; 9.05 Teleforme (et a 10.15); 9.25 Concert: « Symphonie fantastique », de Berlioz, par l'Orchestre français des jeunes (diffusé le 11 sept.); 10.35 Sept jours en Bourse; 10.50 Aventures inattendues; 11.15 Un métier pour demain (l'informatique de gestion); 11.30 Pic et Poke et Colegram; 12.00 Bonjouz, bon appétit; 13.00 Journal; 13.25 Amuse-gueule; 13.40 Télé-foot; 14.20 Série: Buck Rodgers au XXV siècle; 15.15 Dessins animés; 15.50 Temps X; 16.35 Casaques et bottes de cuir; 17.05 Série: Rébecca: 18.05 Trente millions d'amis 17.05 Série : Rébecca ; 18.05 Trente millions d'amis ; 18.35 Auto-moto ; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Cocoricocoboy ; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto.

20.35 Téléfilm : Tout comme un homme.

De R. Sullivan, réal. M. Boisrond. Avec C. Millet, A. Sach 22.05 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac. Monsieur le Maire. 0.00 Journal.

0.15 Ouvert la nuit...

ďe.

qua ver Fri

si l'iz

acc Et

tre

 $E\iota$

Dimanche 16 septembre

9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe, chez les bénédictines de Saint-Thierry (Marne); 12.05 Midi-Presse; 12.30 La séquence du specta-teur; 13.00 Journal; 13.25 Série: Agence tous risques; 14.35 Sports-dimanche (tennis, ski nautique, cyclisme); 16.30, Variétés: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde (musaraigne aquatique); 18.00 Série : les Plouffe; 19.00 Magazine: Sept sur sept ; 20.00 Journal.
20.35 Cinéma : Dernier Domicile commu.
Film de José Giovanni.

22.20 Sports dimenche. Emission de Jean-Michel Leullio

23.15 Journal 23.20 Clignotant

Samedi 15 septembre

10.00 Journal des sourds et des malentendants ; 10.20 Vidéo-Jackson, Krootchey, Évelyne Thomas); 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journai; 13.35 Série: L'homme qui tombe à pic; 14.20 Série: MASH; 14.55 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes (Méharis en Australie; Le village aux serpents); 17.30 Récré A2; 17.50 Magazine de l'information; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Émissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal.

20.36 Variétés: Champe-Evoèse.

de Michel Drucker, avec Serge Lama. 22.06 Magazine : Les enfants du rock. Spécial Balavoine ; Les Gogo's. 23.20 Journal.

23.40 Bonsoir les clips.

Dimanche 16 septembre

9.30 Journal et météo ; 9.40 Récré A 2 ; 10.10 Les chevaux du tiercé ; 10.40 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.20 Dimanche Martin (suite) : Si ne mémoire; 14.30 Série : Le juge et le pilote; 15.20 L'école des fans ; 16.05 Dessin animé ; 16.25 Thé dansant ; 17.05 Disney dimanche ; 17.55 Stade 2 ; 18.55 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius ; 20.00 Journal. 20.36 Jeu : La chasse aux trésors.

Dans la région de Gruyère, en Suisse.
21.40 Document : Nous te saluons, gentil Rousseau. de Y. Le Pichon, réal J.-L. Fournier. A l'occasion de l'exposition consacrée à l'envere du Douanier Rousseau, qui aura lieu au Grand Palais du 15 septembre au

7 ianvier. sique : l'Orchestre national de France. L'Orchestre national de France, dir. L. Maazel, interprète « Ouverture du carnaval romain » et « Roméo et Juliette ».

23.45 Bonsoir les clies.

Samedi 15 septembre

13.30 Action (Fédération nationale de la mutualité française); 16.15 Liberté 3 ; 17.30 Télévision régionale ; 19.55 Dessin animé : Les petits diables ; 20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie. 21.25 Série : Laurel et Hardy.
 Têtes de pioche », film de J. Blystone, avec Stan Laurel,
 O. Hardy et P. Ellis.

22.20 Journal

22.40 Muxiclub : Brahma.

Dimanche 16 septembre

12.00 Oser (émission de la Fédération pour la vie associative) ; 18.30 FR3 Jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo ; 20.00 Merci 20.35 Foi d'anar, ou portrait d'un anarchiste : Maurice

Joyeux. Emission de J. Lamant, réal. P. Bouhin. 21.35 Aspects du court métrage français.

 Roses rouges > , de D. Sauvegrain. 22.05 Journal.

22.30 Cinéma de minuit : Casanova, un adolescent à

(Cycle cinéma italien.) Film de Luigi Comencini.

0.30 Prélude à la nuit.

France-Culture

16 h 45, Moteur ; à 17 h 05, L'autre rive ; à 17 h 40, Terre des mer-

18.10 Le cri du homard.

19.25 Jazz à l'ancienne.

18.30 Comment va le m

20.00 Les enjeux internation

21,45 Lectures : André Dhôtel.

21.50 Musique : Tournois du royau la musique.

22.30 Nuits magnétiques : Mi-ter 23 h, Trompe-l'oreille.

7.00 Mathematics : during in Morbitum

7.50 Revue de presso.

8.50 Échec au hazard.

20 h 30).

12.45 Penoreme.

12.06 Now town charges.

8.00 Les chemins de la con

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

8.05 La matinée des recherches et de la pensée contémporaine : Temps et davenir.

10.30 Le livre, ouverture sur la vie : « Le Naviluk » avec Thérèse Roche.

10.50 Musique : Portrait d'un musicien, Charles Ravier (et à 16 h 30 et

14.30 D'un antipode à l'autre : « l'An-guille et le poisson-lure », de Jean Mariotti : Adapt. J. Richard ; avec P.-E. Daber, B. Allertana, J. Bache-

13.30 Instantaná, magazine munical

15.30 Un musée, un chef-d'as

18.15 L'école des perents et des ét teurs : le travail de Devil.

Comment ve le monde, muno ? « Parrein Amonio ».

18.00 Le cri du homard.

19.25 Juzz à l'anclorum.

19.30 Perspectives selenti logis vilgituis.

20.00 Les enjoux internationaux.

22.30 Nuits magnétiques : Mi-1 23 h Trompe-l'oreille.

20.30 Musique : Portrait d'un music

muno ? « Juan Menzó ».

20.30 Dialogues : La socialisme, Gou ou/et État-providence.

19.30 Sciences : M. Tompkins

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

7.00 Les parlers régioneux : la Savoie 7.45 La texte et la marge : « La relevée des herbes » et « Histoires pour dire autre chose », de Max-Poi Fouchet. 8.00 Les chemins de la commissance

Le jardin des sens. 8.35 Comprendre aujourd'hui pour vi-vre demain : Les effets des nou-velles technologies de la communi-

9.05 Matinée du monde contemp Dissauche evec. Michel Cheliou (« Souvenirs Ettéraires » de Maxime

10.50 Musique : Villa-Lobos, l'homme de Rio (et à 14 h et 21 h 50). 11.30 Itinéraires, en un Japon inattendu

13.35 Le cri du homard.

16.00 Dramatique : « Jouans avec un ti-gre », de Doris Lessing ; adapt, M. Véron ; avec B. Devoldère, N. Klein, G. Lartigau.

18.30 L'Italien de la rue des Cloys. 19.00 Revue de presse internation

19.20 Aquarium. 19.30 Assemblée du musée du désert.

20.00 Bonjour, Moneieur Rousseau. 21.50 Musique : Ville-Lobos, l'homme de Rio.

22.30 Du côté de l'entreprise. 23.30 Danses royales-à-Foumben.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

7.20 Horizon : magazine religieux.

7.30 La fenêtre ouverte. 7.35 Un musée, un abel-d'auvre,

8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantis

9.10 Ecoute Israel. 9.40 Divers especte de la per-contemporaine : la fore per

10.00 Messe au monastère de la Solitude à Ewy-Grand-Bourg.

11.00 Le radio sur la place : à Épinel.

12.05 Langidu homend. 12.30 Lettre queente à l'attent.

12.45 Musique : Brel, la quite (et 16 h 30, Douleurs et 23 h).

14.30 Théroigne de Méricourt : l'Ame-zone de la Worrd. 17.30 D'une langue à l'autre,

18.20 Un music, un chef d'assure.

19:10 Le cinéme des cinémetes. 20.00 Albertros.

20.40 « Autour de l'Be », de Luis Mizon ; avec C. Couffon, J.-M. Goulemot, J. Larivière, S. Sarduy et les habi-

tants, pêcheurs, bergers, folklo-ristes, de l'île d'Yeu. 23.00 Musique : Brel.

LUNDI 10 SEPTEMBRÉ

7.30 Revue de presse.

8.00 Les chemins de la connaissance : l'héritage ; à 8 h 33, le rêve dans l'antiquité. 8.50 Echec au haserd. 9.05 Les lundis de l'histoire : Faunt. 10.30 Le cri du homerd.

10.50 Musique: Dédicaces et mémoire (de Bach à Berio) (et à 14 h 50 et 21 h 50). 12.05 Nous tous checus.

12.45 Panorama.

13.30 Avec ou sans rideau. 14.10 Un livre, des voix : « la Chute de Tanger », de Th. de Beaucé.

18.03 Arts et gens : images ; à 16 h 45, vitrine ; à 17 h, œuvres-clés/dés du temps ; la Ronaissance en France ; à 17 h 30, la radio sur la place à Ept-

18.30 Comment va le monde, Une muno ? Un cœur simple. 19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 L'homme et l'informetique. 20.00 Les enjeux internation

20.30 L'autre scène ou les vivants et les dieux : de la tribune à l'associat avec Jean Gerello et Henri Lepage. 21.50 Musique : Dédicaçes et mémoire

Mozart et les autres. Nuits magnétiques : rock et belies orsilles : à 23 h 30, entratien (avec Jean Devid).

MARDI 11 SEPTEMBRE

7.00 Chelinden : dens le Mortifren. 7.50 Revue de presse.

E.O.O. Les chemins de la col'héritage ; à 8 h 33, La rêve dans l'Antiquité ; à 8 h 50, La cité des

9.05 La matinée des autres : Commisse vous Naples ? 10.30 Le texte et le merge ; « la Heute Seison » de Frédéric Rey.

10.50 Musique : black and blue. 12.05 Nous tous checup : l'année du bec.

12.45 Pancrama.

13.30 Prásence des arts. 14.10 Un livre, dee volx : « Coup de so-

14.50 Musique : cycle d'argue, (Avi-gnon 84) à Roquertaure.

16.05 Les yeux de la tête : portreit cire; à 16 h 35, Mardi

8.00 Lee chertins de la con-

l'héritage 11 8 h 33, le rêve der

7.30 Revue de presse.

7.00 Meximiles : days is Morbitan

JEUDI 13 SEPTEMBRE

12.05 Concert : musique anglaise du XVI-alècie, par le Deller Consort. 18.00 Concert : œuvres de Chouseon, Beethoven, par Gérard Poulet, vio-14.04 Repères contemporains : José Ramon Enciner. ion, N. Lee, piano et le Quatuor

18.00 Concert : cauvres de Mozart, Ravel,

Chopin, per Philippe Cessard, piano.

20.45 Concert (en direct du Théâtre municipel) : 4 Six begatelles pour pieno ». de Beethoven, « Sonate pour plano inachevés », de Schubert, « Sonate

Nox Deorum. 8.05 Le matin des musiciens : les grandes heures du Festival de

kovski, Mahler, 12.05 Concert : œuvres de Bartok, Fauré, Ravel, Debussy, per Samson Fran-

13.30 Les chants de la terre. 15.00 Musiques en Franche-Comté : les

14.04 Reperes contemporaine : Jiens Peter Oscendorf.

orgues de Franche-Comté (Pesmes) ; à 16 h 30, petite histoire musicale de la Franche-Comté.

18.00 Concert (en direct de l'église d'Omans) : œuvres du direspuème siecle par la Manécanterie de Sainte-Madeleine, J. Nicolas, soprano, G. Remhart, baryton, A. Parker-Zylberach, clavecin, A Mauerte viole de gamble.

Beethoven, «Hoederlin-Fragmente», «Lenz-Fragmente», «Woelffi-Lieder», då Riffin, «Symphonie nº 6», de Martinu, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. J. Belohavek, sol. A. Gervand, mezzo. W. Meller. A. Gevang, mezzo, W. Mueller Lorenz, baryton, J. Swann, piano. 22.15 Les soirées de France-Musique :

0.05 Mazzore de la insuranture. 10.20 Le ori du homend.

10.50 Musique : 6º semains de la chans à la Sainte-Beuma (et à 14 h 50). ~ 12.05 Nove tous charges.

12.45 Panorama. 13.30 Peintres et ateliers. 14.10 Un livre des voox : « la Croix du Sud » de Civisten Megret.

16.03 Méridiennes : adresse aux vivants ; à 16 h 10, La vie qui change ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h, Une jour-née dans la vie de Jérôme Savary.

18.30 Comment va le monde, Une muno 7 L'homme qui s'enterra. 19.25 Jazz à l'ancienne. 19,30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la bio-éthique.

20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Nouveau répertoire dramatique : e la Mère du printemps », de Driss Chreibi ; avec J. Negroni, J. Frantz, F. Cantrel ; Ph. Laudenbach, l'héritage ; à 8 h 33, le rêve dans l'Antiquité.

22.30 Nuits magnétiques : Mi-temps ; à 23 h 30, Trompe-l'oreille.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

7.00 Mintingles : dans le Morbinate 7.30 Revue de presse.

18.00 Les chembrs de la cumarisment : l'Arriquité. 8 h 33, le rêve dens l'Arriquité.

8.50 Échec au haserd. 9.05 Matinée du temps présent : Chances et risques de l'école. 10.30 Le texte et la marge : « Mémoires

16.50 Musique : Libre-percouns voix (et à 14 h 50 et 21 h 50). Avec B. Delage nt M. Redolfi. 12.05 Nous tous theous : l'année du bec

d'un agent secret ».

12.45 Panoranna. 13.30 On commence... 14.10 Un livre, des volx : « Reviens Afrique », d'A. Nuol.

16.03 Communauté des redice publi ques de langue française. 16.33 Les rencontres de Robinec

18.30 Comment va le monde, Una muno ? Les file spiritueis.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : semé et déve-20.00 Histoire actualité : Las

moyennes sont de retour. 20.30 Relecture : Saint-Pol Roux.

21.50 Musique : Libre percoure volv.

22.30 Nuite megnétiquée : Mi-tempe ; à 20 h 30, Trompe l'orelle.

France Musique

toire municipie de Franche-Comté.

20.00 Le temps du jazz : Eric Dolphy.

20.30 Concert : « les Créstures de Promé-

thée », guverture, « Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol

plano et orchestre nº 2 en si bémol majeur », « Symphonie nº 2 en ré majeur », de Beethoven per le Scot-tish Chamber Orchestra, dir. W.

Boettcher, sol. I. Cooper, plano.

Cava du centre linguistique » à

23,00 Les soirées de France-Musique : à 23 h 10, Jazz-club (en direct de « la

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

2.00 Les auts de France-Musique :

K 271 », de Mozert ; e Symphonie # 18.00 Musiques en Franche-Comté : les orgues de Franche-Comté (Baume-les-Dames) à 16 h 30, petite inis-

2.00 Les nuits de France-Musique : G. 9. Martini et son temps.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

7.03 Avis de recherche : œuvres de Haydo, Mahler, Barmud, Loucheur, 9.10 Carrott de notes. 11.05 Opéra : « Turandot », de Busoni. nomot de Rimini s, de Zando-

16.00 France Musique à Besençon : dé-saccord parfait (débat autour des cinq pièces pour orchestre de Webern); à 17 h, concert : cauvres de Schoenberg, Stockhausen par l'en-semble des professeurs du conser-

vanoire de Besancon. 18.02 Les singlés du music-hall en Franche-Comté.

18.05 Concert : musique traditionnelle 20.00 Le temps du jezz.

20.45 Concert (en direct du Théâtre municipal de Besançon) : « Sonate pour piano nº 8 en la mineur», de Mo-zart ; « Scènes de la forêt », « Bunte Blatter », de Schumenn ; « Sonate pour pieno nº 7 en ré majeur », « Sonate pour pieno nº 31 en le bémol majeur », de Beethoven, evec M.-J. Pires, pieno.

23.00 Les soirées de France-Musique : autour du salon de Charles Nodier ; œuvres de Weber, Chopin, Lisz, Wagner, Schubert, Berlioz.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique, : e Voen die femonen A. 7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère.

8.00 Carroste : BWV 137 de Bach. 9.10 Le saion de musiques : œuvres de Kuhnau, Scerlatti, Bach, Mozart, Morik, Françaix.

10.00 Concert : œuvres de Mozart par les chœurs de l'Orchestre symphonique de l'ORF, dir. L. Hager : chef des chœurs, E. Ortner : sol. S. Green-berg, C. Watkinson.

12.05 Magazine international. 14.04 Programme musical de disques

17.00 Comment l'entendez-vous ? Jean-Sébestien Bach. 19.05 Jazz vivant : le quartette d'Enno 20.04 France-Musique à Besançon 20.30 Concert : « le Baiser de la fée », de Stravinski ; « Concerto pour piano et orchestre nº 9 en mi bémol majeur

ZILOO Les sobies de France-Man LUNDI 10 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : 7.10 Actualité du disque. 8.05 La metin des musiciens : les grandes heures du Festivei de Bassinçon,

12.05 Concert : œuvres de Remesu, Besard, Bach, par la Grande Ecurie de la Chambre du Roy, dir. J.-13.30 Musique légère. 14.04 Repères contemporains : Alfredo

15.00 Blusique en Franche-Comté : les orgues de Franche-Comté (à Bel-fort) ; à 16 h 30, petite histoire 18.00 Concert (en direct du Nouveeu Théâtre): œuvres de Brehms, Schu-mann, par Mark Drobinsky, violori-celle, et Alexandre Rabinovitch,

19.05 L'Imprévu. 20.00 Le temps du jezz : Eric Dolphy.

20.30 Concert (en simultané avec Amenne 2) : « la Tragédie de Car-men », d'après Bizet, per l'Ensem-ble instrumental, dir. M. Constant, sol. H. Delavault, H. Henset,

Concert (donné au Théâtra municipal de Besançon) : « Symphonie nº 90 en ut majeur», de Haydn ; « Concerto pour piano et orchestre nº 27 en si bémol majeur », de Mozert; « Symphonie nº 1 en ut majeur », de Beethoven, par le Scottsah Chamber Orchestra, dir. et sol. A. Brendel.

MARDI 11 SEPTEMBRE

7.10 Actualité du disque.

9.05 Le matin des musiciens : les grandes heures du Festival de Besançon ; œuvres de Mozart, Bee-thoven, Brahms, Franck. 12.05 Concert : Concerto pour violon, 7º Symphonie de Beethovan, par l'Orchestre national, dir. N. Sawalisch, sol. E. Friedmann.

13.30 Premières loges : œuvres de Verdi, Donizatti, Puccini par Celestina Boninsagna, apprano. 14.04 Repères contemporains : Jacimo

Besancon: couvres de Beethover, Mozert, Carter, Le Flem, Debussy, Wagner, Mahler.

19.05 L'imprévu

12.05 Concert : œuvres de Beethoven, Ton That Tiet, Mozart, per le Tno à cordes de Paris. 13.30 Les chants de la terre. 14.04 Repères contemporains : Denie

de la Franche-Comté.

7.10 Actualité du disque.

18.00 Concert (en direct du Nouveau Théâtre de Besançon) : œuvres de Saint-Saêns, Poulenc, Dutilleux, Pasculli, par Jacques Costanni, hauthois, Catherine Joly, piano. 19.05 L'imprévu. 20.00 Le temps du lazz : Eric Dolphy 20.45 Concert (en direct du Théâtre muni-

orgues de Franche-Cornté (Luxeuil) ; à 16 h 30, petite histoire musicale

JEUDI 13 SEPTEMBRE

cipal de Besançon): « Trois grands psaumes », de Charpentier par le groupe Les arts floriesants, dir. W. Christie.

2.00 Les nuits de France-Musique : 7.10- Actualité du disque.

9.05 Le martin des musiciens : les grandes heures du Festival de Besançon ; œuvres de Beethoven,

Martinu, Berg, Chostekovitoh, Pro-

15.00 Musiques en Franche-Comté : les orgues de Franche-Comté (Dôle) ; à 16 h 30, patite histoire musicale de

19.05 L'imprévu. 20.00 Le temps du jazz : Eric Dolphy.

pour piano en mi mineur», de Haydo, par A. Brendel, plano. 23.00 Les soirées de France-Musique

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique :

7.10 Actualité du disque. 9.06 Le matin des musiciens : les grandes heures du Festival de Besançon ; œuvres de Mozart, Schubert, Rayel, Massiaen, Tchef-tende Matter.

15.00 Musiques en Franche-Comté : les

19.05 L'imprévu. 20.00 Le temps du jaux : Éric Dolphy. 20.20 Concert : « Concerto pour pieno et orchestre nº 1 en ut majeur », de

musiques tradizionnelles d'Algene à

mement of the Lat pas SS 1007 Se restaurer to the first of the second of and corps BR P. S. COPUNCY. POLIT IS Section of the sectio POR BUT AND SOME ON SEC Well will be the sur-Wester Care - Francis Care Care

CLAUDE TERRAIL IMP

MALE STATE OF THE STATE OF AMERICA CO CONTRACTOR DEC 18 AND LITTLE BY STORE OF STORE Figure - 12 12 1 10 1 14 an Tournelle, and a grant of the SECURE SET UP LONG TO JETTER Most Carpati La Tinna. builte du grant de graffe

Marie Company the state of the states Sarage and the same and the same STATES THE BUSINESS A BERCH CHIC LLITE 12.15 it de l'hete: Ne e O'ant. ME CLI CTT TO TOTAL mel cie a cute un remain ARMIGE

ge - première - .

藥 磁流性 计线

Inentary could be the task of a

aletatiestrus turu a Tilla

Commerce of the contract of th

Englished and the second

Attobium Tour d'argent are-

Alternatives in the pro-

MIT ON.

STEVEN SPURRIER

العدد شاعل المساعدة

(Solde d'éte)

Summer Sale

PRIX EXCEPTIONNELS

48 au 22 septembre

Calmar Delana 1 Die lan

W 265-93-40 165-05-62

BAC-SOLFERINO

LANDAISE A PARIS

Section Services Control Services

BATIGNOLLES - FOME

CHAMPS-ELYSEES

EHAMPS-ELYSEED

MALE TO A THE TANK OF PERSONS

Monus des Champs-Erysces
Mog. David Copp. Hagi E copp.

January Copp. Hagi E copp.

January Copp. Hagi E copp.

The state of Course and

Ales present the water the last March 121 Land La Totale The second of the second STORE SUFFERE THE NAME AND POST OF THE des tablemes à mile Some Sound Marie DIES PERSON gregarance was the Ha sente, en mp CHARLES CONTRACTOR COUNTY 1200 ann - 20 2001 de 10 mm Joseph Language Community des affaires disserved the d'ajouter, che 2001 400 ber, said perf COLIDERS SE a plas par rule in the second CHARGE BOTH !

diet deut feit prot -. House is Tome, summe STATE ON PARTIES CTUBER MARKET ict is special 400 000 ಚಾರ. 🖚 1971. . $W(\mathcal{P}_{2}^{-1},\dots,\mathcal{P}_{n}^{-1},\dots,\mathcal{P}_{n}^{-1}) = \mathbb{P}_{2}^{-1} \times \mathbb{P}_{2}^$

tion. Male to

dieset dem an

DATES AND N

Die beine de: I the grand of the less than a raci vai vaint.

> SOND Tonderson We or Day trespect Copy of the period o generalista e El baston los cal OF SPÉRIAL AN

INDEX BAC-MONTALEN/BERT

IN MANY CONTRACTOR OF STREET FALIBLE ALBERGE 7043 W ## GAME DE LES WOLLS IL CARTE F. W ELPICATOR IN THE TENT OF THE SECOND S

L'ESCAPABLE EN Marie Comment of Property of the Comment of the Com -ENTOTO

L.C. CAVEAU P. VIII L'HOUTE E SETTLAN

Une Tour d'argent à Tokyo.

LAUDE TERRAIL luimême n'en croyait pas ses yeux. Se restaurer à La Tour d'argent - sa tour, la seule, l'unique, - celle qui regarde couler la Seine et régale le grand monde depuis quatre cents ans, il en a l'habitude. Mais, à 15 000 kilomètres de Paris, déguster, pour la toute première fois, l'aiguillette de caneton au cidre à... Tokyo! De quoi, non pas vous couper l'appétit, mais au moins surprendre. Car, même si cette tour-là est une fille légitime et une copie conforme - des lambris au menu en passant par le « petit musée », le chef et le sommelier - de celle du quai de la Tourneile, elle n'en donne pas moins sur un jardin japo-

935 Matinja de la Etteraturo

Safe de Contra Marie

16.00 Miridiannes : 227255 8 16 h 10 un ve un 16 h 53. Parmen

18.30 Comment ve la monde. Una

18.36 Las progres de la biologie et de la

Moureous répertoire s'amarque a le Mère du protoma, et à la Creste : died d'Hegrand Ages

22.50 Maits congneticues Williams 23 h 30. Norther the s

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

CD Mississian ricars in Wenning

hántage, á 5 h 33

Charces of Faguers 19

Laboration Subremailities of Tree

12:06 Nove toos checum in a finalistic.

ESE Enganismento des 12275 dus

E. Comment up la monte un

Bank Maraustic

de langue fra de ...

6:23 Las resepontres do Pilido d

MONEY WILL SOUTH CO. 19

29.30 Reference Service

20 a 20. februar

12.05 Contact - Product - 175 -

ESC Shaligares de Prancha ^{es}

20.05 to teams in 122

MARIN SER IN CHARLE A PROPERTY CONTEMPORAL TO A P.

8.50 Corons departs to the contract

MAS Consert at Good

604 (45x 5x)

percentage of the in-

PROPERTY AND ASSESSMENT OF 20.05 Law services de Franco Musica

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

2.00 Los mests de France Masses

Les in motor del manage

BOLLET JUE

No. Occurs of the

Sharinguitt an Franchis Comits

Fürers 300

Space Wasser

A PRINTER Mareta man a proce

All the studies on any

7.76 Annuality de district

MONTH WAT A

51.35 Las absects de 12 10 12

Personal Secretary

2/2.18 2 T

19.00 Carper 25 500

13.06 Concert : Warten in the

TARRE Superes services and

the Bear Newson & Co.

TO SE SECTION AND A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT OF SECTIO

Cheer, and Physics and 1975

व्हासना की का बारकार को 🗱

EAN WALK SPORTS

Un liere, des «O.I.

não du temps platem

20 Spray de proces.

Achee III besard.

well Series

12.46 Percent

20.00 Les anjours internationalle

a la Dichert que

F. Centrel : Ph. Ly. Cr. the

ree dans is we de vertime dans.

16.30 La ori de homer d

MAGE Mous toes checum.

15.30 Paintres et stellers.

19.25 Jack à l'encierne.

G. Montero.

12,45 Pantrame.

La Tour d'argent de Tokyo. deuxième du genre, a ouvert ses portes, fait couler le champagne et commencé à débiter ses canards « made in France » le 1er septembre. Elle est sise à l'intérieur d'une autre tour : celle de l'hôtel New Otani. fleuron d'un empire hôtelier auquel elle ajoute désormais son prestige.

· Mes prédécesseurs ne se doutaient pas que La Tour d'argent franchirait un jour les mers pour aller s'établir au pays du Soleil-Levant. Moimême j'ai peine à le croire. Il y a à peine plus d'un an, setant le 400° anniversaire de La Tour d'argent, j'aurais juré la chose impossible. Mais il faut croire que si impossible n'est pas français, ce n'est pas non plus japonais , remarquait M. Terrail, à l'issue de cette « première, ».

L'aventure qui l'a conduit en ces lieux n'est pas banale. Tout a commencé il y a un an par hasard. M. Albert Velli, un décorateur associé à la promotion de produits Tour d'argent, engagea la conversation avec son voisin japonais lors d'un vol Tokyo-Paris. Le voisin s'appelait Uneichi Otani : au Japon,

STEVEN SPURRIER

Summer Sale

(Solde d'été)

PRIX EXCEPTIONNELS

du 8 au 22 septembre

25, rue Royale (Cité Barryer) 75008 Paris Tél. 265-92-40 / 265-09-82

grosse fortune. Il allait acheter des tableaux à Paris, mais, tout bien réfléchi, dit-il séance tenante, en rapporter une Tour d'argent. Sens du prestige, goût de la grande cuisine, flair des affaires et habitudes d'ajouter, chaque le septembre, une perle hôtelière à la couronne des Otani, expliquaient sans doute sa proposition. Mais aussi, M. Otani le disait dans son toast inaugural, parce que notre empereur a dîné deux sois à la Tour d'ar-

gent -. Honneur suprême pour la Tour, ainsi associée à l'histoire du Japon : Hirohito, alors prince héritier, y dégusta en ef-fet le caneton 55211 en 1921. Il récidiva, cinquante ans plus tard, en 1971.

avec quelque appréhension. - L'aventure semblait trop risquée pour notre réputation. Comment garder l'esprit et la qualité maison dans une autre Tour d'argent si éloignée de notre contrôle? » « Mais, ajoute-t-il, M. Otani avait eu un coup de cœur, et il a su, patiemment et obstinément, nous convaincre. Le travail, le sérieux et les prodiges de son équipe, comme ceux de la nôtre, ont fait le reste. »

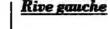
Le reste, ce n'est pas rien, c'est, « tout compris » si l'on peut dire, la bagatelle de 45 millions de francs payés par M. Otani. C'est le décor, la cuisine, les vins et le service raffinés qui sont de mise à Paris. C'est la qualité garantie par le Du hant de sa Tour, M. Termaintien aux postes-clés d'une un très grand nom et une rail vit venir l'assaut japonais équipe française venue de la

maison mère et par des Japonais dont le don pour la reproduction, le travail soigné, l'étiquette et la discipline a été renforcé par plusieurs mois de stage sur les bords de la Seine. Le chef des chefs, Dominique Bouchet, a tout supervisé. Aujourd'hui, il laisse sa cuisine de rêve à son second, mais il reviendra, tous les quatre mois, pour contrôler les changements de menus. Les canards, comme presque tout le reste (victuailles, vins, décoration et argenterie), viendront de France.

Après le café et les mignardises, deux remarques. D'abord cette création ne manquera pas de rehausser, à Tokyo, le prestige et le renom de la France. Il faut s'en féliciter, alors que sa présence au Japon laisse généralement à désirer. Mais elle est, une fois de plus, le fruit d'une initiative japonaise visant, ici comme ailleurs, au transfert et à la maîtrise du savoir-faire étranger. Et elle renforcera, au plus haut degré, l'image stéréotypée d'une France terre de l'art de vivre traditionnel plutôt que pôle de progrès industriel.

Ensuite, cette création illustre un « mal français » et un mieux » japonais dont on ne compte plus les exemples. Les lambris du restaurant (d'après moulages du musée Carnavalet) ont été réalisés par des artisans japonais qui n'avaient jamais travaillé le chêne massif. Ils ont remis dans le temps un travail de première qualité. Les entreprises françaises qui devaient, initialement, réaliser cette commande de 5 millions de francs l'ont finalement perdue : aucune ne voulait s'engager à livrer dans les délais. Heureusement qu'à La Tour d'argent de Tokyo la qualité. l'hospitalité et la technique françaises demeurent exem-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.



Spéc. MAROCAINES , rue Saints-Bouve (6º) - 548-07-22 OUVERT DE 20 h A 0 h 15 AISSA Fils Très fin COUSCOUS - PASTILLA

F./DIM et LUNDI

Poissons et coquillages l'après-midi dégustation de fruits de m VENTE A EMPORTER



Rive droite



VILLA D'ESTE-THE DANSANT élégant des Champs-Elysées

Samedi et dimanche, 16 h 15 4, rue Arsène-Housseye 359-78-44









(Publicité)

CUISINE&VINS

SONDAGE EXCLUSIF: les Français votent à table! La gastronomie dans tous ses états...

Tendances : Vive la caisine néo-classique ; il y a de la polémique dans SPECIAL l'air ! Gloire : les quarante meilleures recettes de la gastre françaisa. Cave et terroir : toute le lumière sur quetre ceuts produits et vins qui vous méritant. <u>Souveaur</u> : 40 ans déjà. Mémoires « genresandes » de Jean Ferniet et Curnonsky à nos jours. Et toutes les rebriques. N° SPÉCIAL 400 - EN VENTE EN KIOSQUE - 18 F



INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT

TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7-544-04-84. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pumerols. Service assuré jusqu'à 23 h 15. F. dimanche.

BAC-SOLFERINO

LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7º. F/dim. Spéc. Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F.

BATIGNOLLES - ROME EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzaella, Bacalao. F. lundi, mardi.

CHAMPS-ÉLYSÉES RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-1s, 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 616g. INDRA, 10, rue Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes.

CHEZ DIEP, 22, rue de Pomhieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thaffandaises dans la quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne. F. sam. midi. ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-39. F. sam. moil, dim. Spécialités de poissons. Avenue des Champs-Elysées № 142, COPENHAGUE. I stage FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-41.

FAUBOURG-MONTMARTRE

Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES.

GARE DE L'EST - GARÉ DU NORD NICOLAS, 12. rue de la Fidélité, 246-84-74. MENU selon marché. CARTE. F. lundi soir et samedi, onvert dimanch

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Tra-

recsière. 343-14-96. Spéc. F/sam. et dim. GOBELINS

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordman Spécialités éthiopiennes.

LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV^a. F. dim.

P.M.R. 150 F. L'AJOUPA, 8, pl. Ste-Opportune, 1c, 233-45-85. Cuis. antillaise. Danse Ven. Sam. LE NICOLAS FLAMEL, . bâti en 1407 ». F. dim. 51, me de Montmorency, 3. 272-07-11.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUTTRES, 3 salles. Pianiste t. l. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTPARNASSE

LE BULLIER, 22, av. de l'Observatoire, 335-48-11. Ts les jrs. Brasserie-café-glacier de 8 h à 1 h du matin.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. Au piano: Y. MEYER. T.Lj. Terrasse.

LE MODULE et sa belle terraisse de verdure 106, bd du Montparnasse. Tel. 354-98-64. Fruits de mer, grillades, cuisine du Chef. T.L.J. de midi à 3 h du matin. Air conditionné. Petits prix.

NOTRE-DAME

CHEZTOUTOUNE 5, rue de Pontoise, 5 326-56-81 F. dim, et landi. Cuisine bonne semme F. du 11/8 au 11/9.

VISHNOU, 21, r. Dannou. 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

PALAIS-ROYAL LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1°, 260-99-59. Menu 100 F. Carta (canettes poires). F. dim.

PLACE CLICHY

KISMET, 17, rue Darcet, 387-83-35 Spéc. indo-pakistanaises. Déj., dîner.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.Li. HUTTRES-CRUSTACES-POISSONS.

TERRASSE D'ETE. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de poissons. Menu à 110 F s.n.c., terrasse.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900, :Lj. 606-58-59, jardin, spéc. FRUITS DE MER.

PORTE MAILLOT

TIMGAD, 21, rue Brunel.-17: F. dim. 574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc.

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereira, 574-31-00. Maison cinquantenaire, l'on vous recoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis

devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaire. Ouvert tous les jours, même le samedi. TERRASSE. RÉPUBLIQUE - BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11s. F/sam., dim. REURLY-DIDEROT

LE MACOUBA, 94, bd Diderot, 346-88-07. F/lun. Cuis. antillaise. Amb. musicale. ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crozatier, 12-, 19 h à 24 h sauf dim., landi. Poiss. rivière. Clavecin ; mus. baroque.

SACRÉ-CŒUR CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18. F. merc. 264-63-40,

Spéc. PROVENÇALES, Piano.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (64), F. dim. 325-77-66. Alex aux fourpeaux. **Environs** de Paris

RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd

St-Germain. 354-22-21. F. D., L. midi.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert L. I. j.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL

DODIN BOUFFANT 325-25-14 Place Maubert-Mutualité j. 0 h 15.

ALSACE A PARIS 326-89-36

9, pl. SI-André-des-Aris, 6°. SALONS, CHOUCROUTE, grillades, POISSONS, TERRASSE PLEIN AIR

BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION, 4: 6L, 506-26-10. . Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle · Réceptions · Cocktails · Séminaires · Présentations. Parking.

MELUN

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17. Parc (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6, direction Melun.

Yo

per

ďe.

luc l'in por

qui ver Fri si l'ir

cos lis

res de

111

tre

 E_{i}

Blanes : Uhin (Allemagne de l'Est). Noirs : Danailov (Bulgarie). Partie anglaise.

1984)



NOTES a) Ce début irrégulier présente l'in-convénient, au premier abord, d'aban-donner la case é4, objectif du

b) 4. Cf3, Cc6: 5. d4 est aussi à enc) 5, d4 serait réfuté par 5..., çxd4; 6. Dxd4, Cf6; 7. 65?, Cç6.

d) Les Noirs tiement bien en main le contrôle de la case d4, ce qui com-pense la perte de la case 64.

é) Ce sacrifice de pion éclate comme un coup de tonnerre et démontre la fra-gilité de la conception des Noirs, fondée

f) Si 8..., Cxd4; 9. Cxd4, Fxd4; 10. Cb5, F65; 11. Cd6+, Fxd6; 12. Dxd6 et il est clair que la D blanche soutenue par sou F-D dicte la situation sur les cases noires. Si 8..., Fxd4; 9. Cb5, F65; 10. Ff41, Fxf4; 11. Cxf4, Db8; 12. Cd6+, R67; 13. 65! et les Blancs ont, dans toutes les variantes, une forte extrague. g) Conserver le pion par 9..., 65 est.

g) Conserver le pion par 9..., e5 est extrêmement dangereux pour les Noirs; par exemple, 10. Cd6+, Rf8; 11. Cxb7, Dç7; 12. f4!, Dxb7 (ou 12..., 6xf4; 13. Fxf4, Dxb7; 14. Fd6+, Cg-67; 15. é5 et les Blancs out une position de gain); 13. fxé5, Fxé5; 14. Thi menaçant b4 suivi de Fb2 et les Blancs restent avec un avantage positionnel confortable.

A) Bien des joneurs auraient pour-suivi par 12. Fg5; 13. Dd2 et 14. Ta-d1. Uhlmann prend ici la décision que pren-

drait Karpov ou tout champion du monde. Après l'échange des D, la fin de partie est nettement favorable aux Blancs qui peuvent exercer une forte pression sur le pion faible dé, le R voir étant mal placé en d7. Objectif : la fi-nale.

i) Pratiquement force. Si 12..., R/8;

j) Menacant 15. Cb5. k) 15 ... Th-d8 valait micux. Gagnant du terrain tout en me çant Cb3 et c4-c5, avance qui démon-trera la situation exposée du R noir.

m) Si les Noirs avaient joué 15. Th-d8, ils pourraient maintenant par quelques menaces par 17..... Rés, ce qui n'est plus possible en raison de la réponse 18. Ch3. La contre-attaque 17...., 15 paraît, dans ces conditions, la seule possibilité pour les Noirs d'obtenir du contre-jeu, bien qu'elle affaiblisse l'aile

n) Menacant 20. Ff4.

o) Memagant le pion faible d6, faible depuis le huitième coup des Blancs. Si 22..., d5; 23, g×d5, 6×d5 (ou 23..., T×c1; 24. d×66+, R×66; 25. Cg5+); 24. T×c8, T×c8; 25. T×d5+, R66; 26. Td8, T×d8;

27. Cxd8+, R£7; 28. Fxb6 et les Blancs gagnent.
p) Menace 24. b5.

q) Si 23..., Tb-c8; 24. b5. axb5: 25. axb5, Txp4: 26. Txp4, Txp4; 27. Cxd6 et si 23... b5; 24. cxb5, Txp1: 25. Fxp1, axb5: 26. Cxd6. r) Si 26..., d5; 27. cxd5. La menace 27. To-d1 est imparable.

27. To-d1 est imparable.

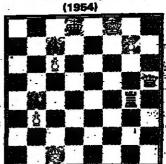
s) Si 28..., d5; 29. to-d1. Si 28..., R87; 29. Cxd6, Fh6; 30. T61, Fxf4; 31. Cf5+, Rf6; 32. Cd4, 85; 33. Cc6, Tg8+; 34. Rh3, Tc-g7; 35. Cxe5, Tg2 (ou 35..., Fxe5; 36. Tf3+, R66; 37. Tf-63, Tg5; 38. f4 avec gain); 36. Cd7+, Rf7, 37. Tg3 (une jolia variante de Uhlmann).

1) La position des Noirs est anns SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1888

V. Proskoerovsky, 1964. (Blancs : Rd8, Pa6 et 66. Noirs : Ra8, Pa7, b7, b2.)

1. 67, b1=D, 2. 68=D, Dh7; 3. Rc8, Dg7; 4. Dd8, Dt7 (ou 4..., Dh7; 5. Dt8); 5. Dt8, D£7; 6. Dg8, b×a6; 7. Dg2+ et les Blancs gagnent. Si 3..., D64; 4. Rc7 et 5, axb7 mat.

ÉTUDE D. Joseph



A cultimation to the second of the second of

Marie and American Am

No amer-ser

No unit of the party of the par

AND COLUMN TO SERVICE OF THE SERVICE

PARTIES OF THE PROPERTY.

defendance de la companya de la comp

CSIO

Maria de la companya de la companya

The second second

and read to the second of the

A DEPART CA CATTER STATE OF

E COLOR

Limited and in

a de cre es ance

Andria Tradesia

and lovere de C

pilosit cette entre :

Wedden tripution

descritos sini

g anticas cars

2000 d'an de

ris Island - . The second

重要ないできます。

gest became in the co

regile P. . T

್ಷಲ್ಲಿದ್ದಾರೆ. - 1

រួមព្រះទោះ។ និង

VEC) a demande

TARREST CONTRACTOR

els particular in the

a par disers (22 o 5 0.2%)

EN RECEPT CONTRACT Received the second

small AFET 100 co

n in anner

A SECURE IN

SERVICUL STATE ...

isked to Mark . column 7. co. ge dielies Photograph Co.

a b 'c',d e f, g · h · · Biancs (5) : Rf8, Dc1, Pb3, ç6, g7. Noirs (5) : Rd8, Dh5, Tg4,

Pb4, c7. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 1087

Défense scientifique

Cette donne de Terence Reese est un bel exemple de la technique du ieu de flanc.

♥¥84 ♦ D863 ARV73 ♦ V752 ♥76 • RV2 • D1086 **D109** ∇ARD109 O A 1097.

Ouest ayant entamé le 2 de Pique pour le Roi du mort et le 9 de Sud, comment Est doit-il jouer pour faire chuter ce PETIT CHELEM A

Est peut facilement reconstituer la main de Sud : trois Piques proba-

blement par la Dame, au moins cinq Cœurs par la tierce majeure, l'As de Carreau troisième ou quatrième et un ou deux Trèfles' (mais sûrement pas chicane puisque Sud a fait un Blackwood).

Si Sud a le Roi de Carreau ou la Dame de Trèfie, on voit mai comment le faire chuter, et il faut donc partir de l'hypothèse qu'il n'a

Regardez maintenant la donne complète et essayez de trouver la contre-attaque mortelle après avoir pris la première levée avec l'As de

Si Est contre-attaque Carreau, Cœur ou Pique, il ne pourra empê-

cher Sud (après l'As de Carreau, une coupe à Pique, cinq atouts et la Dame de Pique) de squeezer Ouest à Carreau-Trèfle:

OD#ARV7 OR#D1086.-**◆**D♦1097**◆**2

Obligé de jeter un Trèsse. Est ne peut empêcher le mort de faire quatre Trèfles en réussissant l'impasse à la Dame.

Comment éviter cette sin de coup? En faisant spectaculairement sauter, la communication à Trèfle grâce à la courageuse contreattaque dans la fourchette à Trèfle! Il ne servirait à rien que le déclarant coupe ensuite un Trèfie pour les affranchir tous, car il lui faudrait ensuite jouer trois fois atout en terminant au mort, et il ne pourrait

plus couper un Pique pour sa dou-zième levée !

La perdante escamotée

Les ressources de la technique sont souvent insoupçonnées comme le prouve la réussite de ce chelem qui a probablement été joué par Pietro Forquet.

♦AR83 ♥9863 OA9 +A96 **♦**DV76 ♥74 ♦R10653 O E ODV74 S #RV107432 **109542** ♥AR1052

♦82

Ann : E. don. E.-O. vala. Est Nord

Ouest 30 3 🗭 6♡ contre passe... Quest ayant entamé le 5 de Car-

reau. Comment Sud joua t-il pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

sur les enchères

En principe le contre d'un chelem interdit l'entame dans la couleur du camp défensif et l'entame d'atout Elle indique en général qu'il y a une chicane qui devrait logiquement cor-respondre à la couleur la plus longue de la main de l'attaquant. En conséquence, Ouest attaqua Car-

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 232

Tension permanente

pionnat de France, 1963 (sé-rie nationale). Biancs : L. GUINARD Noirs: SWAERTVAEGER

Centrals : resistant									
1. 37-32 2. 20x17 3. 37-32 4. 47-37 5. 45-41 6. 37-32 7. 37x17 8. 38-32 10. 45-38 11. 48-42 (f) 14. 33-34 15. 48-34 15. 48-44 18. 58-44	14-19 7-11 (c) 23-32 11×22 11×22 11×26 1-7 18-14 (c) 5-10 6-11 20-25 19×29 11-17 13-19 (h) 8×19 3-8	21. 36x27 (j) 22. 42.38 (k) 24. 43.58 (m) 25. 44.35 26. 44.75 26. 45.7 (o) 27. 47.42 28. 45.7 (o) 29. 20.819 30. 37.311 (q) 31. 44.48 (r) 32. 38.32 (t)	15-25 27:-11 2-7 14-19 18-14 23-29 (a) 18:-29 4-19 18:-23 18-14 13-19 (a) 25:23 25:24 13:23 35:27						

NOTES

a) 2.... (12×21); 3. 31-27 (21×32); 4. 37-28 (7-12); 5. 41-37 (19×23); 6. 28×19 (14×23); 7. 37-32 (10-14); 8. 46-41 (14-19); 9. 41-37 (11-17); 10. 34-29 (23×34); 11. 39-30 (5-10), etc. [Gantwarg-Korenievski, championnat du monde, 1980]. ... (12×21); 3. 31-27 (21×32);

b) Pius usuel est : 3. ... (6-11) et le début peut se poursuivre par 4. 41-37 (12-17); 5. 46-41 (8-12); 6. 32-28 (16-21); 7. 31-26 (21-27); 8. 36-31

(27×36); 9. 26-21 (17-26); 10. 28×6 (19-23); 11. 34-30 (14-19); 12. 30-25 (10-14); 13. 40-34 (12-17); 14. 44-40 (7-11); 15. 50-44 (20-24), etc. [Mathijssen-Noyebs, championnat des Pays-Bas, 1980, le Monde du 11 avril 1981].

c) Face à la colonne d'attaque 41, 37 et 32, les Noirs se ménagent la faculté de se maintenir à la case 22, ou, à tout le moins, écartent le risque d'avoir le pion 12, fantassin du bastion central, déporté sur l'aile droite après l'attaque usuelle

d) Enchaînement classique par le faux-baron, qui permet l'aspect défensif de cette flèche (pions à 36, 31 et 27), de perdre des temps après 31-26 (22×31)26×37.

e) 9. ...(9×14); 10. 35-30 (4-9); 11. 41-37 (20-25); 12. 33-29 est incorrect : 12. ... (19-24); 13. 30×19 (13×33); 14.

39×17 (12×41); N+. el) 13.29×20 (15×35), N+1. f) L'expérience du champion de France qui n'hésite pas à mobiliser le

pion pivot dans la phase initiale. g) Les Blancs prennent, sur cet inge offensif, un léger avantage positionnel : l'enchaînement du faux-baron exerce une pression plus marquée et les Noirs doivent différer la prise du pion

taquin puisque si [après l'échange] 14. ... (13-19); 15. 24×13 (8×19); 16. 27-21 (16×27); 17. 33-28 (22×33); 18. 31×24, B+.

 h) Conséquence de l'enchaînement du faux-baron, cet échange se place dans la perspective de l'occupation de la case 23 et du rééquilibrage de la struc-

i) 18. ... (15-20); 19. 40-35 (10-15); 20. 44-40 (20-24); 21. 42-37 (8-13); 22. 37-32 (4-10) [le coup de dame n'est pas bon]. 23. 41-37 (15-20); 24. 47-42 (10-15); 25. 34-30 (25×34); 26. 39×30 (20-25); 27. 40-34 (2-8); 28. 32-28! Ce double eachainement, dans d'innombrables variantes, force, comme dans cet apie, le gain du pion et souvent de la partie. Les Noirs peuvent bien sûr poursnivre encore le jeu sans céder le pion : 28. ... (14-20); 29. 38-32! ii (9-14) ; 30. 43-38 (7-11); 31. 49-44! [et non 49-43] la perte du pion par 31. ...(16-21) s'avère forcée car si 31. ... (24-29); 32. 34×23 (25×34); 33. 44-40 (18×29); 34. 27×9 (14×3); 35. 33×2! + ser co

coup de dame. ii) 29. 37-32 n'est pas gagnant. Pourquoi ? La réponse suppose une analyse

 Les Blancs préfèrent cette avancée au repli 26×37. Eux seuls pourraient en donner les raisons.

k) Menace de placer la combinai-son : 26-21 (17-26); 27×22 (18×27); 32×21 (16×27, k!); 34×30 (25×34);

k1) (26×17); 34-30 (25×34); -40×20 (15×24), léger avantage posi-tionnel aux Blaucs, mieux groupés.

I) Interdit 23. ... (13-19); 24. 27-22 (17×37); 25. 38-32 (37×28); 26. 33×2, dame et +. La montée d'une tension que les blancs sauront imposer en

m) Exploitant l'absence d'un pion à

n) Pourquoi s'enhardir ainsi contre le champion de France, maître internatio-

o) Menaçant du gain de pion.

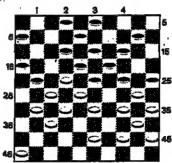
p) Forcé. La tension se fait très vive. a) Succession ininterrompue de me s et neutralisation de l'aile droite (12-18) et (13-18) étant interdits.

r) Crée sans répit un nouveau danger [38-33 puis 35-30] et amenuise la liberté de mouvement des Noirs.

s) Une faute inhabituelle, provoquée ar la permanence de la tension. (15par la permanence de 20) était le coup juste.

c) Conclusion tactique à l'évidence, par sa relative simplicité, comme une formalité pour les blancs.

PROBLÈME L. LEBOURG (LE HAVRE)



Les Biancs jouent et gagnent et

• SOLUTION: 34-29!) (25×34°)
29-9 (3×14°) 40×29 (23×34) 22×17!
(21×26°) 43-38! (12×21) 45-40
(34×45) 44-40 (45×34) 28-23
(19×39) 38-33 (39×28) 32×3 (21×41) 3×48! (26×37) 48×15 (41-47) 35-30 (16-21) 30-24 (47×20) 15×16 (6-11) 16×7 (2×11) 46-41, etc. + par opposition. Les cinq premiers temps de ce problème, massif, sont assez difficiles à déceler.

JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

Nº 318

I. Dans les boîtes, passe encore mais dans les chambres ? -II. N'offrira guère de résistance. Volée. – III. Note. Vaticinent chez Reboux et Muller. - IV. Bien com-mun. Bien commun. - V. Dans les roues. Mis de côté sur-le-champ. En croix. - VI. Trop contents d'eux. Imite ce qu'il y a de mieux. — VII. Montre une préférence. C'est comme un tic. — VIII. Au zénith. Forcer l'attention ainsi! — IX. De droite à gauche mais au fond. Coiffé. Ne reste pas sur sa faim. -X. Ondes.

Verticalement

1. Il est tombé sur la tête! - 2. Il a perdu la tête. Son héros a fait un malheur. - 3. Adverbe. Déclenche la phoble. - 4. Résidait. - 5. Croisent les vaticinants. Pouah! - 6. Il faut pour les trouver la loupe ou le microscope. - 7. A l'air agité. A ses stands. - 8. Des coopératives, en somme. Dans un ciel changeant -9. L'autre. S'attacha. - 10. Elle est quelque part en Amérique du Nord. – 11. C'est notre droit à nous. C'estpresque un Indien. - 12. Brame. Consommateur. - 13. Spécialisée dans les sports d'hiver.

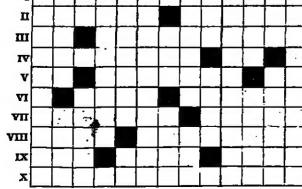
ANACROISÉS®

Nº 318

1. FUSIBLE (FIBULES). —
2. EMOTIF. — 3. VESTIGE. —
4. OBSCENE. — 5. LUPULIN, poudre jaune provenant du houblon. — 6. BIBE-RON (BOBINER). — 7. NICOISES. — 8. DETIENS (DENSITE DESTINE DETEINS DIESENT ETENDIS). — 9. ENZOOTIE, maladie animale. — 10. NIGAUD (GUINDA). — 11. BIA-CIDES. — 12. NORROIS, langue scandinave. — 13. ENSEMBLE. — 14. A1EULS. — 15. OMISSE (MOISES OMISES). — 16. IMMONDE. — 17. ESSENTIEL (SELENITES).

SOLUTION DU Nº 317





SOLUTION DU Nº 317

Horizontalement

I. Publicitaires. - II. Arrimé. Agneau. — III. Réalisation. — IV. Saturé. Piat. — V. Alésera. Béate. — VI. Iar. Neiger. Hn. — VII. Niort. Renault. — VIII. An. Dénoncée. - IX. Gentil. Entêté. - X. Escargotières.

Verticalement

I. Parrainage. – 2. Ure. Laines. – 3. Brasero, Nc. – 4. Lilas. Rata. – 5. Imitent. Ir. – 6. Césure. Dig. – 7. Araire. – 8. Tâte. Genet. – 9. Agi. Benoni. - 10. Inopérante. -11. Renia. Ucer. - 12. Ea. Athlète.

FRANÇOIS DORLET.

4. EINOPRTU (+ 2). 5. INOPRTU. - 6. ADESTUX. 7. ELNOTUV (+ 1). 8. EEIINORU. - 9. EEIRRST (+ 3). 10. AAEGGW. - 11. AEEFIRRU. 12. ENOOPRS. -13. ADEEHMNO. – 14. ACEILMOS. – 15. AAAIRS, – 16. EEERSSU. – 17. AEIMSTT (+ 4). Verticalement

1. AADEMOU. - 2. CEENORS (+3). - 3. EGIMORU. -1. EINOPRTU (+2). -

Horizontalement

18. AEEEGINS. - 19. CHINSW. - 20. AILNOSUV. - 21. DEPRSUU (+ 1). - 22. ADEIPS (+ 2). - 23. DEEEGRT. - 24. AEINORS (+ 1). - 25. EEGIORTU. - 26. ADEEMNQU. - 27. EEEMNTUV. - 28. AFIORRST. - 29. EEGILORT. - 30. EEEMNST. - 31. AEGIRTU (+ 3). - 32. AEEILNTV (+ 4).

Verticalement

18. FROLEUR. — 19. NIPPONE. —
20. SUSPEND. — 21. GNOSIES
(SOIGNES). — 22. INCURIE. —
23. AORISTE, temps du passé (EROTISA OSERAIT. OTARIES OTERAIS TOISERA TOREAIS). —
24. ELECTEUR. — 25. OINDRE
(DORIEN). — 26. EVENTIEZ. —
27. SNOBISME. — 28. BLESOISE. —
29. ETAIES. — 30. VIEILLE. —
31. TEORBES. grands 'luths. —
32. BOUTEFEU. — 33. FRENES (ENFERS). — 34. ASSISSES. —
MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Jazz · A Tribate to Thelonion

A REPORT OF STREET

est fen mend die

Antele mina

noticité et aus

र त्या तथा बास्त कार्र

veux à faute par Sétat Y fagai les délais de liv

ter de garantia-

Cuter day trans

it passment con

La fabricati

weight Transci

pant us symbol

qui facilite im

MA CONCOMMEN

chents. A tand

ordinateur avec

. Sectionic Prof.

record - donne

arice graphique

Ministernas autoriores de

Mines de Mont des des des des

Senor Les Stands nome se

by successe card

Franc et 3-9-

con album on the involve

Filore des

motes lacaises e. e. e.s. s

Thranks they store the Bull

Property of the second of the

rendering -

W 6: C.S. ... 5 ... 5 ...

Massent une ib. e de 10% 37.LE 2 10.5

Considerate Service

Fire . S. S. Doore

Cest feis 26 3 5.5-2

the Charles Street To Breez

Districties Some

God Evens Bischer & Lary care general

Bon Stere Sage

adam coners Compre

Gi San Principalina

When I care

BIT ADBITY

4 29 9/15/150

Kus ins 511 ins

in acces 100, 1401-1-0.

Visited Sud, où H Patrick Serry Herr "STATE DESIGNATION ---TO SEALTH MER cara functional a C. & Bird harmana "idus pomendes farm is vergiting PPできる第二 7 ? avriant Caria Sier - qui 'a! " - se donner!

Carie & in titte af C. . CO 80790 16 1 TENDER OF HOME China dura dustrido a To Daniel Karany & THE PARTY DATE VE'S- 384 66 50 Carte of Deliving Materials, Com Carrie Avec to qui To: tought and S STOCKETS BUILD SER PL SE TOPON

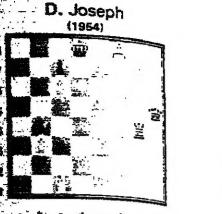
Water and in the LUCKE Describation CHS.

CHARLEMAN AND

Gentle accustome

Passons à la cuisine...

Une pièce qui change de destination.



ÉTUDE

at & cdefgh Blascs (5) : R58. I. 1. Pb) Noies (5) : RdS, Daf, Tes. Les Blanes jouent et gagnen.

CLAUDE LEMOINE

don E.-O vein

 E_{zI}

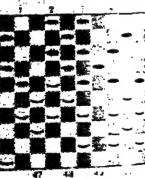
conite they Obest ayant enterne le fille ter ugner se PETIT CHE -M. COEUR contre taute defen e

Nord

Es principe le contre d'un tre en a Pentame dans tion defente et l'entre e les Elle indique en garata.... **Sicilité que destruit l'agraction : 6** ne A in consider to the co de la main de l'attaine de oe, Quest att die 🗤

PHILIPPE BRUGNON

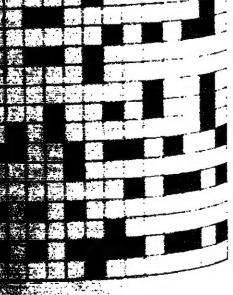
PROBLÈME LEBOURG ILE HAVRE



SOLUTION 3424 249 (1914") 6242 (21826") 43-16

138#454 4440 :4: 4 · Chester teas : Sex 476-15-30 ele-Li per appointing to

JEAN CHAZE



PROLEL R SUPPLY OF CAIS TOISERA M WELLERY COORIENT -TROSOFS Man Inches MCHEL CHARLEMANIE

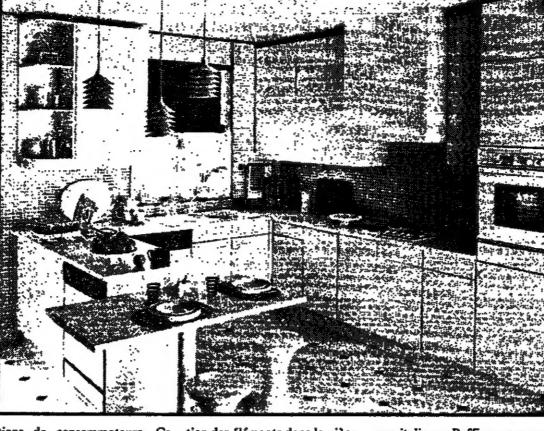
et MICHEL DUGUET.

A cuisine n'est plus ce qu'elle était. Elle a perdu son aspect de laboratoire - où l'on s'enfermait pour s'adonner aux tâches ménagères - pour devenir une pièce ouverte à la famille et, parfois, aux amis pour un dîner sans façon.

Pour aménager une cuisine. les solutions divergent en fonction du budget disponible. La cuisine en kit est un ensemble d'éléments de rangement, vendus démontés, à emporter dans sa voiture et à monter soimême. Cette formule récente, qui élimine les frais de livraison et surtout d'installation, est économique; elle intéresse principalement les jeunes couples logés en location. La cuisine dite « équipée » est, à l'in-verse, confiée à un professionnel. Ce « cuisiniste » établit un plan d'aménagement, vend les éléments et les appareils ménagers, coordonne les travaux du carreleur, du plombier et de l'électricien.

Le marché de la cuisine équipée a été très florissant dans les années 70, avec un taux de croissance annuel moyen de la production d'éléments de l'ordre de 20%. Depuis 1980, cette expansion s'est beaucoup ralentie, mais les professionnels sont relativement confiants dans une reprise des installations. La mise au point d'un devis-type, permettant de comparer les fournitures et les prestations proposées par divers cuisinistes, pourrait ranimer le marché. C'est, en tous cas, une étape importante pour l'information du consommateur.

Le Syndicat national de l'équipement de la cuisine (SNEC) a demandé à l'Association française d'étiquetage iniormatii (APEI) d'établir ce cuisiniste avec les principales associa- tation graphique de l'implanta- qui représente à Paris la mar- tion artisanale, a des façades



tions de consommateurs. Ce document donne la description (et les prix) des meubles, des appareils ménagers, évier, robinetterie et autres fournitures, ainsi qu'une estimation des travaux à faire par les divers corps d'état. Y figurent également les délais de livraison et la durée de garantie des produits, la durée des travaux et le mode de paiement envisagé.

Un fabricant de cuisines, la société Teisseire, a mis au point un système informatique qui facilite les rapports entre ses concessionnaires et leurs clients. A l'aide d'un microordinateur avec imprimante, le deut — en un temd

tion des éléments dans la pièce, établir le devis et le bon de commande.

C'est le décor des façades des éléments qui emporte la décision d'achat. Le bois arrive en tête, avec une majorité de style rustique, où les découpes en chapeau de gendarme» dominent toujours, hélas!

Dans les cuisines de lignes contemporaines, la tendance est aux bois clairs. L'un des derniers modèles de Poggenpohl est en épicéa massif dont la surface est traitée pour faire ressortir la veinure du bois. Les portes des éléments de la série Esterel d'Arthur Martin sont en chêne clair, avec des stries obliques qui animent les sur-

que italienne Boffi, expose une nouvelle version - en hêtre du modèle Dogu, d'inspiration japonaise et très pure de lignes. Dans le nouvel espace aménagé dans la cour de l'immeuble jouxtant son magasin, Mme Pagnon présente aussi des cuisines - en bois ou en stratifié et bois - fabriquées par une entreprise française implantée

dans le vignoble alsacien. Les cuisines tout en stratifié font un retour très remarqué chez plusieurs fabricants. Le blanc y est en vedette, rehaussé parfois d'une touche de couleur que l'on peut assortir au carrelage pour une agréable harmodevis-type, en collaboration record - donner une représen- faces. Marie-Noëlle Pagnon, des Créations JF, de fabrica-

blanches avec de fines rayures verticales et des bandeauxpoignées horizontaux, à choisir dans de nombreux coloris. Une nouvelle cuisine Boffi, de prix plus accessible que les prestigieux modèles en laque, est réalisée en stratisié blanc avec les chants des portes en rouge, jaune ou bieu vif.

Une technique de postfor-mage du stratifié permet d'arrondir les angles des éléments et les bords des plans de travail. Les formes deviennent plus douces, au toucher comme au regard. Trois nouvelles cuisines - toutes blanches - ont adopté cette rondeur de lignes : Chamonix d'Arthur Bonnet, Espace de Mobalpa et Iris de Teisseire (notre photo).

Autre tendance : la cuisine d'aujourd'hui s'allège par des éléments hauts qui ne sont plus forcément fermés par des portes pleines. La vaisselle et l'épicerie sont à portée de la main: dans des niches droites ou d'angle, ou disposées en crédence, dans l'espace situé entre le plan de travail et une armoire murale.

JANY AUJAME,

SNEC, 9, rue La Pérouse 75784 Paris Cedex 16. Tél. : 720-10-20. Teisseire, 65, chemin des Ramassiers, 31770 Colomiers. Tél : (61) 86-86-26. Poggenpohl, 21, rue Gustave-Charpentier, 57260 Dieuze. Tél.: (8) 786-90-33. Arthur Martin, 51, avenue de Colombes, 92230 Gennevilliers. Tél.: 794-98-89.

Boffi (magasin), 202, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, Tél.: 548-25-53. Créations JF, 6, rue Saint-Bernard, 75011 Paris. Tél. : 371-69-82

Arthur Bonnet, 85660 Saint-Philibert-de-Bousine. Tél.: (51) 41-98-53. Mobalpa, rue de la Saulne, 74230 Thones. Tél. : (50) 02-

vieux titres, d'abord un, puis deux,

puis quatre... Ce qui n'était qu'un

jeu au départ, les six des Flying Pic-

kets ont décidé d'en faire un réper-

toire et de se produire tels quels sur

scène. On les imagine bien chantant

sur la banquette arrière, les autres

rire aux lèvres et en surimpression,

comme dans les films des an-nées 40, le résumé rapide de leur

ascension avec les feuilles du calen-

drier qui s'égrènent, les salles de

concert qui grandissent et les manchettes des journaux qui grossis-

sent. Leur disque, en tout cas, res-

semble à ca dans son évocation. Le

titre (Only You) qui en a été extrait

sur le format 45 tours est déjà un

ALAIN WAIS.

agers tournés vers eux le sou-

Philatélie nº 1860

Le château de Montségur...

pour la série « touristique » Le château en ruine est le seul té-moin des événements dramatiques de la semaine sainte de l'année 1244. Les 205 cathares, hommes et fammes, plutôt que de renier leur foi, préfèrent le bûcher. Vents générale



3,70 F, violet, violet roug

Format 36 x 22 mm. Dessein et avure de Claude Durrens. Tirage 8 000 000. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente anticipée les :

 15 et 16 septembre, da 9 h à
 18 h, à l'Office national du tourisme à Lavelanet (Ariège). Oblit. « P.J. ». - 15 septembre, de 8 h à 12 h. au bureau de poste de Lavelanet.

boîte aux lettres pour « P.J. ». Un timbre - Max Dormoy »... ... hors programme. Il tut minis-



Format's 22 x 36 mm. Dessiné et gravé par Jean Pheulpin. Ti-rage : 7.000.000. Taille-douce, Péri-

Mise en vente anticipée les : - 22 et 23 septembre, de 9 h à 18 h, salle des Congrès de l'hôtel de ville de Montluçon (Aller). - Oblité-

ration « P.-J. ». - 22 septembre, 8 h à 12 h, au bureau de poste de Montluçon prin-cipal. — Boîte aux lettres spéciale pour « P.J. ».

Calendrier des manifestations

40 anniversaire de la Libération 62370 Audresicq, 8/IX. 88270 Dompeire, 16/IX. 25200 Montbéliard, 17-18/XI.

Divers ⊙ 93120 La Courneuve (Huma).

O 30400 Les Angles (code part.), © 59500 Donai (TGV), 29/DL Floralies, foires et salon

⊙ 64000 Pau, 6 au 17/IX. 02100 St-Quentin, 8-9-/IX.
 37000 Tours, 17 an 25/IX.

34000 Montpellier, 12 au 21/X.
 21000 Dijon, 27/X au 12/XI.

CHYPRE : série « anniversaires et événe-ments », sociétés philatéliques (25*), 6 cents ;.



rdons du football (50°), 10 cents : nas



ADALBERT VITALYOS.

At Monde per **PHILATELISTES**

 $1 \cap 1 \cap 1 \cap 1$

Dans le numéro de septembre 84 pages

LE TGV POSTAL

Dossier: la philatélie au secours des rapaces

En vente dans les kiosques : 11 F Nouvelle couverture

« A Tribute to Thelonious »

Jazz



On n'a ismais autant joué de thèmes de Monk que depuis sa disparition. Les grands noms se sont succédé dans l'hommage, Dollar Brand et Tommy Flanagan encore tout récemment. Avec cet album double, c'est la pléthore des contributions. Les simples fadaises et les essais assomments coexistent avec des couvres bien venues, et ce dans tous les styles.

On rencontre du « rhythm and blues », d'une part avec Lit-Alle Rootie Tootie, du NRBQ, où Terry Adams reprend les sixtes paralièles » chères à Thelonious, et d'autre part avec Blue Monk, où l'arrangement somme le jeu de Doctor John sont parfaitement actuels tout en ramassant une foule de souvenirs louisianais. Dans le germe résolument binaire (avec Doctor John, c'est cela déjà), citons aussi Brilliant Comers, très soigné, de Mark Bingham, et Work, de Chris Spedding, avec

Marcus Miller. Quelques pianistes sont en verve Gil Evans (associé à Steve Lacy) dans Bemsha Swing, où son intervention peu monkienne, mais très élaborée. est l'une des plus belles ; Doctor John, de nouveau, dans Bye-Ya, récrit par Steve Siagle ;

MERCHELY TRUCK - 1

Terry Adams, de retour, dans In Walked Bud, où resplendit Pat Patrick ; Barry Harris dans Pannonica, passionnant à suivre, notamment pour la partie de main gauche; et Randy Weston dans Functional, qui ne cherche qu'à être lui-même. Nous nommons là quelques

témoignages qui nous amêtent, parmi la vingtaine de ceux pro-posés. Il revient toutefois à Carla Bley - qui s'en étonnerait ? - de donner le meilleur du disque, à la tête d'un orchestre où l'on admire la cohésion des individus et, chaque fois que ceux-ci émergent de l'ensemble, leurs qualités de soliste, ici du pianiste Kenny Kirkland et du ténor Johnny Griffin, invité souverain. Dès les premières mesures, les premiers accords, de Misterioso, c'est elle, c'est Carla, avec ce qui fait son attrait toujours, quelque chose d'émouvant et de plaisant, de respectueux à l'égard de la musique, et, en même temps, de délicatement drôle, une intalligence acoustique qui unit l'humour et la foi.

LUCIEN MALSON.

 A and M Records, 66600. Distribution CBS.

« Lost boys », des Flying Pickets qu'ils sont chantés a capella. Les

Flying Pickets sont un groupe exclu-

sivement vocal. Leurs voix sont

leurs instruments, elles se substi-tuent à la basse, définissent les

rythmes et retrouvent pile les arran-

organique, une performance de

prouesses vocales, de pirouettes

harmoniques dans les chants et les

C'est un véritable enchantement

gements originaux.

Rock

C'est le disque idéal pour l'été, idéal pour toutes les saisons, en réalité, pourvu qu'on ait envie de décompresser, de sortir de la com-pétition et de laisser loin dernière les courants, les tendances et les querelles de chapelle. Un disque en forme de juke-box à la portée de tous les goûts et de toutes les bourses. Qu'on prenne au hasard l'une ou l'autre plage, et c'est aussitôt un air connu par cœur qui vient chatouiller les papilles digestives de notre nostalgie. Anglais, les Flying Pickets ont fait leur spécialité des reprises des années 50 et 60: toutes des tubes en leurs temps et qui sont aujourd'hui des classiques

Treize titres compilés (de Only You à Psycho Killer en passant par The Tears of a Clown at I Heard It Through the Grapevine) et adaptés

contre-chants, les canons, avec les voix de tête en solo ou les chœurs à l'unisson qui se chevauchent, se renvoient la balle et se complètent. Il v a des dum-dum-dum ou des pom-pom-pom dans les graves, des oulala-oulala et des dibidip-dibidip dans les aigus. Seules incartades

extra-vocales : les claquements de doigts et de mains qui ponctuent les rythmes sur certaines chansons. Tout a commencé au fond d'un

« Ocean Rain », de Echo and the Bunnymen

Jusqu'ici Echo and the Bunnymen n'était rien d'autre qu'un de ces groupes de l'après-boum qui prennent on ne sait trop quel train en marche, avec des idées qui ne dépassent pas les intentions. Bref, le genre de groupe qui ne sort pas du lot et dont on attend à chaque album la réalisation des promess aussitôt oubliées. Autant dire inexistant. Et là, tout à coup, le dé-

qui manquait. C'est là. On a beau réécouter les anciens disques, on ne voit pas vraiment ce qui a changé. Avec le recul on s'aperçoit que tout était là, c'est juste une question de parine, de griffe, d'identité définie. Les Bunnymen se sont trouvés et installés dans un style. A partir de là, chaque chose prend sa dimension. La voix, sèche et coupante, ne chante plus à vide. Ses élans sous-tendant des émotions. Elle a de la vigueur et du caractère, une force de ton déter-

miné, glacée et impérieuse. Le bras-

clic, l'étincelle, le petit détonateur

sage des influences n'a plus l'allure d'un amalgame hasardeux, il Jonne du coros aux compositions et s'ins-

crit dans une structure savante. Sévère et fière, la création d'Echo and the Bunnymen est un mélange astucieux de mélodies dépouillées et d'arrangements rutilants. Originaires de Liverpool, ils ont pris des Beatles (période Sergent Peppers) le goût des garnitures baroques avec les bois, les cuivres et les cordes qui jettent un souffle lyrique et somptueux sur les compositions chamues. Une musique de feu et de glace, dense et électrique, qui invente avec l'acoustique de ses guitares une manière de folk déna-

turé, guerrier et métallique. Il y a dans ce disque une véritable beauté, épique et impérieuse, avec ses réminiscences celtiques, sa poésie fluide, son rock intrépide et son énergie sourde.

WEA, 240388-1.

 Virgin, 70254. Classique Iphigénie-Crespin Oublions l'orchestre du Théâtre

Colon de Buenos-Aires et le chef, Georges Sebastian (desservis, il ast vrai, par la prise de son « sur le 'vif »); oublions même ses partenaires, Guy Chauvet et Robert Massard, simplement ordinaires, pour ne retenir qu'elle : la Crespin, dans l'un de ses plus grands rôles, enreaistrée dans sa meilleure époque. La scène exalte ce que le studio lui refusera toujours peu ou prou : la plénitude du timbre, riche de couleurs, nourri d'un souffle opulent, s'animant de vibrations et de frémissements subtils. Bref, un moment privilégié de l'art lyrique.

Et pour Crespin, qui eut tant à souffrir de solitude et de cabale, una justice anfin rendue.

ALAIN ARNAUD. · Iphigénie en Tauride », deux disques Chant du Monde, LDX 78.769, distr. Harmonia

Le IX^e en montant

Vers la Butte.

U cœur du IXº arrondissement, le musée Renan-Scheffer, désormais annexe de Carnavalet, inauguré l'an dernier, présente une exposition « La Nouvelle Athènes, le quartier Saint-Georges, de Louis XV à Napoléon III » (1), qui fait joliment revivre le lieu d'élection de toute une petite République des lettres et des arts où brillèrent de mille feux toute une élite qui, de George Sand à Dumas père, de Pauline Viardot à Géricault, de Berlioz à Delacroix, de Chopin à Murger, devait incarner le romantisme naissant, puis triom-

L'histoire de ce quartier, dont les rues gardent encore le charme paisible et quasi provincial, commence bien avant la Restauration, puisque c'est, en effet, sur cet ancien enclos des Porcherons, dépendant de cet immense domaine abbatial des Dames bénédictines de Montmartre, disparu dans la tourmente révolutionnaire, que furent aménagés au dixhuitième siècle quelques « folies » et les prestigieux jardins de Tivoli, aménagés par l'artificier Ruggieri, dont la vogue ira jusqu'au Consulat.

Dans les premières années de la Restauration, trois hommes: le receveur général des finances Lapeyrière, l'architecte Constantin et l'agent de change Alexis Dosne, futur beau-père de Thiers, décidèrent de créer sur l'ancien emplacement des Por-

d'immeubles et d'hôtels flanqués de jardins à l'anglaise inspirés du style néoclassique fort prisé à l'époque. Ainsi naquit ce qu'on appela rapidement, et pour longtemps, la « Nouvelle Athènes », aimable surnom d'un territoire où soufflait l'esprit et où chacun se connaissait et voisinait volontiers sans cérémonie.

Ce sont ces lieux, chargés de souvenirs, qu'on découvre à l'exposition présentée au musée Renan-Scheffer, qui occupe non seulement une des demeures les plus caractéristiques de ce quartier, mais possède un jardin un peu secret où le visiteur pourra faire une halte prolongée à l'ombre d'arbres centenaires avant d'entreprendre, maison par maison et rue par rue, une promenade à travers le quartier, qui lui révélera bien des surprises. En effet, si les objets, les tableaux, les portraits, les amusantes silhouettes du sculpteur-caricaturiste Dantan et les médaillons de David d'Angers rassemblés rue Chaptal présentent un intérêt certain, ce sont les plans, les projets, les dessins des immeubles et des hôtels de la Nouvelle Athènes, dont beaucoup subsistent encore, qui retiendront l'attention du visiteur et l'inciteront à se transformer en promeneur pour juger sur pièces des charmes d'un décor architectural unique à Paris.

Ainsi en est-il de la rue de la Tour-des-Dames, ancienne

COLOMBO ACCUEILLE ...

LE RAFFINEMENT MERIDIEN.

AOCT 1984 OLVERTURE DE

DEPLIS LE VIOLS D'40(T 1984 L')

PART VIDER APPLICATIONS
TALLE & COLONBO: LHOTEL GALA-

DARI MÉRIDIEN. Situé au cultar du quartier des

VENUES CET HOTEL DE GRAND IA VE OFFRE (AS) RAFFACTIENTS (VDSPEAS BLES) TOTRE CONFORT: CLAB STATE BALLS | TOTRE CONFORT:

COLOMBO.

rons, plaque tournante de cette Nouvelle Athènes, dont Mademoiselle Mars fut l'Aspasie et qu'attira rapidement en des demeures entourées de jardins des peintres comme Delaroche ou Vernet, et-d'autres gloires du théâtre comme Talma ou Mademoiselle Duchesnois, dont la jolie maison à façade incurvée est malheureusement dans un grand état d'abandon.

C'est non loin de là, exactement au 80 de la rue Taitbout, que s'ouvre un large portail donnant accès au square d'Orléans, sorte de cité bien éclairée, aux bâtiments à portiques et colonnades doriques, qui ont un air noble de palais à l'italienne et dont la cour s'orne d'un jet d'eau. Cette cité, qui vient d'être complètement restaurée, fut acquise en 1822 par Mademoiselle Mars, qui aimait réaliser de solides placements, car l'inoubliable dona Sol d'Hernani était fort près de ses ? sous. C'est cet asile agréable, mais assez peu discret, car fort à la mode, que choisirent en 1842 George Sand et Chopin (deux plaques en font foi) pour vivre près l'un de l'autre. Ils rejoignaient dans le square plusieurs de leurs amis, parmi lesquels le sculpteur Dantan, la Taglioni, le ménage Viardot, Alexandre Dumas père et les

Après avoir jeté un coup d'œil à la rue d'Aumale, inaugurée sous Louis-Philippe, aux belles facades d'époque qui doit son nom à un des fils du roi-citoyen, on atteindra la cherons un ensemble homogène ruelle du quartier des Porche- place Saint-Georges, où vécu-

rent deux personnages aussi différents que la Païva et Thiers - la première dans une curieuse maison de style romantico-troubadour, qui porte le numéro 28, et le second (2) dans un hôtel incendié sous la Commune, mais qui a été reconstruit à l'identique par l'architecte Adolphe en 1872, - on gagnera la très proche place Pigalle pour prendre le minibus de Montmartre (3), qui mène ses voyageurs à travers les rues escarpées de la Butte jusqu'à la place du Tertre, non loin de la rue Cortot, voie calme et tranquille, bordée de jardins et qui abrite, en une vieille et belle maison dominant les « vignes », le Musée de Montmartre (4). Cette maison, sans doute la plus ancienne de la Butte, fut construite au dixseptième siècle et achetée en 1680 par un comédien de la troupe du Marais, Claude de la Roze, dit de Rosamond, qui devait entrer ensuite dans la

Deux siècles passèrent, et on ne sait qui habita ensuite la demeure du comédien. Celleci, transformée peu à peu. ornée de jardins en terrasses, fut louée par Auguste Renoir, qui y installa un atelier.

compagnie de Molière.

A Renoir succéda Léon Bloy, puis, au début du siècle, Othon Friez et Raoul Dufy. Enfin, Emile Bernard, le peintre de l'école de Pont-Aven, ami de Gauguin, y fonda une revue d'art et de critique avec pour secrétaire de rédaction Léon Deubel.

La maison passa ensuite entre les mains d'André Uter, jeune électricien, peintre à ses heures, qui s'y installa avec sa femme, Suzanne Valadon, et le fils de cette dernière, Maurice Utrillo, au grand dam de la tranquillité de leurs voisins, le poète Reverdy et le savant graveur Galanis, avec qui ils entretenaient des rapports... un peu tumultueux.

Galanis, devenu membre de l'Institut, fut le dernier occupant de l'hôtel de Roze de Rosamond, dont la vétusté, la ruine et le délabrement devenaient si inquiétants que la Ville de Paris l'acheta en 1922... pour le démolir. Pendant un quart de siècle, les choses en restèrent là. En 1952, 3 l'état de la maison était tel qu'il fallut bien prendre une décision. C'est alors que la Société historique du Vieux Montmartre obtint, après une

bataille mémorable avec les autorités de la Ville, que la plus ancienne maison de la Butte soit sauvée, et, en 1956, le préfet de la Seine, Emile Pelletier, décidait la restauration totale de l'édifice. Les travaux de remise en état des bâtiments et des jardins furent rondement menés sous la direction de l'architecte Claude Charpentier, tant et si bien que le Musée de Montmartre était inauguré le 21 juin 1960. On y installa les collections de la Société d'histoire et d'archéologie des neuvième et dixhuitième arrondissements, parmi lesquelles la reconstitution du cabinet de Gustave Charpentier, auteur de Louise, n'est pas un des moindres

Aujourd'hui, comme le dit ean-Marc Léri dans le bel ouvrage qu'il a consacré à Montmartre (5), · la cour intérieure et les ravissants jardins en terrasses, la tonnelle ombreuse, les petites salles intimes sont du Musée de

Montmartre un des coins les plus inattendus et les plus charmants de Paris ».

C'est pourquoi on ne saurait trop conseiller à ceux qui feront le voyage qui les mènera de la Nouvelle Athènes à la butte Montmartre de profiter autant qu'il leur plaira des agréments du jardin de M. de Rosamond.

ANDRÉE JACOB

(1) Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chapul, Paris (9): «La Nouvelle Athènes, le quartier Saint-Georges, de Lonix XV à Napoléon III», jusqu'au 21 octobre 1984, fermé le mardi. Le catalogue, que nous ne saurions trop recommander de se procurer pour la visite du quartier et qui comporte des illustrations en couleurs, des photes, des plans du quartier, est en vente an prix plans du quartier, est en vente au prix

(2) Actuellement Musée et Biblio

place Pigalle, terminus place Jules-Joffrin, de 8 h à 20 h 30, tous les jours. ser au besoin à la RATP, tél. :

(4) 12, rue Cortot, 75018 Paris. (5) Montmartre par Jean-Marc Léri, I vol, Henri Veynier, éd.



WHITE ET UN EME ANNÉE - Nº 12324

pari de

une ouvertu

Sept. 15.

3-743 0/411

TEXT - 1 7

雪点点 "……"。

earner et en

TOTAL 6 (2.50) 1

detales com

\$ 72 78 82 7

State Transport

対策を示さっ。

the Bracketter .

TE CATAGOR . 45. T. .

(Message : 1523-11-14

action Carlo Tagania transport (1987). Sept. (2012)

Se Constant

The leaves of th

year Kares, a caca streeting

Composition and the second

75 6 6 CFT T (a) to (a) .

Strategy and the strategy of t Service ye

May 2 (2) 14 (1) 11 .-

LE CHAMPIONNA

and car her a forces Stere Danies d'ous errore de la nie du championnes de side d'échecs. La match lesse le Scrietique Amatoli apper legaci de time a con Reticle Garry hasparon. Hernere partie of loners Applied on a Republicant Applied on a Comment of the Comment of th

28.370

OUS ASSERTE LA PLUS AGRÉABLE

DETENTE. MAIS IL DISPOSE ALSSI DE TOUTES

LES INSTALLATIONS VECESSAIRES A EMOÇLEIL DES SKAINABES ET

SERVITIONS ET INFORMATION: VOTRE ACENCE DE VOLAGES, VOTRE VOENCE VIR FRANCE OL "VERIDIEN

RISSER (DO) INTERNATION V." (NRI) I Pures ve (D 737.15.70.

LES HOTELS FRANÇAIS DANS LE MONDE.